Les

Deux Tuteurs

LES
DEUX TUTEURS
Comedie en deux Actes
en Prose

Representée, pour la premiere fois, a Fontainebleau devant Leurs Majestés, le 11 Octobre 1783.
Et à Paris, au Théatre Italien, le 8 May 1784.

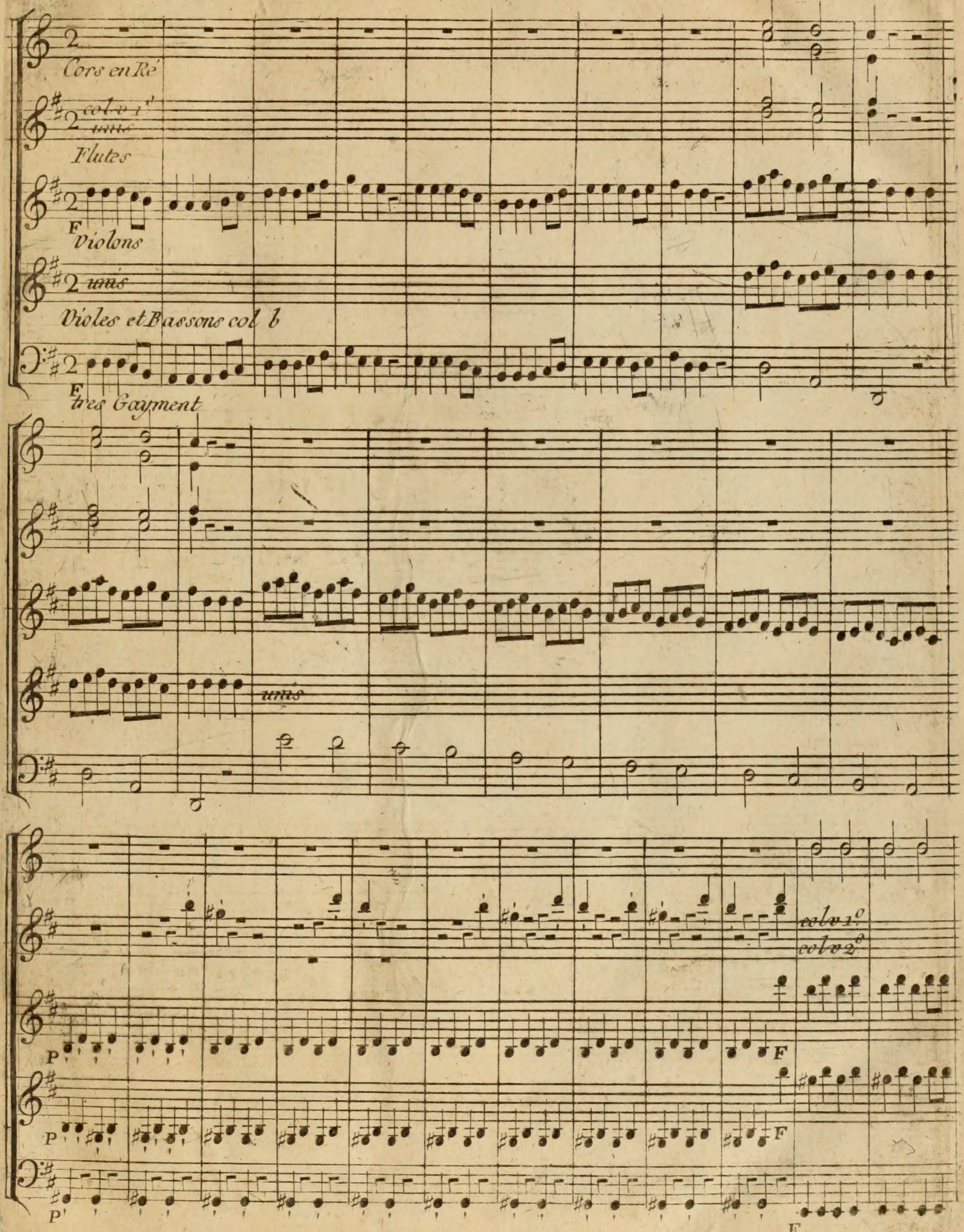
DÉDIÉE
À Monsieur
DE SAVALETTE DE LANGES
Garde du Tresor Royal

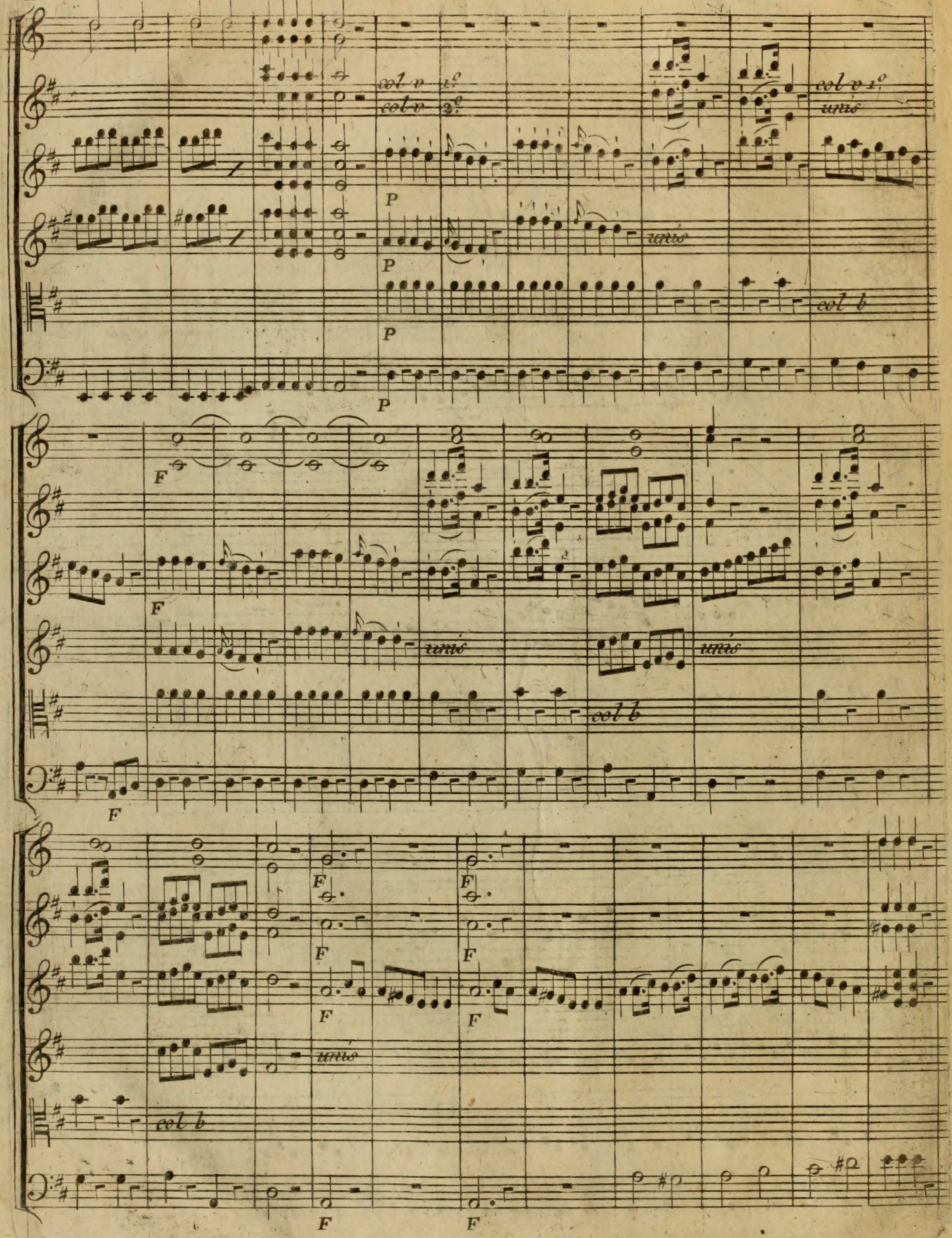
Mise en Musique
PAR M. DA ***

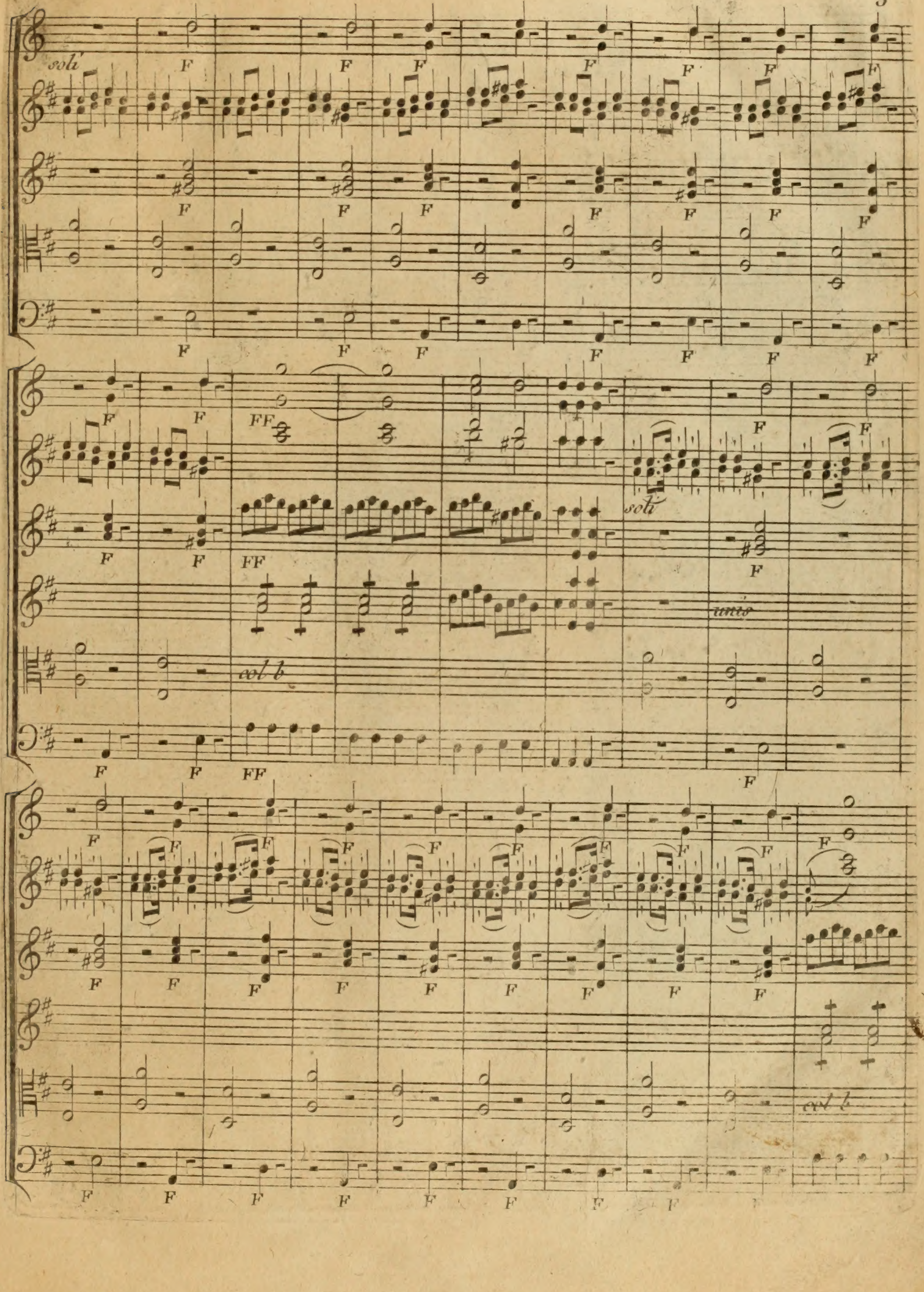
Prix 18^{tt}

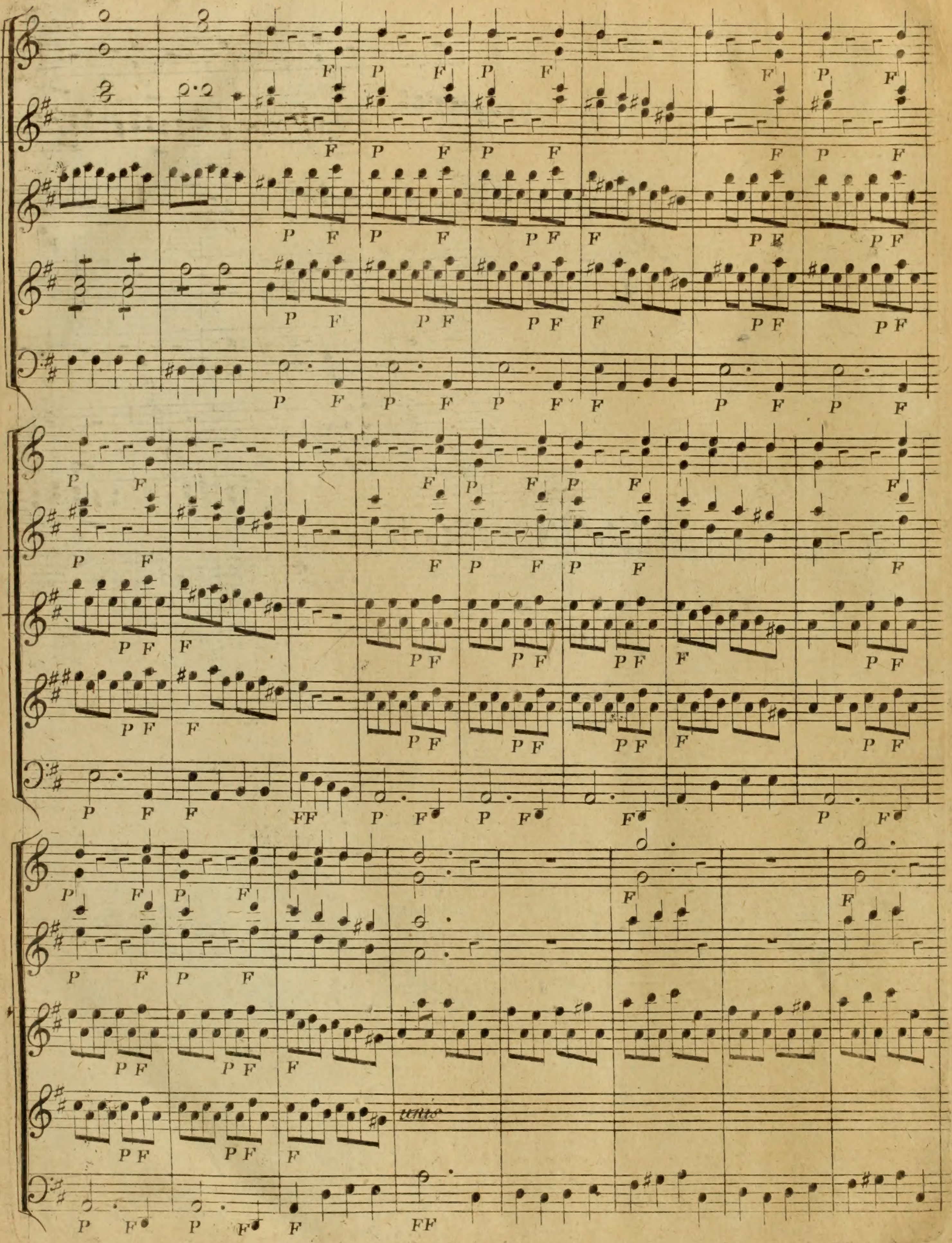
Gravée par Huguet, Musicien de la Comedie Italienne.
A PARIS Chez M. Le Duc Successeur de M. De La Chevardiere Rue du Roule à la Croix d'Or.

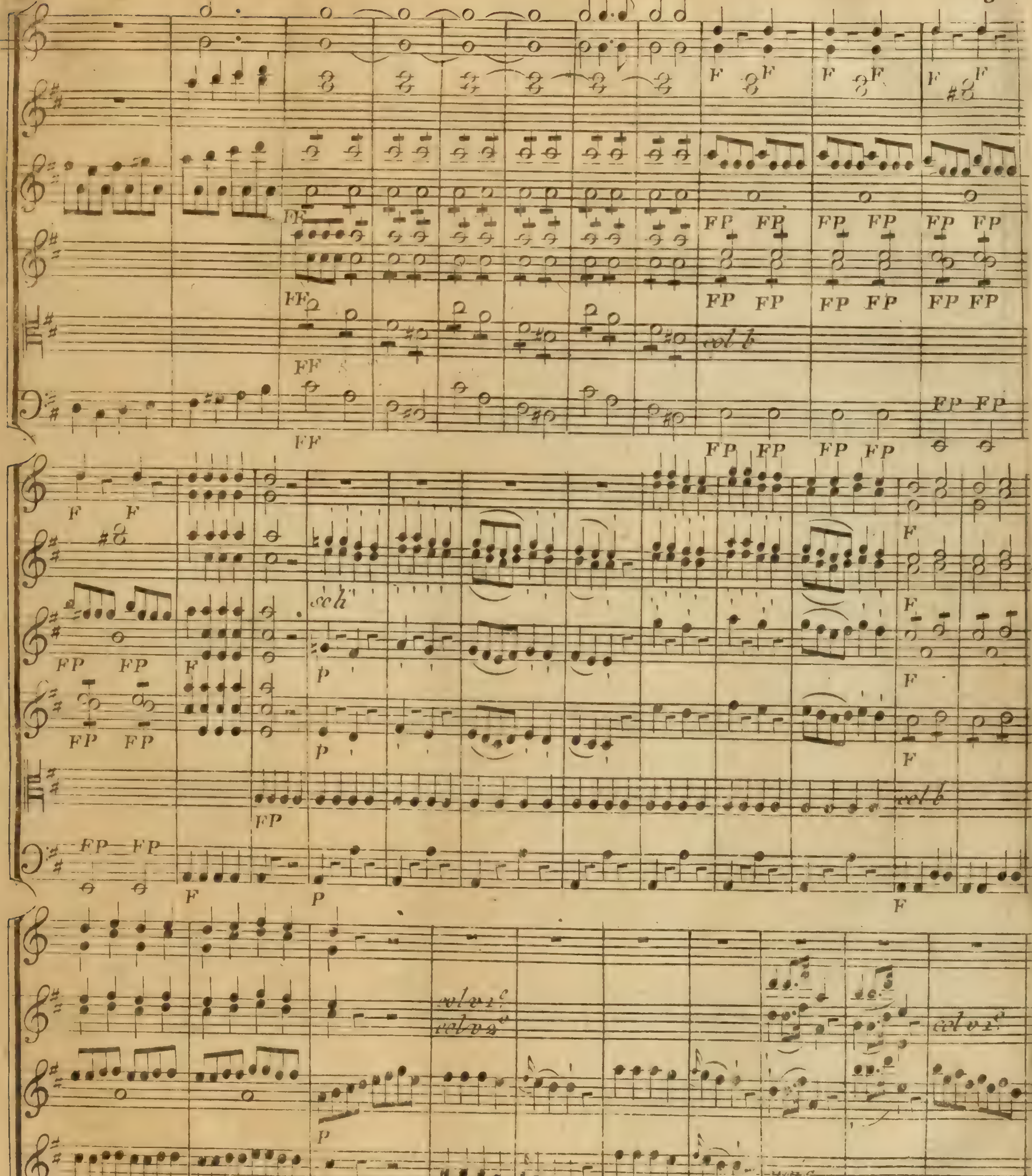
OUVERTURE

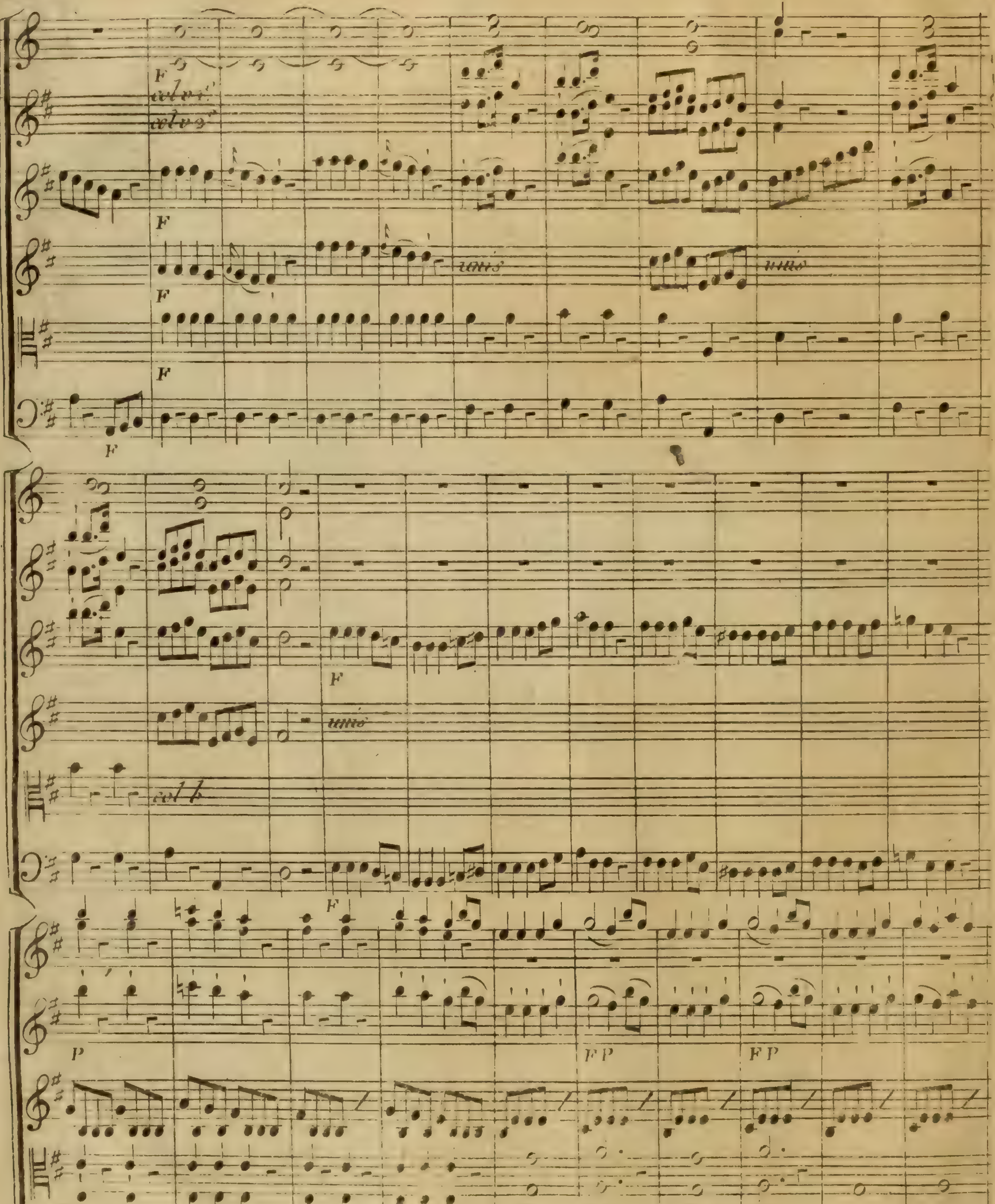

Cors en Ré
Flutes
F
violons
unis
Violes et Bassons col b
F
tres Gayment
unis
P
F
col v 1°
col v 2°

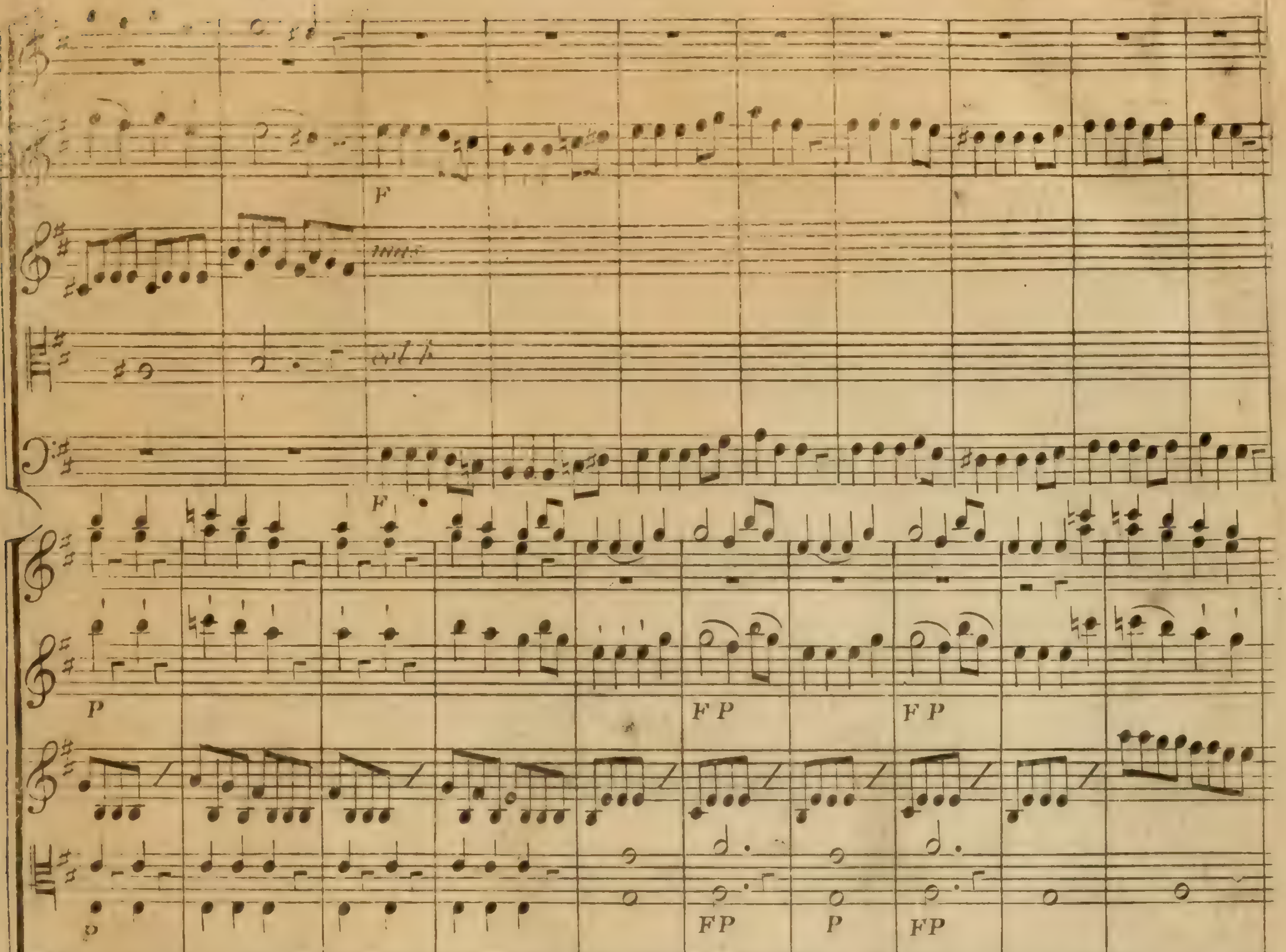

col v 1º
col v 2º
P
unis
col b
F

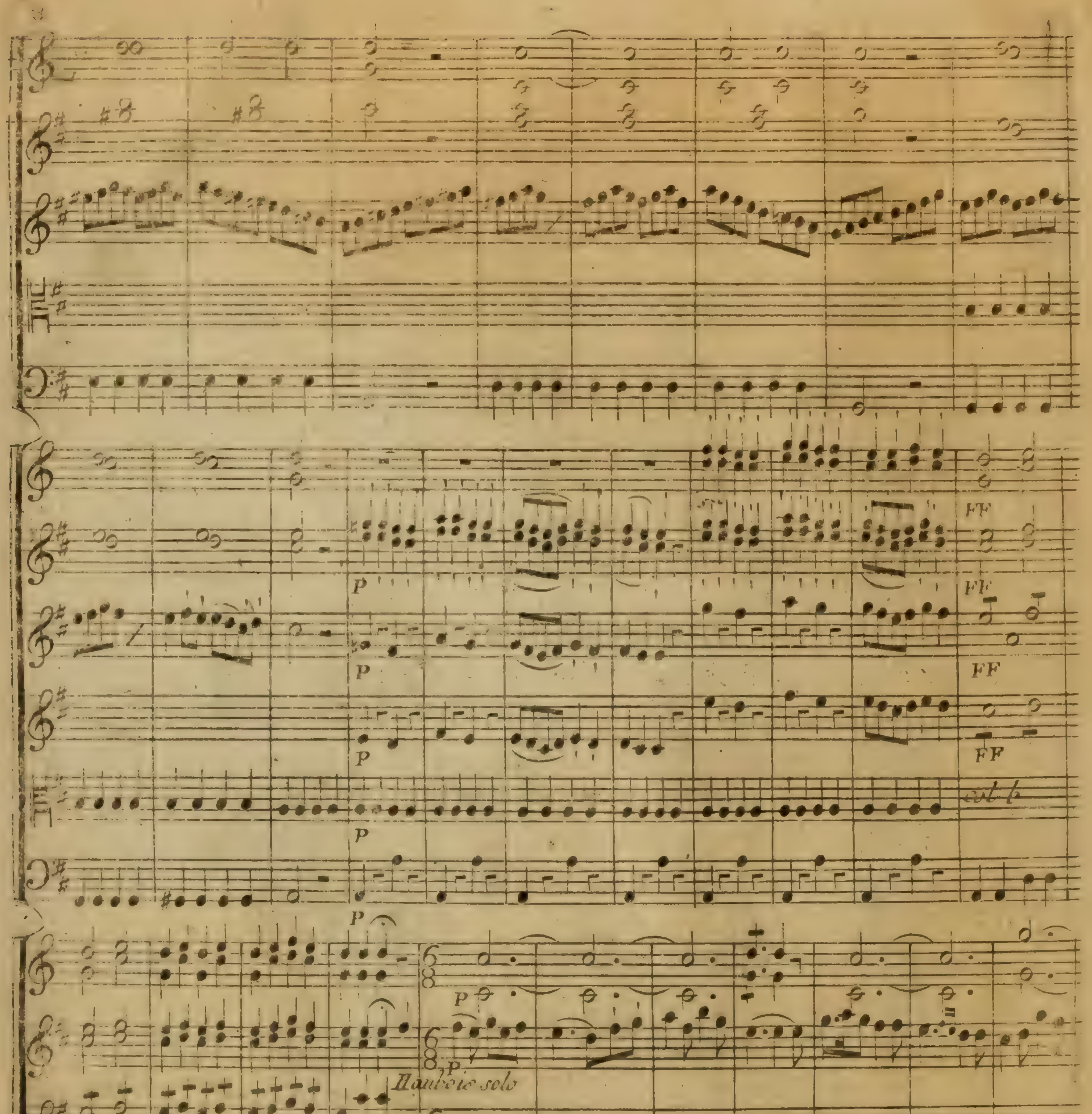

soli
F
FF
col b
unis

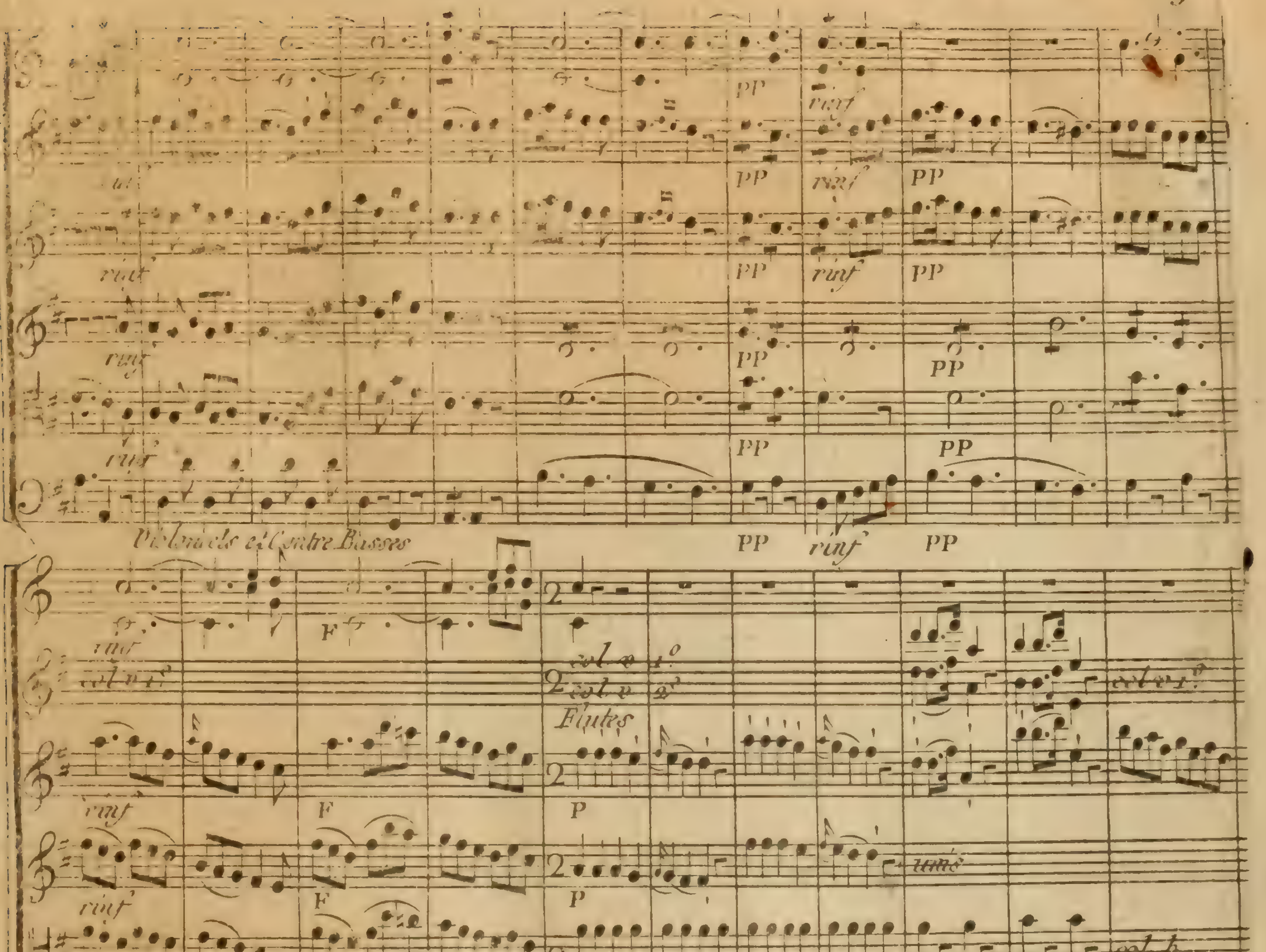

unis

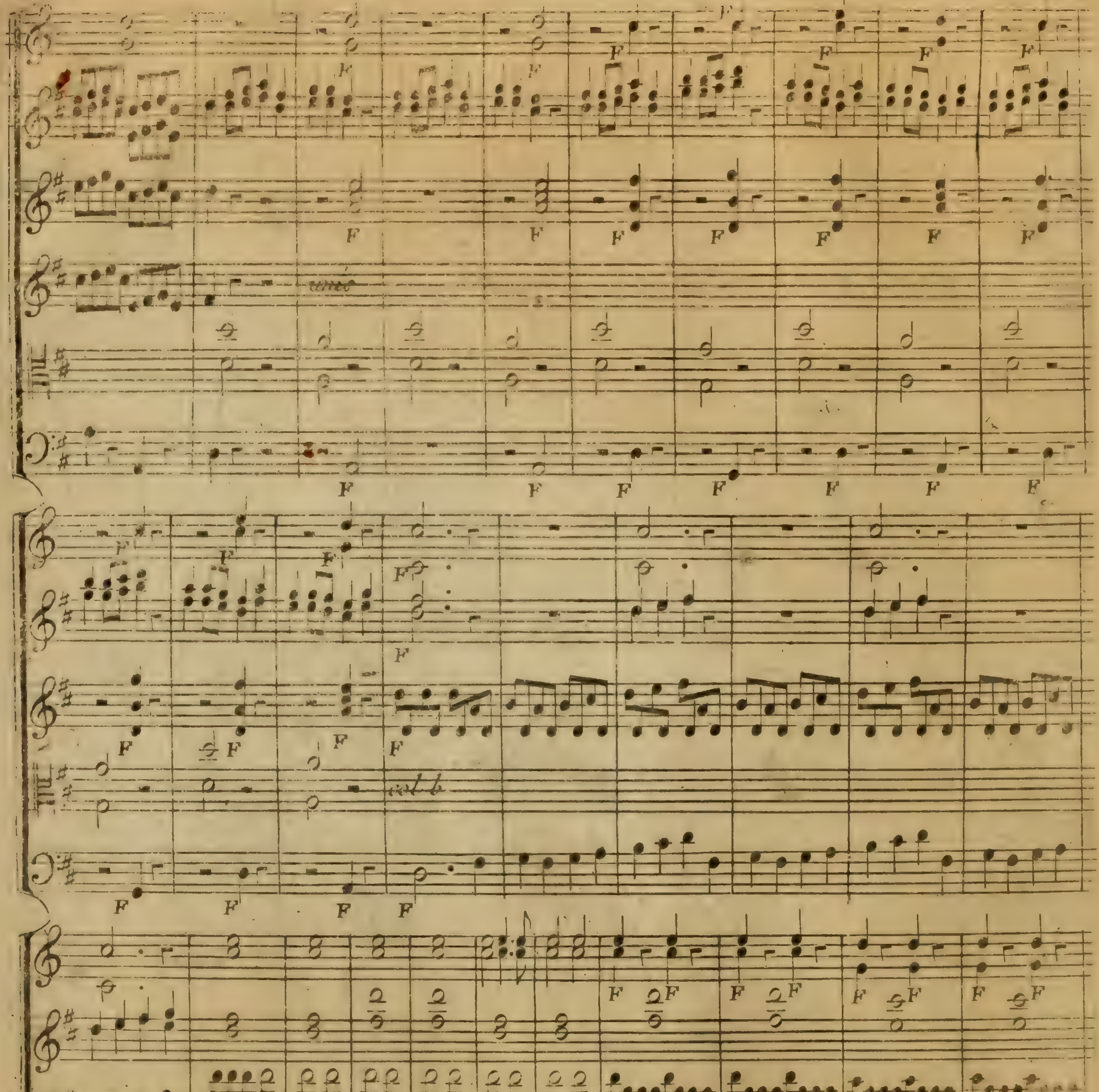

F
FP
FF
P
col b

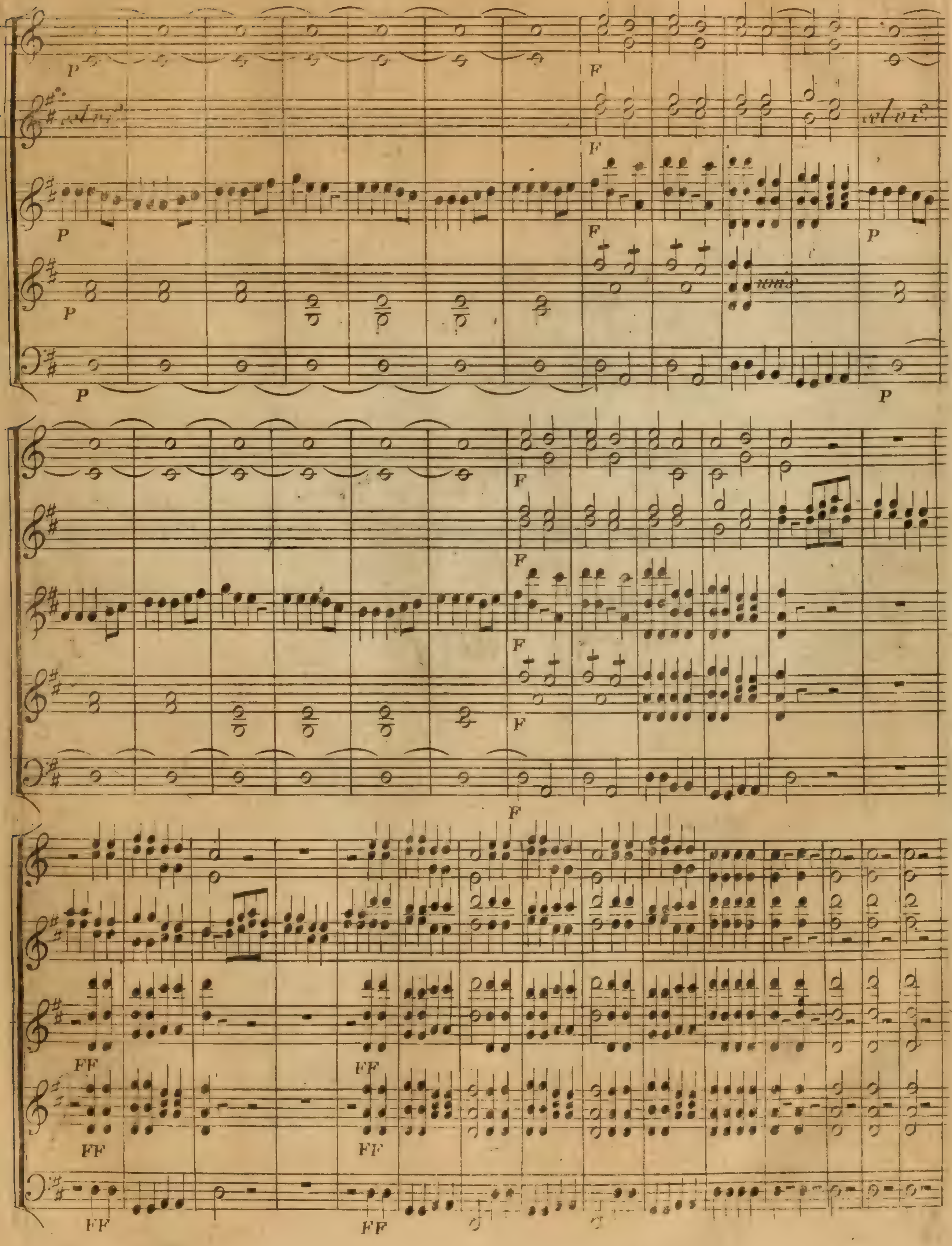

F
unis
unio
F
col b
unis
P
FP
FP
P
FP
P
FP


F
F
P
FP
FP
P
FF
FF
FF
unis
col B


P
FF
col b
Hautbois solo
Basson 1°
Basson 2°
Andante sans presser


rinf
PP
Violoncels et Contre Basses
col v 1°
col v 2°
Flutes
P
F
unis
col b
tres Gayment


unis
col b
col b
F
FP


P
F
FF

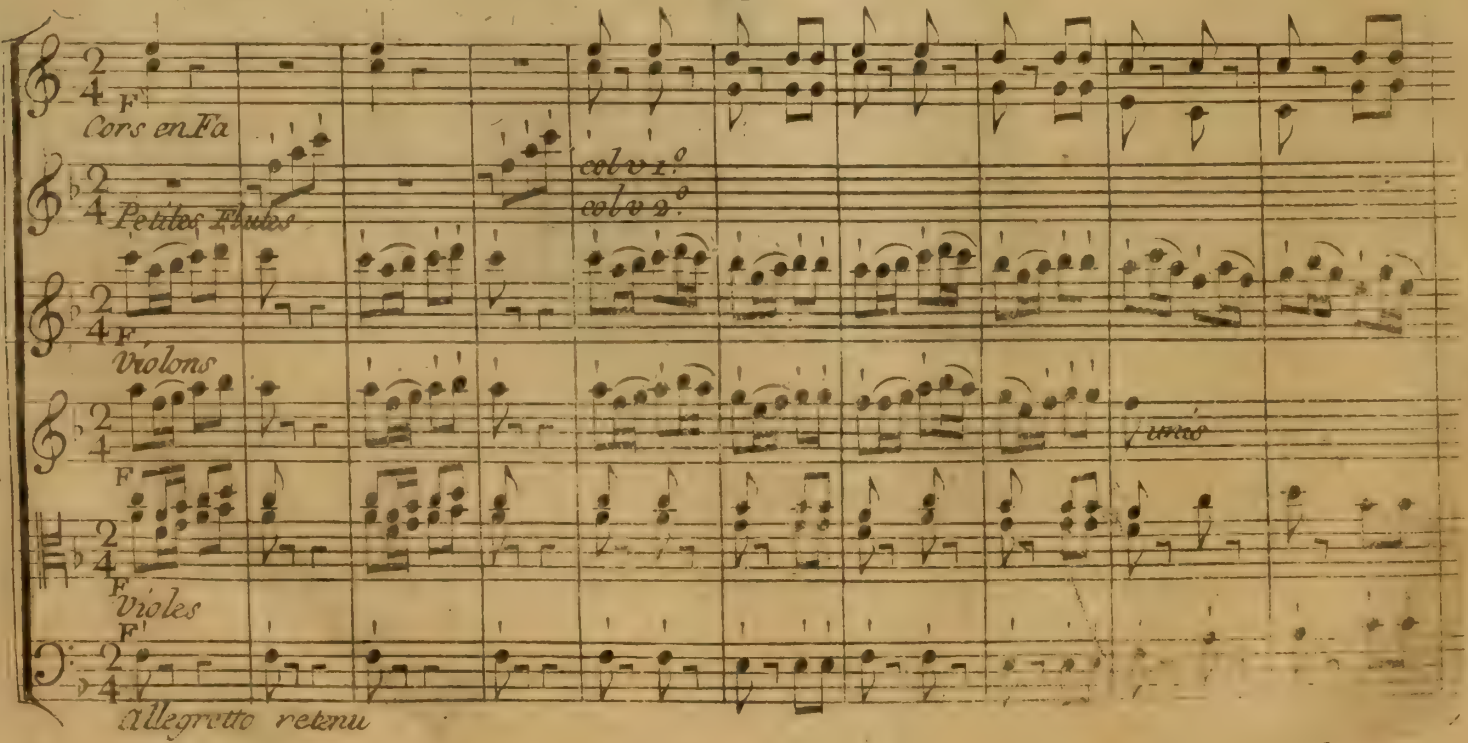
LES
DEUX TUTEURS
COMÉDIE
ACTE PREMIER

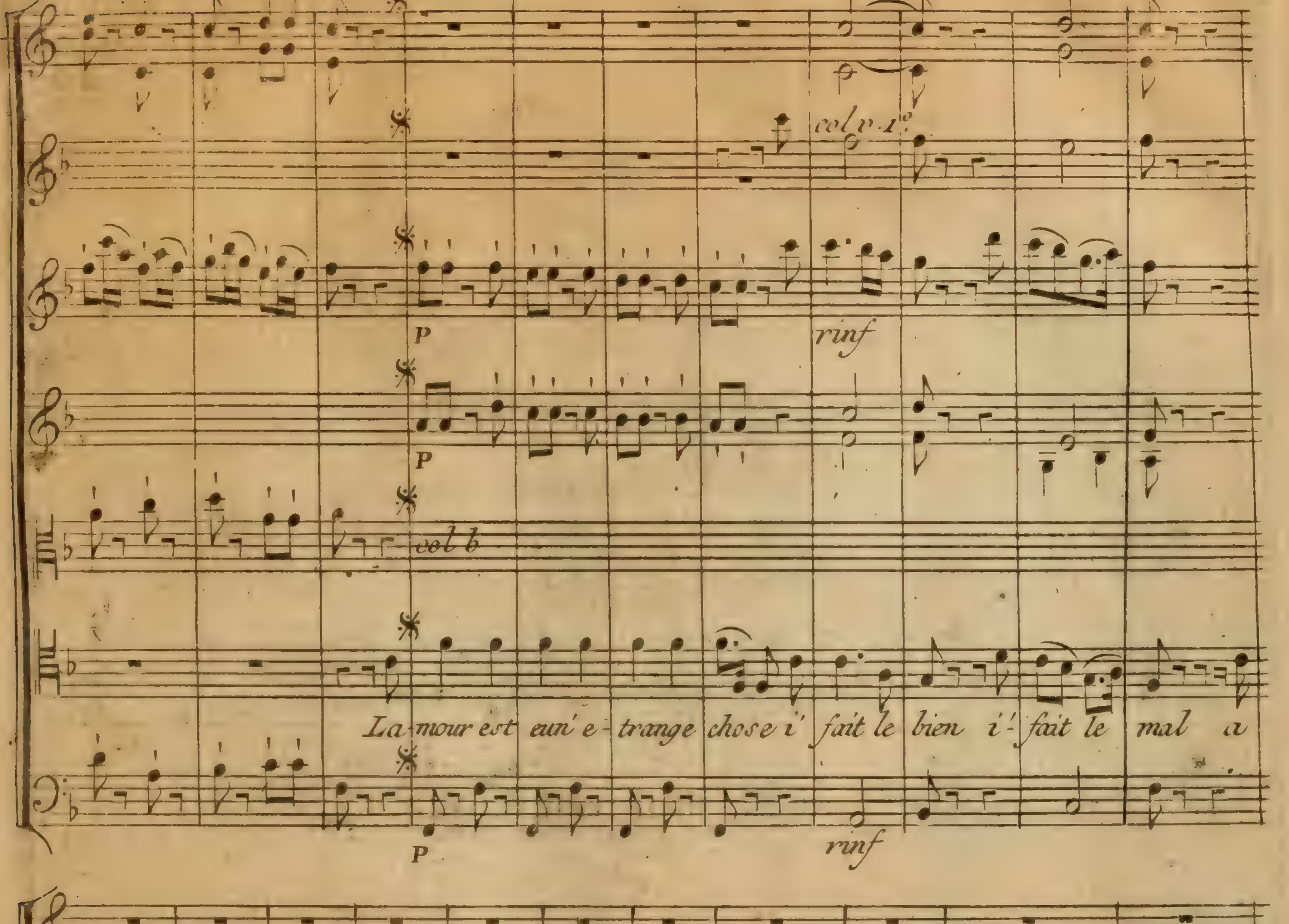
Le Théatre représente l'Appartement de M. Mathieu.

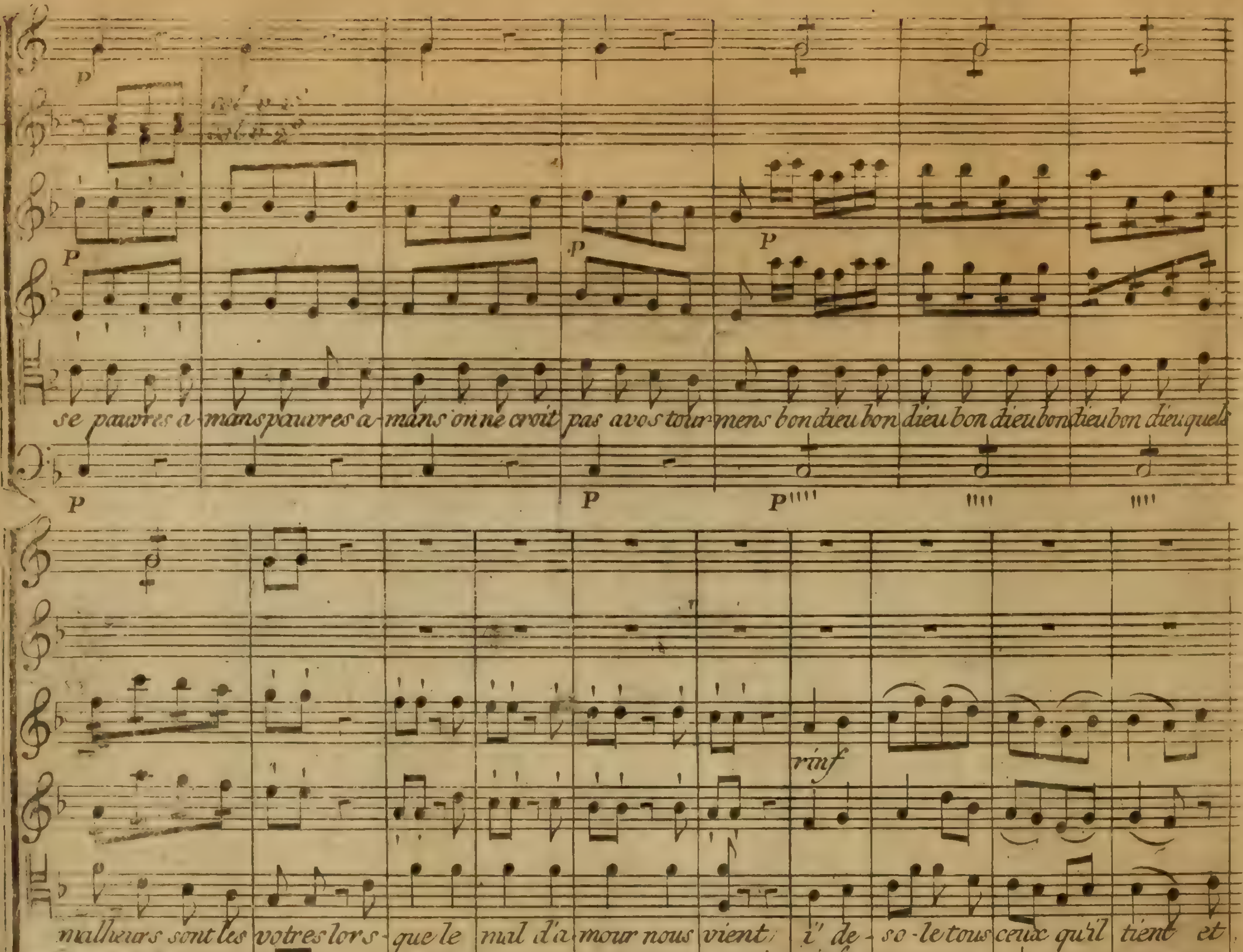
SCENE PREMIERE

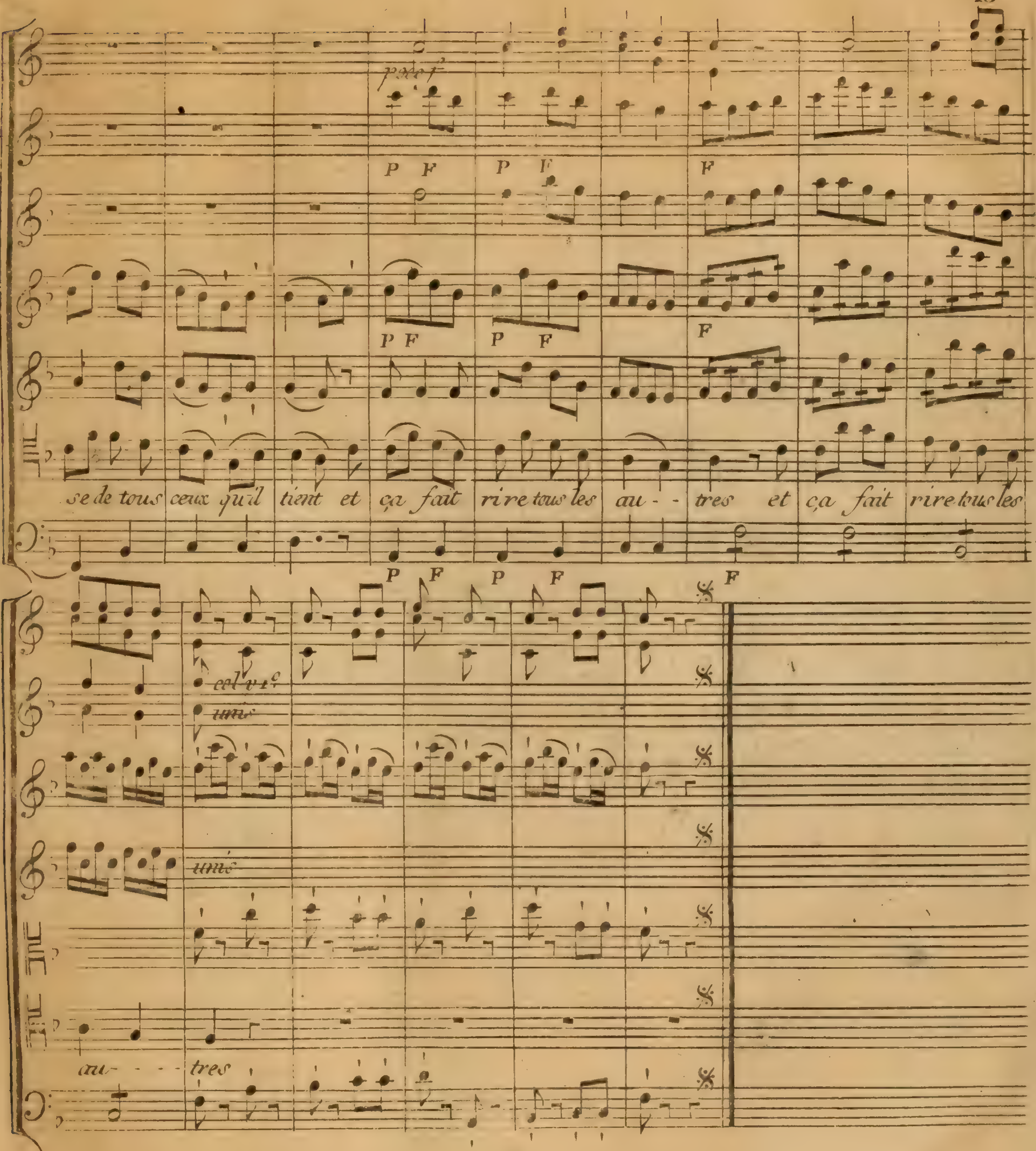
Jaquinet, *seul, se disposant à frotter l'appartement, attachant la brosse à son pied, &c.*

Eh b'en demandez-moi pourquoi j's'is triste, quand y n'tien'roit qu'à moi d'estr' joyeux. J's'is dans eun' bonne maison, not' maistr', M. Mathieu, est un Avocat quá d'l'esprit comm' un livr' y gagn' tous ses procès, et il a toujours l'pétit mot pour rir; Mam'zelle Pauline sa pupille, dont j'crois qu'y veut fair' aussi sa femm est b'en la p'u douce et la p'u aimabl' personne qu'il y ait. Enfin j'n'ai qu'à b'en manger, b'en boir', b'en dormir, n'v'lat'y pas qu'ce chien d'amour vient par troubler tout mon plaisir; et pour qui s'tamour? pour un ingratt' qui rit toujours quand j'l'y parl', qui s'moque d'moi, et qui n'm'én paroît qu'p'u jolie. Ell' n'aim' que son Georget, ell' n'songe qu'à lui. Oh! y a d'quoi en perdr' l'esprit, voyez pourtant c'qu'on risqu'!




col v. 1º
rinf
col b
La mour est eun' e trange chose i' fait le bien i' fait le mal a
solo
l'un sou vent il est fa tal a l'un sou vent il est fa tal du bon heur de l'autre il est au -


se pauvres a-mans pauvres a-mans on ne croit pas a vos tourmens bon dieu bon dieu bon dieu bon dieu bon dieu quels
malheurs sont les votres lors-que le mal d'a-mour nous vient, i' de-so-le tous ceux qu'il tient et
ça fait rire tous les au- - tres bon dieu bon dieu bon dieu bon dieu bon dieu bon dieu i' de-
rinf
col v 1°
col v 2°
poco f



2e. Couplet.

C'tamour qu'on dit chos' si jolie;
Quand i'vous prend sauve qui peut,
Y n's'en va pas tout comm' on veut,
Et vient pourtant sans qu'on l'en prie.
Pauvres &c.

(Appercevant Madelon.)

La v'la!.. n'faisons pas semblant d'la r'garder, j'verrons si el' nous parlera.

SCENE II.

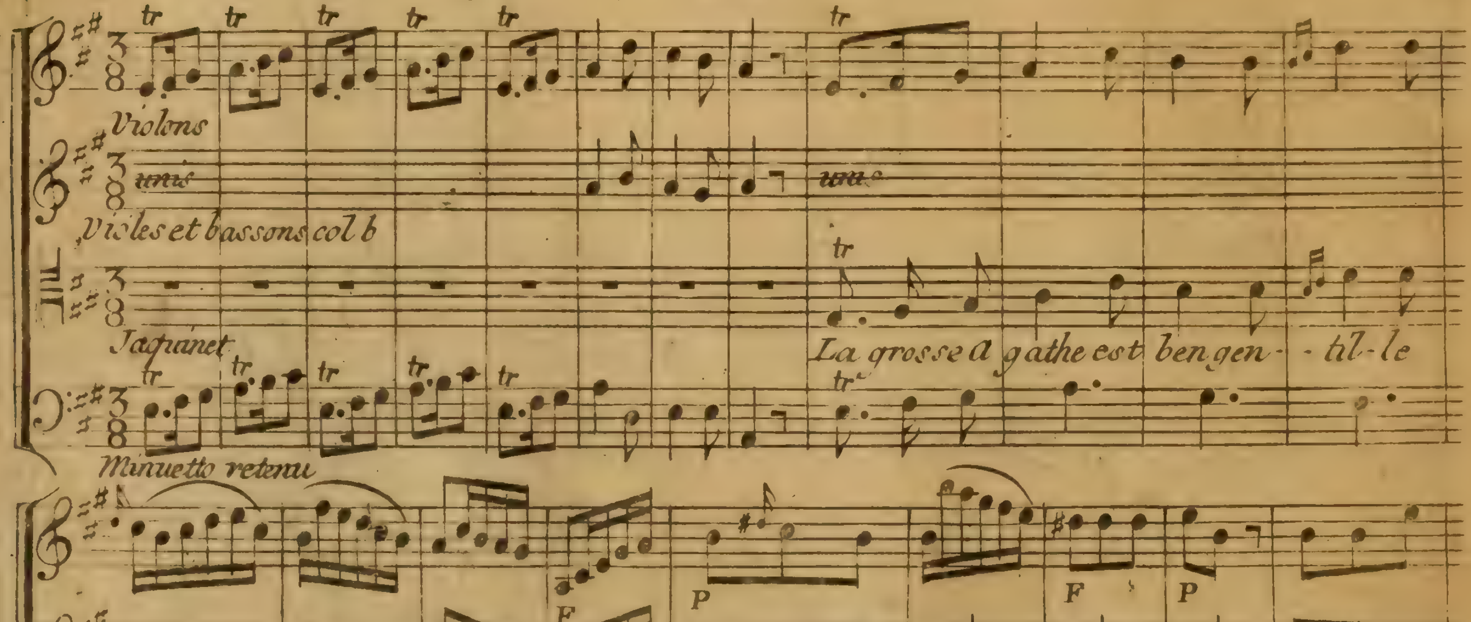
Madelon, Jaquinet.

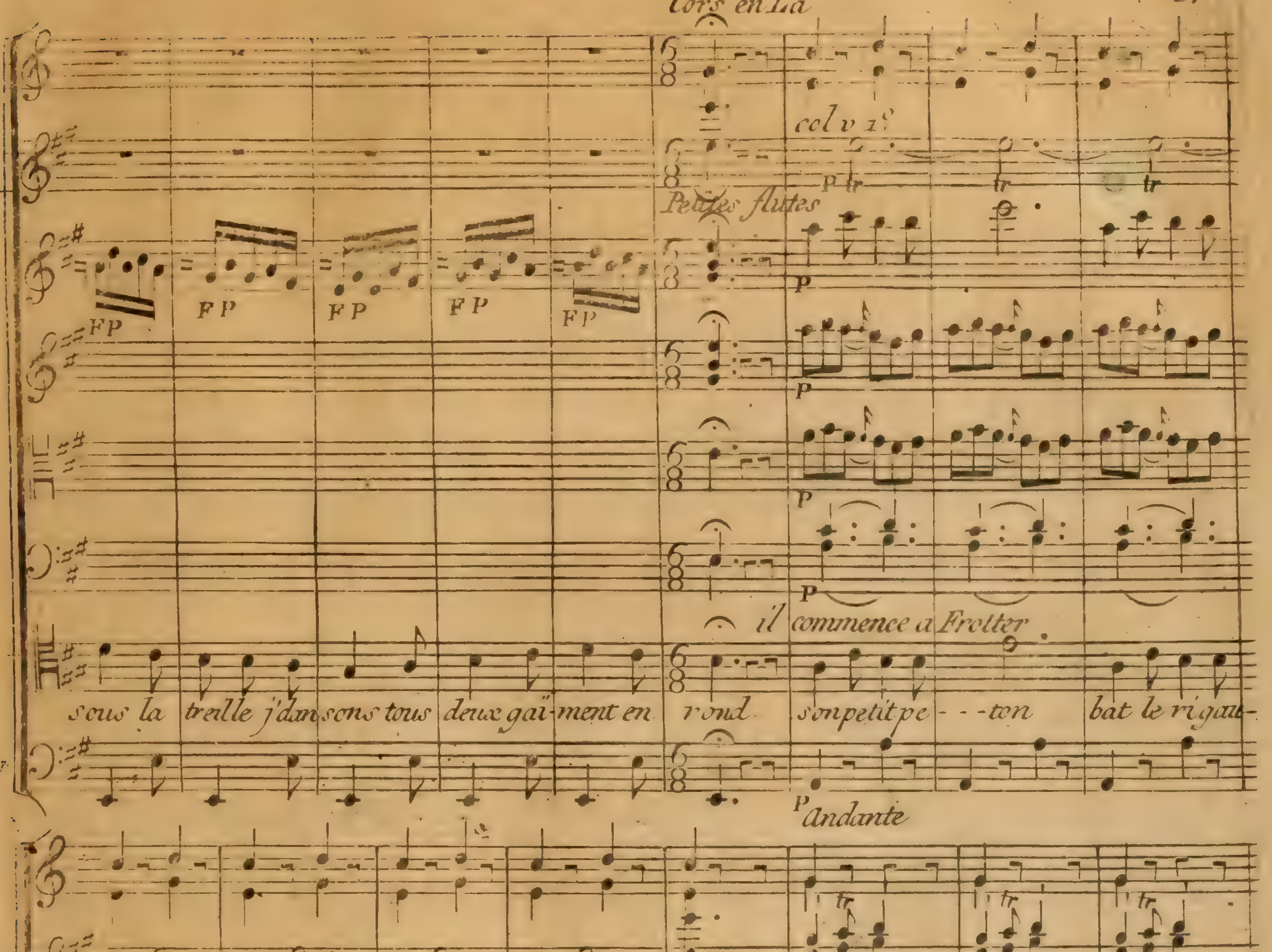
Madelon, à part.

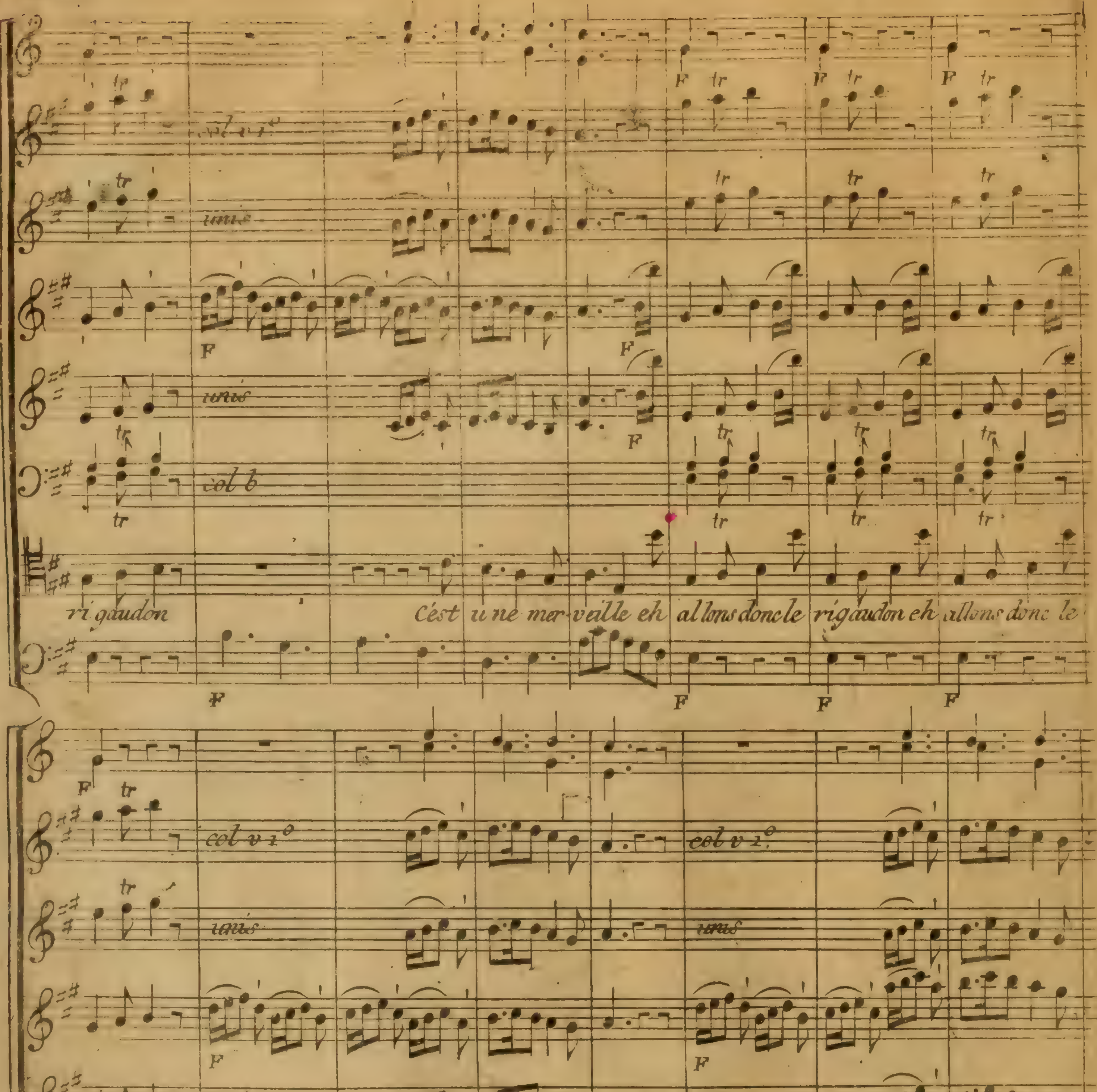
Georget va venir, et voilà Jaquinet!....que ce nigaud là m'ennuie!

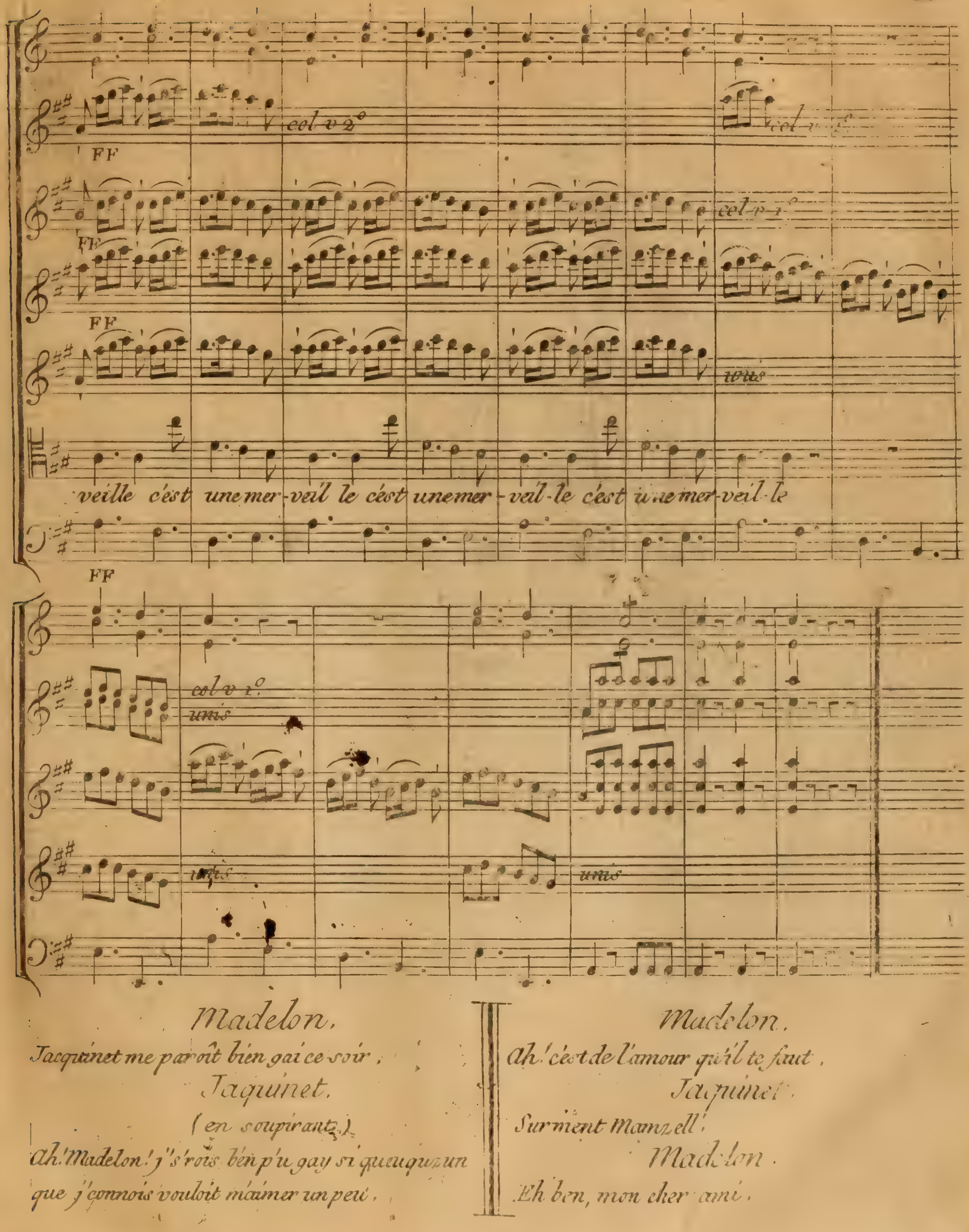
Jaquinet.

El' parl' de moi.... el' m'a r'gardé j'crois, ben!... J'avons entendu dir' qu'souvent on s'faisoit aimer d'eun' fill' en faisant semblant d'en aimer eun' autr'; essayons un peu d'ça.




Cors en La
col v 1.e
Petites flutes
FP
il commence a Frotter
sous la treille j'dansons tous deux gaïment en rond
son petit pe - - ton bat le rigau-
Andante
cres
col b
don son petit pe ton bat le rigau don . eh allons donc le rigaudon eh allons donc le


col v 1º
unis
col b
ri gaudon
C'est u ne mer veille eh al lons donc le ri gaudon eh allons donc le
col v 1º
unis
rigaudon
c'est u-ne mer-veille



Madelon.

Jacquinet me paroît bien gai ce soir.

Jaquinet.

(en soupirant.)

Ah! Madelon! j's'rois ben p'u gay si queuquzun que j'connois vouloit m'aimer un peu.

Madelon.

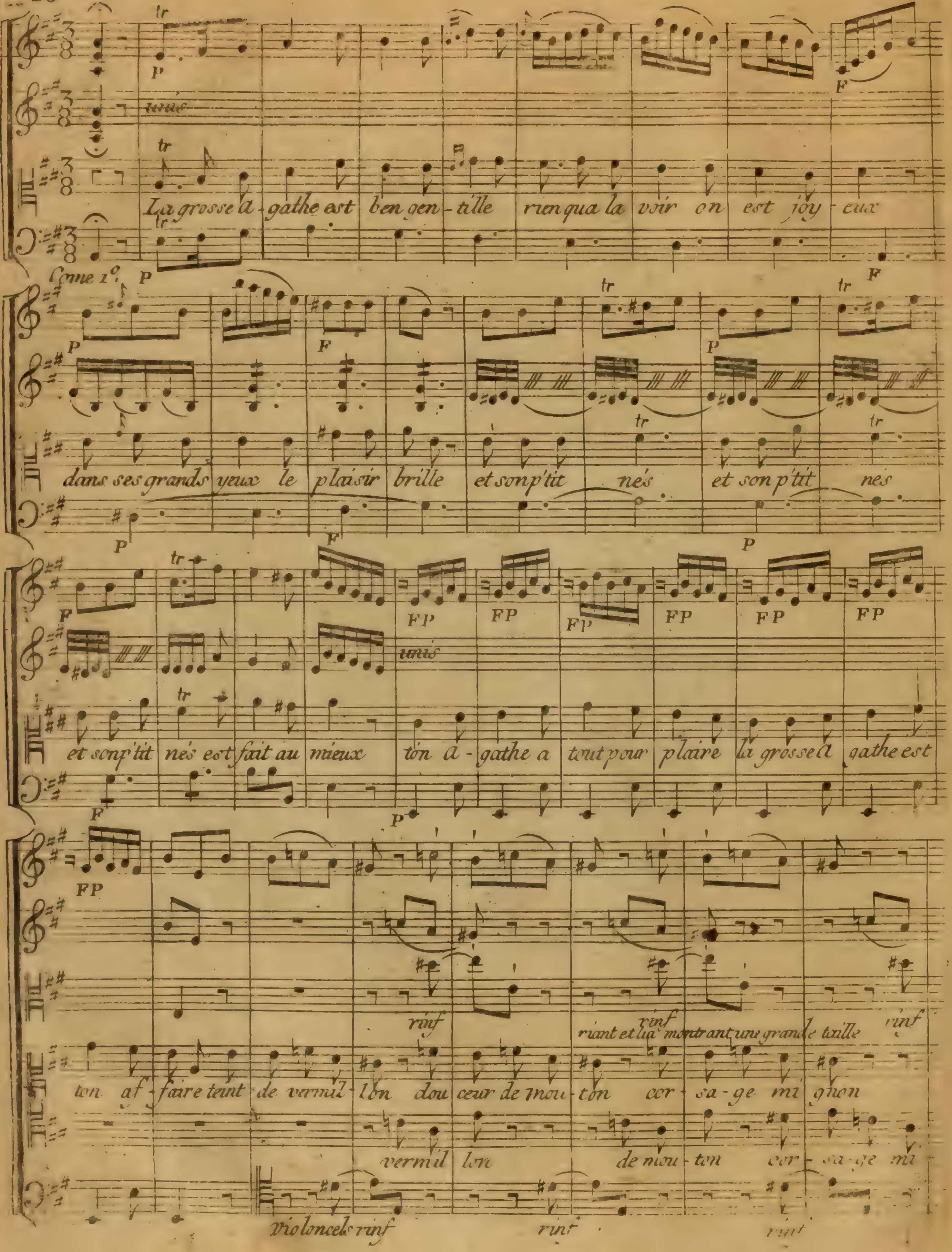
Ah! c'est de l'amour qu'il te faut.

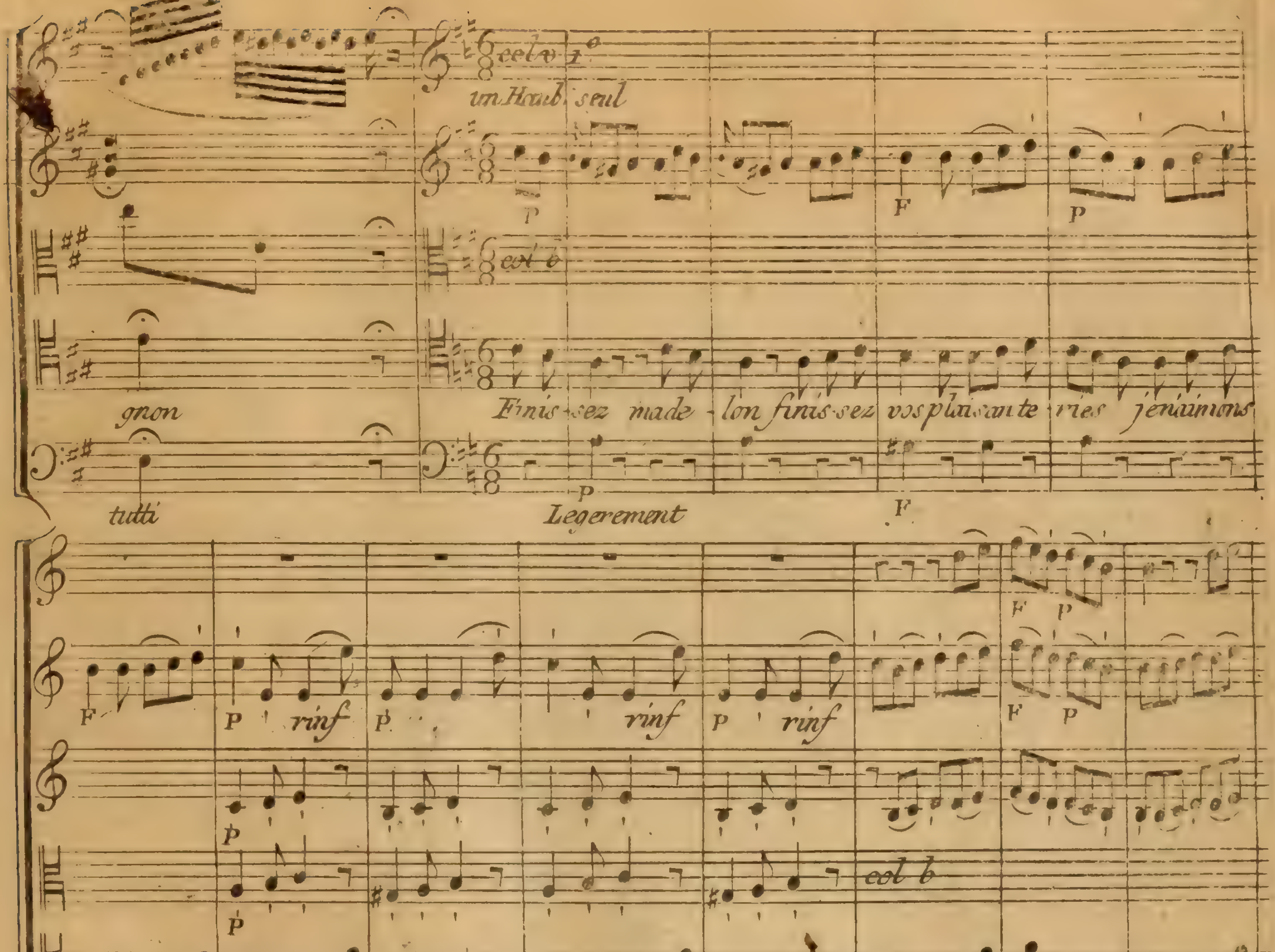
Jaquinet.

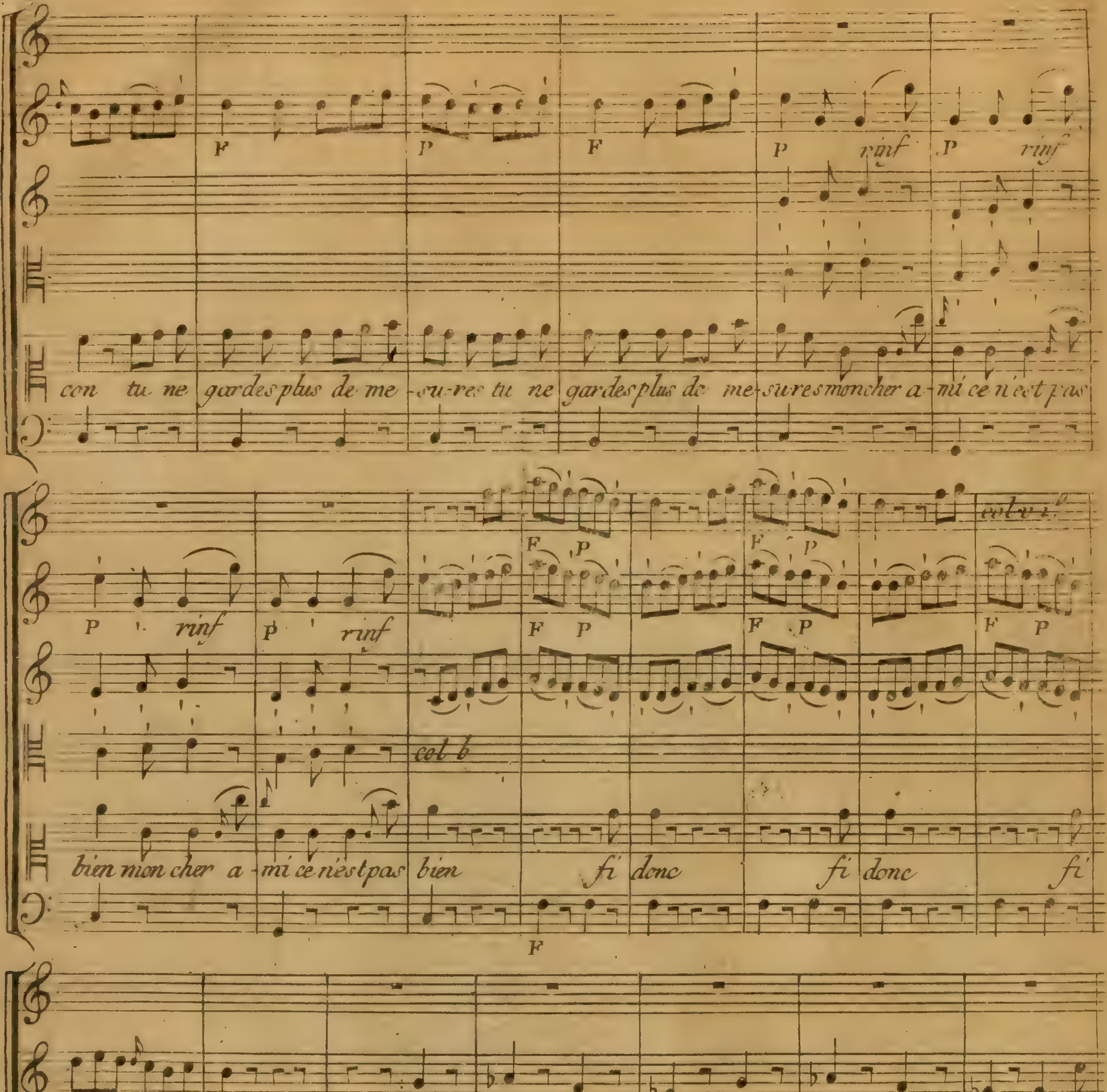
Surment Mamzell'.

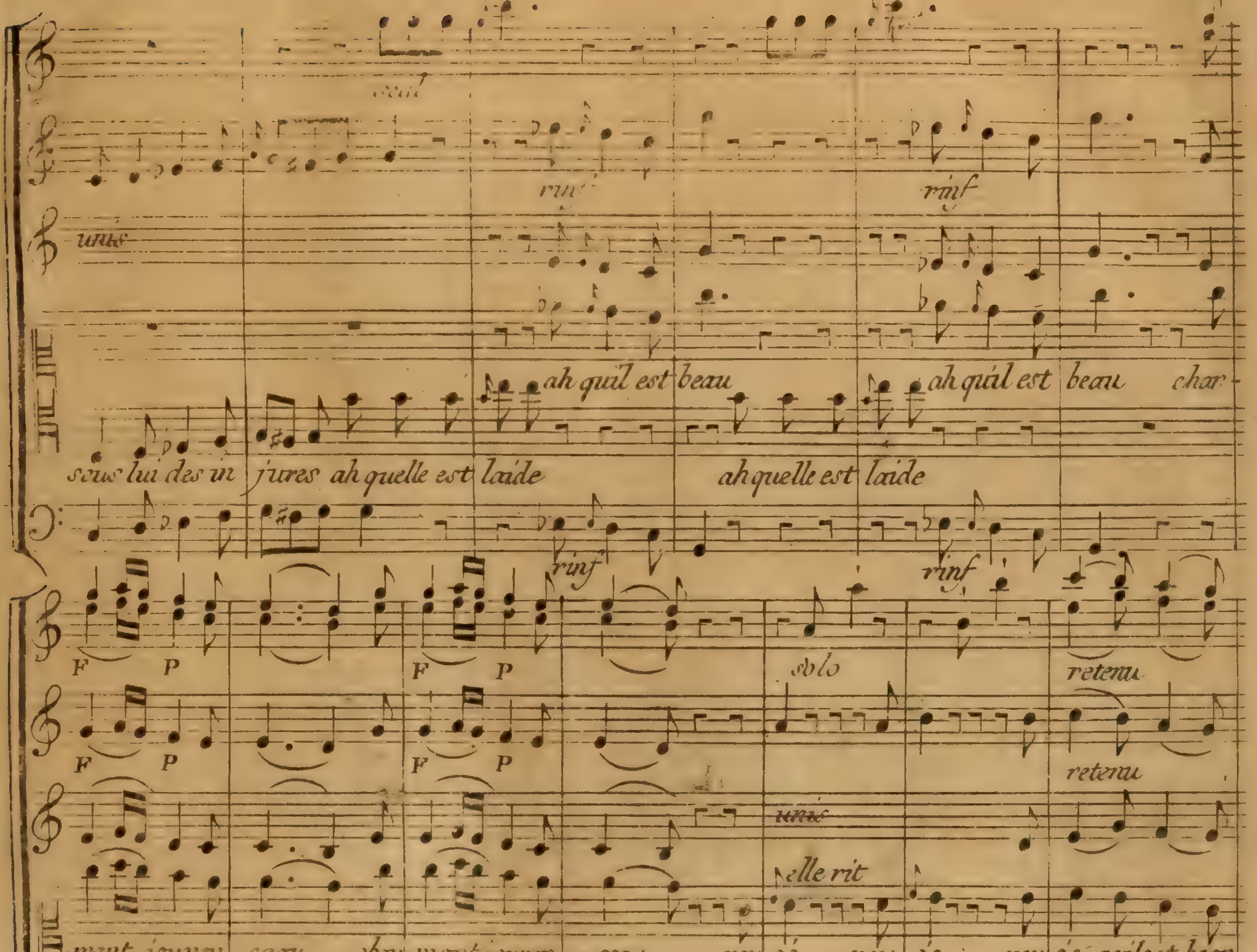
Madelon.

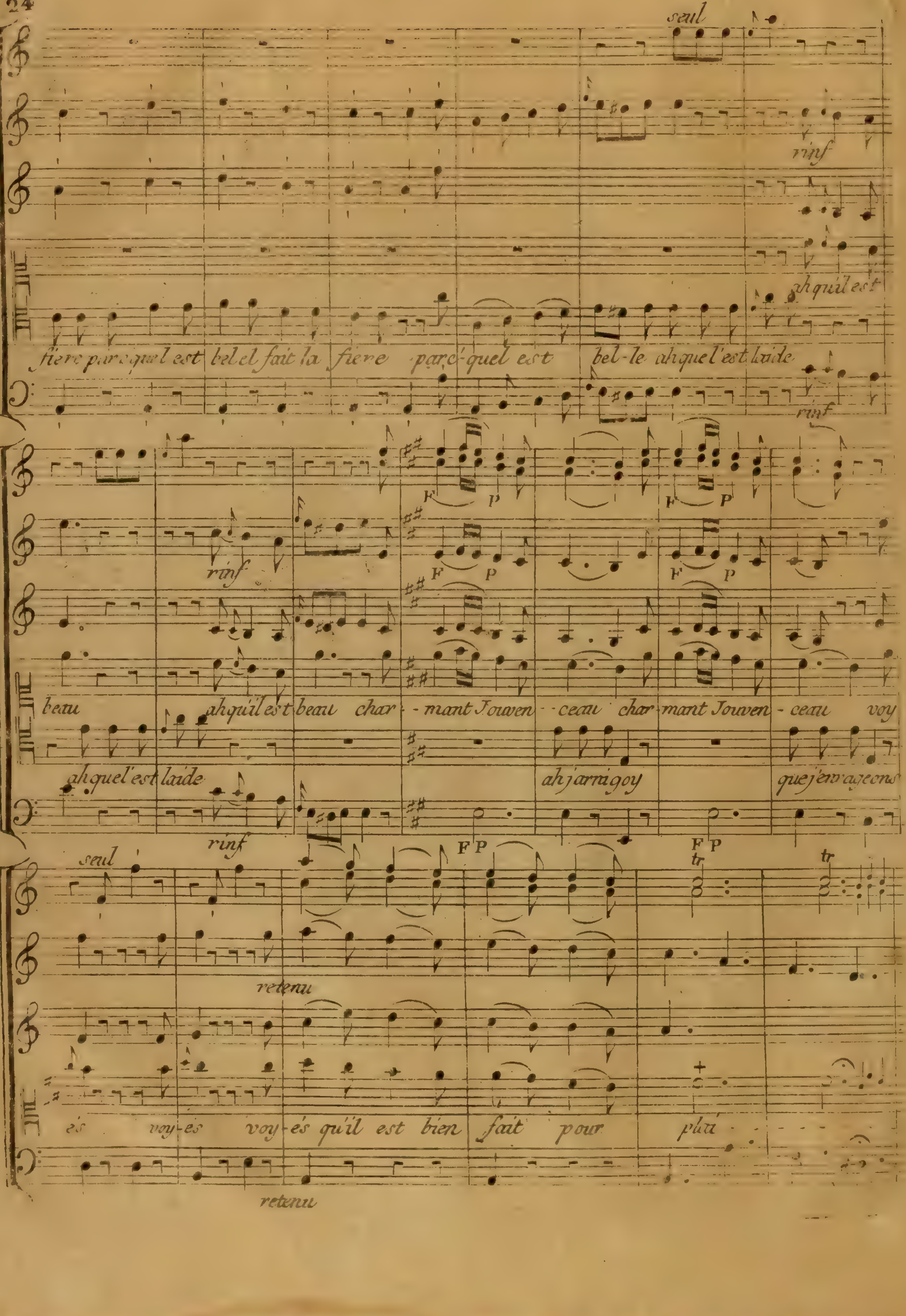
Eh ben, mon cher ami.

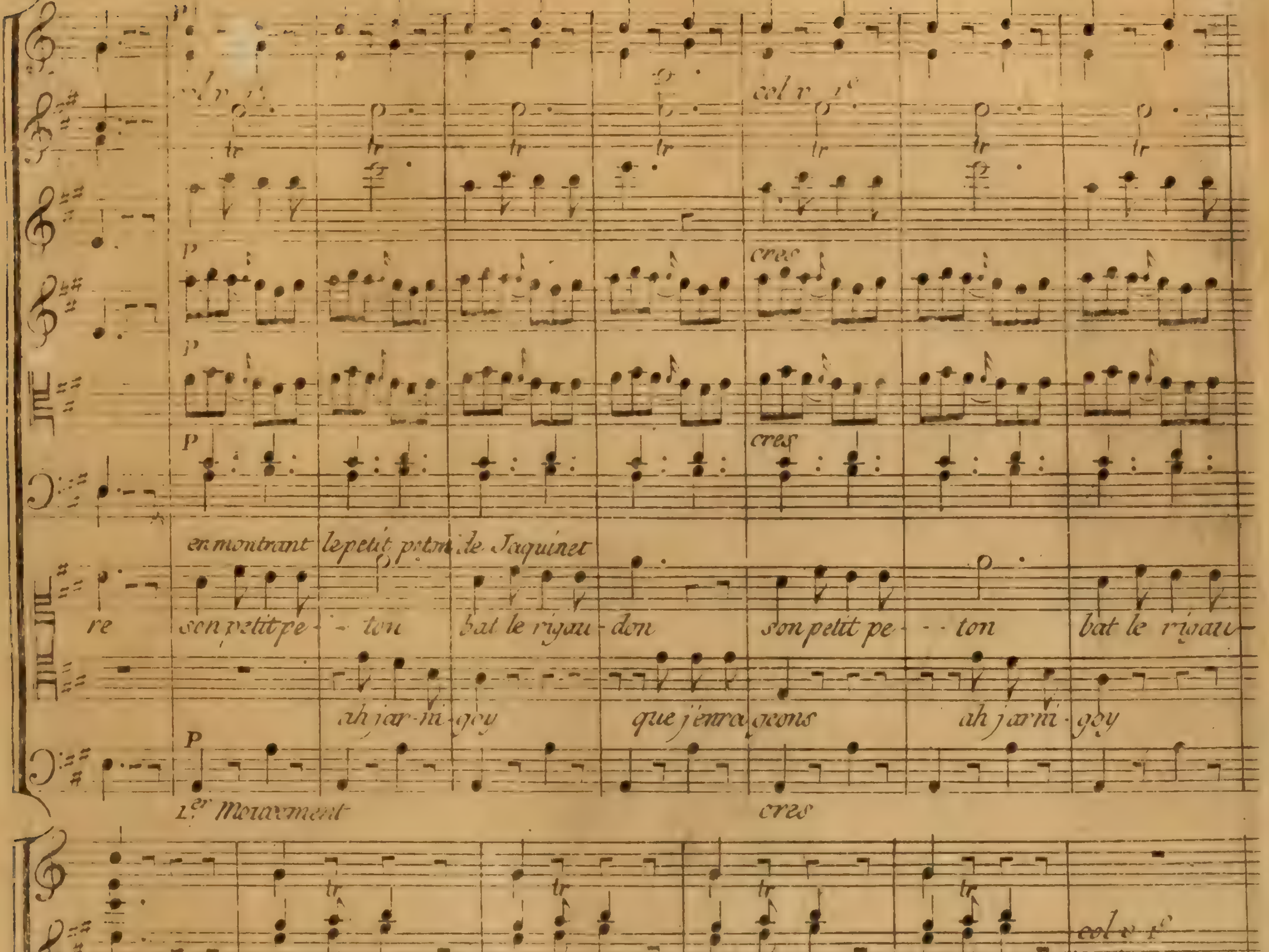

tr
P
unis
La grosse a - gathe est ben gen - tille rien qua la voir on est joy - eux
F
Cone 1o.
dans ses grands yeux le plaisir brille et son p'tit nés et son p'tit nés
et son p'tit nés est fait au mieux ton a - gathe a tout pour plaire la grosse a gathe est
FP
rinf
riant et lui montrant une grande taille
ton af - faire teint de vermil - lon dou ceur de mou - ton cor - sa - ge mi - gnon
vermil lon de mou - ton cor - sa - ge mi -
Violoncels rinf

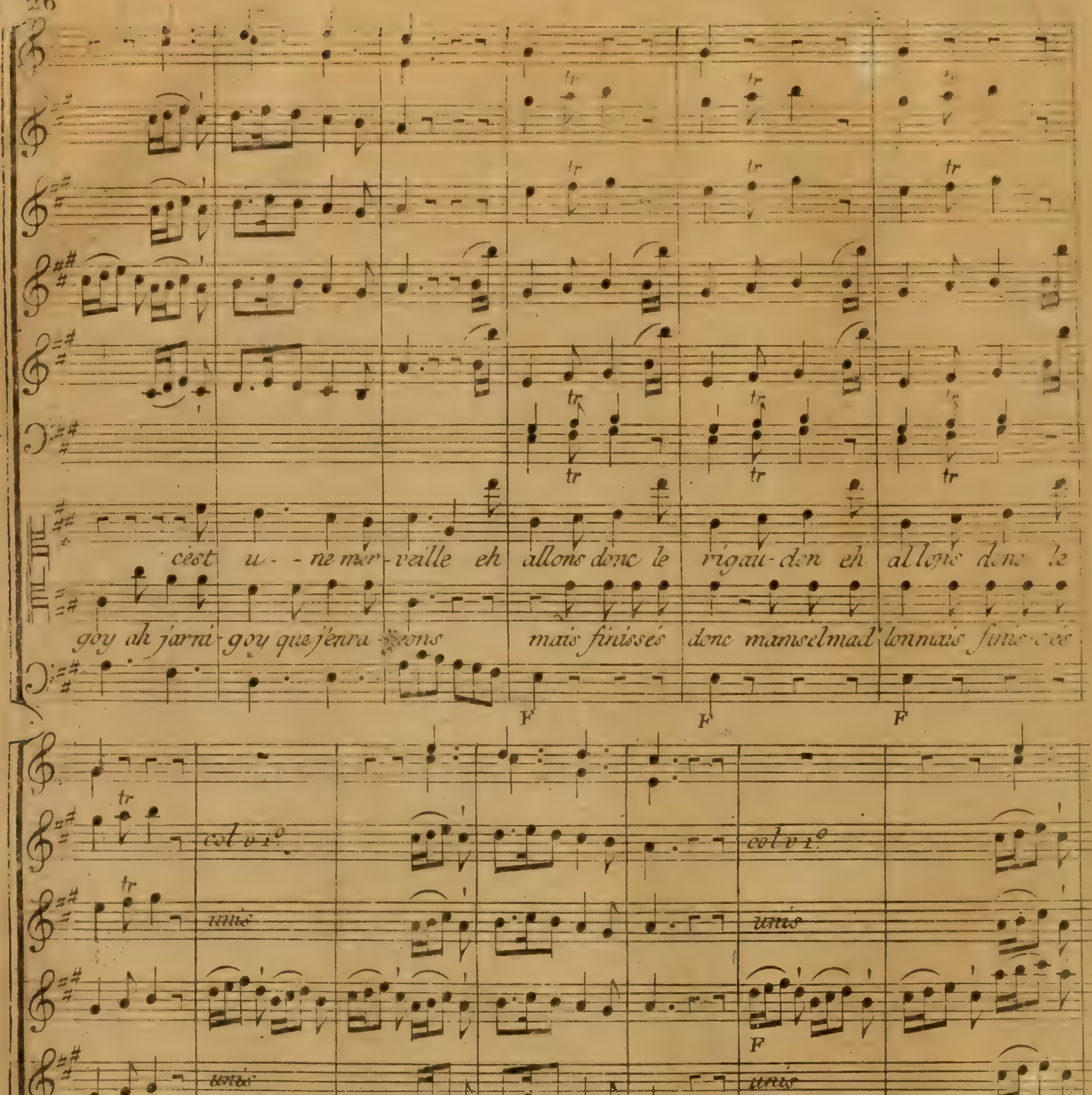

col v 1°
un Haub. seul
col b
gnon
Finis-sez made-lon finis-sez vos plaisante-ries je n'aimons
tutti
Legerement
pas les raille-ries finis sés vos plaisante-ries je n'aimons pas les raille-ries finis-sés made-
rinf
col b
solo
col v 1°
unis
il la menace
Madelon
lon finis-sés si non ah fi donc mon gar

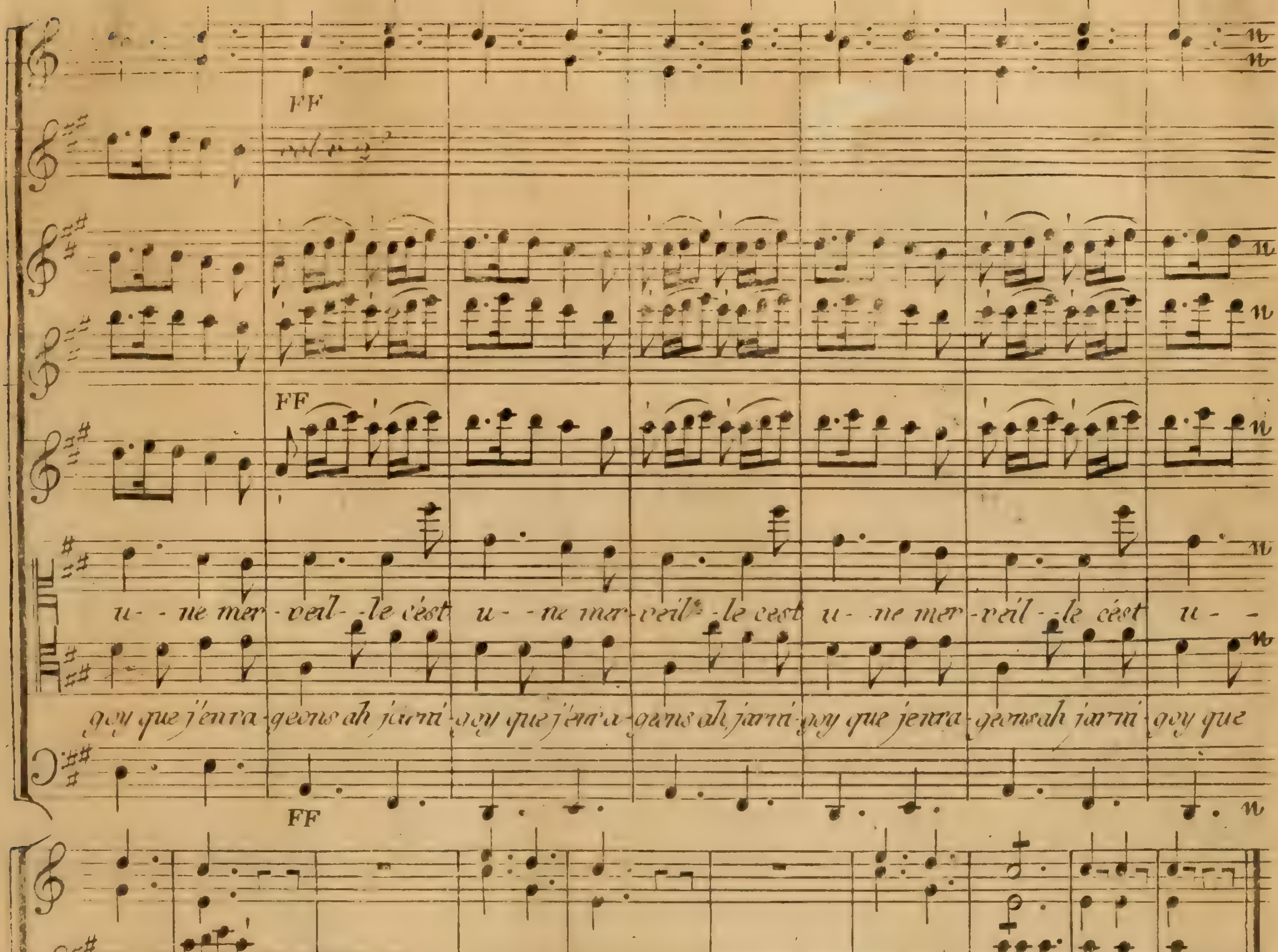

con tu ne gardes plus de me-su-res tu ne gardes plus de me-sures mon cher a-mi ce n'est pas
bien mon cher a-mi ce n'est pas bien fi donc fi donc fi
col b
col v 1°
Jaquinet
donc mon gar-con pis que la douceur n'y fait rien pis que la douceur n'y fait rien


rinf
unis
ah qu'il est beau
ah qu'il est beau char-
sous lui des in jures ah quelle est laide
ah quelle est laide
rinf
F P
solo
retenu
elle rit
mant jouven ceau char mant jouven ceau voy és voy és voy és qu'alest bien
ah jarni gou
que j'enrageons
tr
FP
F
Jaquinet fait un mouvement de Colère
Jaquinet
fait pour plai re
parc' qu'el est bel et fait la
1er Mouvement


seul
rinf
ah qu'il est
fiere par quel est bel el fait la fiere par c'quel est bel-le ah quel'est laide
rinf
F P
beau ah qu'il est beau char-mant Jouven-ceau char-mant Jouven-ceau voy
ah quel'est laide
ah j'arrigoy
que j'enrageons
rinf
seul
retenu
tr
és voy-és voy-és qu'il est bien fait pour plai
retenu


col v. 1.e
cres
en montrant le petit peton de Jaquinet
re son petit pe - ton bat le rigau - don son petit pe - - ton bat le rigau
ah jar-ni-goy que j'enrageons ah jarni-goy
1.er Mouvement
col b
don eh al-lons donc le rigau-don eh al-lons donc le rigau-don
que j'enrageons mais finisses
mais finissés donc
unis


tr
c'est u - ne mer-veille eh allons donc le rigau-don eh al lons donc le
goy ah jarni goy que j'enra-geons mais finissés donc manselmad lon mais finis-cés
F
col v 1o
unis
col b
rigaudon
c'est u - ne mer-veille
donc ah jarni goi ah jarni goy que j'enra-geons


FF
u- - ne mer - veil- - le c'est u- - ne mer-veil- - le c'est u- - ne mer - veil- - le c'est u- -
goy que j'enra - geons ah jarni - goy que j'enra - geons ah jarni - goy que j'enra - geons ah jarni - goy que
FF
unis
ne mer - veil-le
j'enra-geons

SCENE III.

Georget, Madelon, Jaquinet.

Georget.

Courage, M. Jaquinet, courage. Vous êtes de bonne humeur aujourd'hui.

Jaquinet.

N'v'là-ty pas Georget à s'theur! J'enrag'!

Georget.

Eh bien, qu'est-ce que vous avez donc? Est-ce que c'est moi qui trouble cette belle gaîté? J'en serois bien fâché, touchez-là, je suis votre ami.

Jaquinet.

Oh! pour quant à c'qu'est d'moi, je n's'is pas l'votre, entendez-vous.

Georget.

Eh! mais en verité ça me fâche, qu'est-ce que je vous ai donc fait?

Jaquinet.

C'que vous m'avez fait! pardinne! Si j'men allois dans vot' jardin cueillir les pu beaux fruits sans vot' permission, s'rois-je encore vostre ami? Hein, Eh b'en, c'est tout un, mais, patience, voici not' Maistre.

SCENE IV.

Mathieu, Georget, Jaquinet Madelon.

Mathieu.

Jaquinet, qu'est ce que tu fais-là! (appercevant Georget.) Que me veut cet homme?

(Madelon fait un geste d'inquiétude à Georget.)

Georget.

(bas à Madelon.) (haut.)

Laisse-moi faire. Sauf votre respect, Monsieur, je viens pour vous consulter sur une petite affaire.

Mathieu.

De quoi s'agit-il? en deux mots.

Georget.

Monsieur, il faut que vous sachiez que je possède un joli bien, dont un Nigaud me dispute la propriété, &c.....

Jaquinet.

Un nigaud!

Mathieu

Paix.

Jaquinet

Mais not'maitr', c'est qu'c'est moi.....

Mathieu.

Paix donc, vous dis-je, et qu'on respecte mes Cliens.

Jaquinet.

Oui, Client!

Mathieu.

Mon ami, le conseil que je donne toujours d'avance en pareil cas c'est de s'accommoder si l'affaire est bonne, et de plaider si l'on n'en est pas sûr.

Georget, en regardant Madelon.

Oh bien, je crois la mienne excellente, et je prévois que nous nous accomoderons.

Mathieu.

Au reste, comme il faut que j'en sache toutes

les circonstances, pour vous dire précisément ce que vous avez affaire, et que je n'ai pas le temps de vous entendre à présent, repassez je vous en prie.

Madelon.

(bas.)

Entendez-vous Monsieur, repassez.... à la nuit tombante.

Georget à Jaquinet.

Avec plaisir. Serviteur, Monsieur Mathieu. Ah ça ne boudez donc pas comme ça vos amis, parce que, tenez il n'en sera ni plus ni moins.

SCENE V.

Mathieu, Madelon, Jaquinet.

Mathieu.

Jaquinet, notre voisine, Madame Dorothée, m'a promis de passer ici la soirée, va-t-en la chercher, et revient vîte pour m'accompagner chez mon confrere Boudard, où je vais souper. (Il sort) Et toi, Madelon, vas dire à Pauline que je veux lui parler, et qu'elle me fasse le plaisir de descendre.

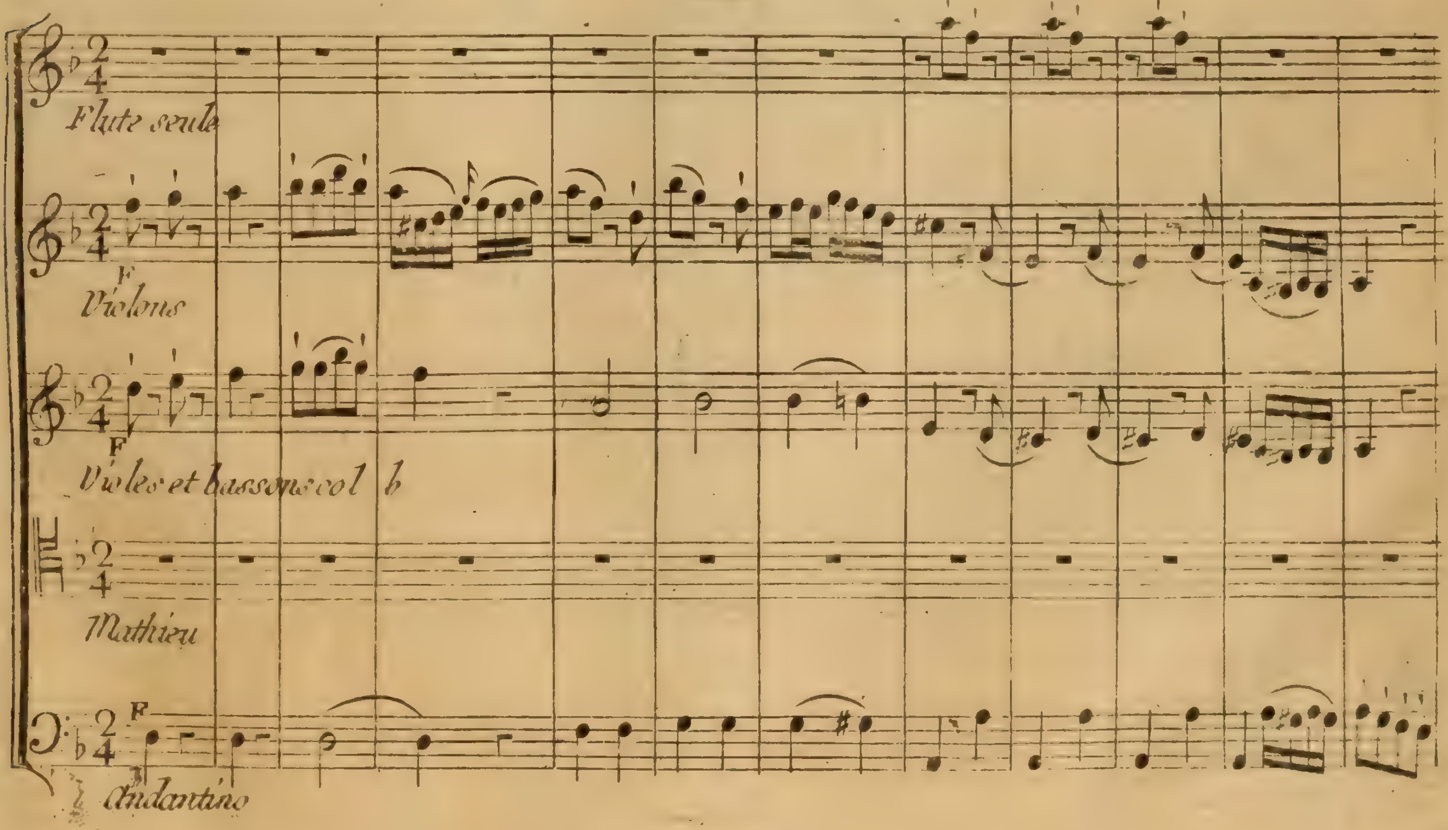
Madelon.

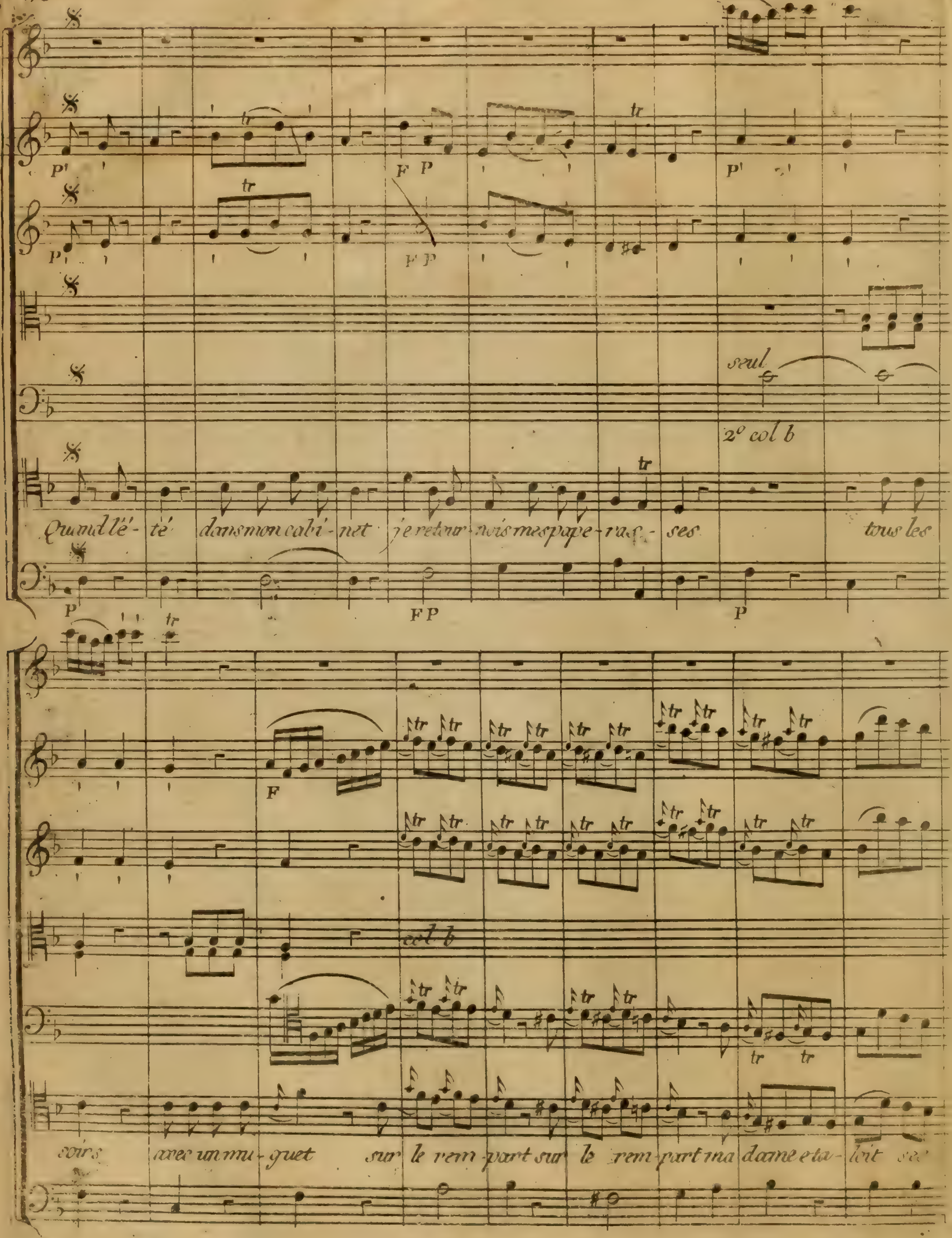
J'y vais Monsieur.

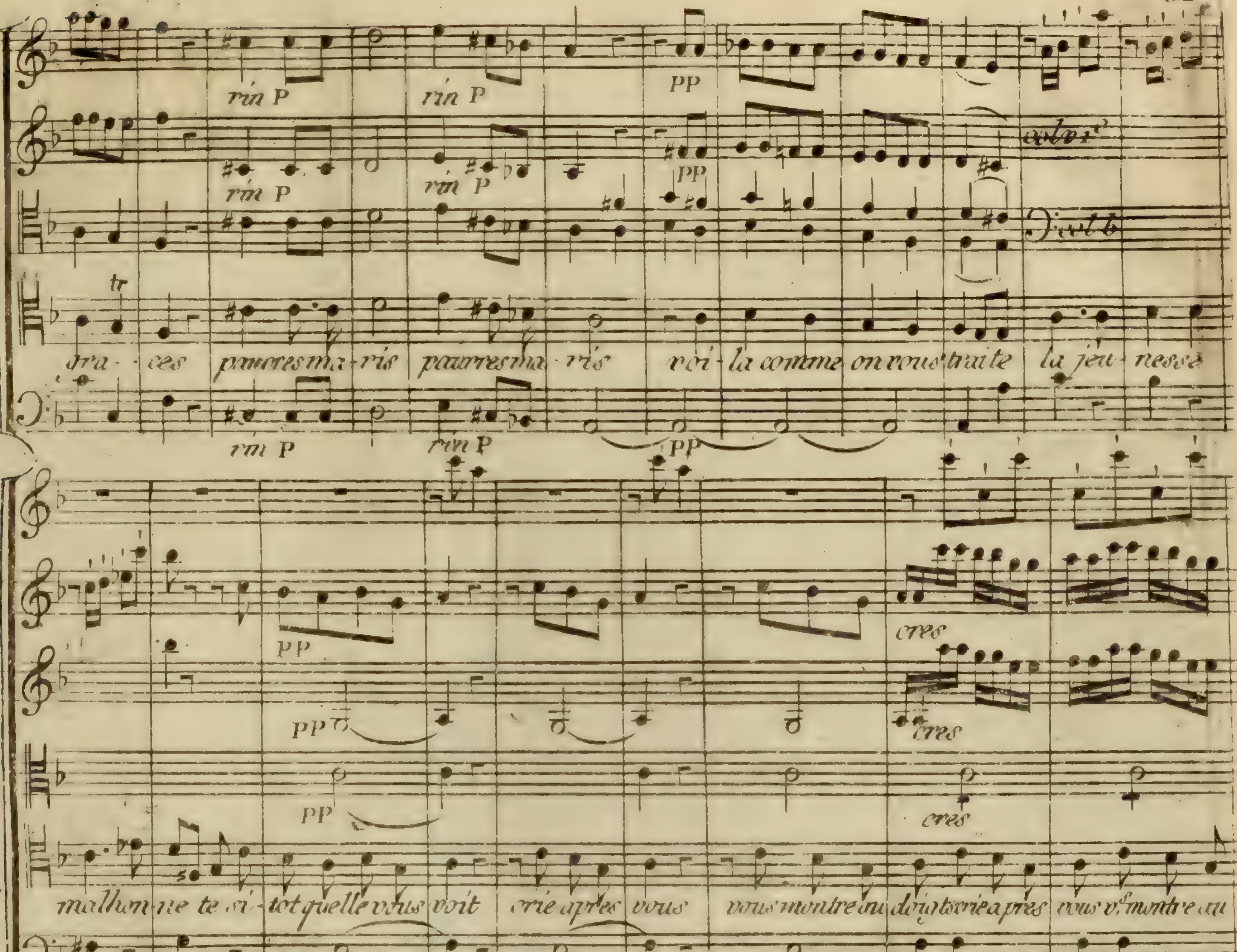
SCENE VI.

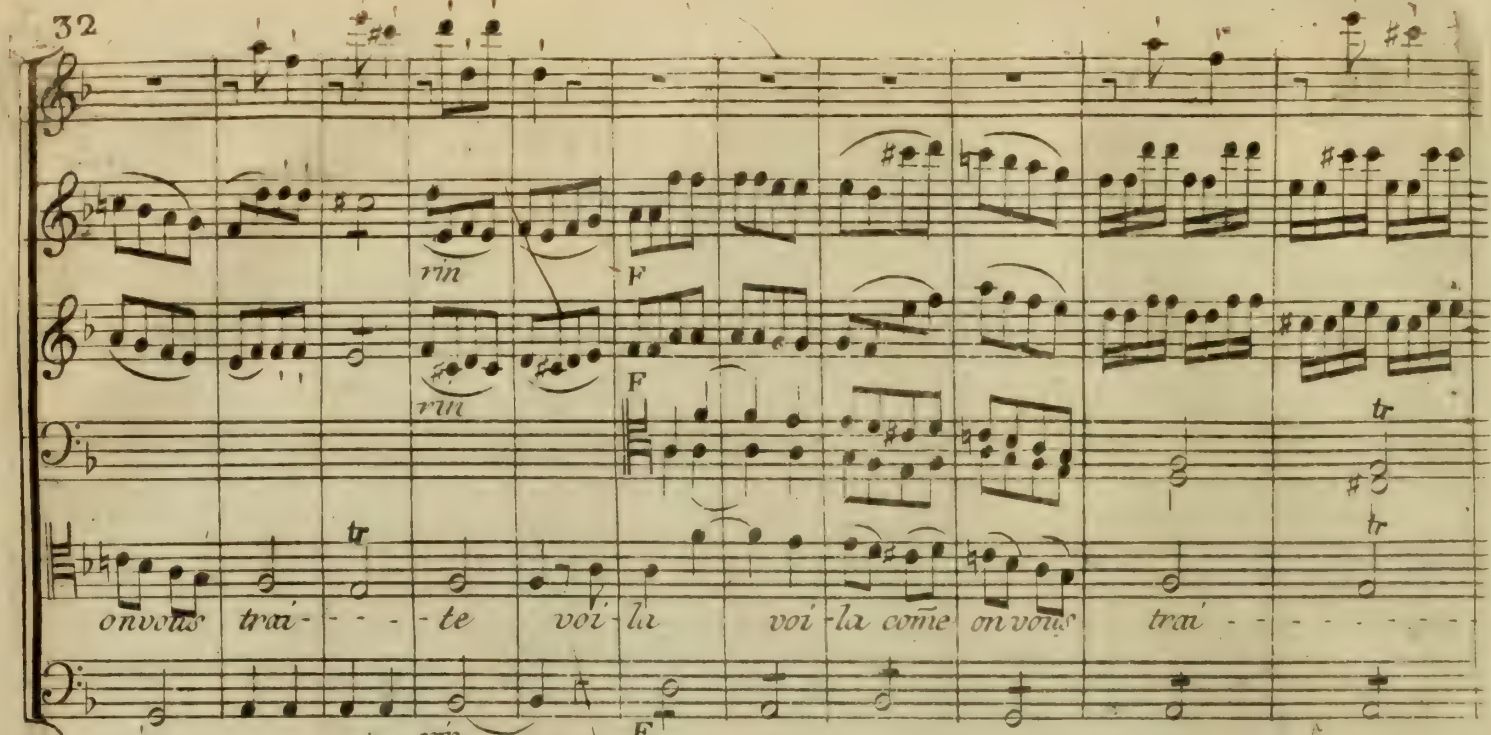
Mathieu, seul.

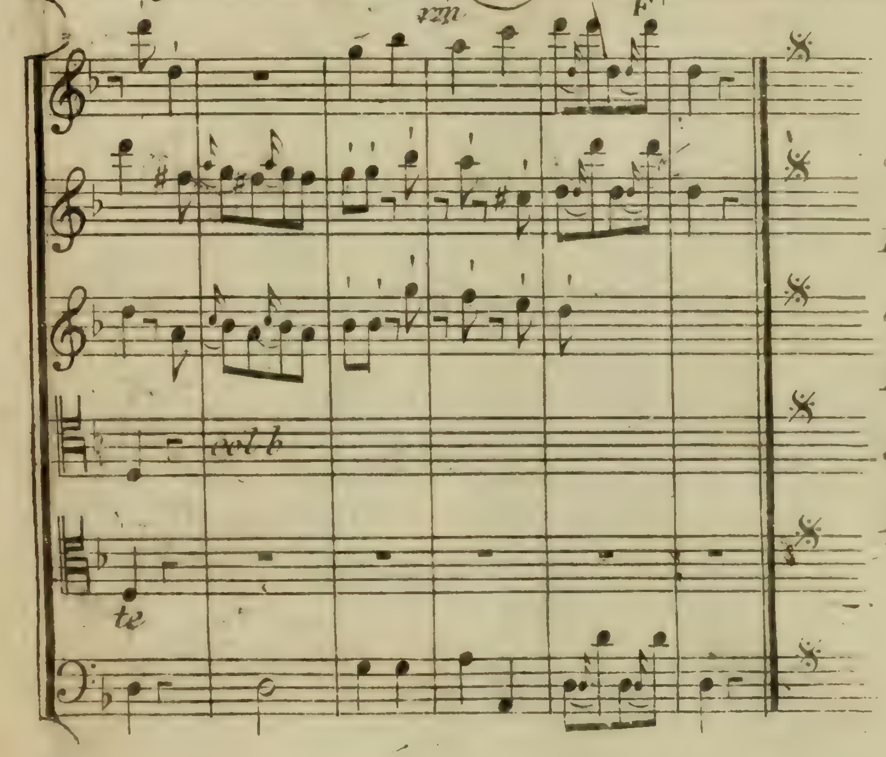
Cette Madame Dorothée que j'invite à souper tête-à-tête avec Pauline, va la préparer adroitement à me donner la main, elle n'aura pas grande peine à la décider, il est aisé de s'appercevoir que Pauline m'aime... Il faut convenir cependant, que sans elle je n'aurois jamais songé à former de nouveaux noeuds; ma défunte moitié m'en eût bien fait passer l'envie. Quelle femme c'étoit! Oh! il m'en souviendra long temps.




seul
2e col b
Quand l'é- té dans mon cabi- net je retour- nois mes pape- ras- ses tous les
col b
soirs avec un mu- guet sur le rem- part sur le rem- part ma dame eta- loit se


gra- ces pauvres ma- ris pauvres ma- ris voi- la comme on vous traite la jeu- nesse
malhon- ne te si- tot quelle vous voit crie apres vous vous montre au doigt crie apres vous vous montre au
doigt crie apres vous vous montre au doigt pauvres ma- ris pauvres ma- ris voi la voi- la come





2. Couplet.

En hiver dans le Carnaval,
Madame ici faisoit grand chere,
Et puis après Madame, au Bal,
Sans son Epoux passoit la nuit entiere.
Pauvres Maris, &c.

3 Couplet.

Pour le bien de mon cher Client,
Quand je parlois à l'Audience
Quelque Plaideur jeune et galant
Venoit toujours me voir en mon absence
Pauvres maris, &c.

SCENE VII.

Boudard, Mathieu.

Mathieu.

Eh! c'est l'ami Boudard.

Boudard

Oui, c'est moi-même; une affaire imprévue m'ayant amené presque à ta porte, je suis entré pour te prendre, et nous irons ensemble.

Mathieu

Ma foi j'allois chez toi.

Boudard.

Il est de bonne heure, on ne nous attend pas sitot, mais n'importe, partons.

Mathieu

Un moment, j'attends Pauline, j'ai deux mots à lui dire.

Boudard.

A propos de Pauline, elle embellit tous les jours ne songes-tu pas à son établissement?

Mathieu.

Oui, j'y songe.

Boudard

Confrere, il faut choisir sagement.

Mathieu.

Sans doute, et c'est pour cela que je me suis choisi moi même.

Boudard.

D'honneur.

Mathieu

Pour quoi pas? C'est le meilleur parti qui s'offre pour elle et je le lui donne.

Boudard.

Tu fais bien

Mathieu.

Et elle a raison de le prendre.

Boudard.

Oui, oui; j'ay le même projet, moi j'épouse Adele, ma pupille.

Mathieu.

T'aime-t-elle?

Boudard.

Je n'en suis pas sûr; et la tienne?

Mathieu.

Infiniment.

Boudard.

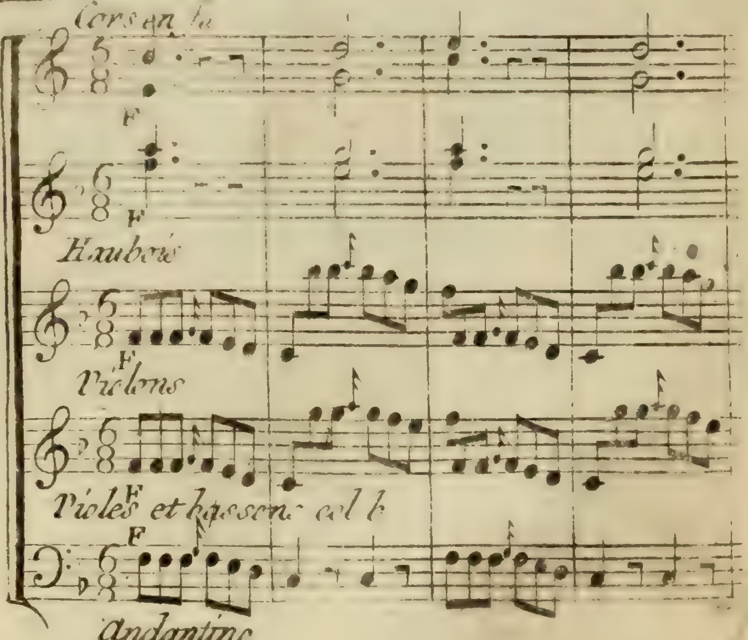
Mais que fais-tu donc pour cela?

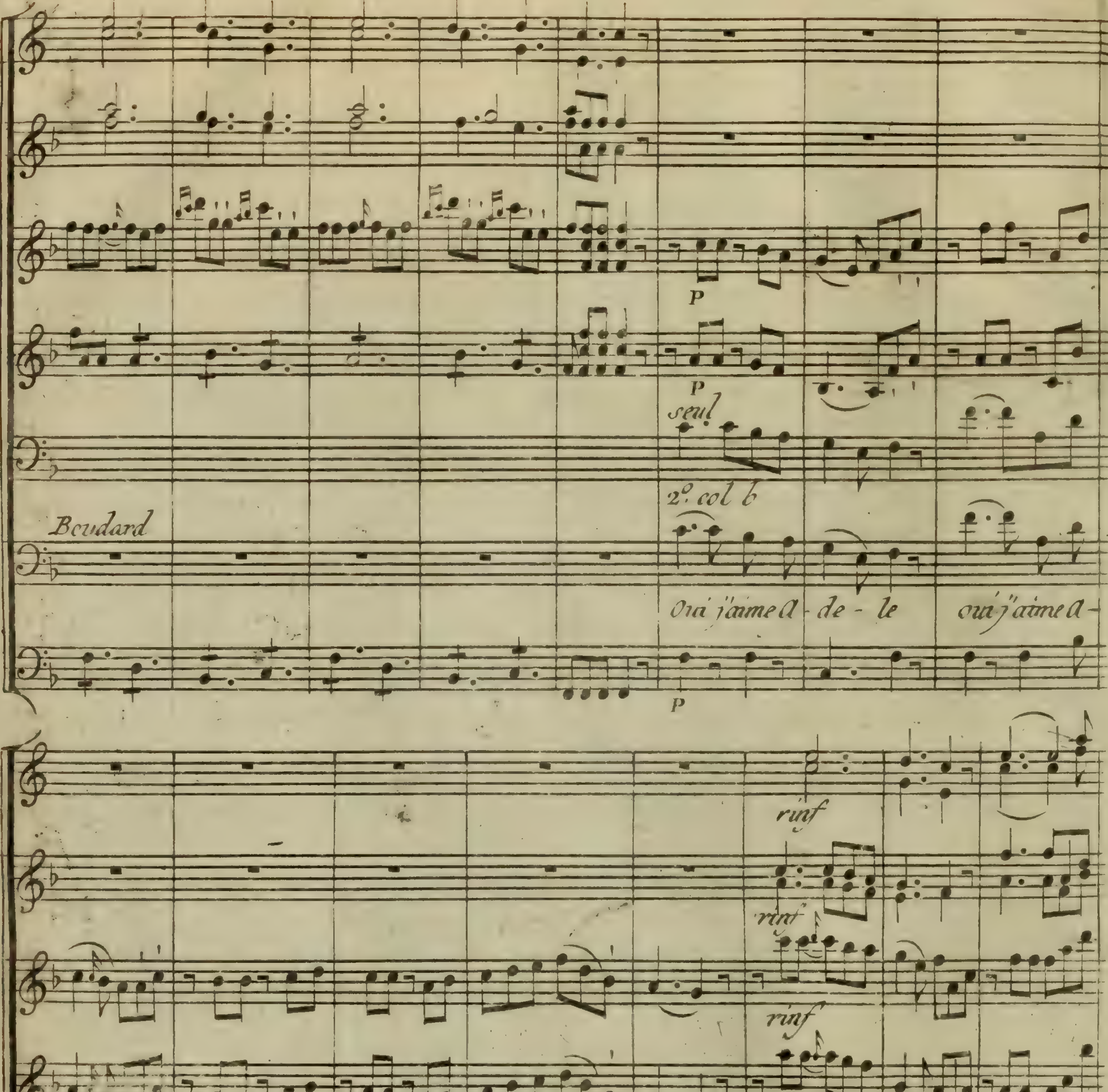
Mathieu.

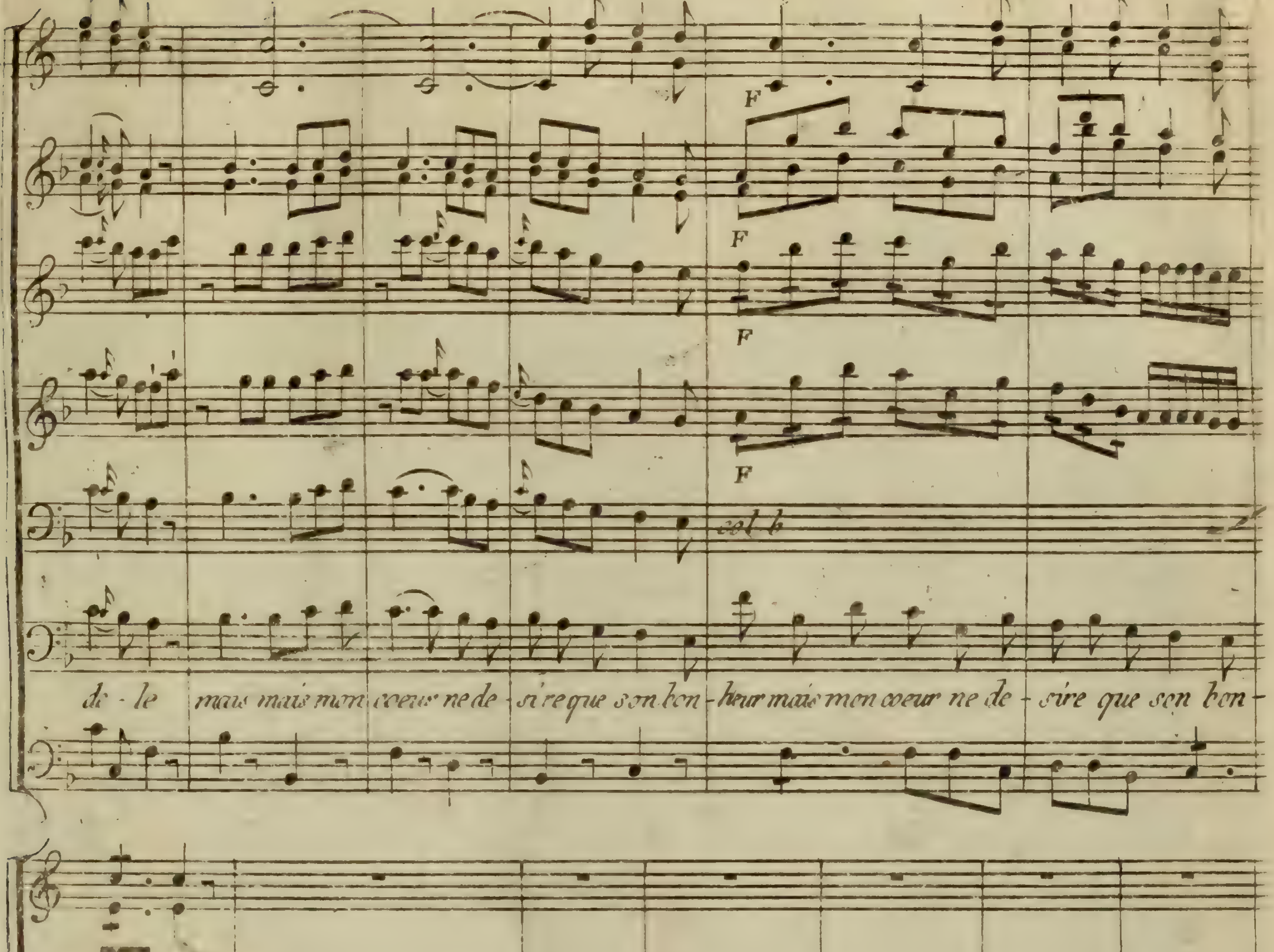
Ce qu'apparemment tu ne fais pas, je plais.

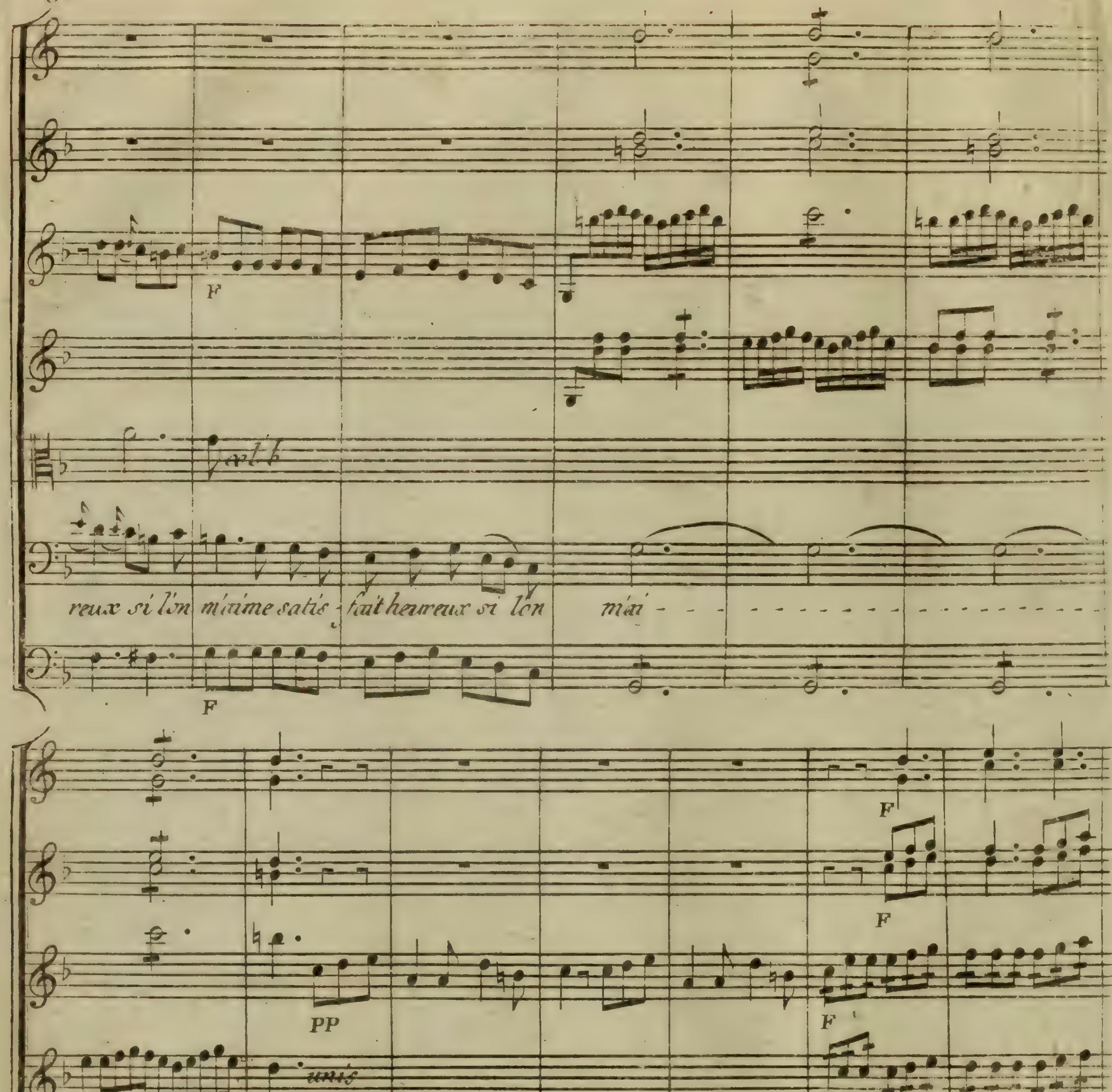
Boudard.

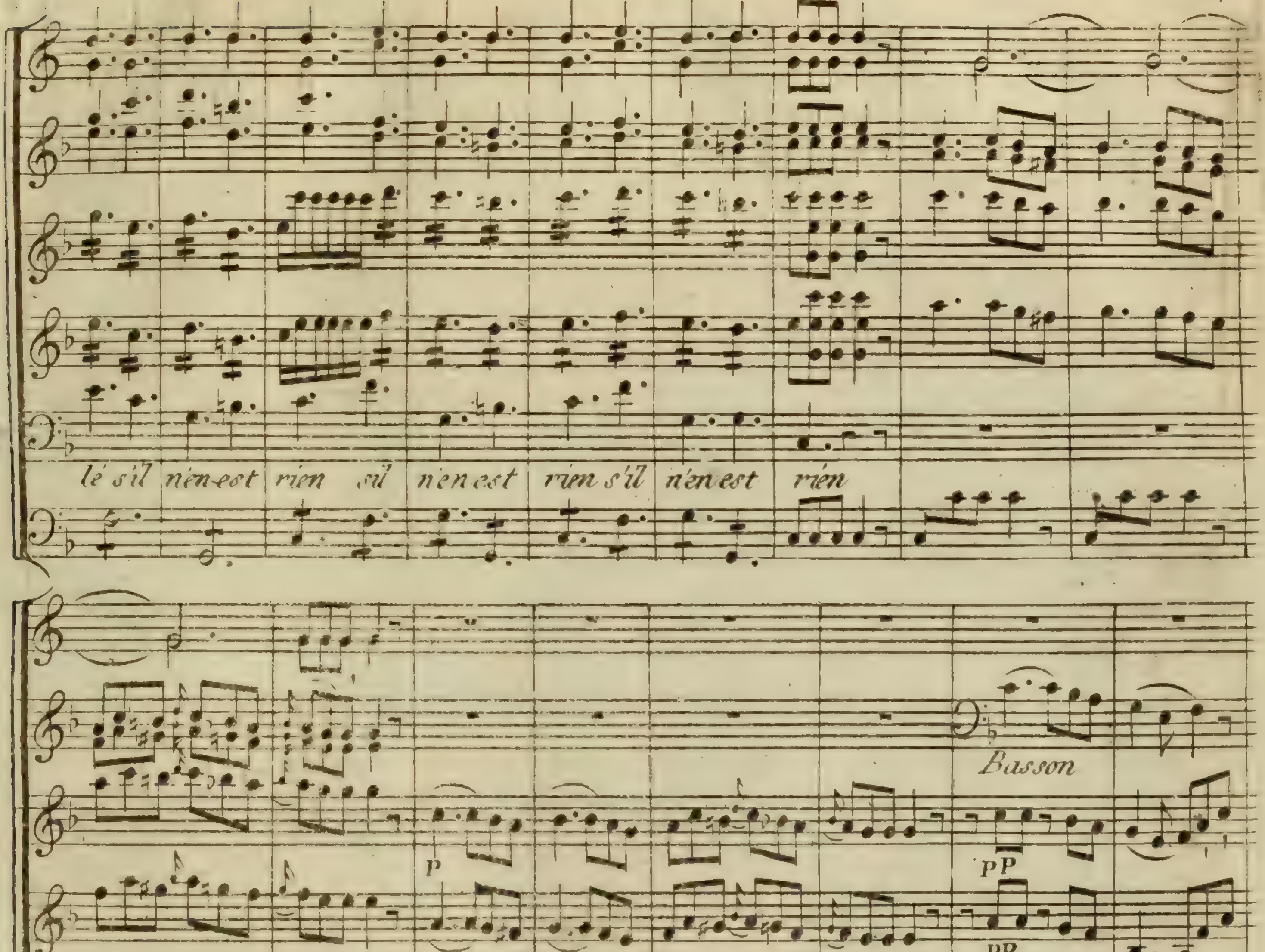
A la bonne heure; je conviendrai même, si tu veux, que si j'obtiens le coeur de ma pupille, je ne le devrai qu'à la précaution que j'ai prise d'éloigner de ses yeux tout ce qui pourroit nuire à mes projets. Si cette précaution ne me réussit pas, Adele peut être sûre que je ne contraindrai point son inclination.

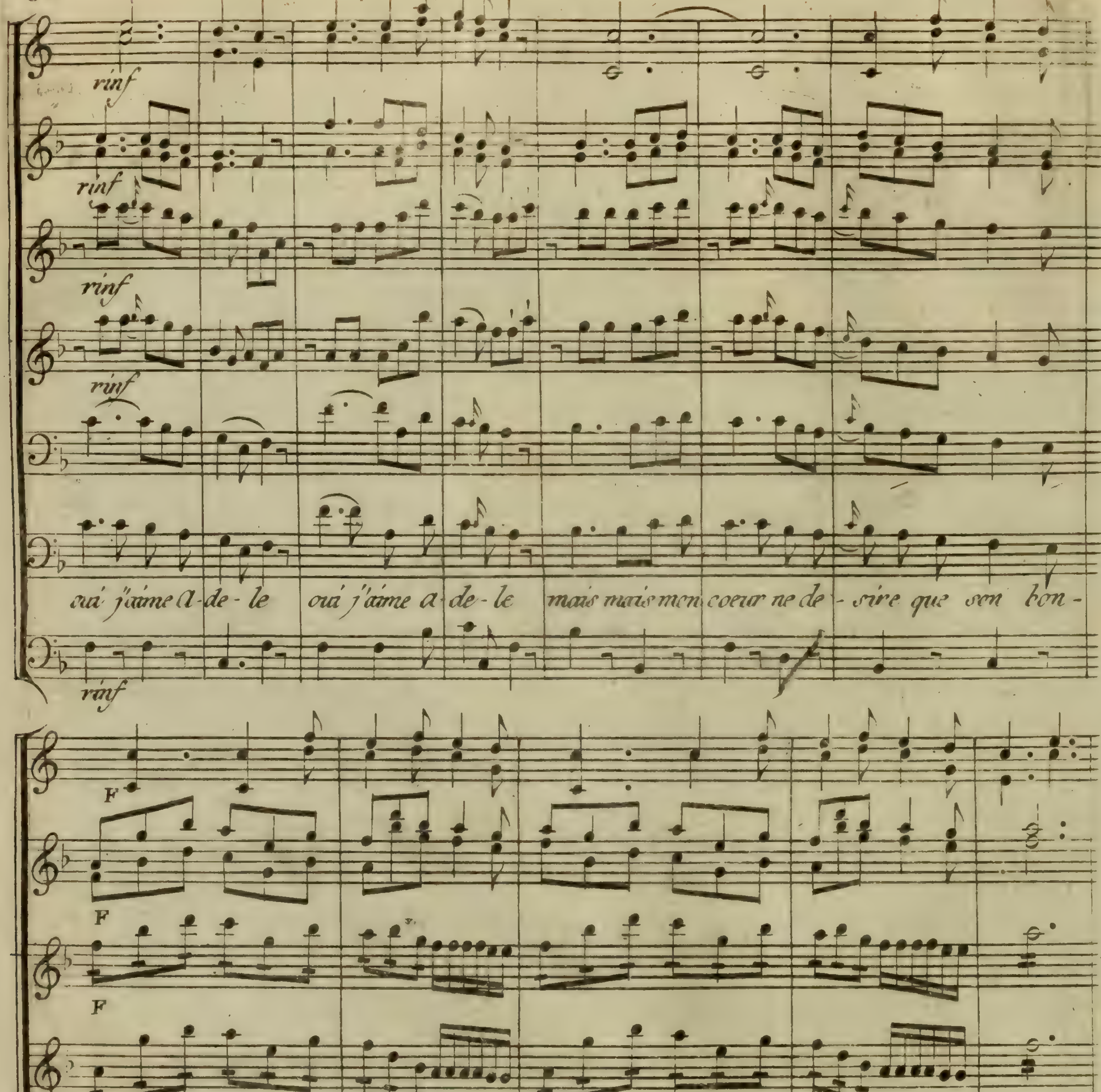


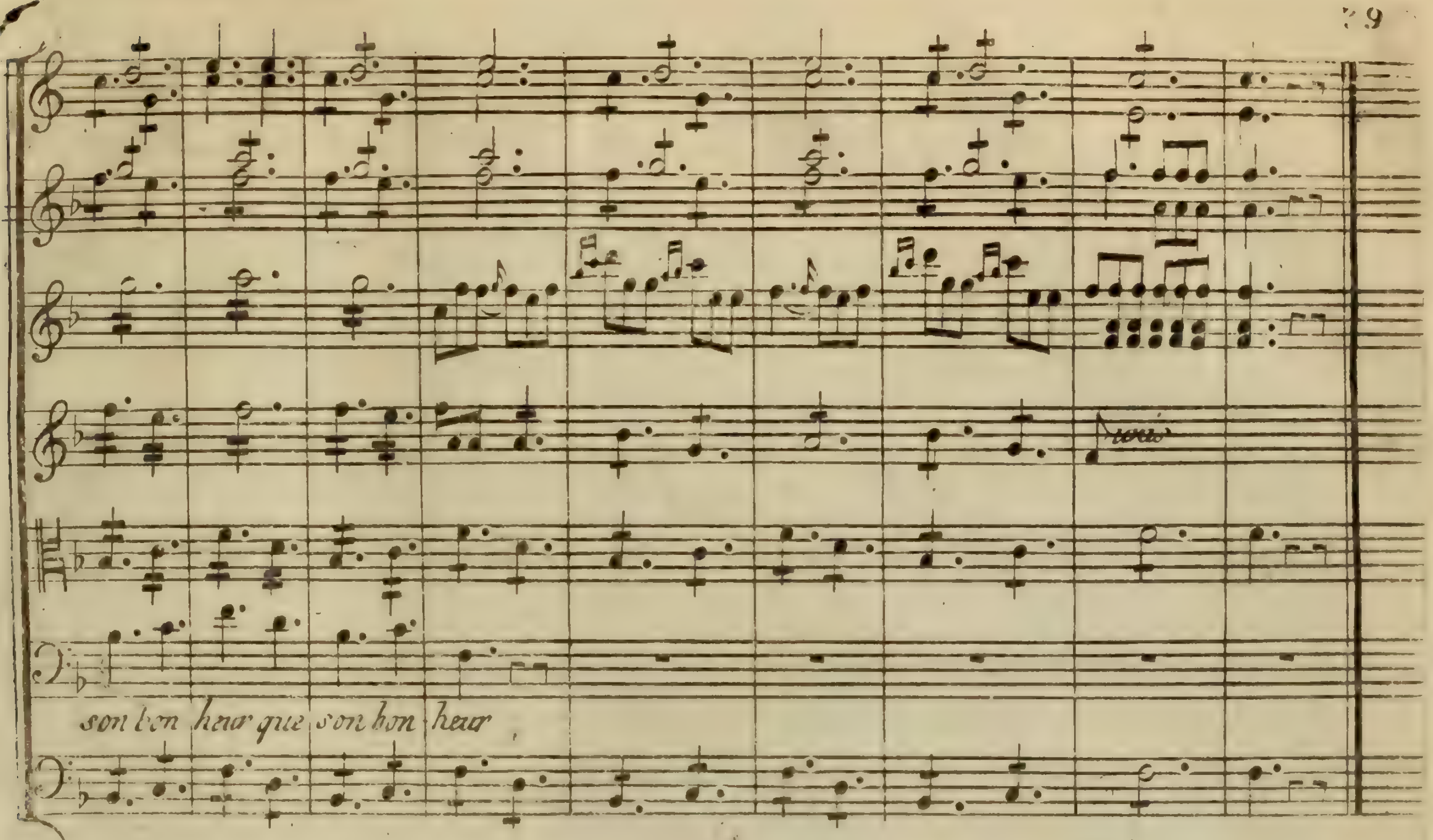

p
seul
2°. col b
Boudard
Oui j'aime A - de - le oui j'aime A -
rinf
de - le mais mais mon coeur ne de - sire que son bon - heur oui j'aime A de le oui j'aime A


de - le mais mais mon coeur ne de - si re que son bon - heur mais mon coeur ne de - sire que son bon -
col b
heur je pre tends je pretends que le sien se donne de lui même satis - fait heu - reux heu -


reux si l'on m'aime satis fait heureux si l'on m'ai - - - - - - - - - - -
- - - - - - - me et conse lé s'il n'en est rien et conse lé s'il n'en est rien et conse lé et conse-
unis


lé s'il n'en est rien s'il n'en est rien s'il n'en est rien
Basson
P
PP
oui - - - - - - - - - - j'aime à - de - le
oui j'aime à - de - le mais mais mon coeur ne dé - sire que son bon - heur


rinf
oui j'aime A-de-le oui j'aime a-de-le mais mais mon coeur ne de-sire que son bon-
F
col b
heur mais mon coeur ne dé-sire que son bon heur mais mon coeur ne dé-sire que son bon-heur que



Mathieu.

Ces sentimens-là sont bien ceux d'un Vieillard qui n'est pas sûr de son fait. Cependant, confrere, nous sommes tous les deux dans le même cas; les Comptes de tutelle ne sont point aisés à rendre, l'himen en dispense quand on obtient l'aveu de sa pupille, et c'est s'épargner au moins un très grand embarras. Mais voici Pauline.

SCENE VIII.

Pauline, Mathieu, Boudard.

Mathieu.

Pardon, belle Pauline, si je ne te tiens pas compagnie ce soir, Boudard m'emmene souper chez lui; nous avons à causer d'affaire, et voilà pourquoi je ne t'engage pas à venir avec nous: mais afin que tu ne t'ennuies point.....

Pauline.

Oh Monsieur! je ne m'ennuie jamais seule.

Mathieu.

Oh! que si; dis que tu t'ennuierois.

Pauline.

Mais pour quoi voulez-vous?...

Mathieu.

Dis le pour me faire plaisir.

Pauline.

Soit, je le dis.

Mathieu.

Friponne, je le crois; mais je songe à tout et je viens d'envoyer prier Dorothée à souper avec toi, elle empêchera bien que tu ne t'ennuies, elle te parlera d'un homme qui meurt d'amour pour toi.

Pauline

Pour moi! Mais, Monsieur, cet homme qui m'aime tant, ai-je pour lui!....

Mathieu.

Beaucoup d'attachement.

Pauline.

Est-il....?

Mathieu.

Il est jeune encore.

Pauline

Comment, encore?

Mathieu.

Assurement. Méchante! tu le connois, et tu fais comme si tu ne t'en doutois pas.

SCENE IX.

Dorothée, Pauline, Mathieu, Boudard, Jaquinet.

Jaquinet.

Tenant Madame Dorothée sous le bras et l'annonçant.

V'la Madame Dorothée.

Dorothée.

Bonsoir, Messieurs; bon soir belle Pauline (bas à Mathieu) Est-elle prévenue?

Mathieu bas à Dorothée.

Oui, et je suis sûr que vous la trouverez parfaitement disposée

Dorothée à part.

Ceci ne s'accorde gueres avec ce que je viens d'apprendre.

Mathieu.

Pauline, tu connois Madame Dorothée, c'est une digne amie, tu le sais; profite de ses conseils, et fais aveuglément tout ce qu'el te dira, comme si je te parlois moi même ..... Mais il est temps de partir.

Boudard.

Je vous attends.

Mathieu.

Adieu, voisine. (bas à Dorothée.) Je vous la recommande. Adieu, Pauline, je reviendrai le plutôt que je pourrai

(Ils sortent, Pauline reconduit son Tuteur, et pendant ce temps Dorothée dit:)

Dorothée à part.

Votre Tuteur se flatte; Dupré mon neveu vient de me dire qu'il aimoit Pauline, et qu'il en etoit aimé; je le crois, mais tâchons de le savoir d'elle-même.

SCENE X.

Dorothée, Pauline.

Dorothée.

Approchez, aimable Pauline, et quittez cette air embarassé, ma présence vous feroit-elle de la peine?

Pauline, apart.

Que va-t-elle me dire? Je tremble.

Dorothée.

Vous me feriez injure si vous doutiés de l'amitié que vous m'inspirez.

Pauline apart.

Elle à l'air de la meilleure femme du monde.

Dorothée

Vous voyez que votre Tuteur m'a donné toute sa confiance, mais je voudrais mériter la vôtre, et je crois qu'elle m'est nécessaire pour ne rien faire

qu'a vous déplaise.

Pauline.

Je sais, Madame, que vous avez à me parler.

Dorothée.

Oui, vraiment; M. Mathieu vous aime, et m'a chargé de vous instruire du choix qu'il a fait pour vous.

Pauline.

Ah Madame! je ne sais pourquoi je tremble de haïr un amant choisi par mon Tuteur.

Dorothée.

Je commence à deviner d'après cette frayeur, que si c'étoit lui qui se présentât.

Pauline.

Lui, Madame; ô ciel!

Dorothée

Vous ne seriez pas infiniment flattée

Pauline

J'aime et j'aimerai toujours M. Mathieu comme un pere

Dorothée.

Et non comme un époux, j'entends.

Pauline *soupirant.*

Ah Madame!

Dorothée

Allons, courage, aidez-moi donc un peu, vous sentez qu'il m'est impossible de tout deviner. (avec Ironie) Car enfin le moyen de présumer qu'à votre âge, avec votre figure, vous ayez fait un choix mieux assorti, et que deux jeunes coeurs entraînés par leurs desirs puissent sentir de l'amour l'un pour l'autre.

Pauline

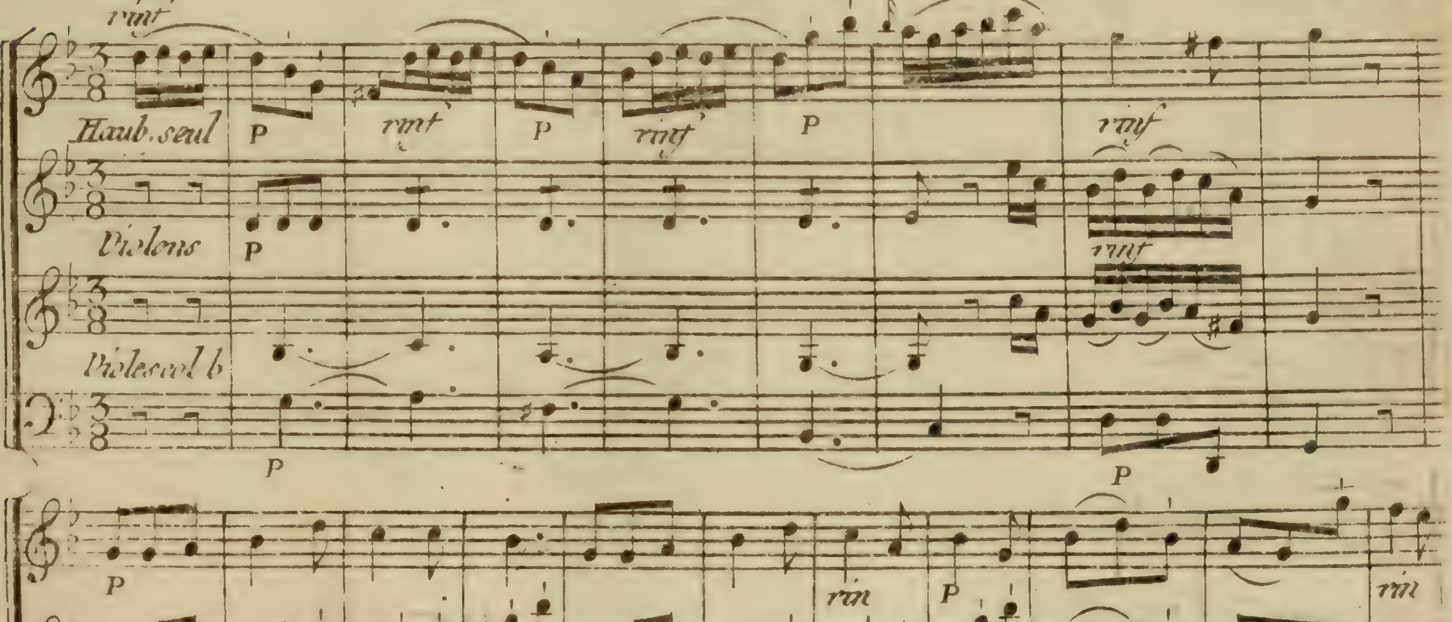
C'est pourtant ce qui nous arrive.

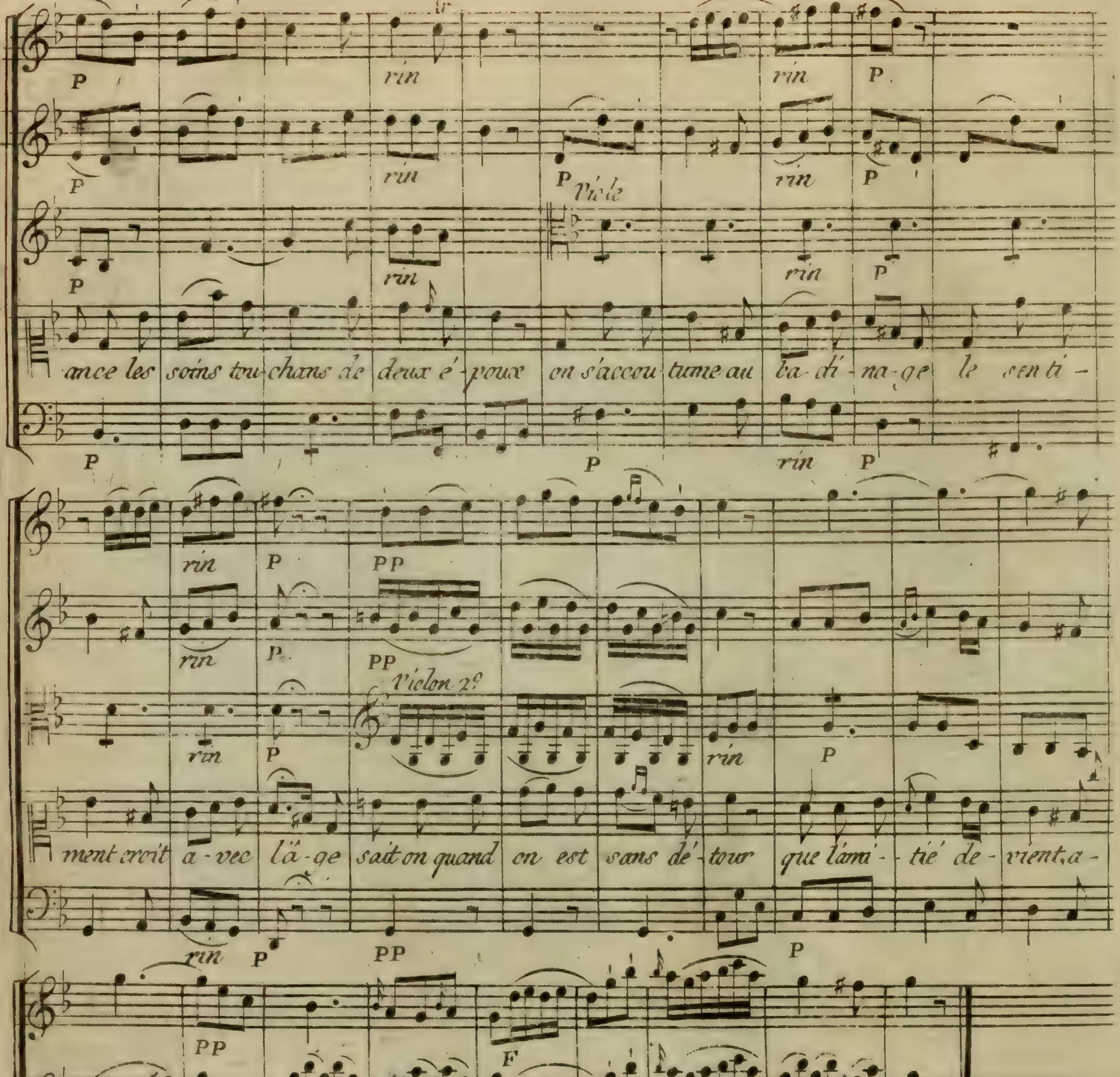
Dorothée

Vraiment? Et ne pourrois-je savoir où, quand, et comment cet amour est venu.

Pauline.

Oui. Madame, vous méritez toute ma confiance écoutez.




Viole
Violon 2e
ance les soins tou chans de deux é poux on s'accou tume au ba di na ge le sen ti -
ment croit a-vec l'â-ge sait on quand on est sans dé tour que l'ami - tié de - vient a -
mour de - vient a - - - mour

2. Couplet.

ah! je l'appris, mais de mon coeur,
L'amour s'étoit rendu le maître;
Avant de s'y faire connoître,
Il en étoit déja vainqueur.
Et quand il fit jour dans notre ame,
Nous brûlions de la même flame
Ah ce n'est pas pour un seul jour
Que l'amitié devient amour.

Dorothée.

J'avois encore deviné cela; mais vous avez, ce me semble, oublié de me dire le nom de celui qui vous intéresse.

Pauline.

Et pour quoi vous le nommer? absent depuis trois mois; il ne pense peut être plus à moi.

Dorothée.

Encore faut il le savoir; allons, dites toujours son nom.

Pauline.

Madame, vous avez déja deviné tant de choses, ne pourriez-vous point encore deviner celle-là?

Dorothée.

Attendez, attendez.... ne seroit ce point par hasard celui que je choisirois, moi si j'etois à votre place, le plus joli garçon de la ville.

Pauline.

(avec vivacité)

Monsieur Dupré; oui Madame, c'est lui même vous le connoissez donc Madame?

Dorothée.

Beaucoup, c'est mon neveu.

Pauline.

Votre neveu! avez-vous de ses nouvelles? Est-il loin d'ici?

Dorothée.

Non il est arrivé.

Pauline.

Il est arrivé

Dorothée.

Ce matin; il étoit chez moi quand Jaquinete est venu me chercher, nous causions ensemble.

Pauline.

Vous causiez! et de quoi Madame?

Dorothée.

De vous, belle Pauline; oh! il vous aime bien mon neveu.

Pauline.

Il vous l'a dit?

Dorothée.

Plus de cent fois.

Pauline.

Ah! il n'a pas eu besoin de me le repeter si souvent pour me le faire croire

Dorothée.

Vous seriez donc bien aise de le voir?

Pauline.

Oui, Madame? Mais ou est il?

Dorothée.

Il est pres de la maison, ou il attend avec impatience que je lui permette de vous dire deux mots.

Pauline.

Mais, c'est que je n'aurai jamais le courage de lui aller ouvrir la porte.

Dorothée.

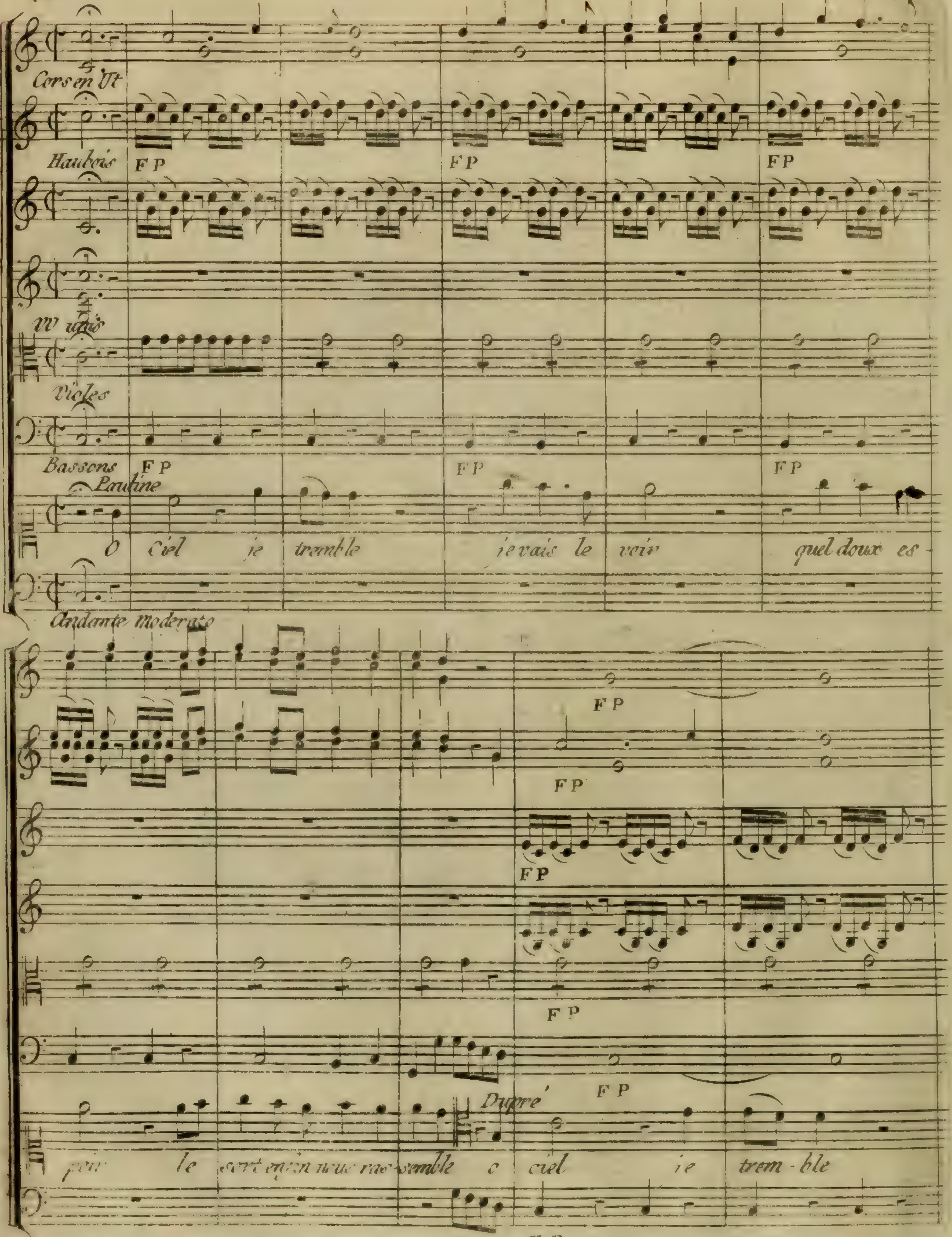
Je l'ai laissée ouverte

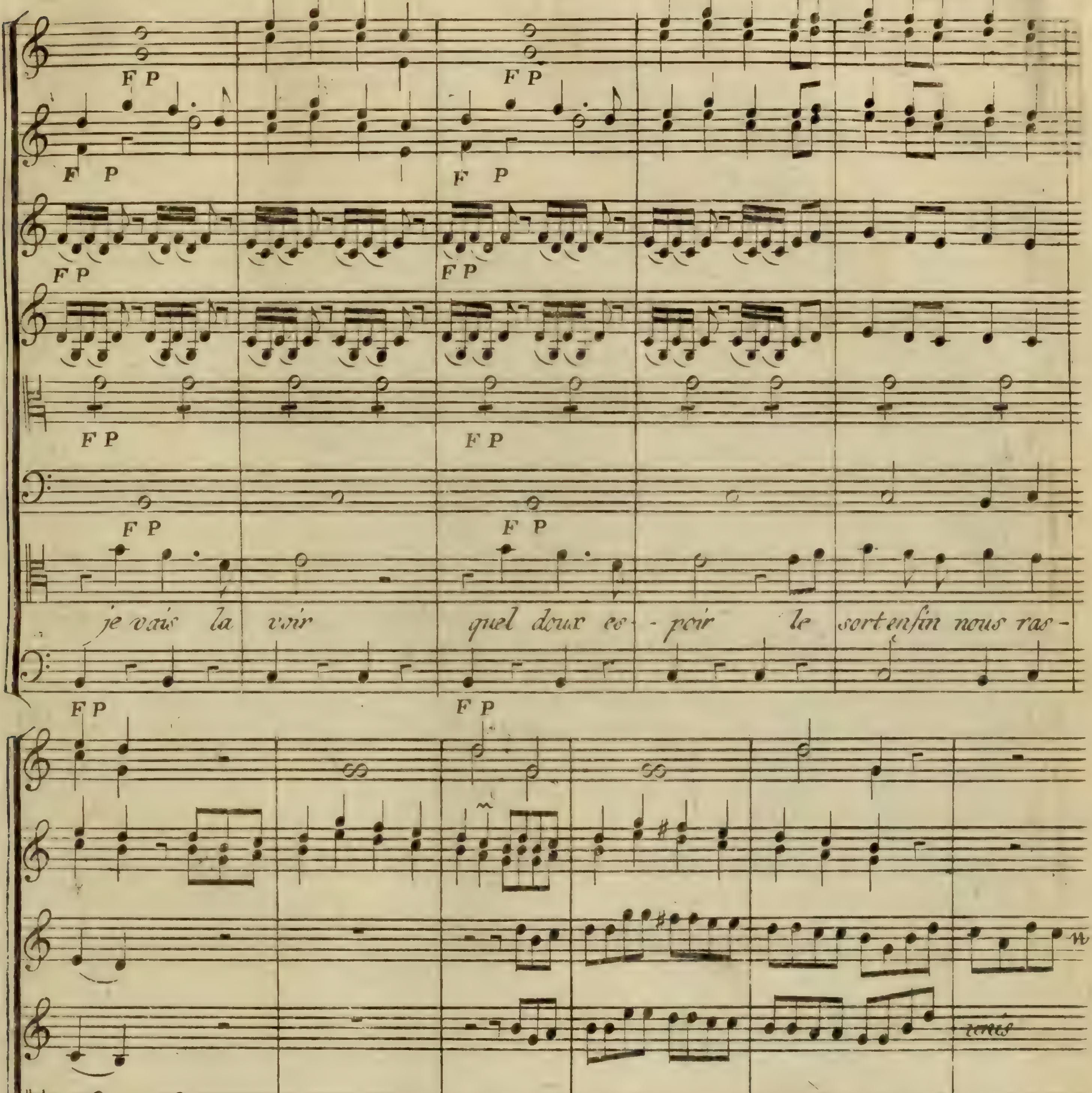
Pauline

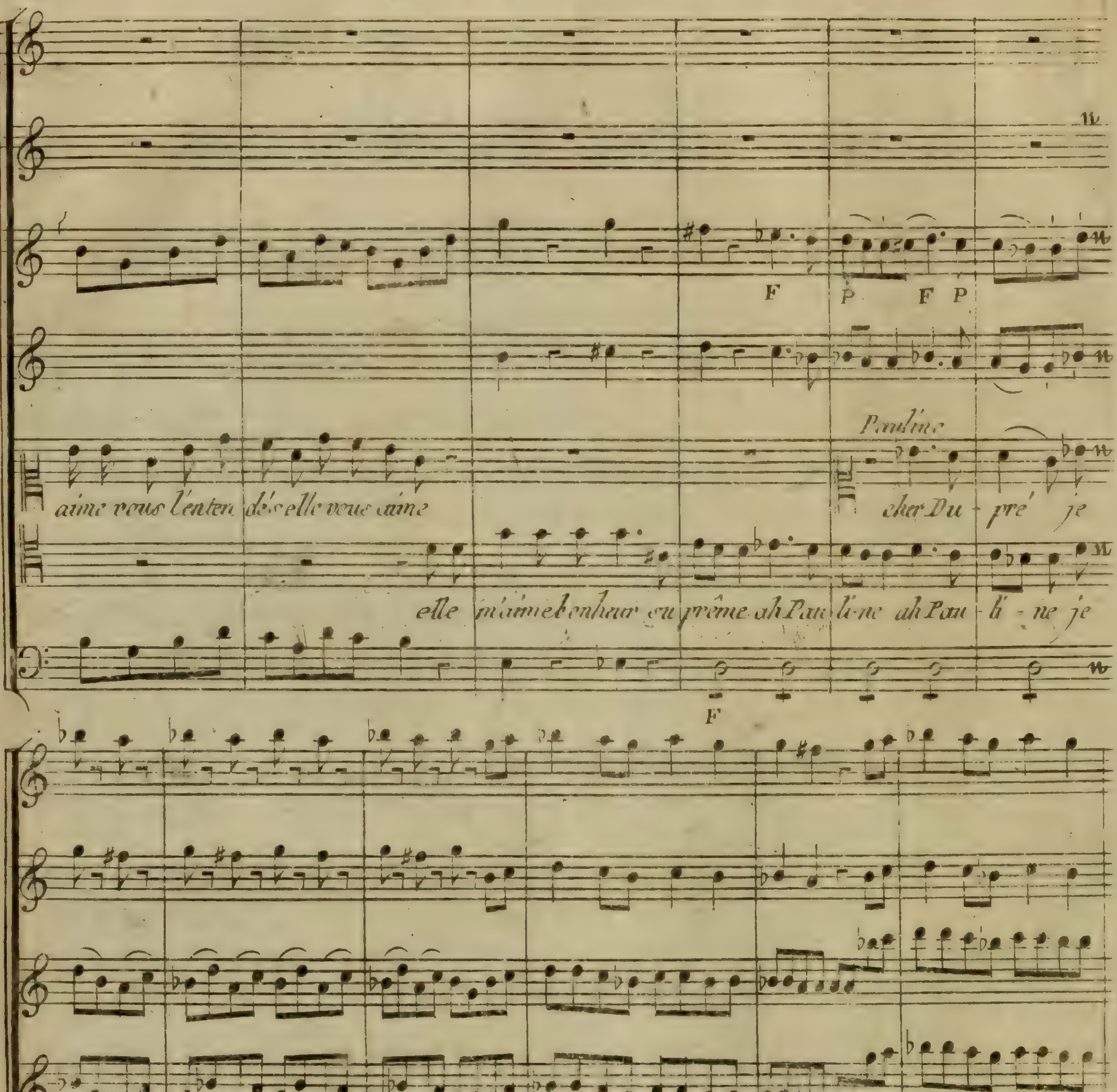
Vous l'avez laissée ouverte! Oh Madame! que je vous remercie!

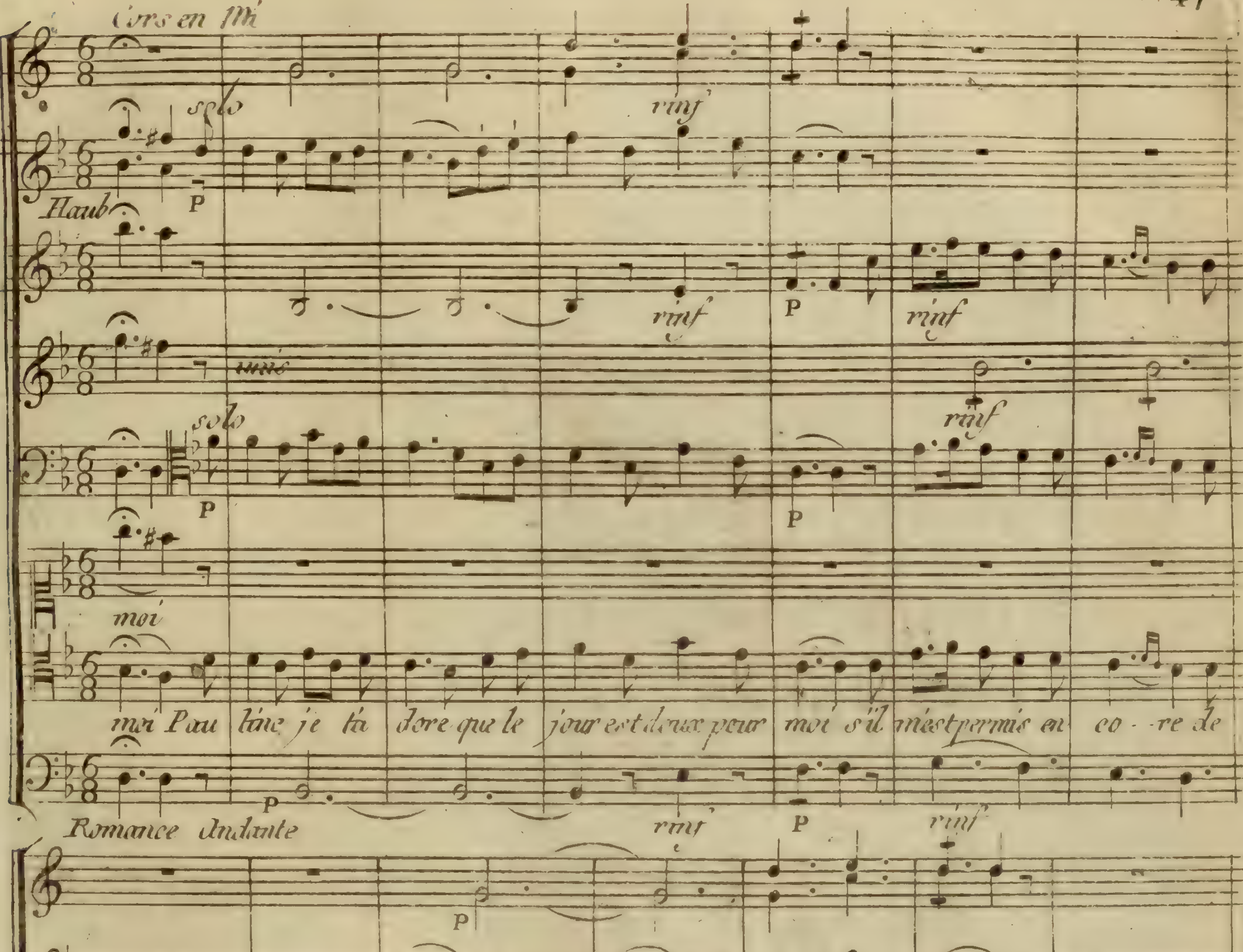
Dorothée

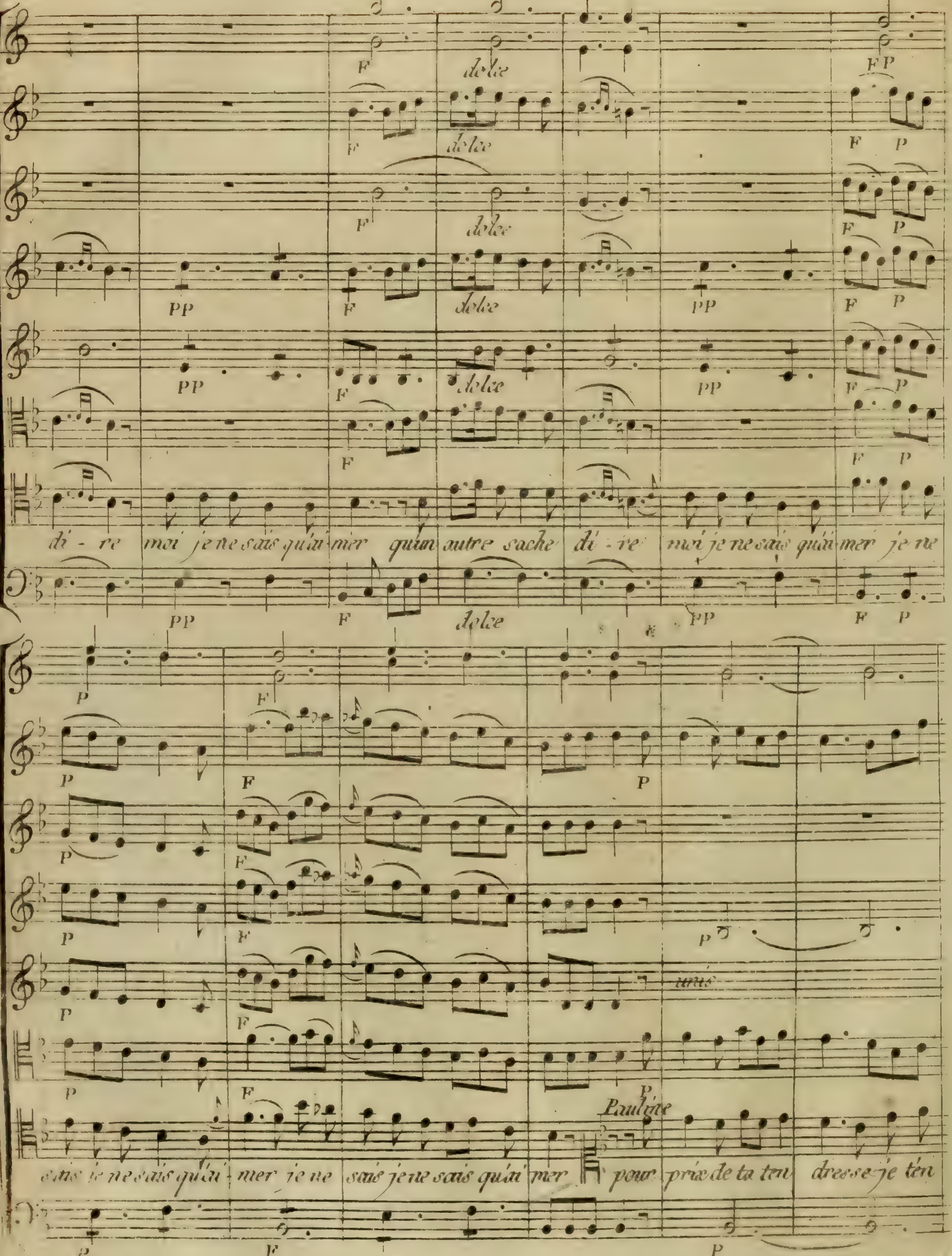
Ecoutez-moi, Pauline; Dupré est riche, et vous convient à tous égards; puisque vous vous aimez j'espere obliger Mathieu à vous unir, et voila pourquoi j'ai permis à mon neveu de venir avec moi.

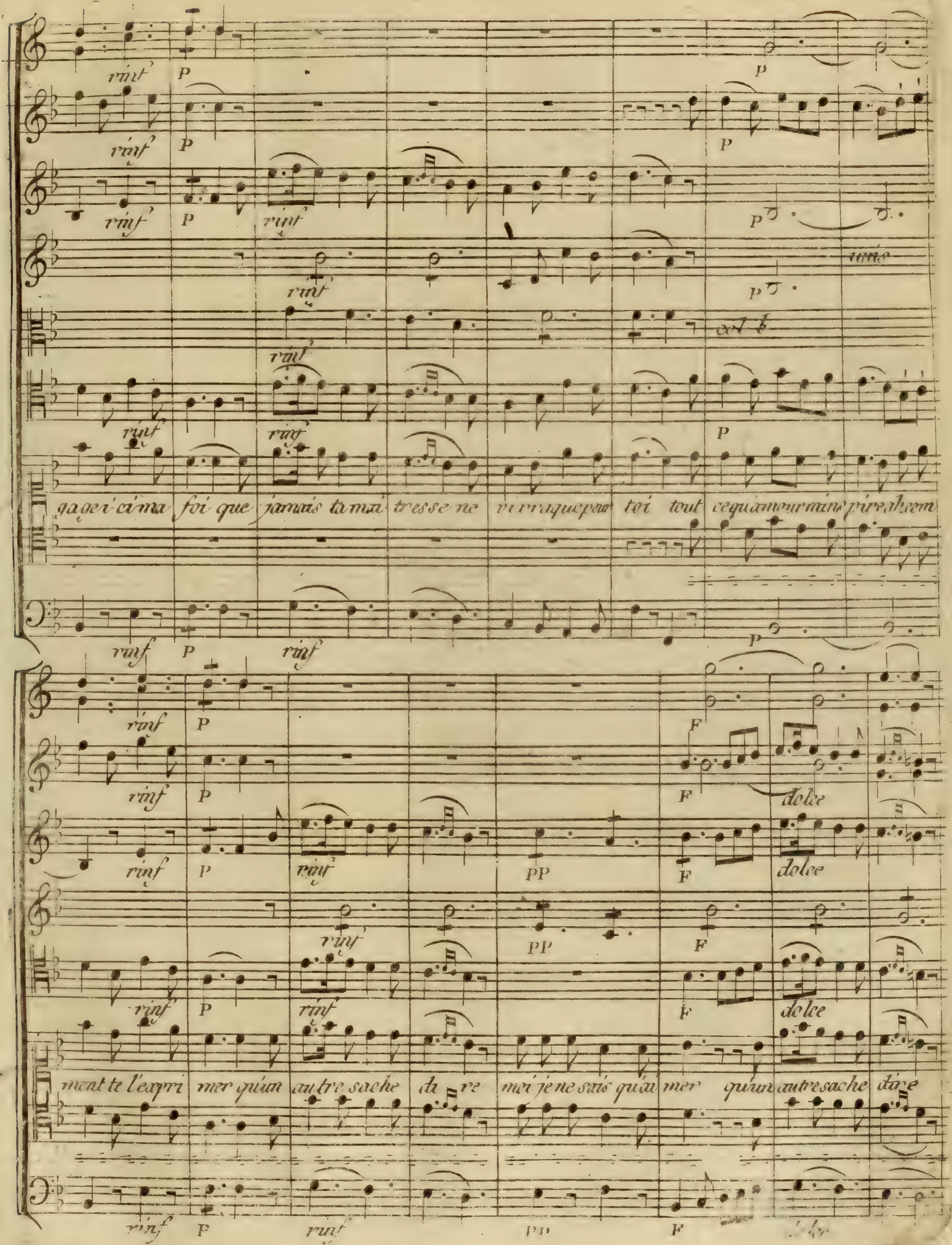

Cors en Ut
Hautbois
Violes
Bassons
Pauline
O Ciel je tremble je vais le voir quel doux es -
Andante moderato
Dupré
ciel je trem - ble
F P

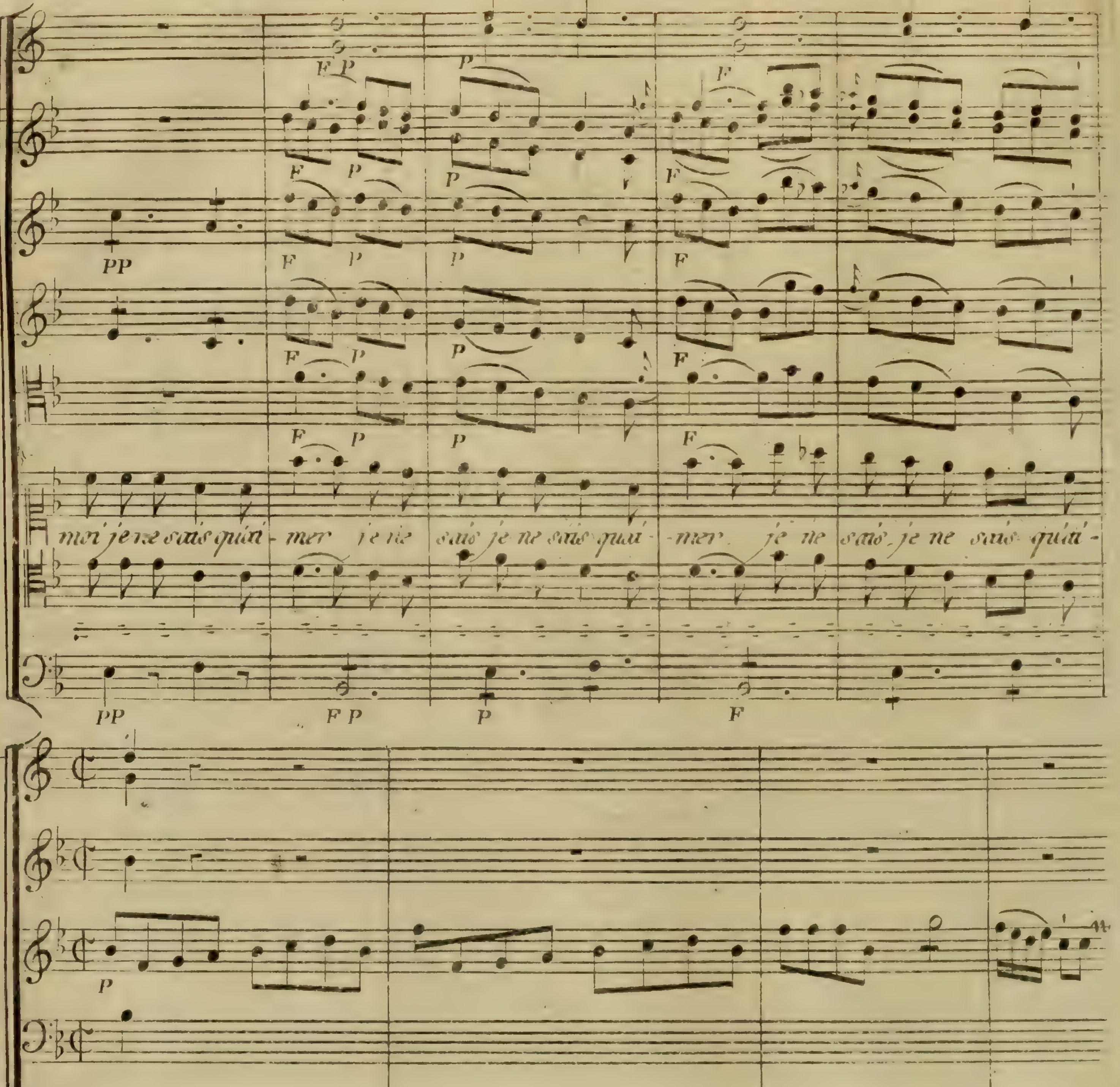

F P
je vais la voir quel doux es - poir le sort enfin nous ras -
col b
unis
Pauline
Me. Dorothée
semble je vais re-voir l'objet que j'ai - me l'objet quelle ai - me vous l'enten dés elle vous

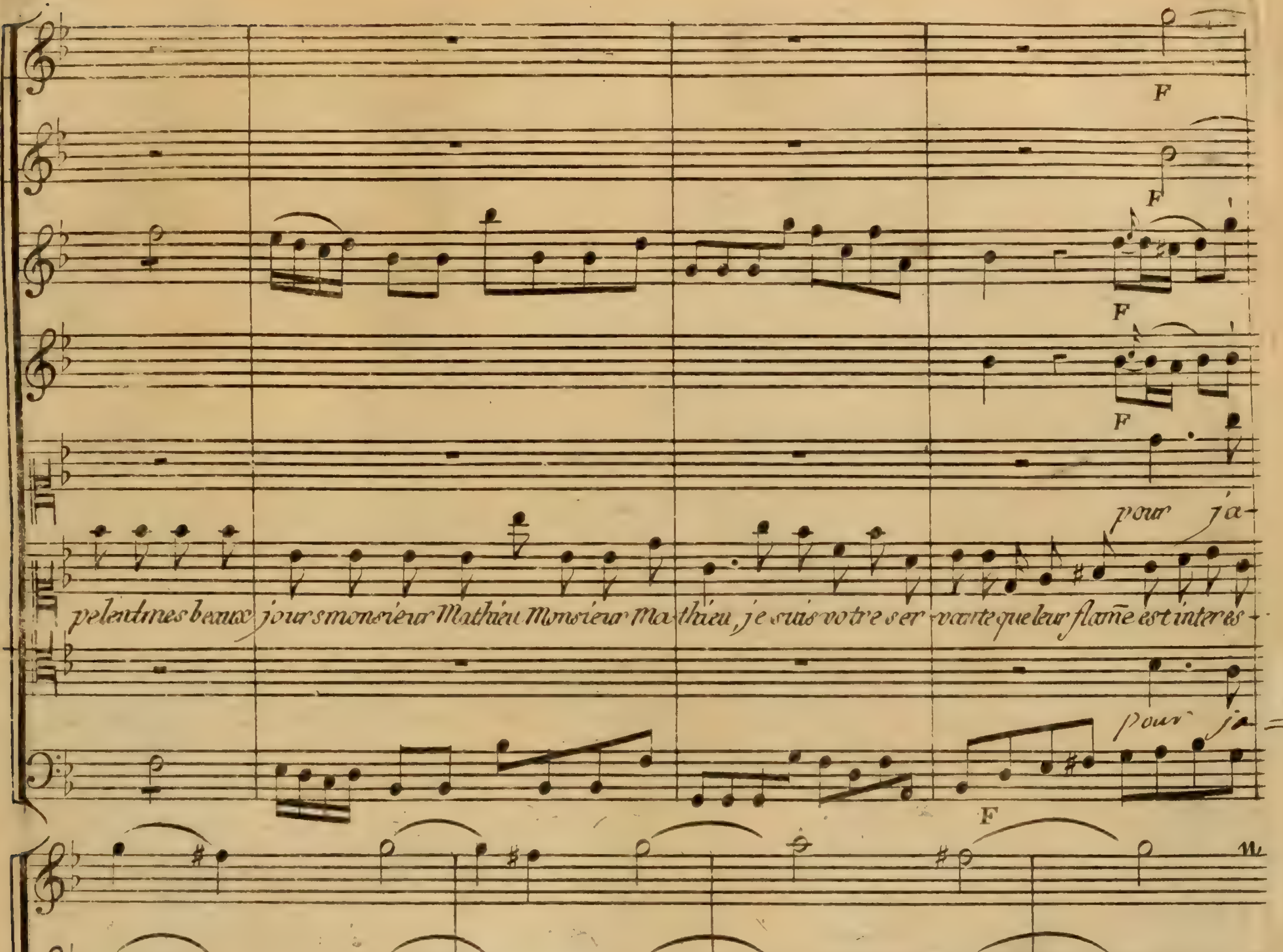

F P F P
aime vous l'enten dés elle vous aime
Pauline
cher Du pré je
elle m'aime bonheur suprême ah Pau li-ne ah Pau li-ne je
F
vous re-voi je vous re-voi quel bon-heur quel bonheur pour moi quel bon-heur quel bonheur pour

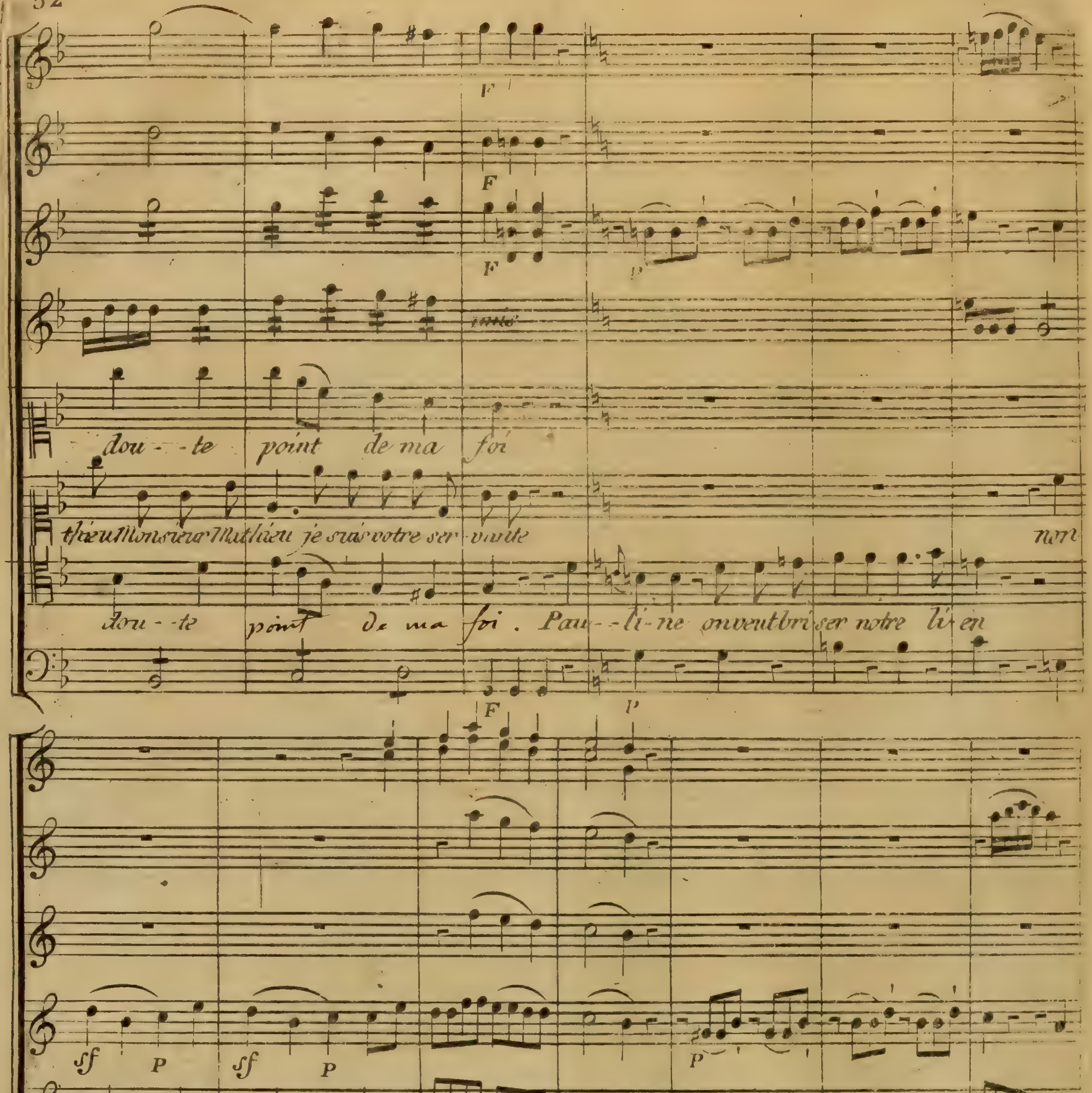

Cors en Mi
solo
Haub
rinf
P
unis
moi
moi Pau line je t'a dore que le jour est doux pour moi s'il m'est permis en co - re de
Romance Andante
col b
compter sur ta foi tout ce qu'amour m'ins pire ah comment le l'expri mer qu'un autre sache

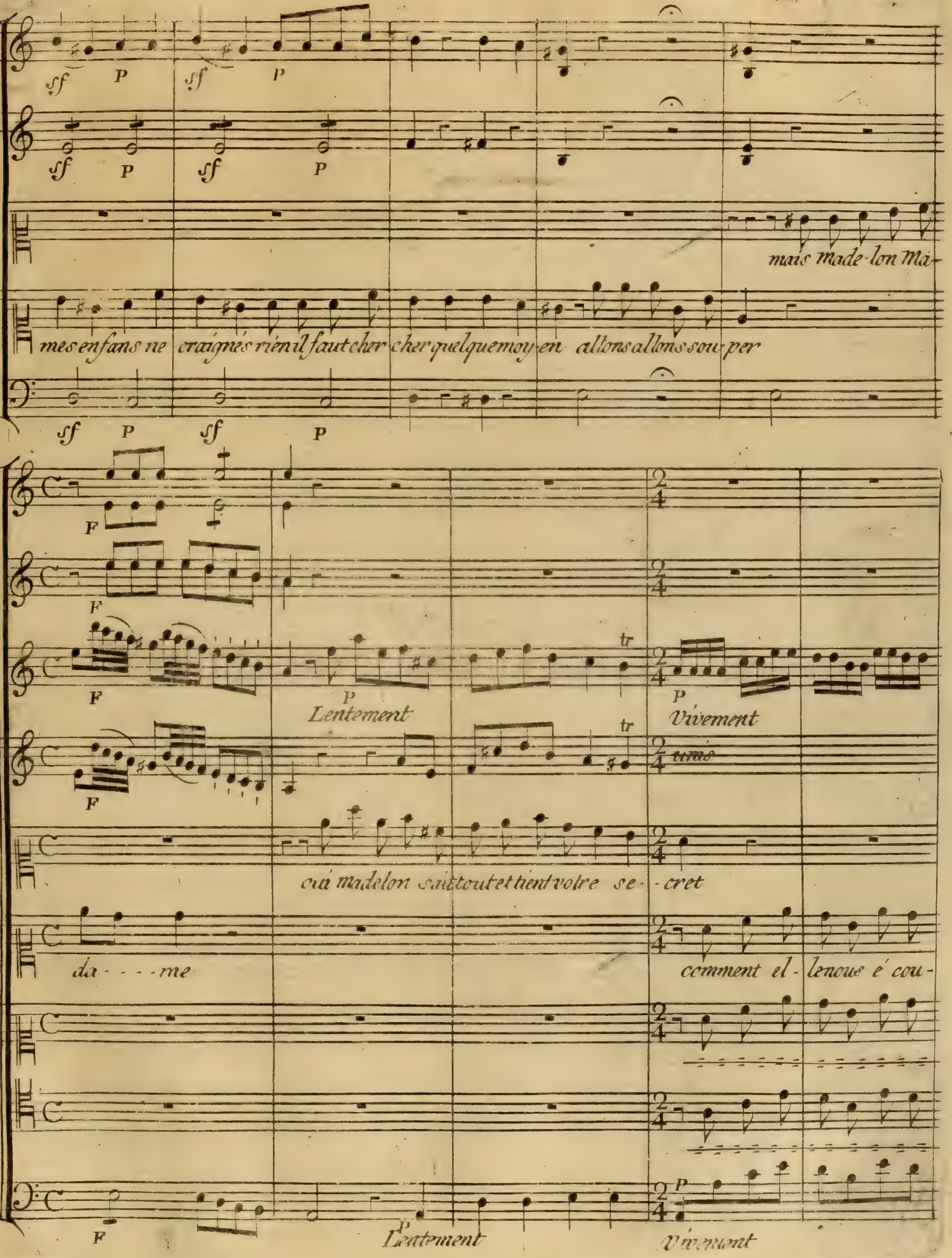

dolce
di - re moi je ne sais qu'ai mer qu'un autre sache di - re moi je ne sais qu'ai mer je ne
unis
Pauline
sais je ne sais qu'ai mer je ne sais je ne sais qu'ai mer pour prix de ta ten dresse je ten

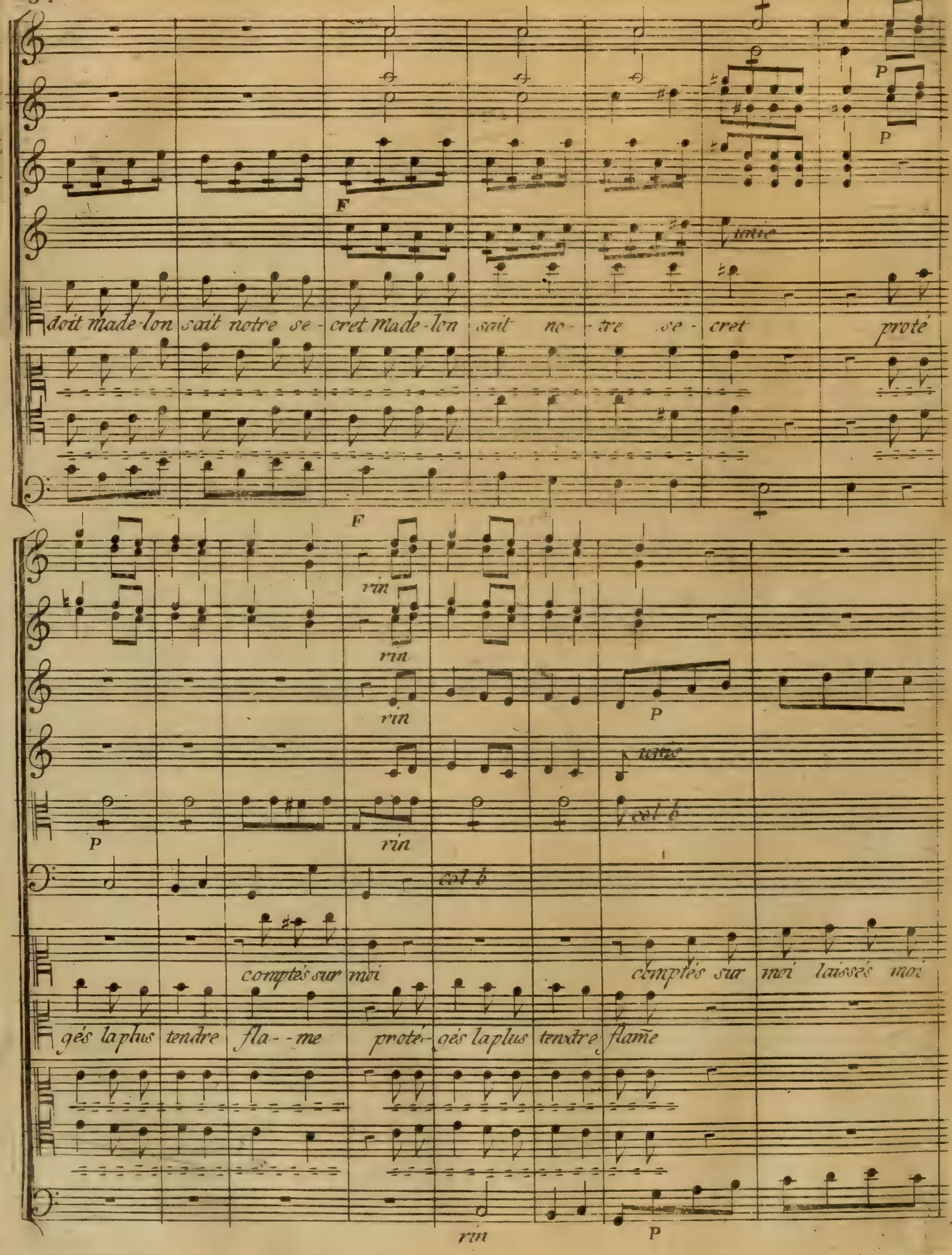

gage ici ma foi que jamais ta maitresse ne virra que par toi tout ce qu'amour m'inspire. aucun
ment te l'exprimer qu'un autre sache dire moi je ne sais qu'aimer qu'un autre sache dire
rinf
P
PP
F
dolce
unis
col b

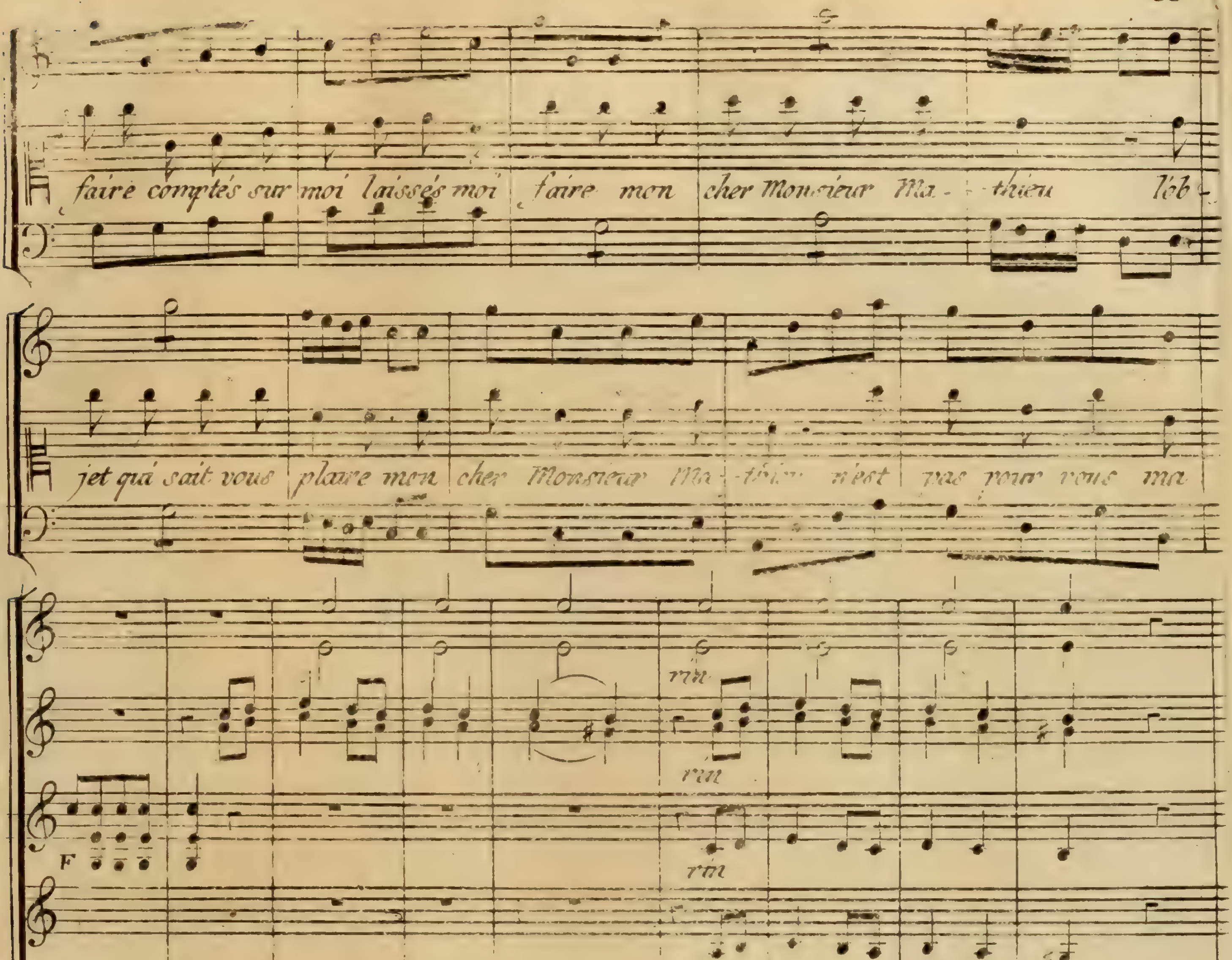

moi je ne sais quai - mer je ne sais je ne sais quai - mer je ne sais je ne sais quai -
mer
Dorothée
Que leur flame est interes - sante que leur flame est inter-res - sante de si tendres a- mours ra-

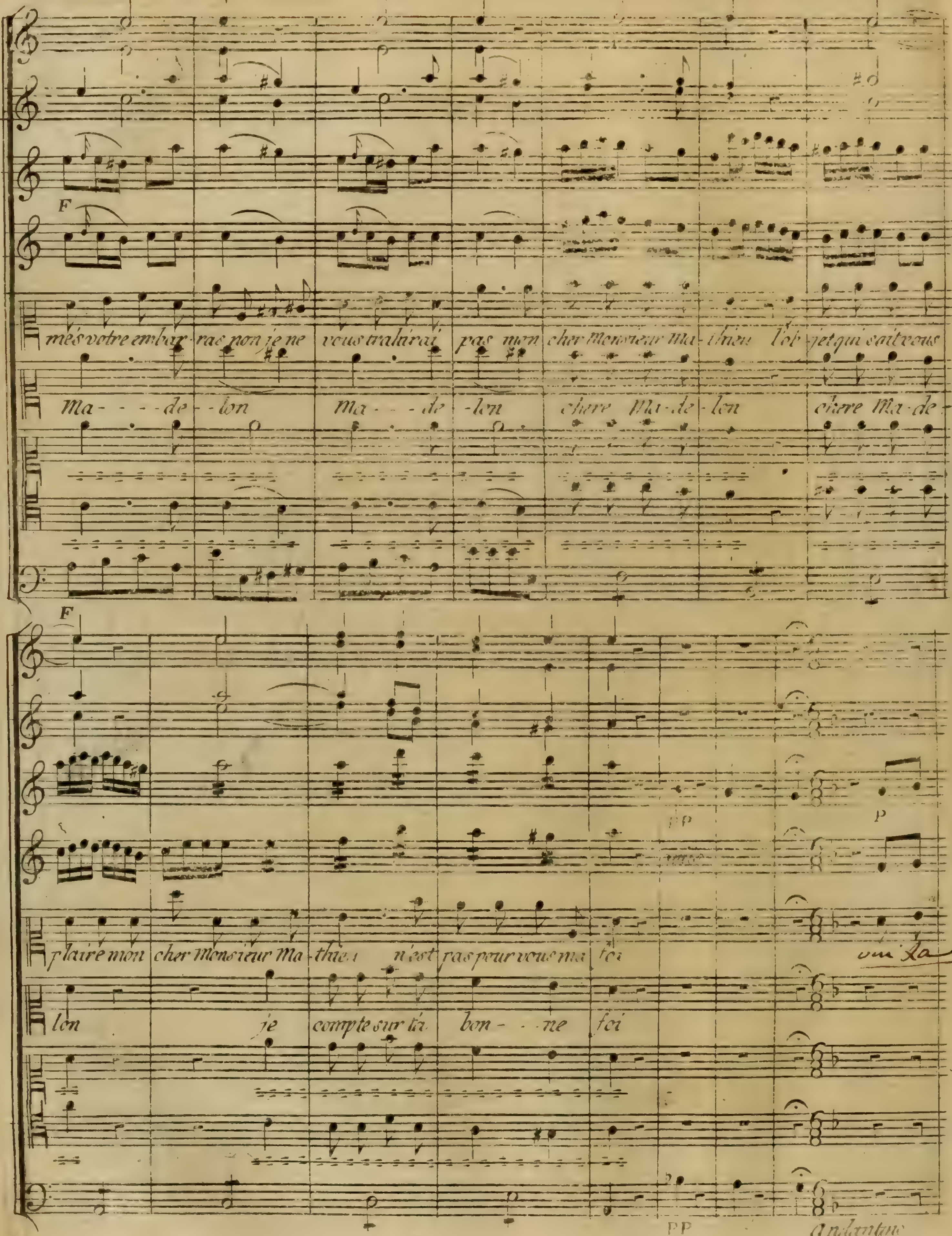

pour ja-
pelentmes beaux jours monsieur Mathieu Monsieur Ma-thieu, je suis votre ser-vante que leur flañe est interes-
pour ja-
mais je suis a toi cher Du--pré cher Du--pré ne
sante que leur flañe est interes-sante de si tendres a-mours rappellent mes beaux jours Monsieur Ma-
mais je suis a toi cher re Pau-li-ne che-re Pau--li--ne ne

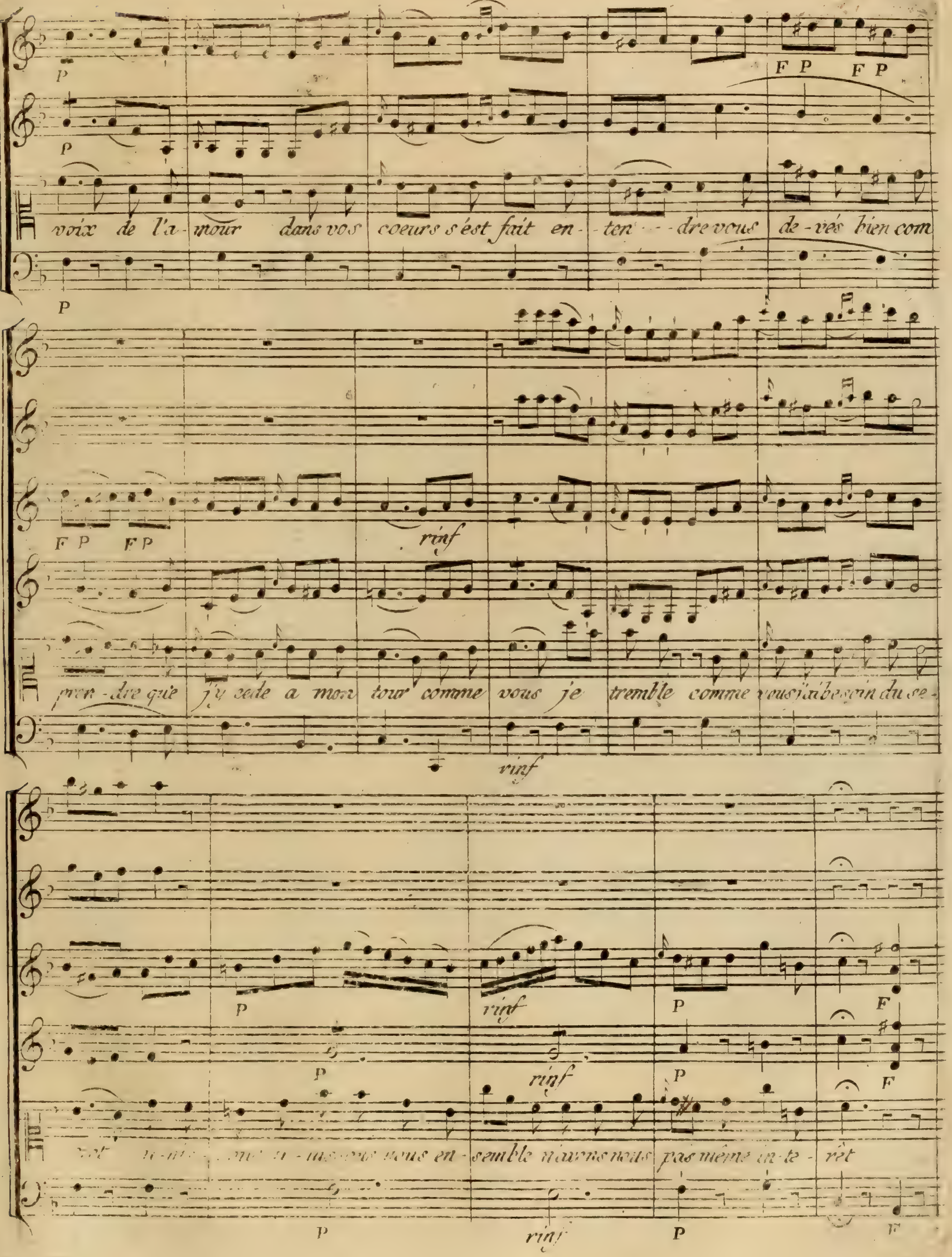

dou - - te point de ma foi
thieu Monsieur Mathieu je suis votre ser-vante
non
dou - - te point de ma foi . Pau - - li - ne on veut bri - ser notre li - en
Madelon paroit par derriere
Ma - dame bri - ser un si doux li - en
mes enfans ne craignés rien je se - rai votre sou - tien
non

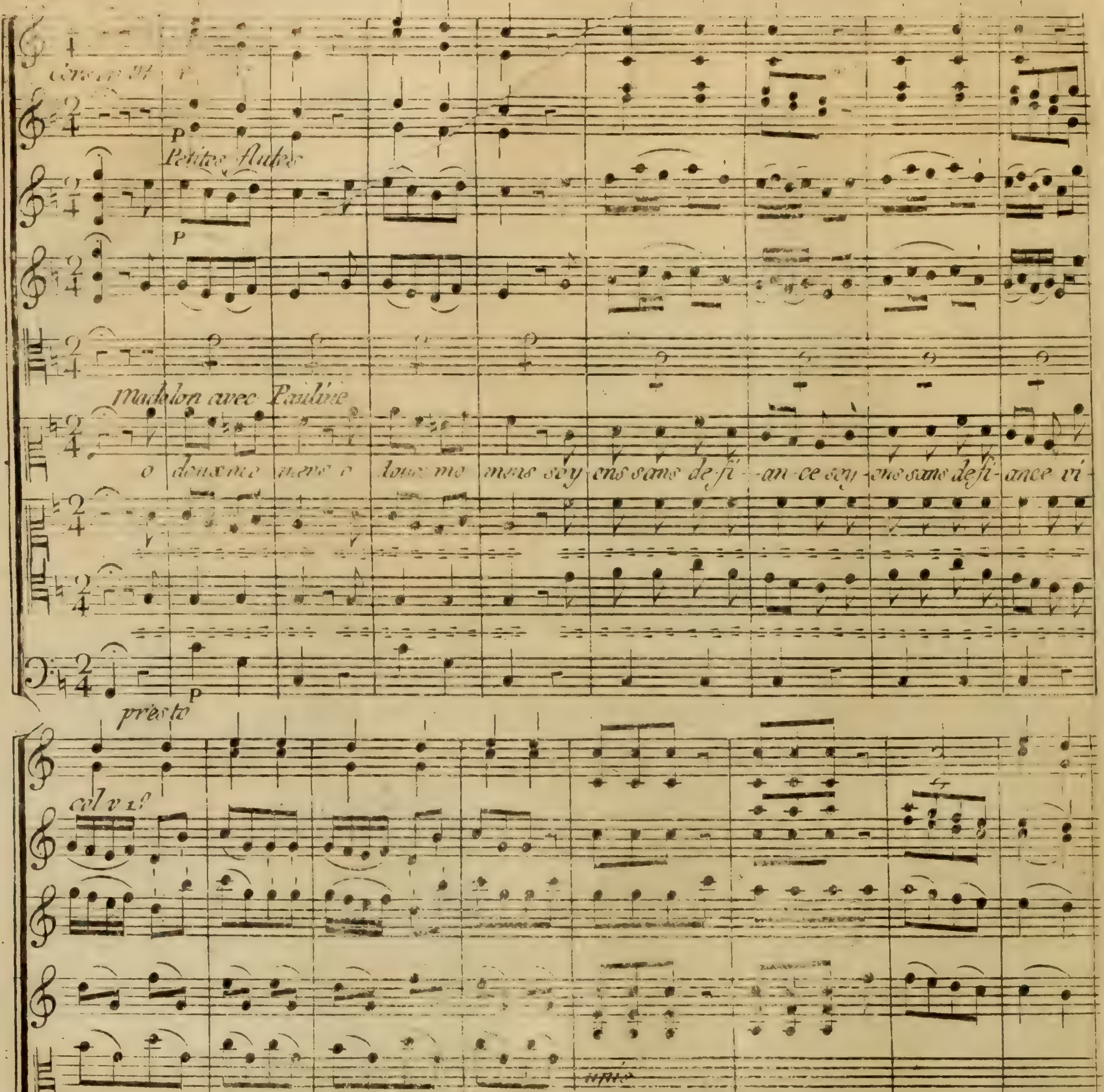

sf P sf P
mais made-lon Ma-
mes enfans ne craignés rien il faut cher cher quelque moy en allons allons sou-per
F
Lentement
Vivement
unis
tr
oui madelon sait tout et tient votre se-cret
da - - - me
comment el-le nous é cou-

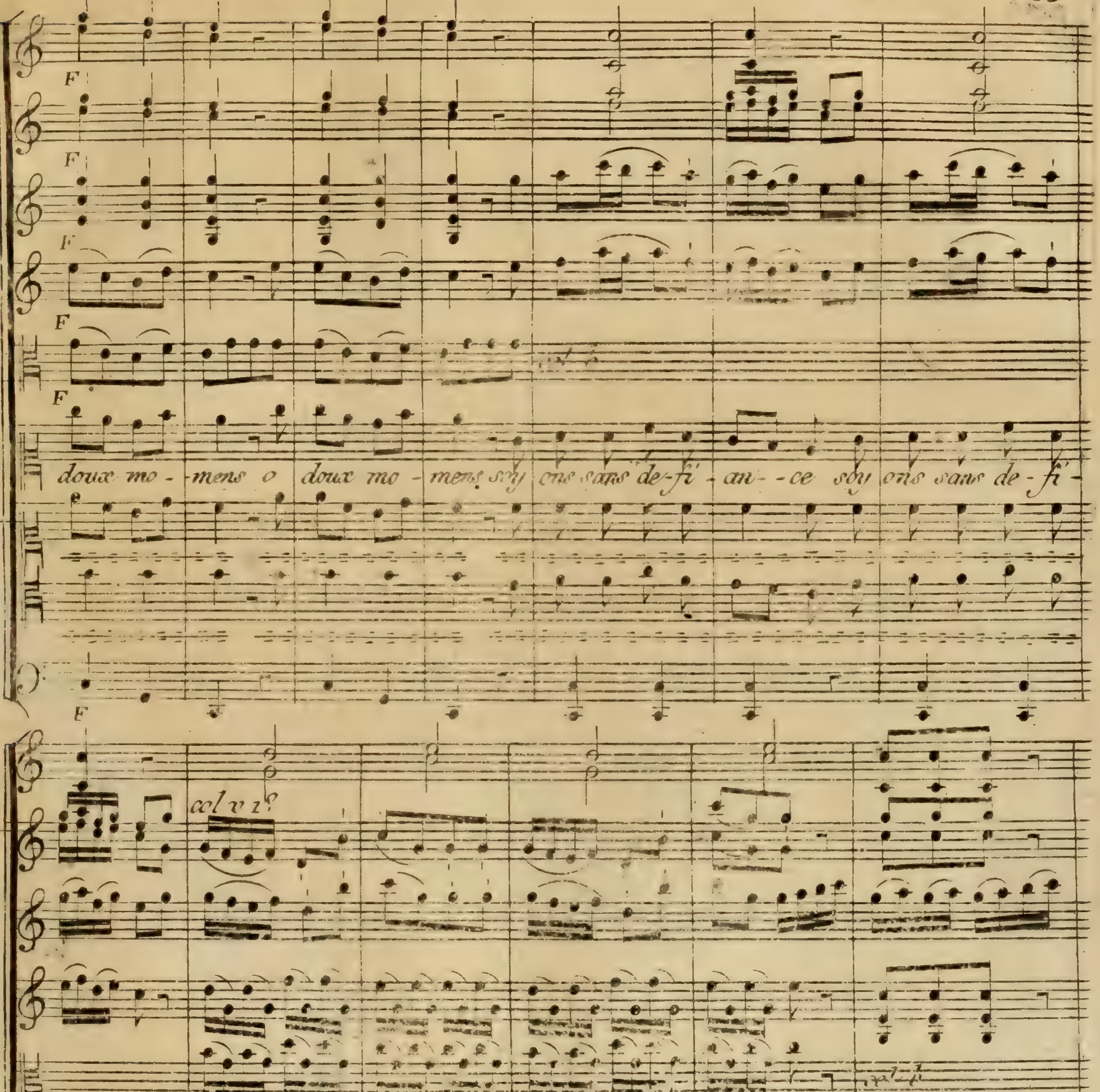

unis
doit Made-lon sait notre se-cret Made-lon sait no-tre se-cret proté
rin
unis
col b
col b
comptés sur moi comptés sur moi laissés moi
gés laplus tendre fla--me proté-gés laplus tendre flame

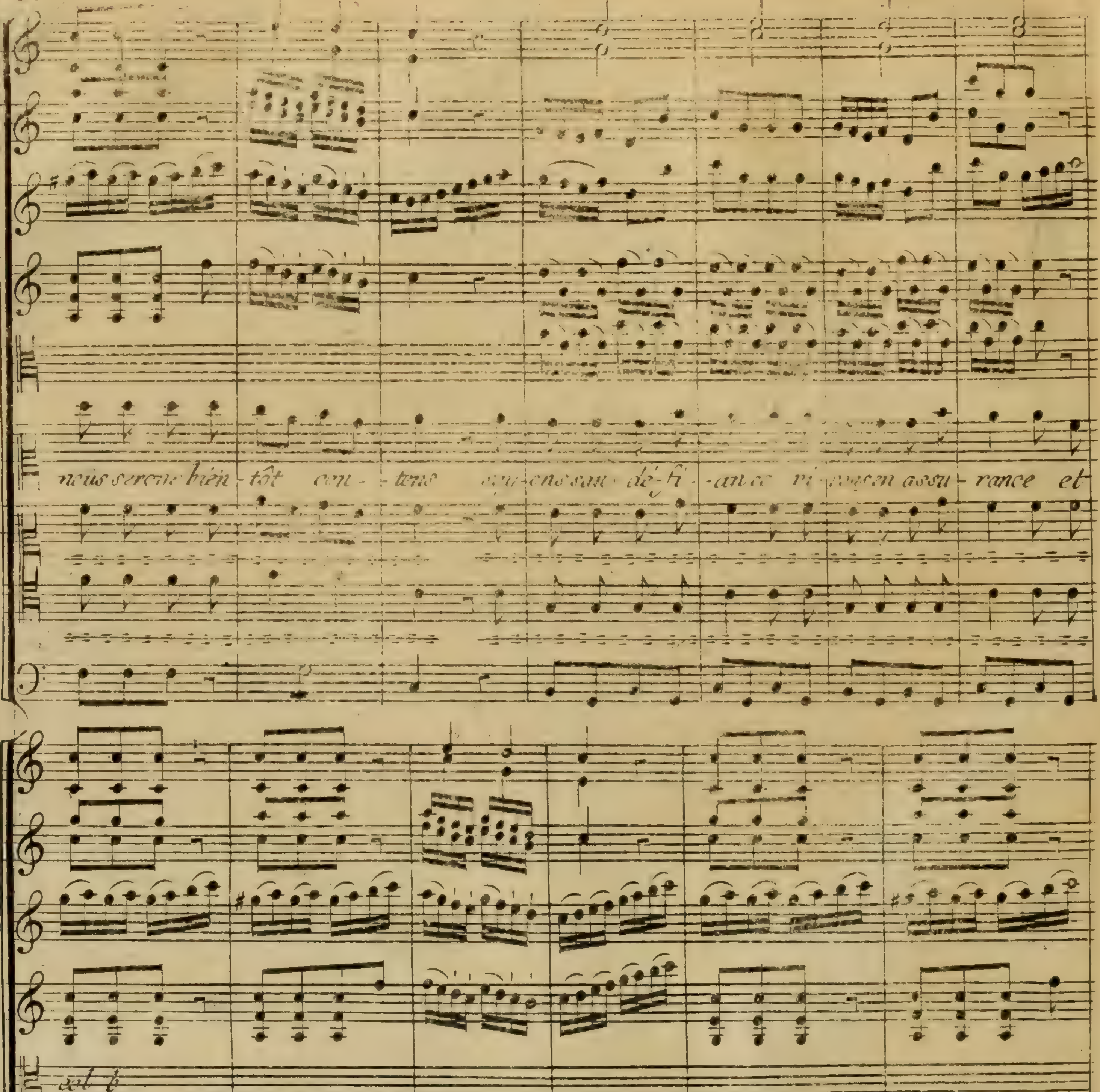

faire comptés sur moi laissés moi faire mon cher Monsieur Ma - thieu l'ob -
jet qui sait vous plaire mon cher Monsieur Ma - thieu n'est pas pour vous ma
rin
rin
F
rin
foi
comptés sur moi
calmés cal -
proté gés la plus tendre fla - me proté gés la plus tendre flame

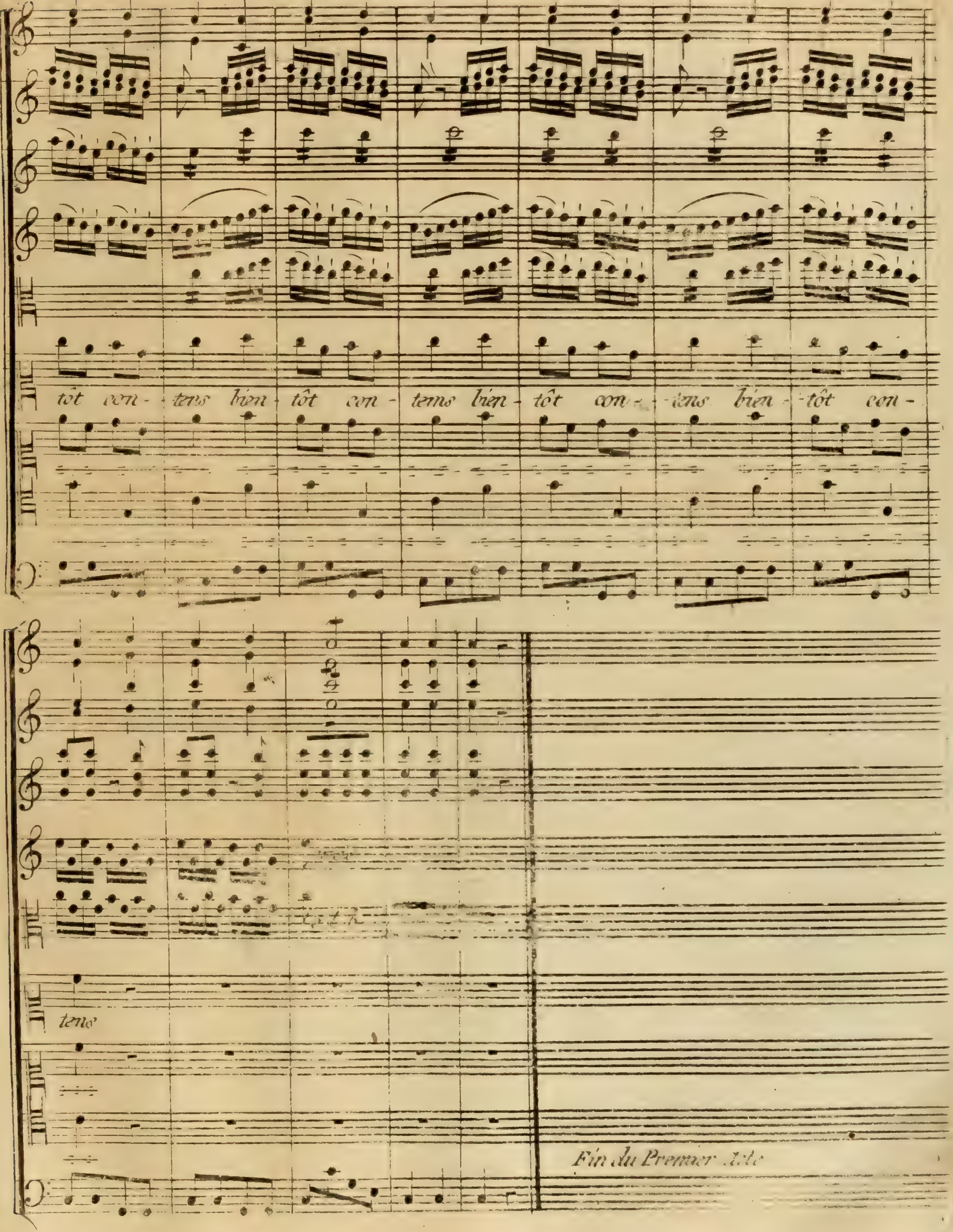

F
més votre embar-ras non je ne vous trahirai pas mon cher Monsieur Ma-thieu l'ob-jet qui sait vous
Ma- - - de - - lon Ma- - - de -lon chere Ma-de-lon chere Ma-de-
F
plaire mon cher Monsieur Ma-thie. n'est pas pour vous ma foi
lon je compte sur ta bon- - ne foi
PP
P
PP
Andantino

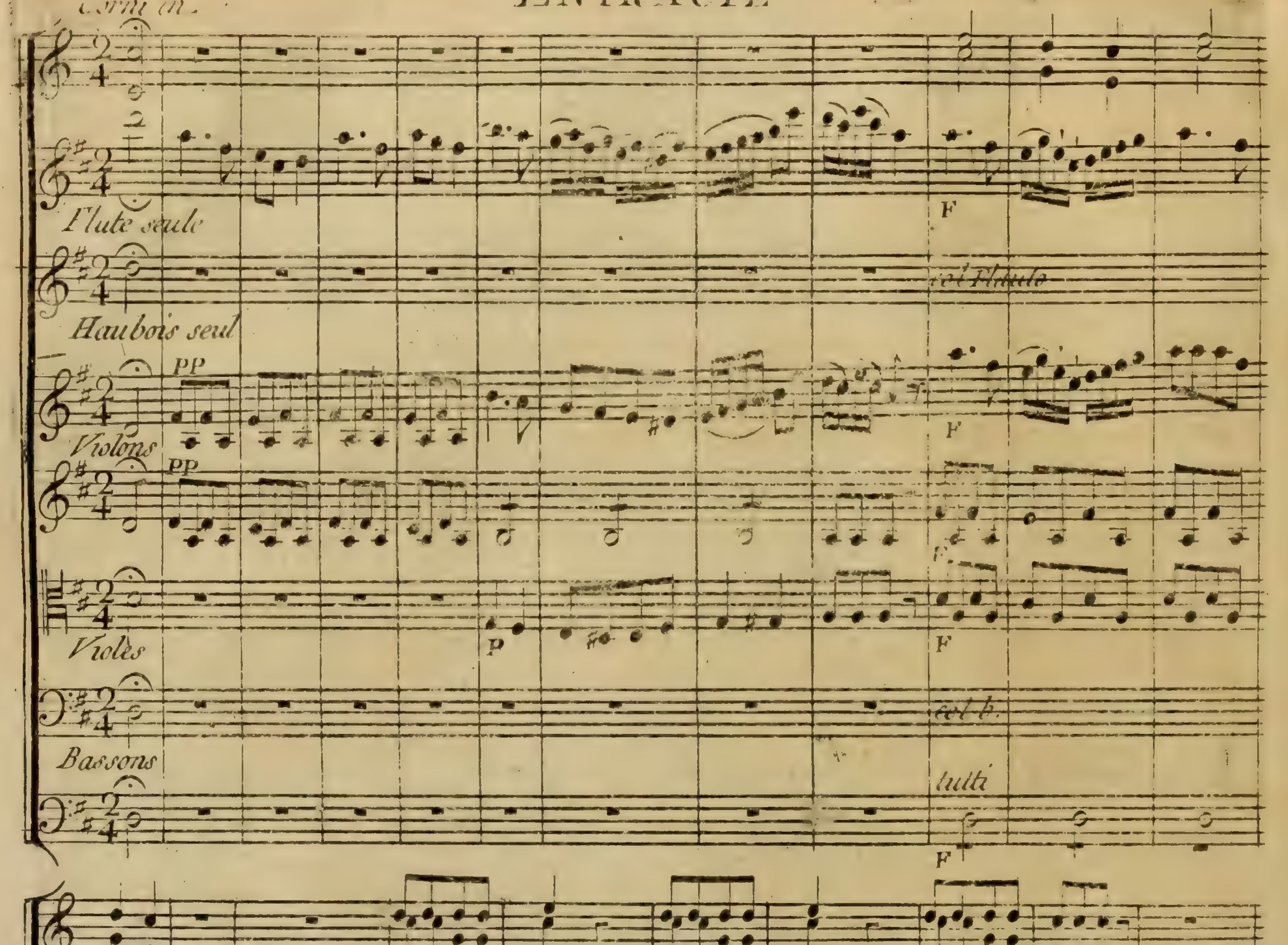

voix de l'a-mour dans vos coeurs s'est fait en-ten--dre vous de-vés bien com
pren-dre que j'y cede a mon tour comme vous je tremble comme vous j'ai besoin du se-
semble n'avons nous pas même in-te-rêt

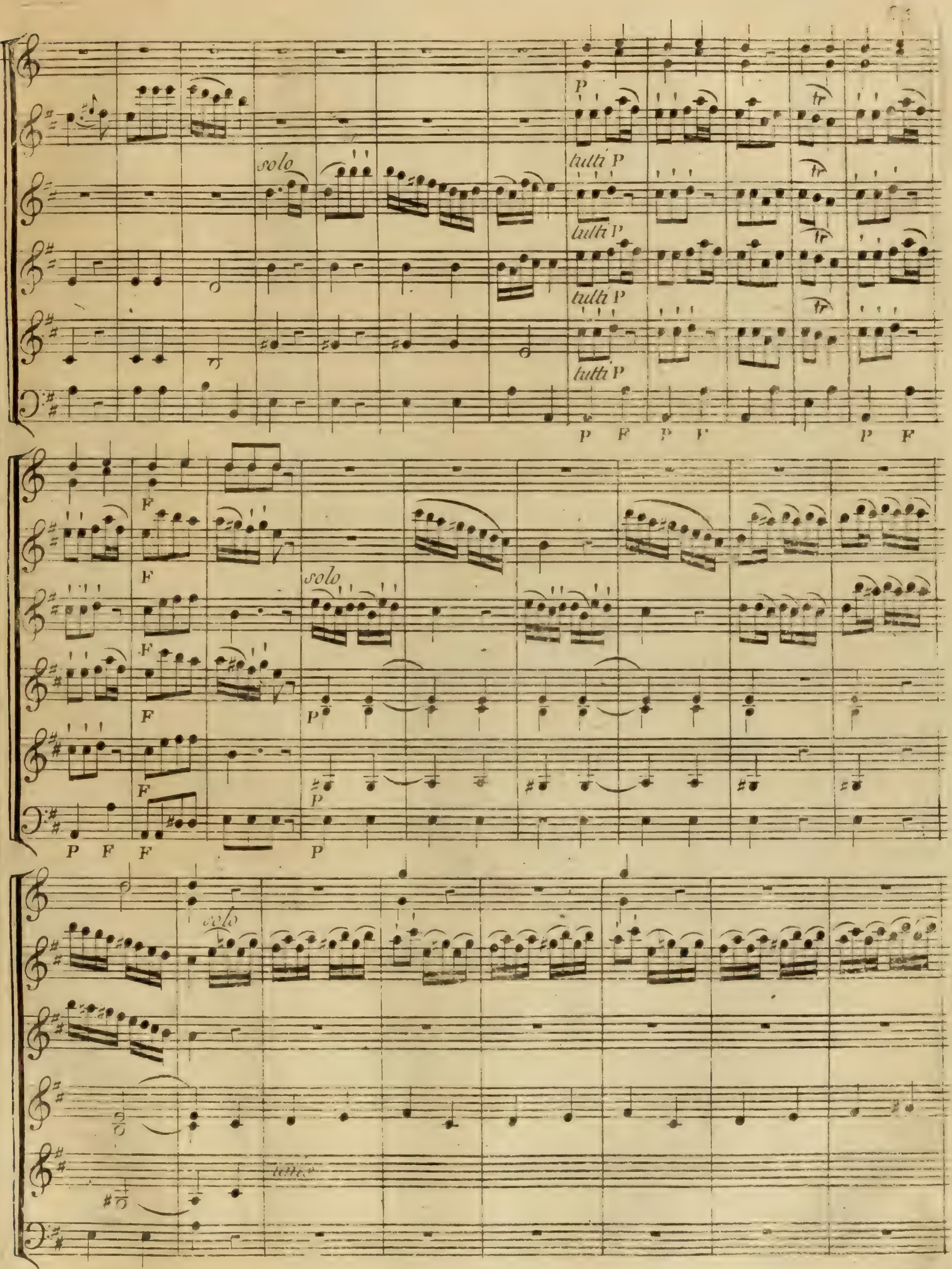

Petites flutes
Madelon avec Pauline
o
soy-ens sans defi-ance soy-ens sans defi-ance vi-
presto
col v 1.°
unis
vons en assu-rance vi-vons en assu-rance oui nous serons oui nous serons bien-tôt con-tens o

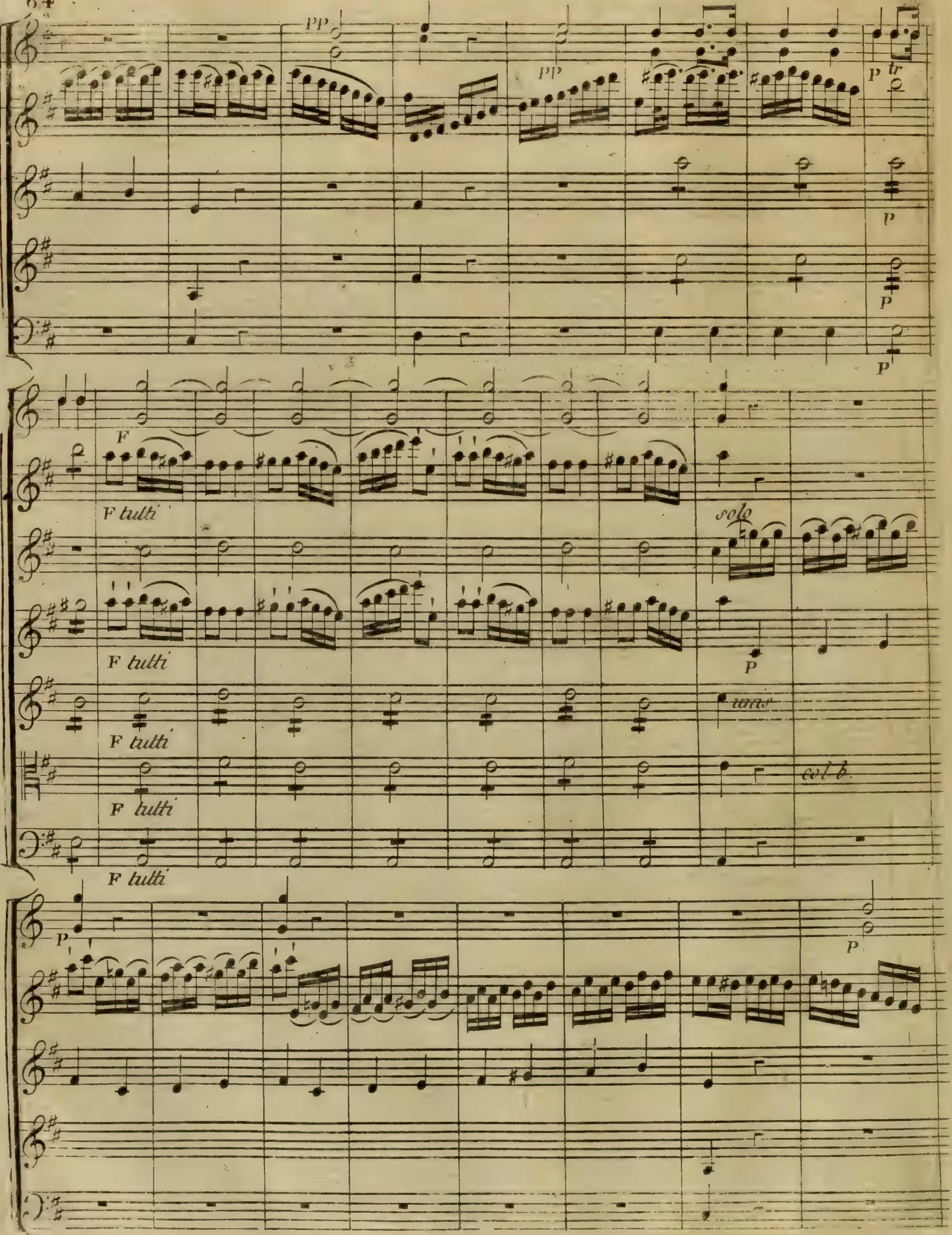

doux mo - mens o doux mo - mens soy ons sans de - fi - an - - ce soy ons sans de - fi -
col v 1°
an - ce vi - vons en as - su - rance vi - vons en as - su - ran - ce oui nous serons oui

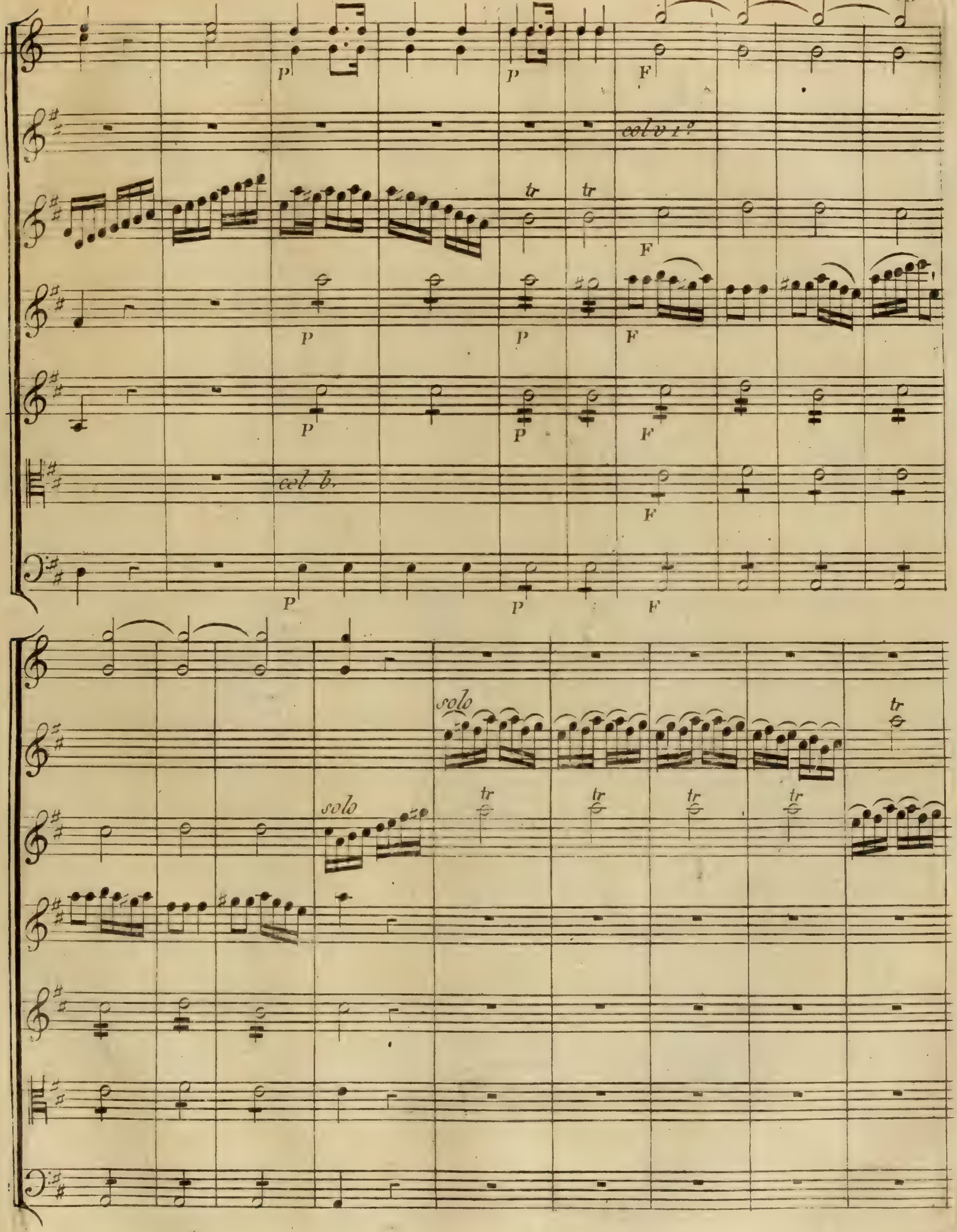

nous serons bien-tôt con-tens soyons san dé-fi-ance vi-vons en assu-rance et
nous serons oui nous serons bien-tôt con-tens oui nous serons oui nous serons bien

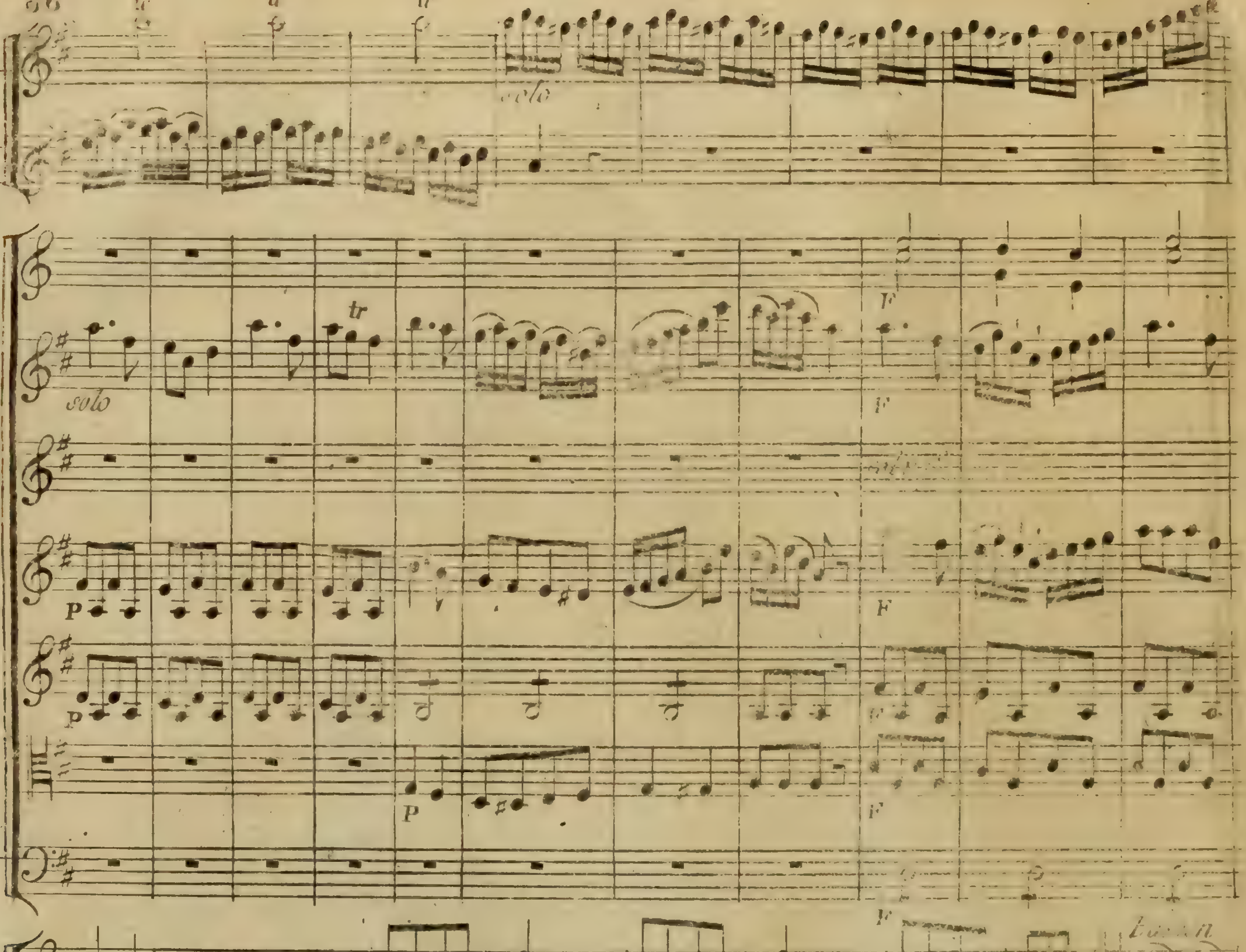

tôt con - tens bien - tôt con - tems bien - tôt con - tens bien - tôt con -
tens
Fin du Premier Acte

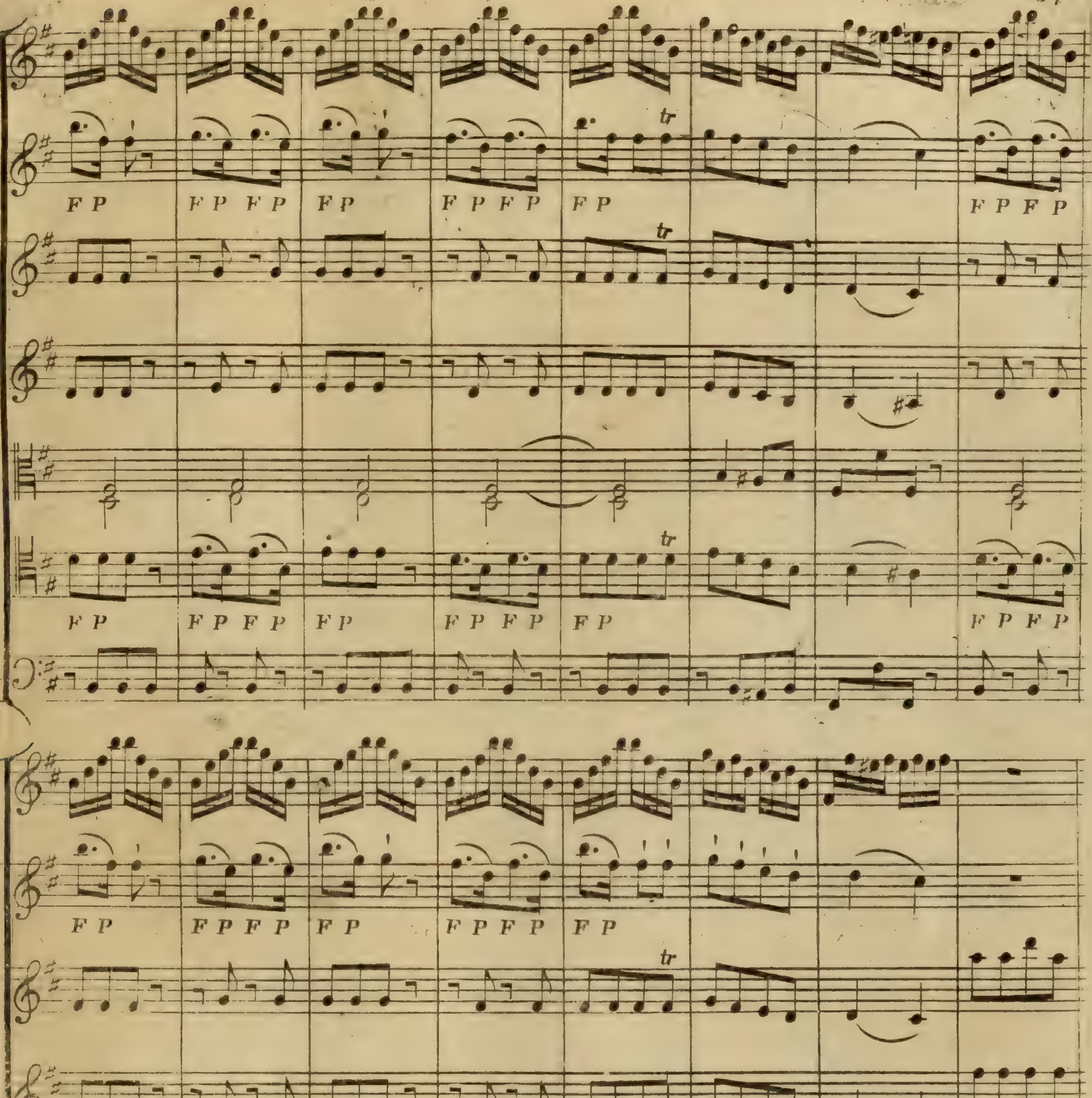

Corni in
Flute seule
col Flute
Haubois seul
PP
Violons
PP
Violes
Bassons
col b.
tutti
col 1. v.
solo

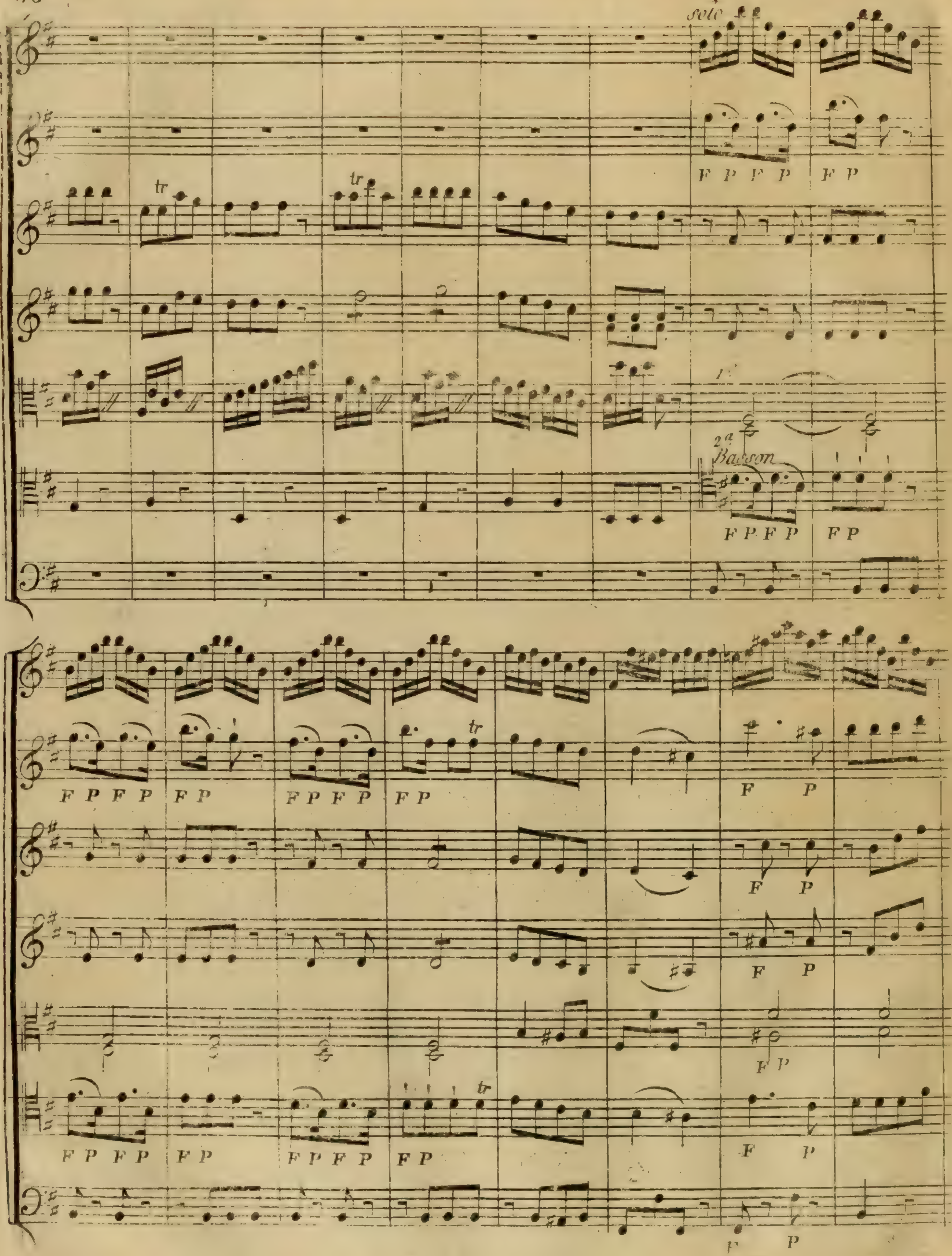

solo
tutti P
tr
P
F
solo
P
F
solo

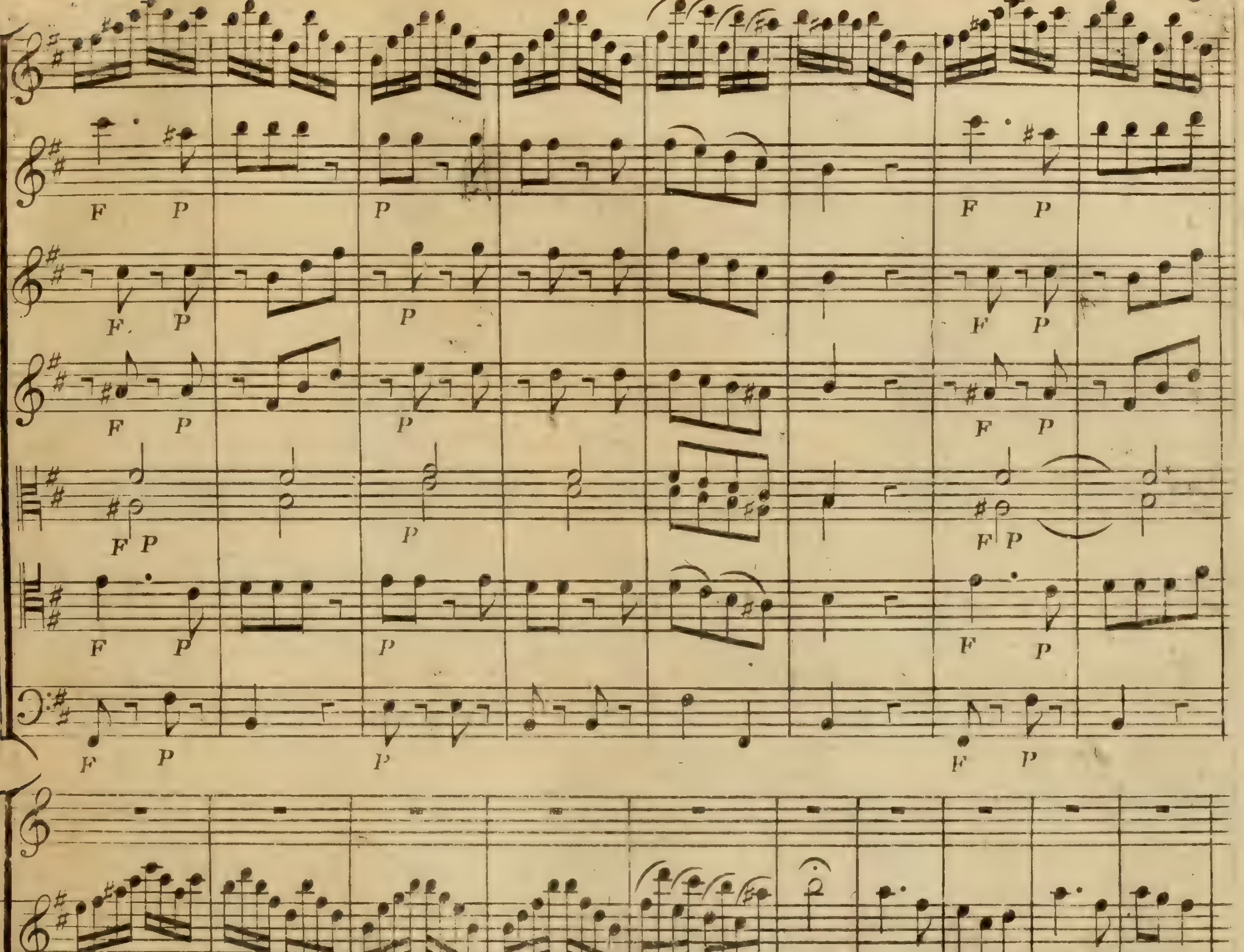

pp
pp
F tutti
F tutti
F tutti
F tutti
F tutti
solo
unis
col b.

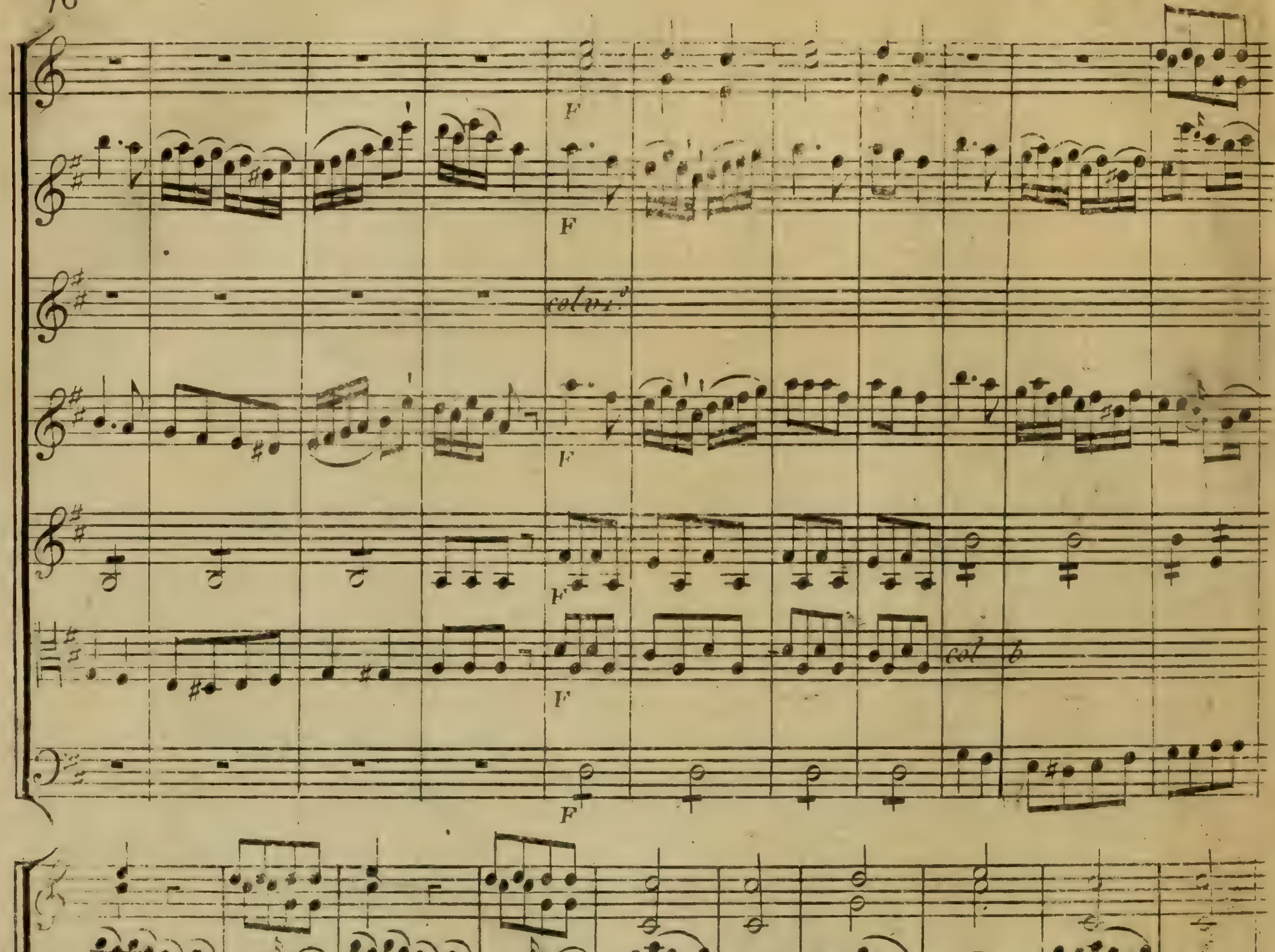

col v 1º
col b.
solo
solo

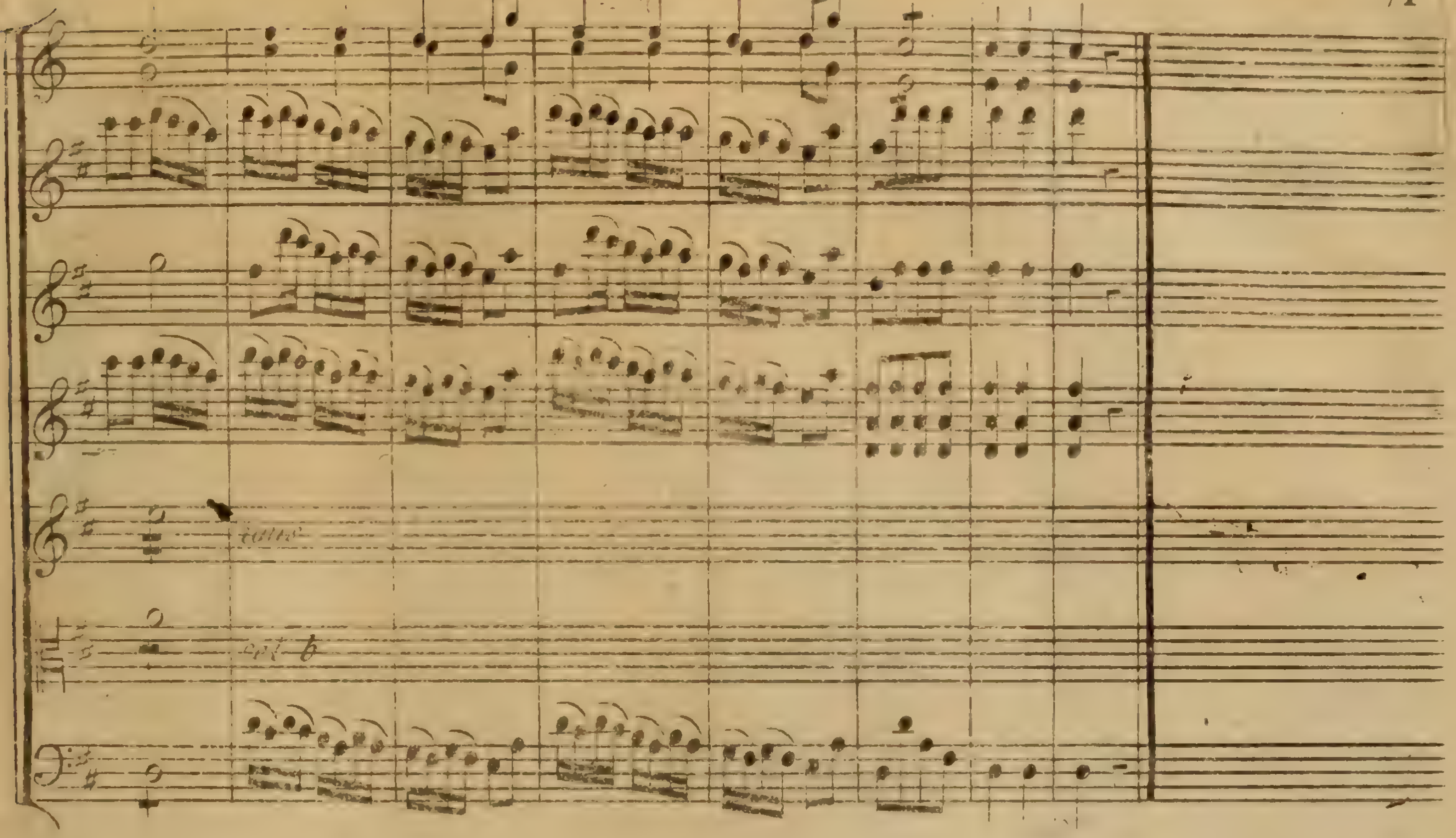

tr
solo
P
F
Pizzicato
Pizzicato
col b.


F P
F P F P
tr
Viole 2º
Bassoon tacet


solo
tr
F P F P
F P
2a Basson
F P
P




F
F
colvi.
F
F
F
col b
F



ACTE II.

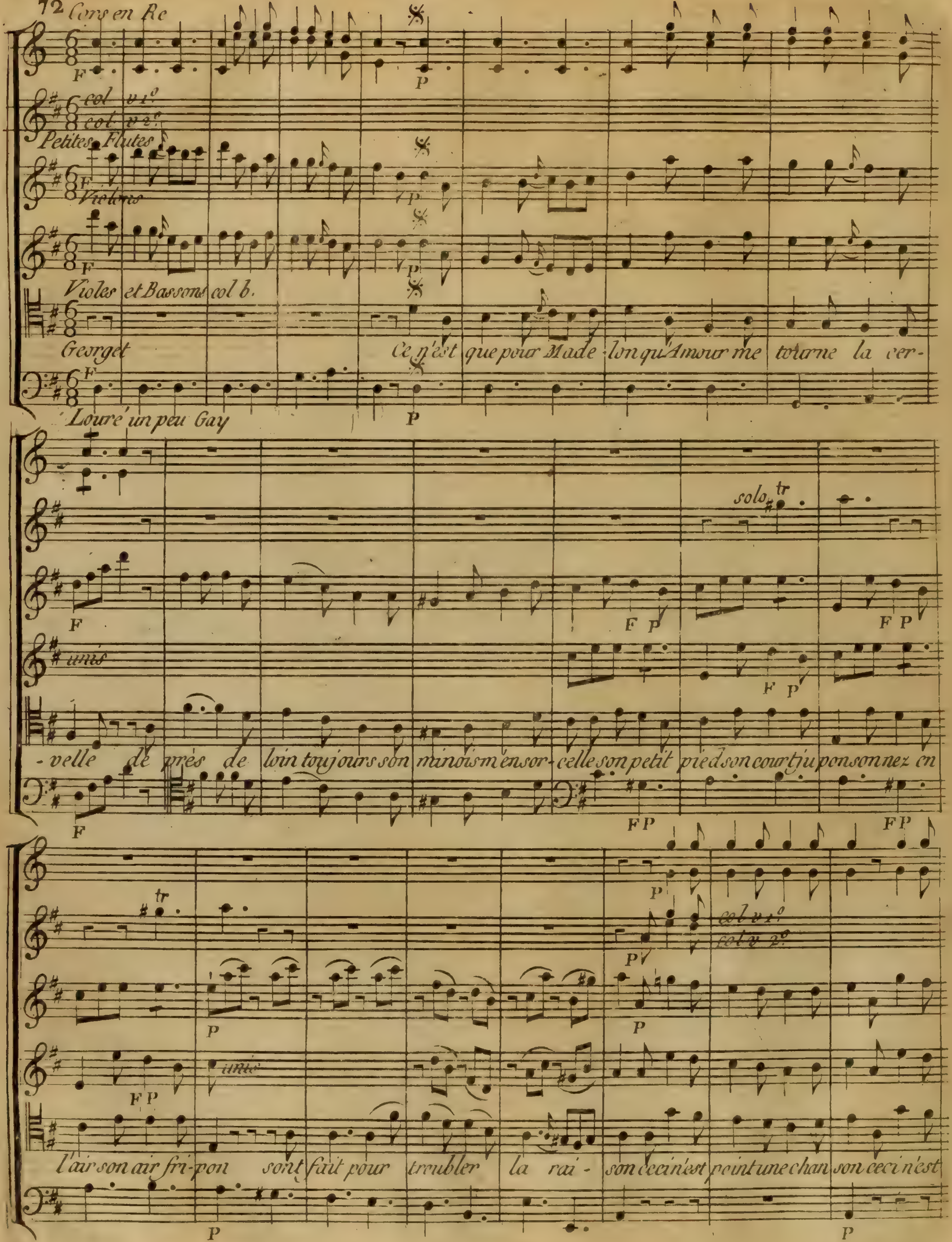
Le Théatre représente la cour de la Maison de Mathieu. Le corps-de-logis est à gauche, à droite la porte cochere, et à côté une petite loge où le Jardinier serre ses outils; dans le fonds une grille de fer qui sépare le jardin de la cour.

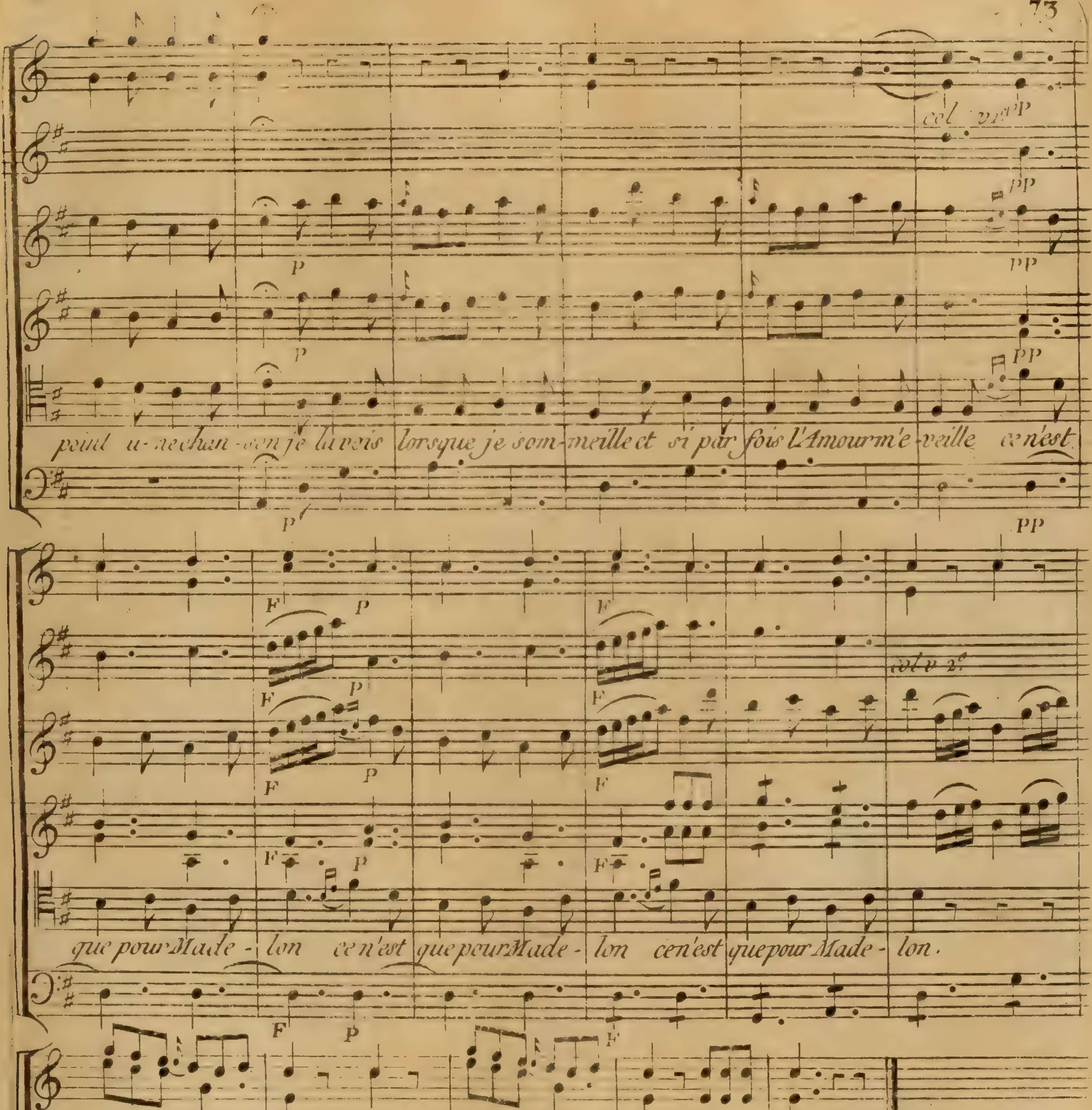
SCENE PREMIERE.

Georget, *seul.*

(Il entre par la grille qu'il trouve entr'ouverte, et la ferme étourdiment.)

Ah! j'ai mal fait peut-être de fermer cette grille: mais ce n'est que pour moi que Madelon l'avoit laissée ouverte... St' st' Madelon, Madelon. Elle n'y est pas. Elle m'avoit pourtant dit qu'elle seroit dans la cour. Oh! elle va venir sûrement. Attendons, et en attendant pensons à elle, cela nous fera trouver le temps plus court.


Cors en Re
col v1o
col v2o
Petites Flutes
Violons
Violes et Bassons col b.
Georget
Ce n'est que pour Made-lon qu'Amour me tourne la cer-
Louré un peu Gay
solo
unis
-velle de près de loin toujours son minois m'ensor-celle son petit pied son court ju pon son nez en
col v1o
col v 2o
unis
l'air son air fri-pon sont fait pour troubler la rai-son ceci n'est point une chanson ceci n'est


point u-ne chan-son je la vois lorsque je som-meille et si par fois l'Amour m'e-veille ce n'est
que pour Made-lon ce n'est que pour Made-lon ce n'est que pour Made-lon.

Un souris de Madelon,
Un seul regard, un simple geste,
Tout nous ravit, c'est là que la mémoire en reste.
Oh! que pour plaire elle en sait long!
Son nez en l'air, son œil fripon,
Rajeuniroit jusqu'au barbon.
Ceci n'est point une chanson;
Contre l'ennui s'il vous posséde,
Connoissez-vous le vrai remede?
Un souris de Madelon.
C'est auprès de Madelon
Que la gaité toujours m'inspire,
Esprit, maintien, douceur, en elle tout attire,
Dit-elle oui, dit-elle non,
Il faut toujours trouver tout bon,
Madelon a toujours raison.
Ceci n'est point une chanson;
Si le chagrin trouble ma vie,
Le seul endroit où je l'oublie,
C'est auprès de Madelon.

SCENE II.

Madelon, Georget.

Madelon, *répétant le dernier vers de la chanson.*

C'est auprès de Madelon.

Georget.

Ah! Madelon, il y a un quart-d'heure que je t'attends.

Madelon.

J'en suis bien fachée, mon cher Georget, mais c'est que j'étois occupée auprès de nos Amoureux.

Georget.

De nos Amoureux! Comment?

Madelon.

Oui, Pauline est là avec le sien. Tu ne sais donc pas, M. Mathieu avoit chargé Madame Dorothée de décider Pauline à l'épouser; mais Madame Dorothée est la tante de Dupré; et elle a mieux aimé parler pour le neveu que pour le tuteur; ils sont là tous les trois, et Mathieu régale à son insçu le rival qu'on lui préfére.

Georget.

Tant mieux, tant mieux. Cela est dans l'ordre.... mais n'est-ce pas lui que je vois là à travers cette fenêtre?

On voit par une fenêtre du rez-de-chaussée, Pauline à table avec Dupré et Dorothée.

Madelon.

Oui. Eh bien! a-t-elle tort?

Georget.

Non, vraiment. Il est gentil, ma foi.

Madelon.

Vois-tu Pauline, vois-tu comme elle a les yeux fixés sur son Amant. Elle ne dit rien, Dupré ne parle pas non plus; mais ce silence a bien son prix. Ils m'enchantent, ah! Georget! qu'ils sont heureux.

Georget.

Et nous donc!

Madelon.

Et nous aussi

Georget.

Imitons-les, ma chere Madelon, nous ne saurions mieux faire.

Madelon.

Je ne dis pas non;

Georget.

Eh bien, écoute; ils vont se séparer, et je gage qu'ils s'embrasseront en se quittant.

Madelon, *malignement.*

Non.

Georget.

Gageons que si.

Madelon.

Non.

Georget.

Madelon.

Madelon.

Soyez sage.

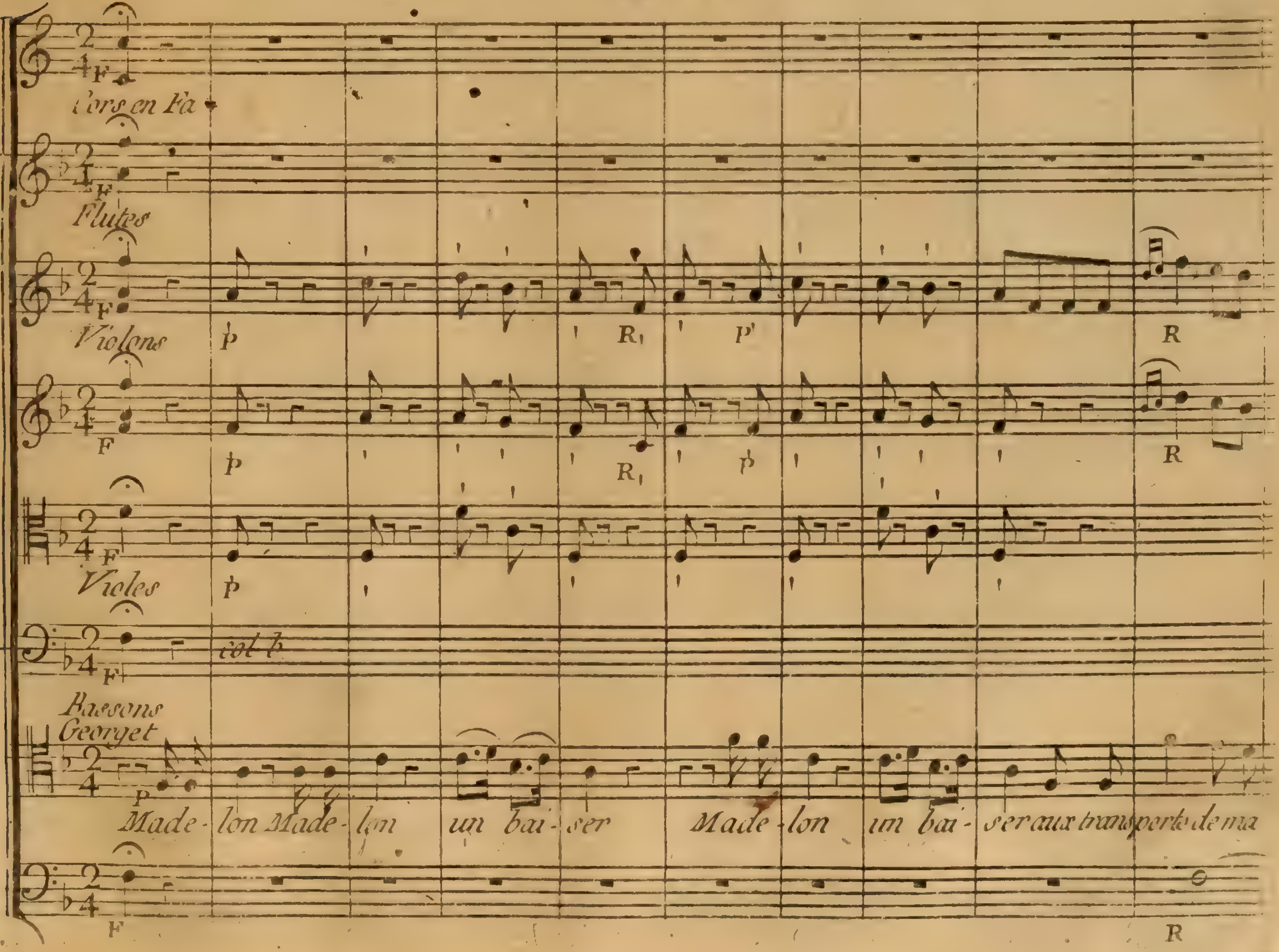
Georget.

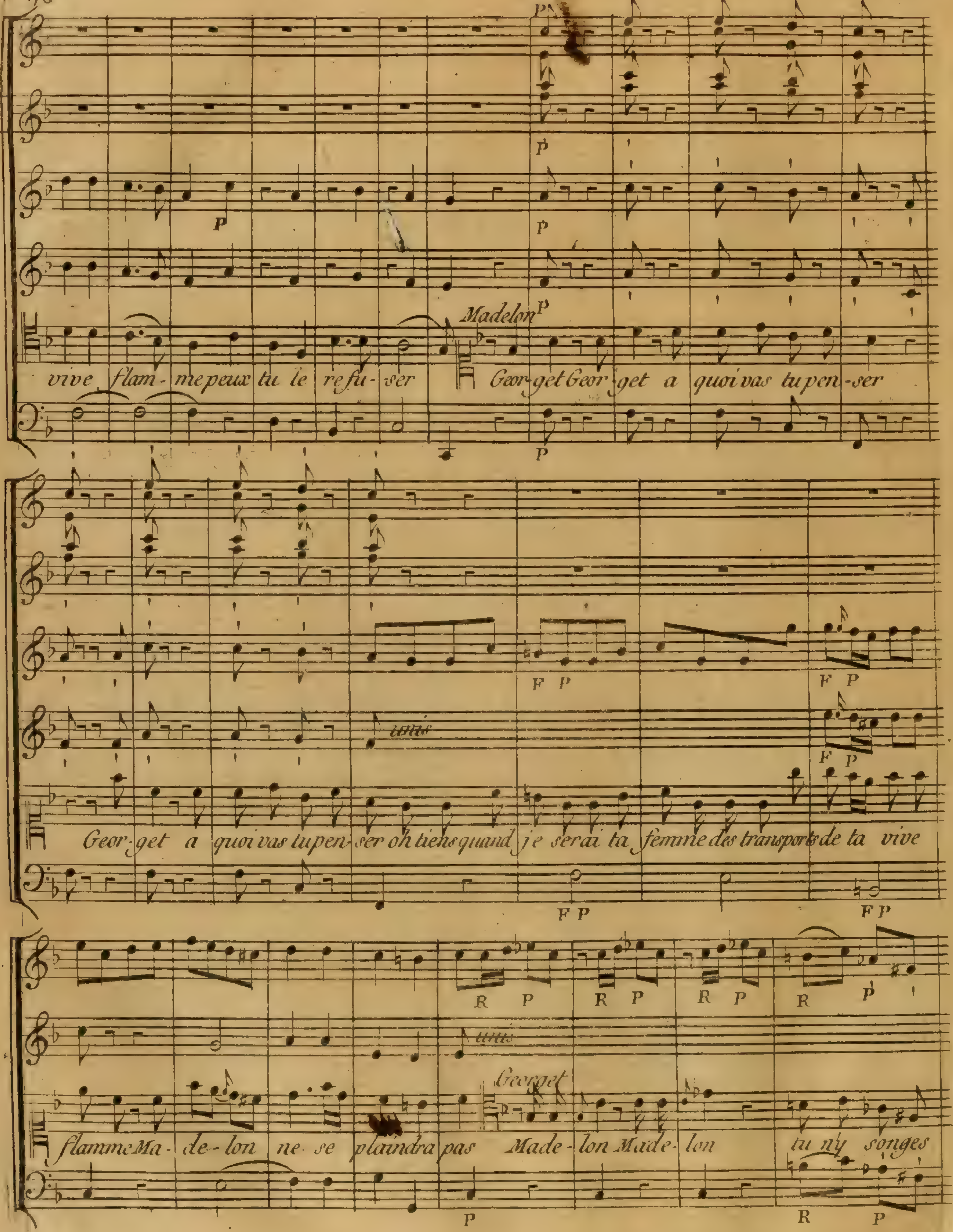
Madelon, un petit baiser ? Il t'en couteroit donc bien de me l'accorder.

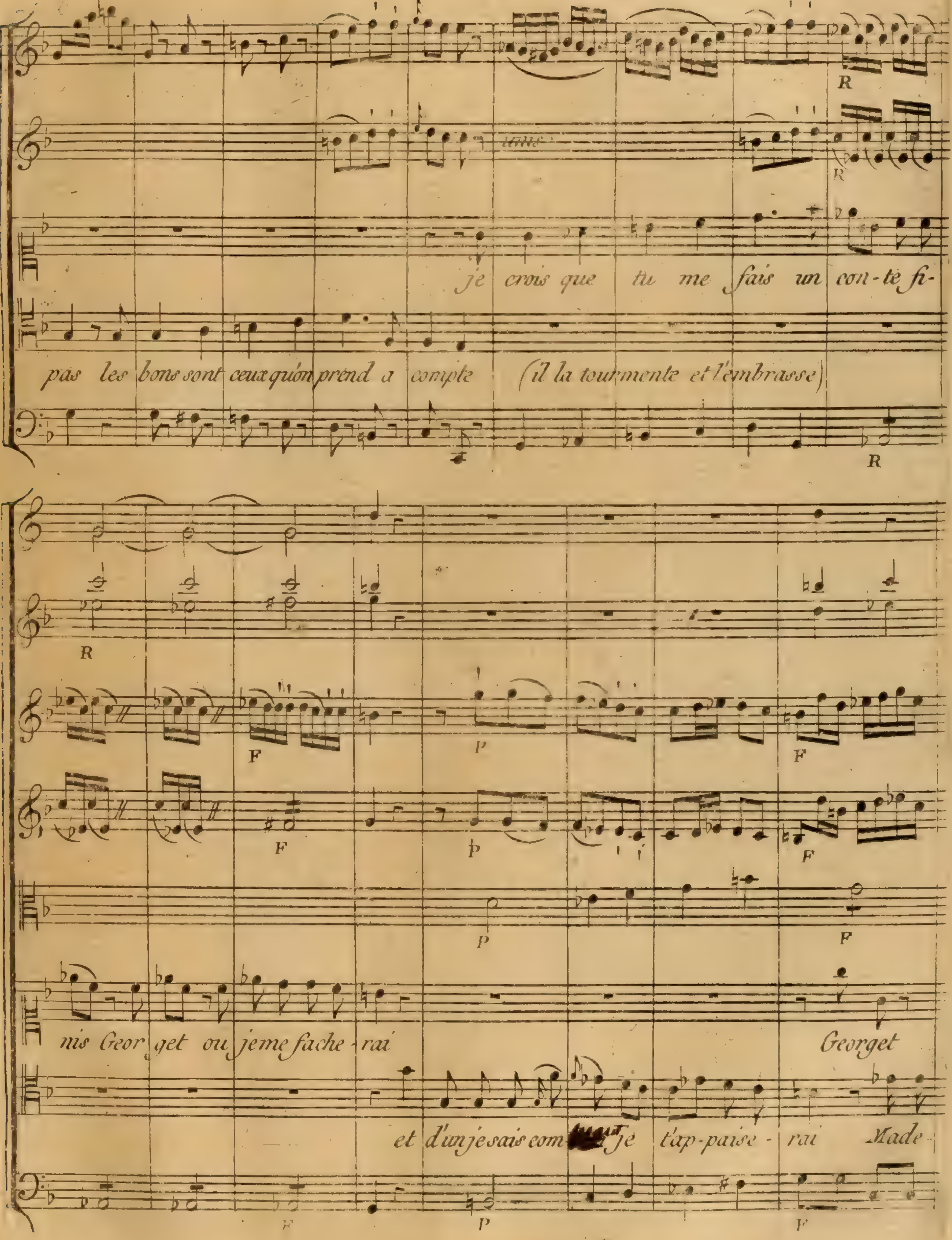
Madelon.

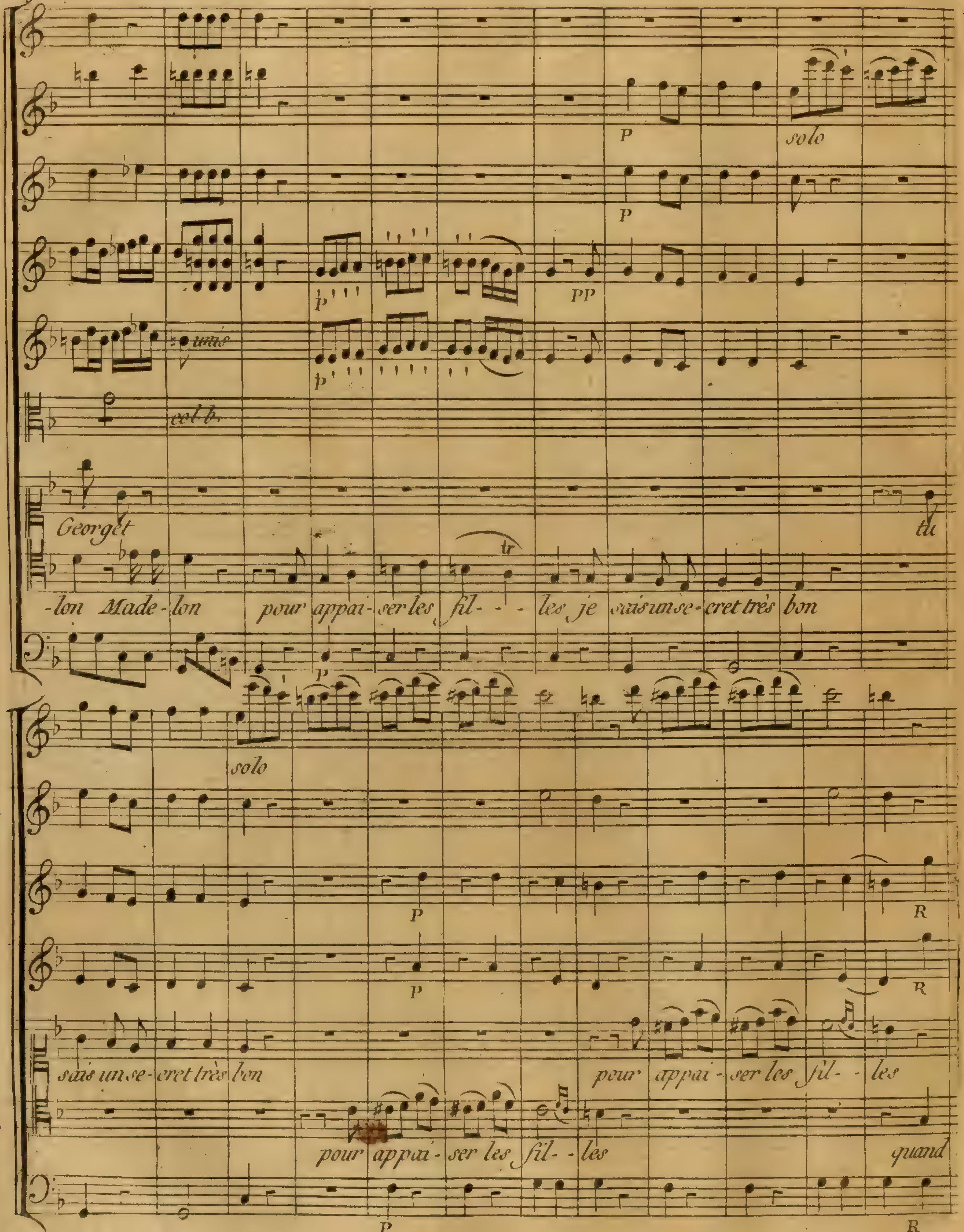
Ah! peut-être moins que de te le refuser.

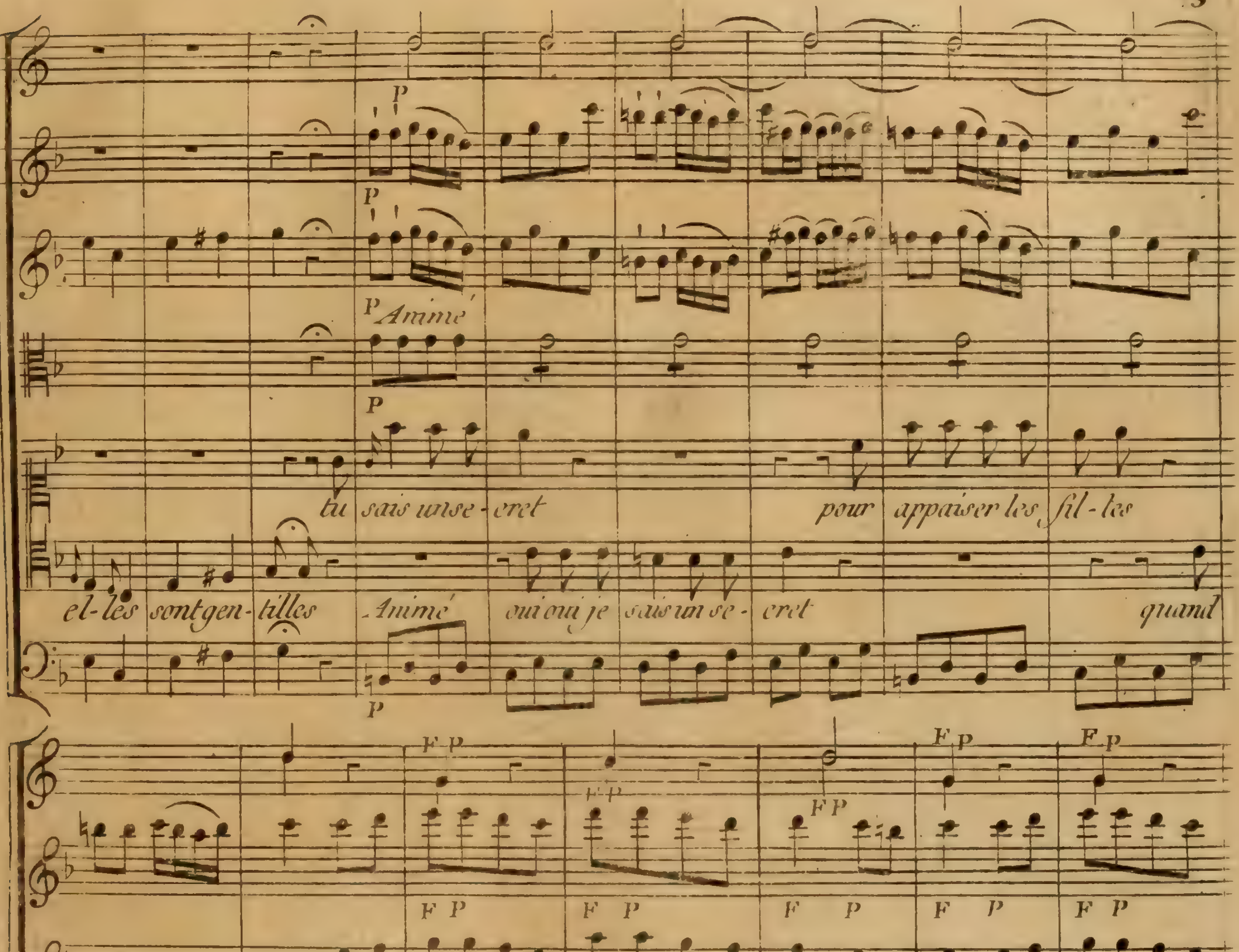
DUO.

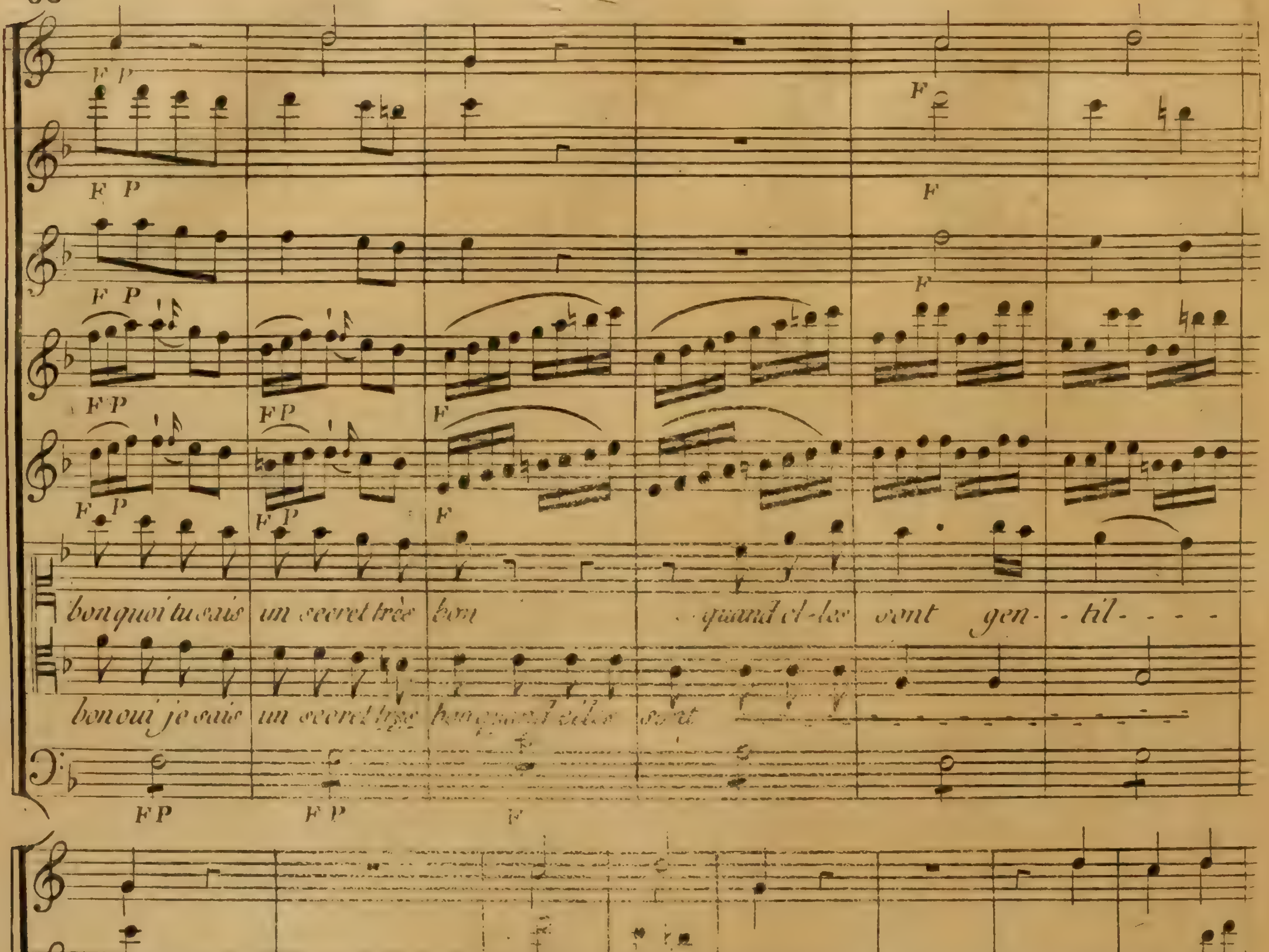


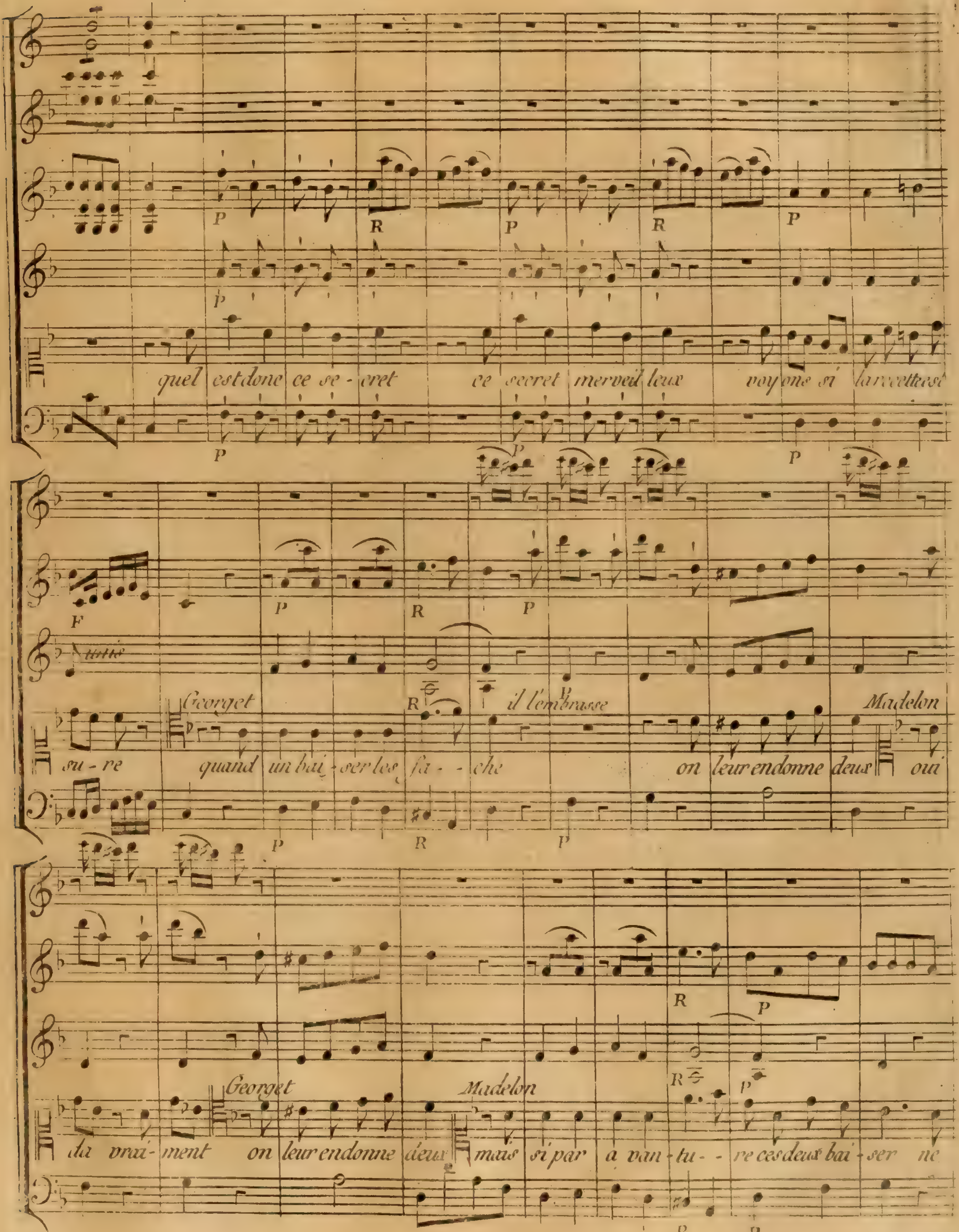

vive flam-me peux tu le refu-ser
Madelon
Geor-get Geor-get a quoi vas tu pen-ser
Geor-get a quoi vas tu pen-ser oh tiens quand je serai ta femme des transports de ta vive
unis
flamme Ma-de-lon ne se plaindra pas
Georget
Made-lon Made-lon tu n'y songes
unis

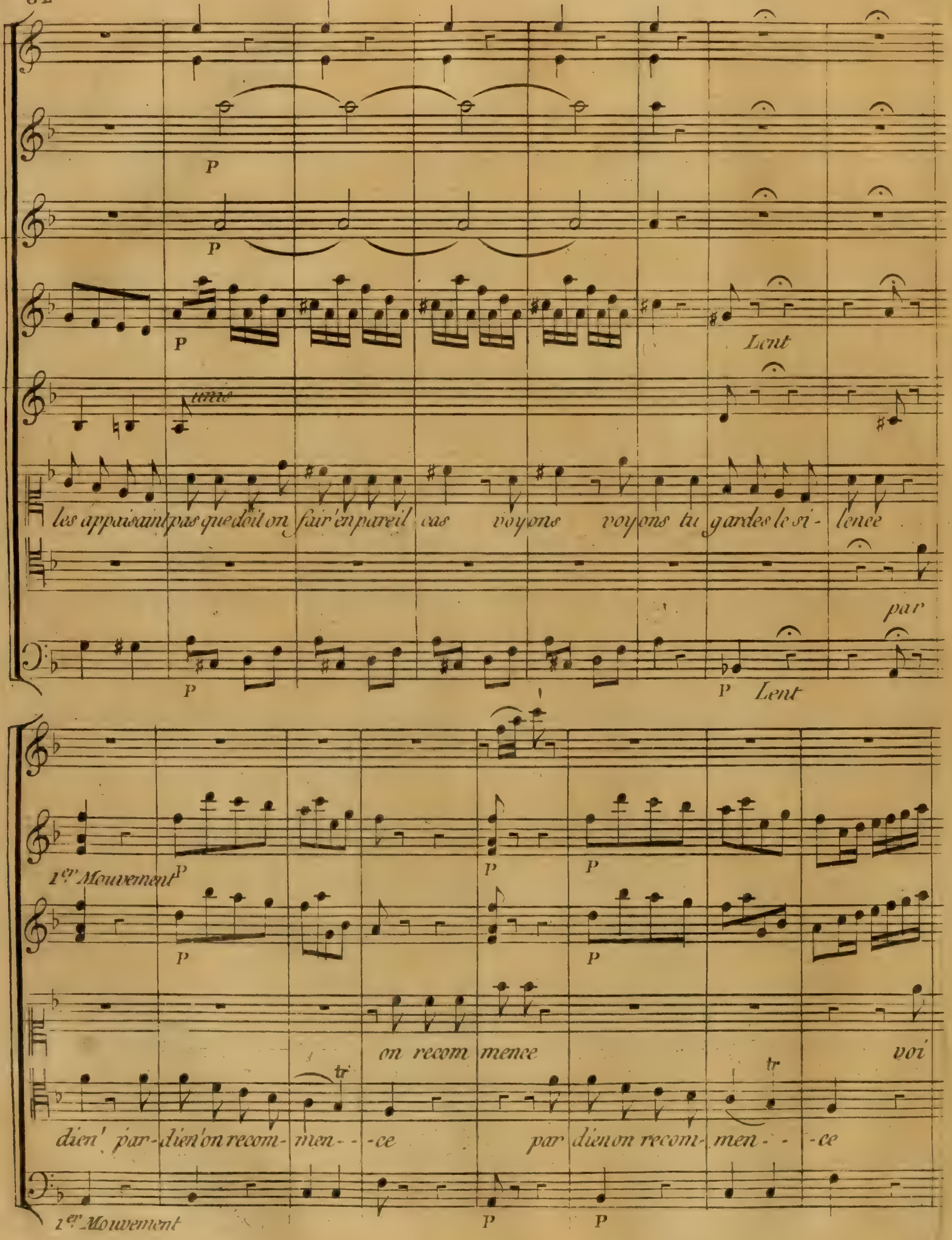

je crois que tu me fais un con-te fi-
pas les bons sont ceux qu'on prend a compte
(il la tourmente et l'embrasse)
nis Geor get ou je me fache-rai
Georget
et d'un je sais com je t'ap-paise-rai Made-

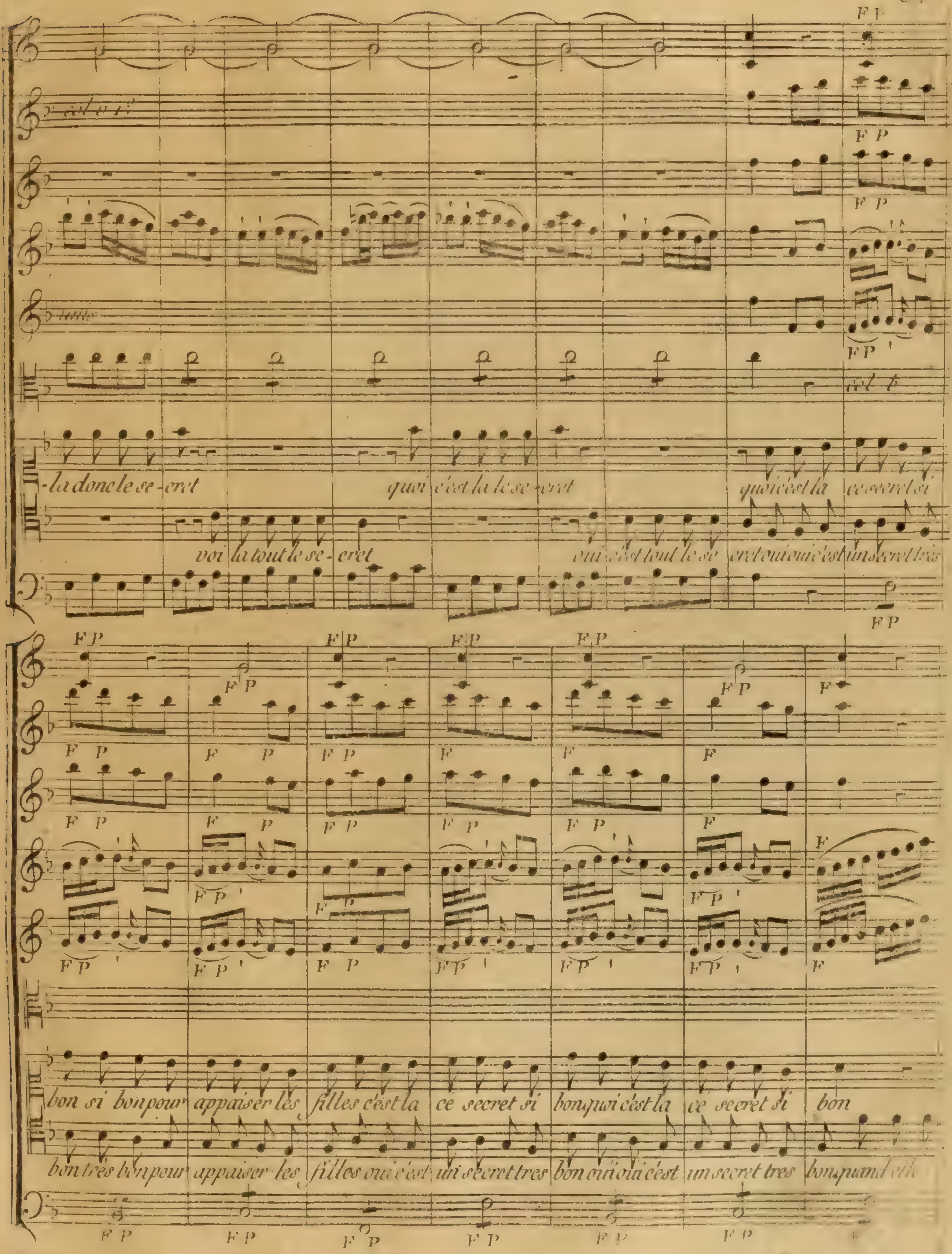

P
solo
P
p
pp
unis
col b.
Georget
tu
-lon Made-lon pour appai-ser les fil- - -les je sais un se-cret très bon
tr
solo
P
R
sais un se-cret très bon
pour appai-ser les fil- - les
pour appai-ser les fil- -les
quand
R

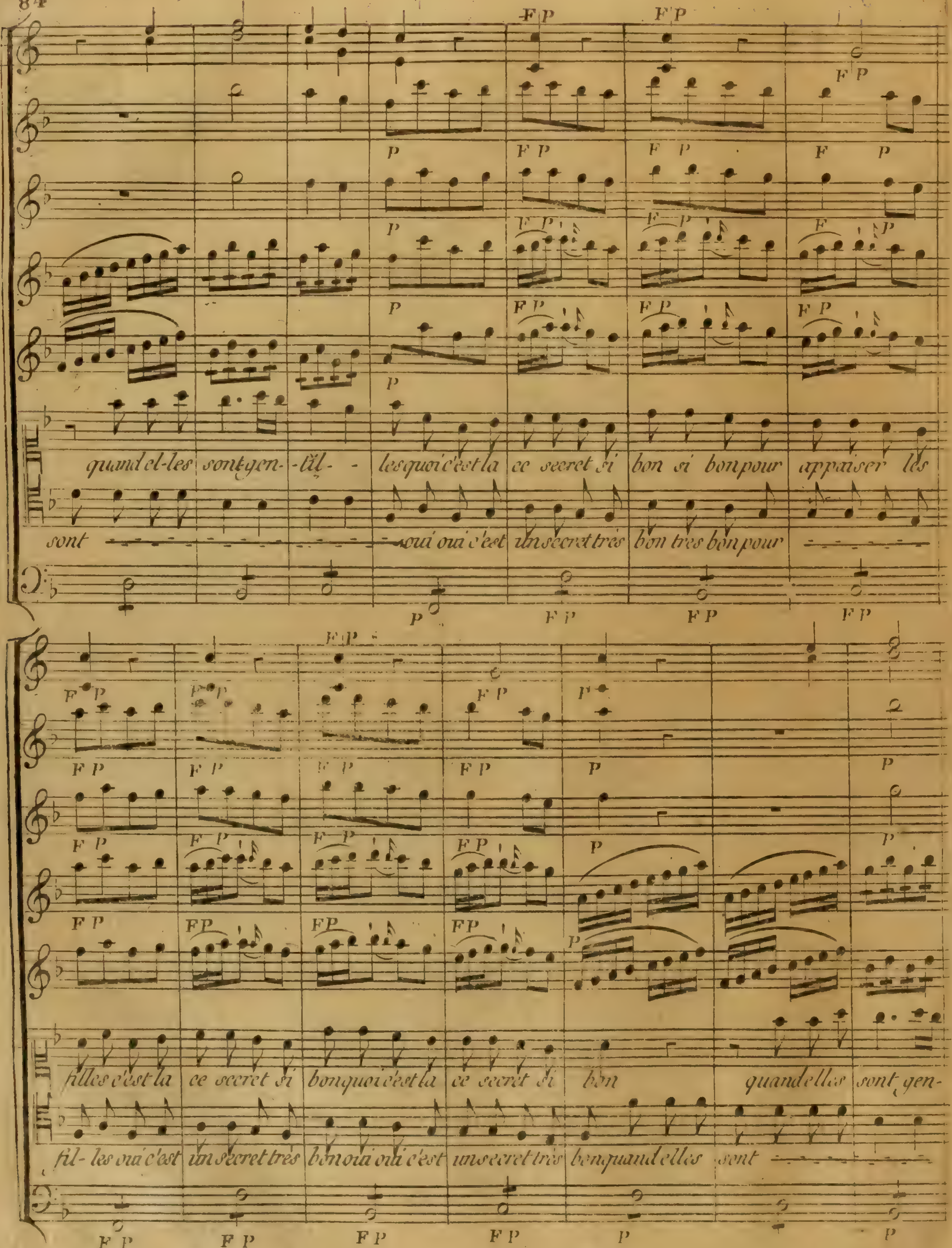

Animé
tu sais un se - cret pour appaiser les fil - les
el-les sont gen-tilles Animé oui oui je sais un se - cret quand
unis
col b
tu sais un secret très bon très bon pour appaiser les filles tu sais un secret très
elles sont gen-tilles je sais
je

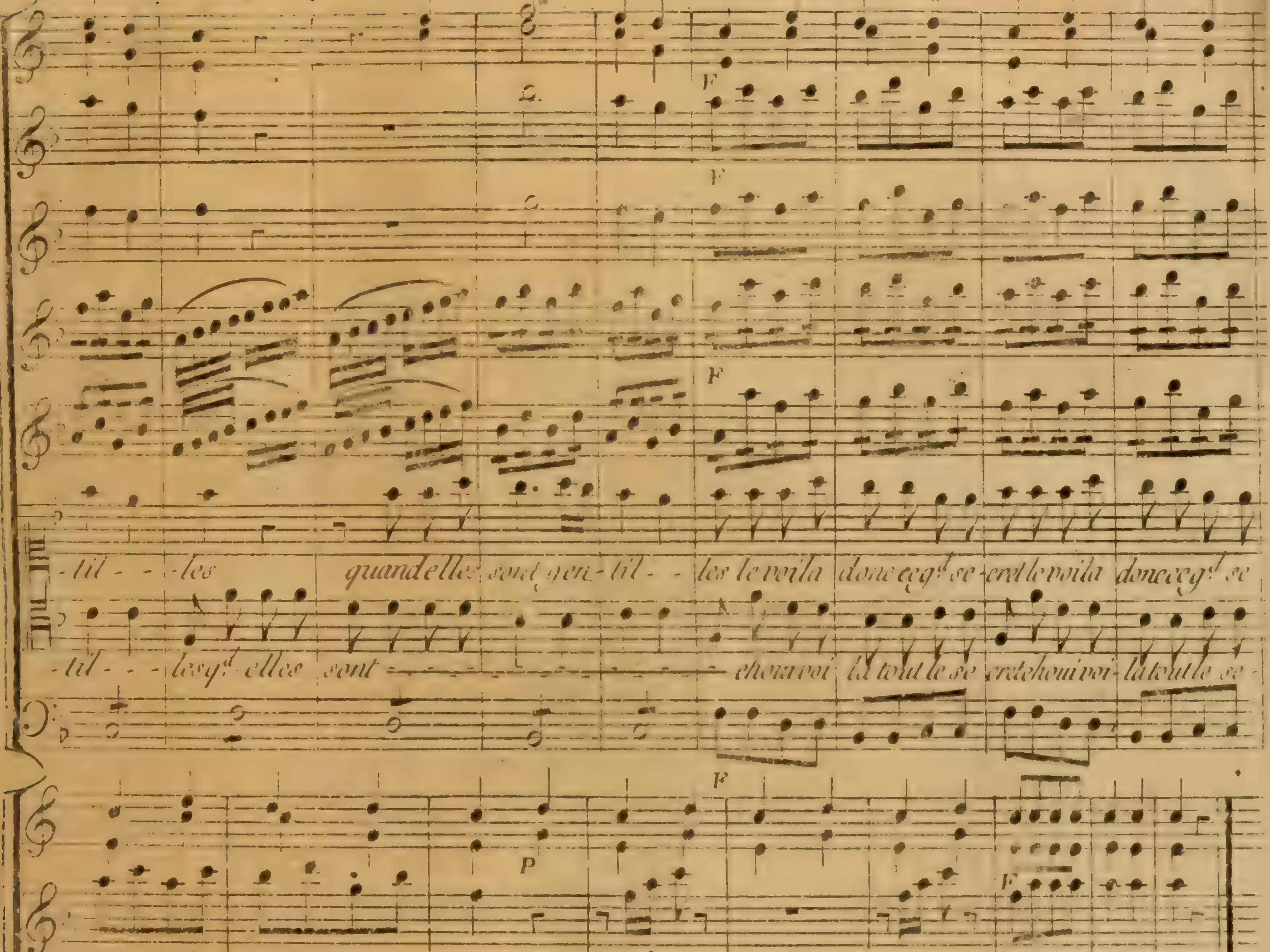

bon quoi tu sais un secret très bon quand el-les sont gen- -til- - - -
bon oui je sais un secret très bon quand el-les sont
-les quand elles sont gen- -til- - -les
-les quand el-les sont


quel est donc ce se-cret ce secret merveil-leux voyons si la recette est
su-re
Georget
quand un bai-ser les fâ-che
il l'embrasse
on leur en donne deux
Madelon
oui da vrai-ment
Georget
on leur en donne deux
Madelon
mais si par a-van-tu-re ces deux bai-ser ne


les appaisant pas que doit on fair'en pareil cas voyons voyons tu gardes le si - lence
Lent
par
1er. Mouvement
on recom mence
voi
dien! par - dien'on recom - men - - ce par dien on recom - men - - ce


-la donc le se-cret quoi c'est la le se-cret quoi c'est la ce secret si
voi la tout le se-cret oui c'est tout le se cret oui oui c'est un secret tres
bon si bon pour appaiser les filles c'est la ce secret si bon qui c'est la ce secret si bon
bon tres bon pour appaiser les filles oui c'est un secret tres bon oui oui la c'est un secret tres bon


quand el-les sont gen- -til- - les quoi c'est la ce secret si bon si bon pour appaiser les
sont oui oui c'est un secret très bon très bon pour
filles c'est la ce secret si bon quoi c'est la ce secret si bon quand elles sont gen-
fil- les oui c'est un secret très bon oui oui c'est un secret très bon quand elles sont


til - - les quand elles sont gen- til - - les le voila donc ce gd se cret le voila donc ce gd se
til - - les qd elles sont choui voi la tout le se cretchoui voi- la tout le se-
solo
cret le voila donc ce grand se cret le voila donc ce grand se cret
cret choui voi- la tout ce se- cret oui le voi- la tout le se cret

Madelon.

Qu'est-ce que j'entends? C'est M. Mathieu! Il n'y a que lui qui ait la clef de la porte cochere; auroit-il fait semblant d'aller souper en ville pour venir nous surprendre! Je ne veux pas qu'il te rencontre encor ici; sauve-toi vite par la grille.

Georget.

Et la clef?

Madelon.

Tu l'as fermée! Ah! quelle étourderie!.. Cache-toi là dedans.

Elle le fait cacher dans une petite loge où le Jardinier serre ses outils.

Georget.

J'y suis.

Madelon, *frappant sur les vitres de la salle à manger.*

Voilà M. Mathieu: eh! vite disparoissez, vous ne pouvez pas rester là-dedans, car sûrement il va rentrer... Eh mon dieu! mon dieu! que de viendra-t-il! tout est fermé dans la maison, car cet homme est d'une défiance... Le voilà, songeons à nous.

Elle se retire contre la porte de la salle à manger.

SCENE III.

Mathieu, Jaquinet, Madelon, Dupré, *dans le fond du Théâtre.*

Mathieu, *riant aux éclats.*

Ah! ah! ah!

Jaquinet.

Pardinn' not' maîtr', c'est donc ben plaisant c'malheur là? qu'vous en riez si fort.

Mathieu, *riant.*

Oh! j'en rirai long-temps encore, je t'assure.

il rit.

Jaquinet.

J'ris aussi, moi, mais c'est d'vous voir.

Mathieu.

Et moi, de ce que j'ai vu.

Jaquinet.

Mais nous rentrons à jeun, v'là l'mal.

Mathieu.

Oh! si je n'ai pas soupé, j'ai bien ri, et je m'en console. Oh! oh! oh!

Jaquinet.

Ah! c'n'est pas la mêm'chose.

Mathieu.

C'est que le tour est excellent! Ce pauvre Boulard! Dans deux jours il devoit épouser sa Pupille. Ah! ah! ah!

Dupré.

Bas à Madelon. Je cherche en vain, je ne sais où me cacher.

Madelon.

Ni moi non plus. Mais ne me perdez pas de vue, de la tête.

Jaquinet, *appercevant Madelon.*

Chut, not'maître v'là Madelon.

Madelon, *s'avançant,*

M. Mathieu qui rit!

Mathieu.

Oui, tu sauras pourquoi..... on est toujours là?

Madelon.

Toujours.

Mathieu.

On cause !

Madelon.

Oui, Monsieur... *avec embarras.* Entrez-vous !

Mathieu.

Je m'en garderai bien, je ne veux pas les déranger. Je ne m'en étois allé souper en ville que pour les laisser tête-à-tête ensemble.

Madelon.

Oh! pour cela, Monsieur, c'est bien honnête à vous.

Mathieu.

Eh! non, te dis-je, non, tu ne m'entends pas mon mariage avec Pauline s'arrange là-dedans; veux-tu que j'aille par ma présence empêcher Dorothée de me faire un peu valoir à ses yeux, et de lui détailler tous mes petits avantages. Comment! Madelon, tu n'entends pas cela, je te croyois plus fine.

Madelon.

Moi! Monsieur! Ah! mon dieu!

Jaquinet.

Hom! hom!

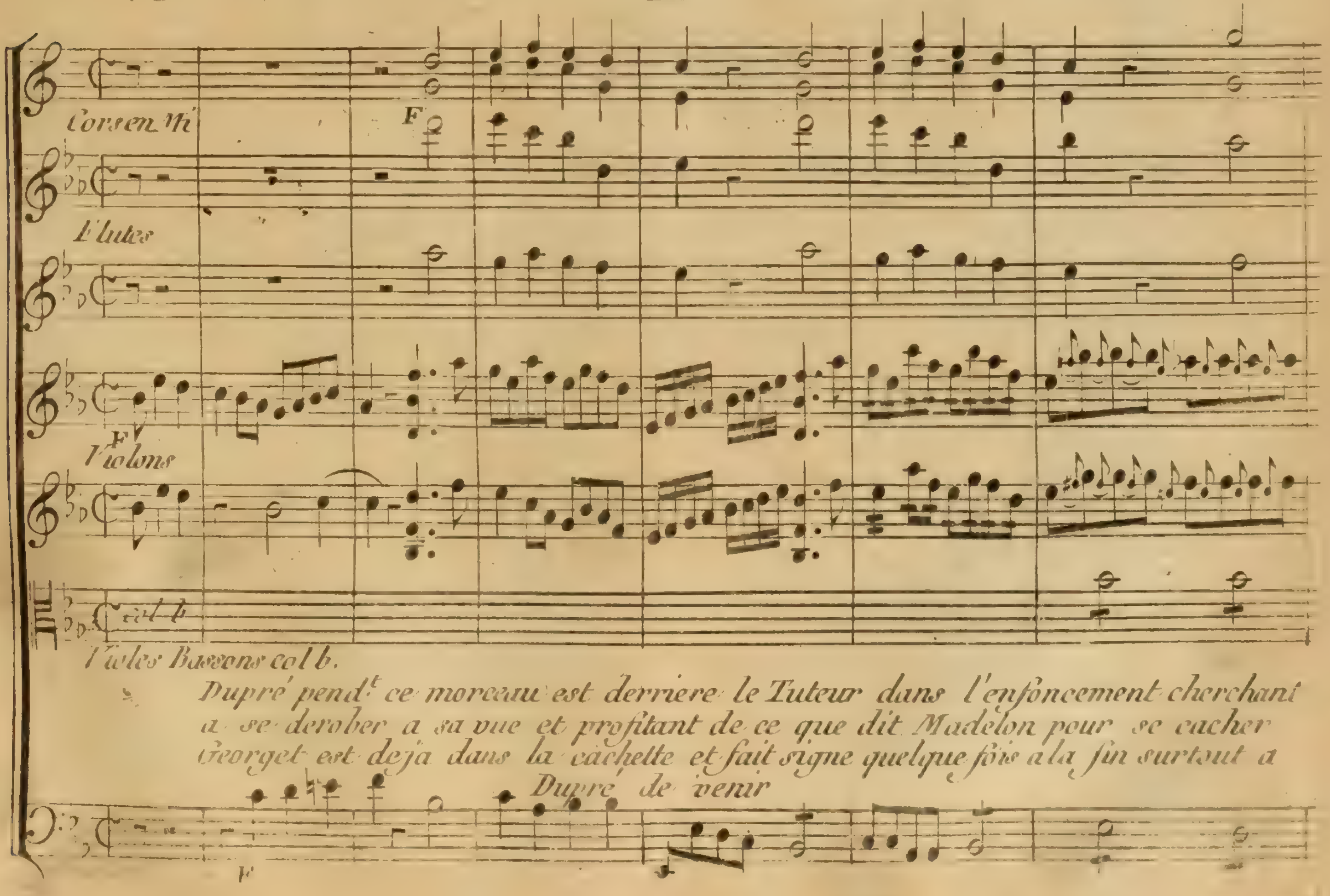
Madelon.

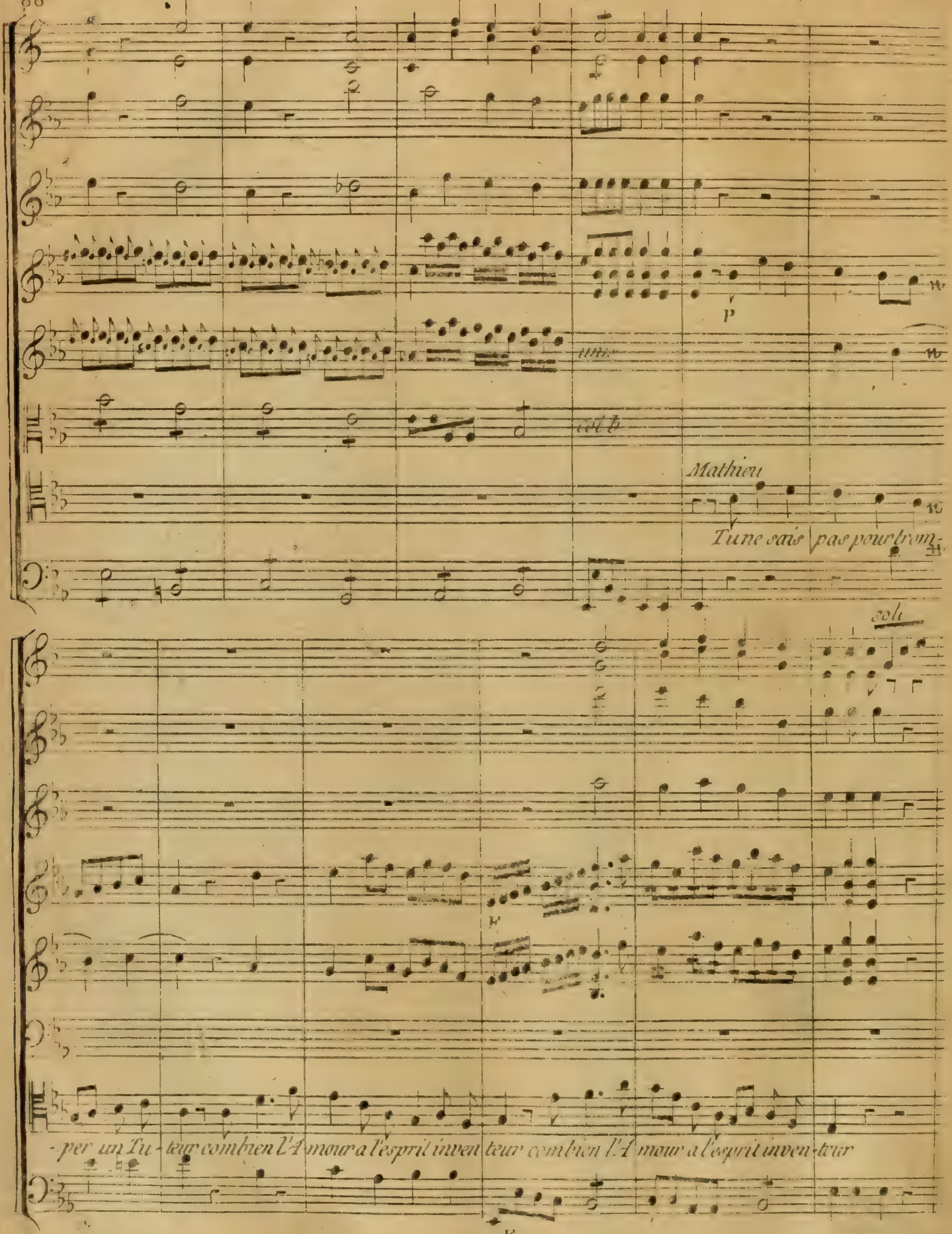
Cependant, je commence à comprendre...

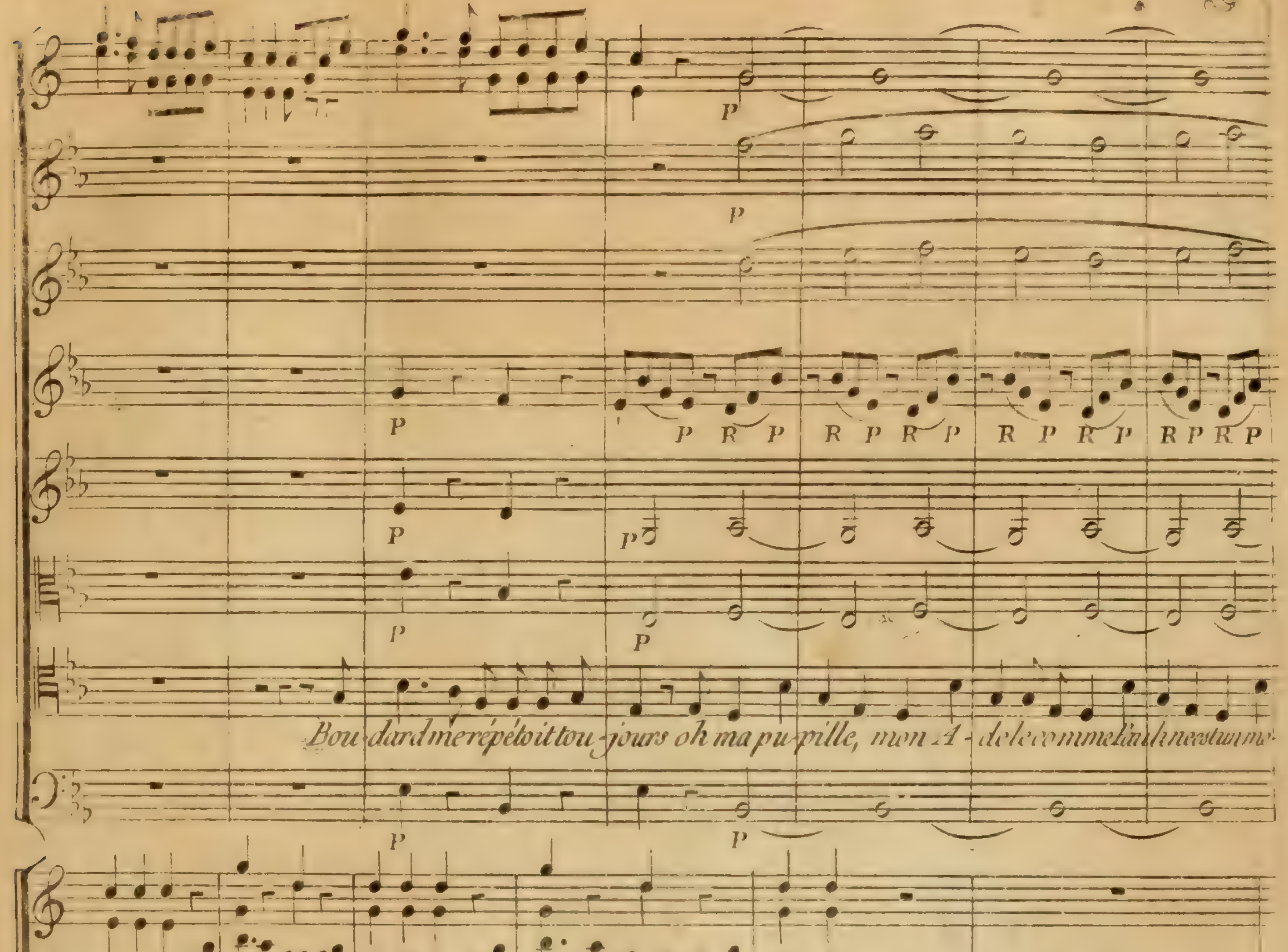
Mathieu.

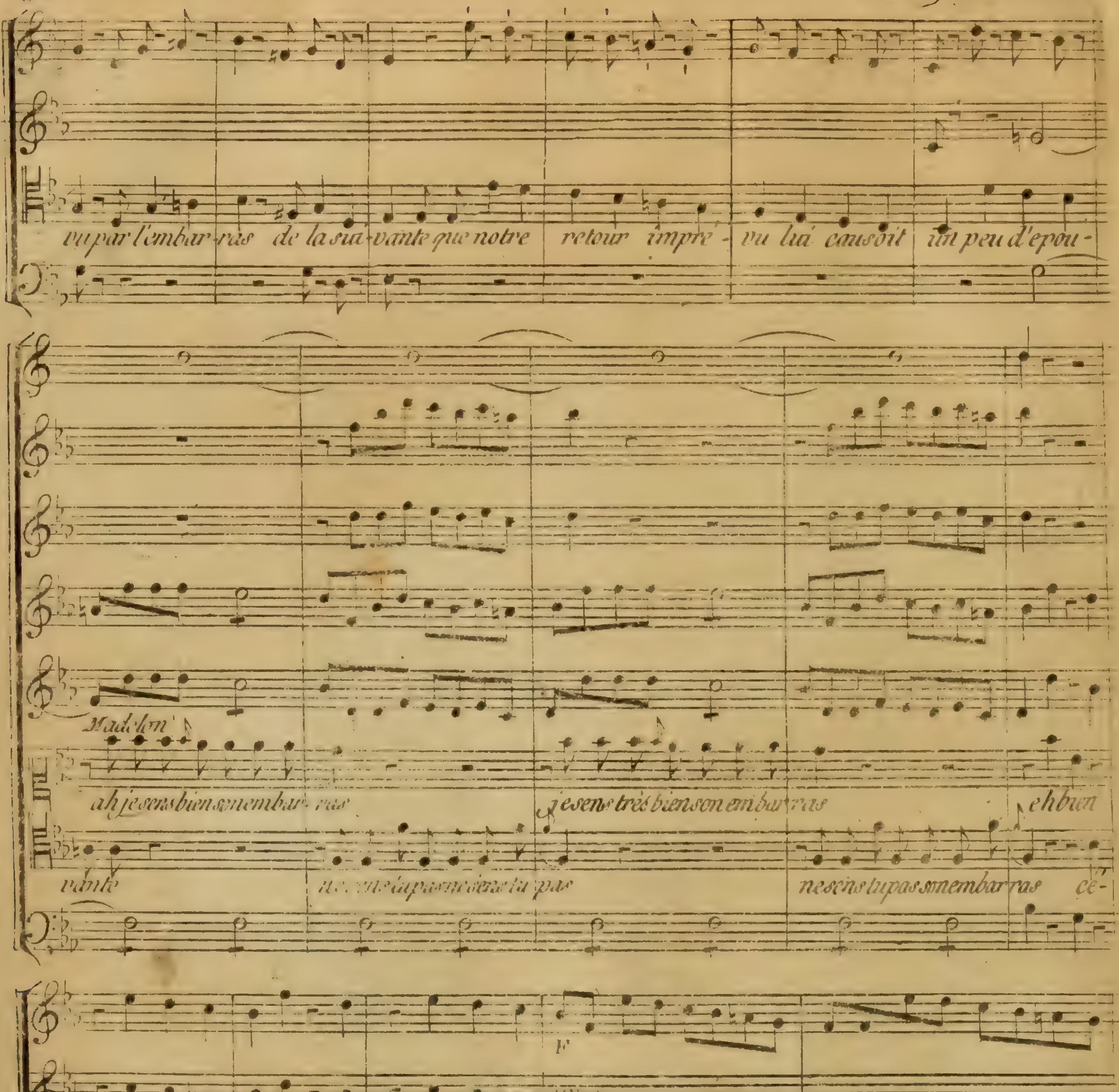
Oui, quand je t'ai tout dit; mais écoute, écoute, l'aventure de ce pauvre Boudard, cela pourra te former tant soit peu.

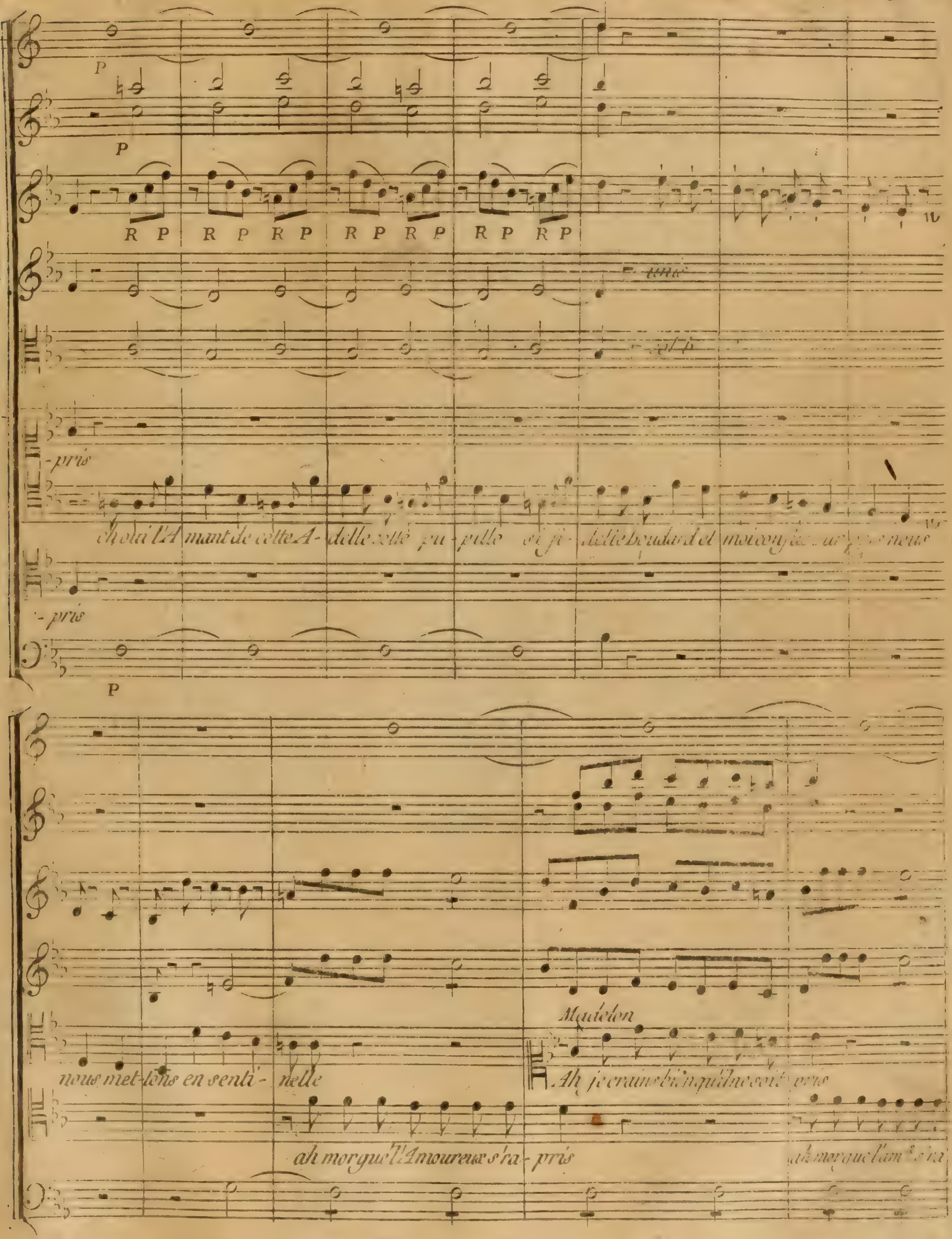
TRIO.

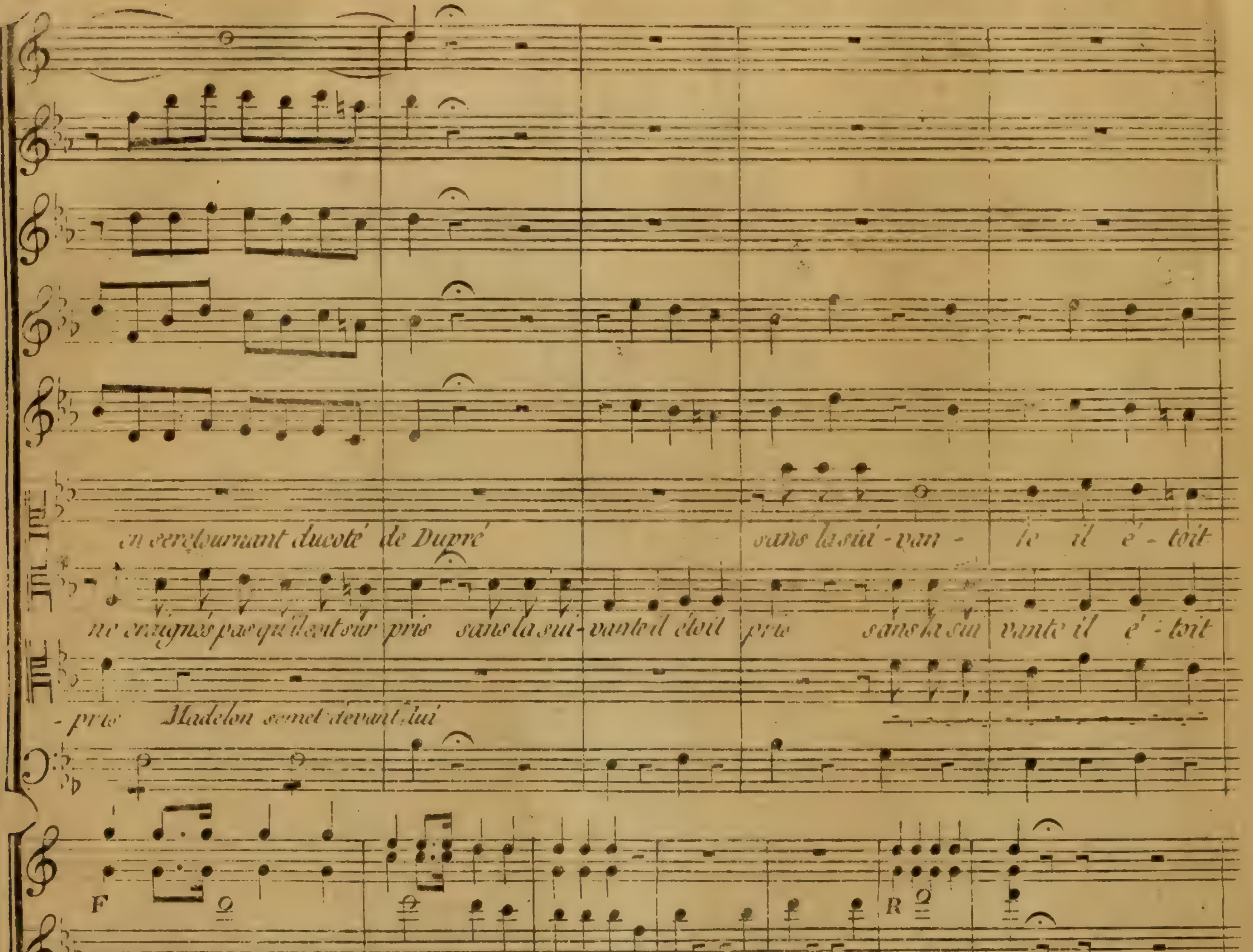


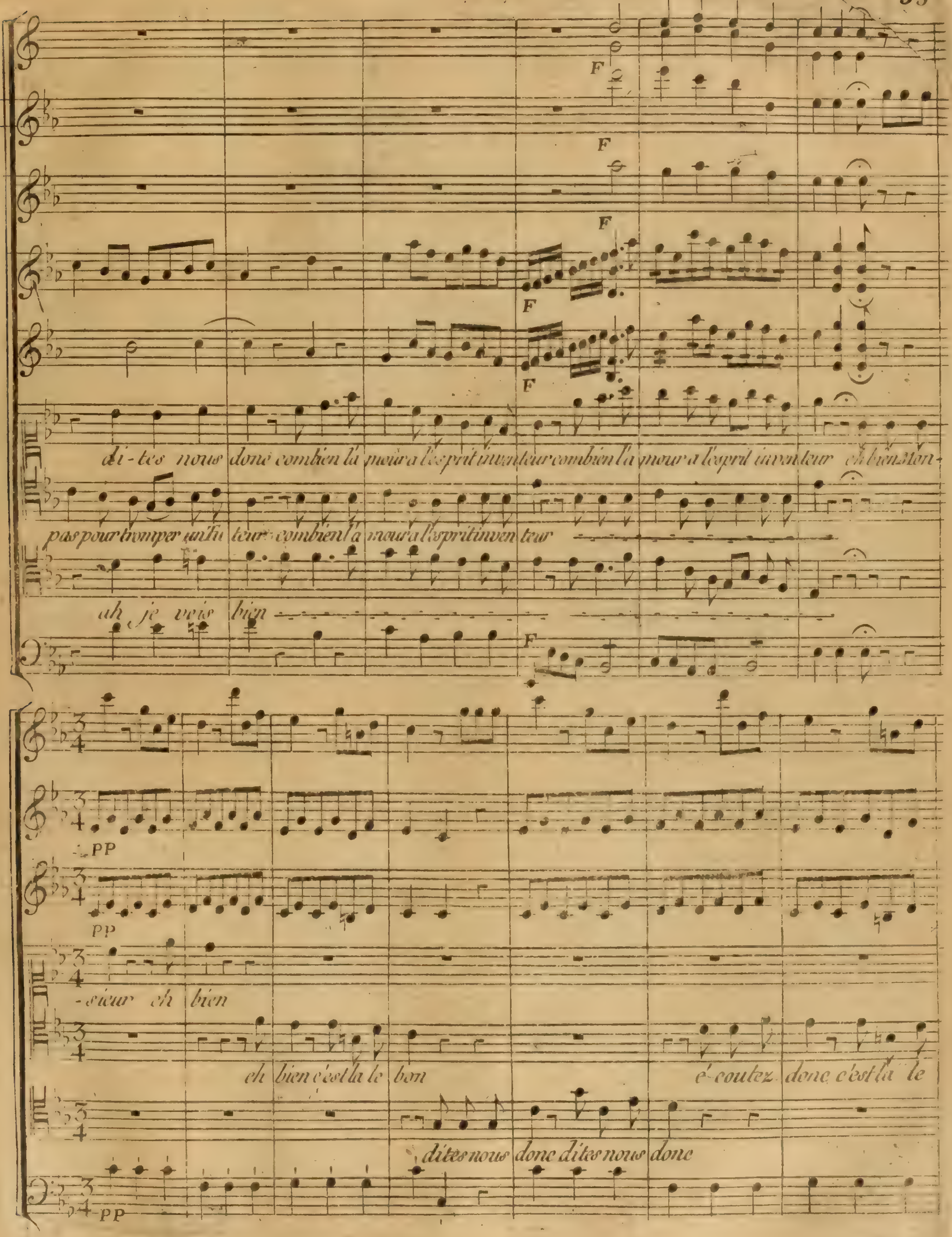

p
Mathieu
Tu ne sais pas pour trom-
soli
-per un Tu-teur combien l'Amour a l'esprit inven teur com bien l'Amour a l'esprit inven-teur

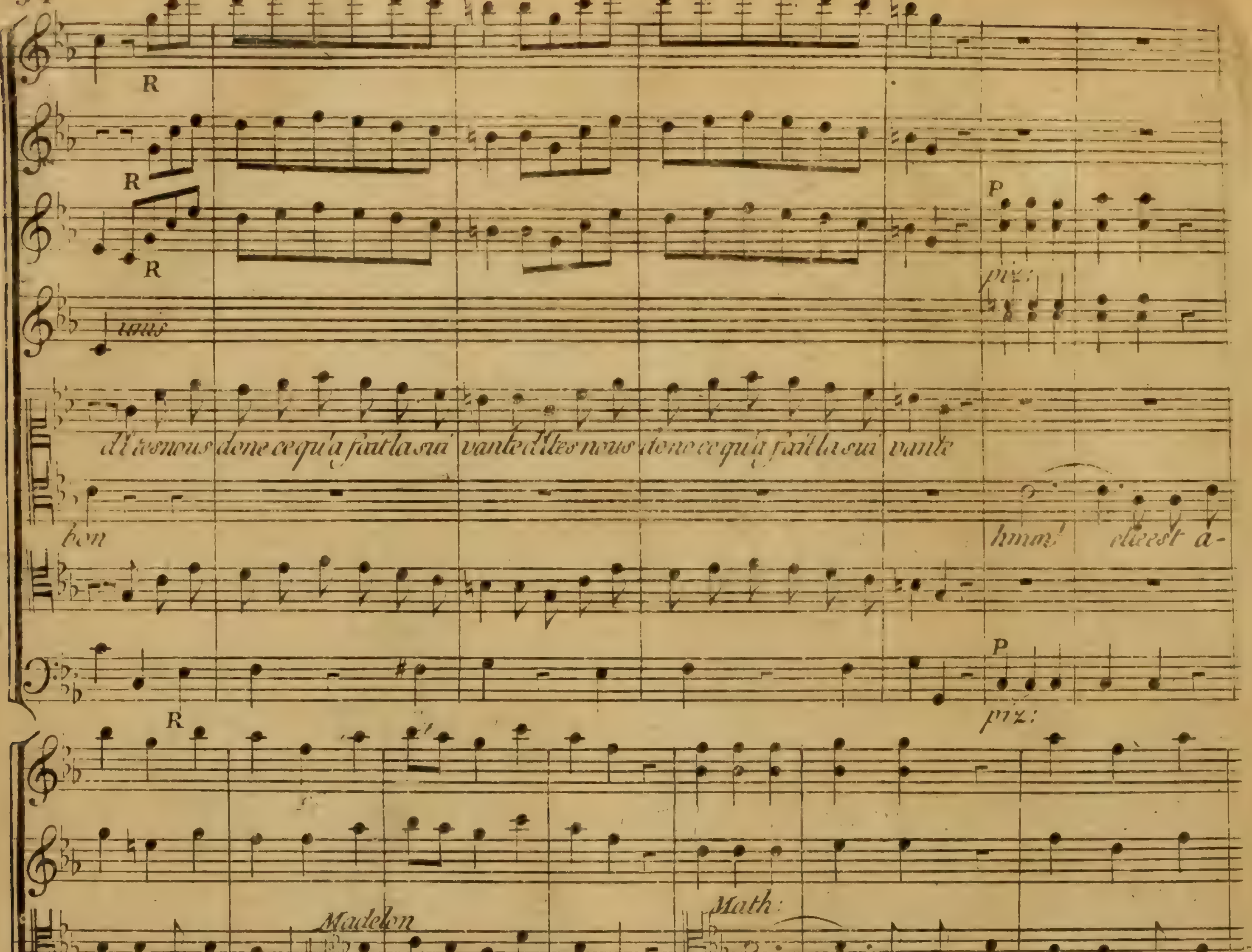

Boudard me répétoit tou-jours oh ma pu-pille, mon A-dele comme la lune est un mo-
-dele ce soir en cor ce soir même dis-cours nous rentri-ons lors que j'ai
soli
col b
unis

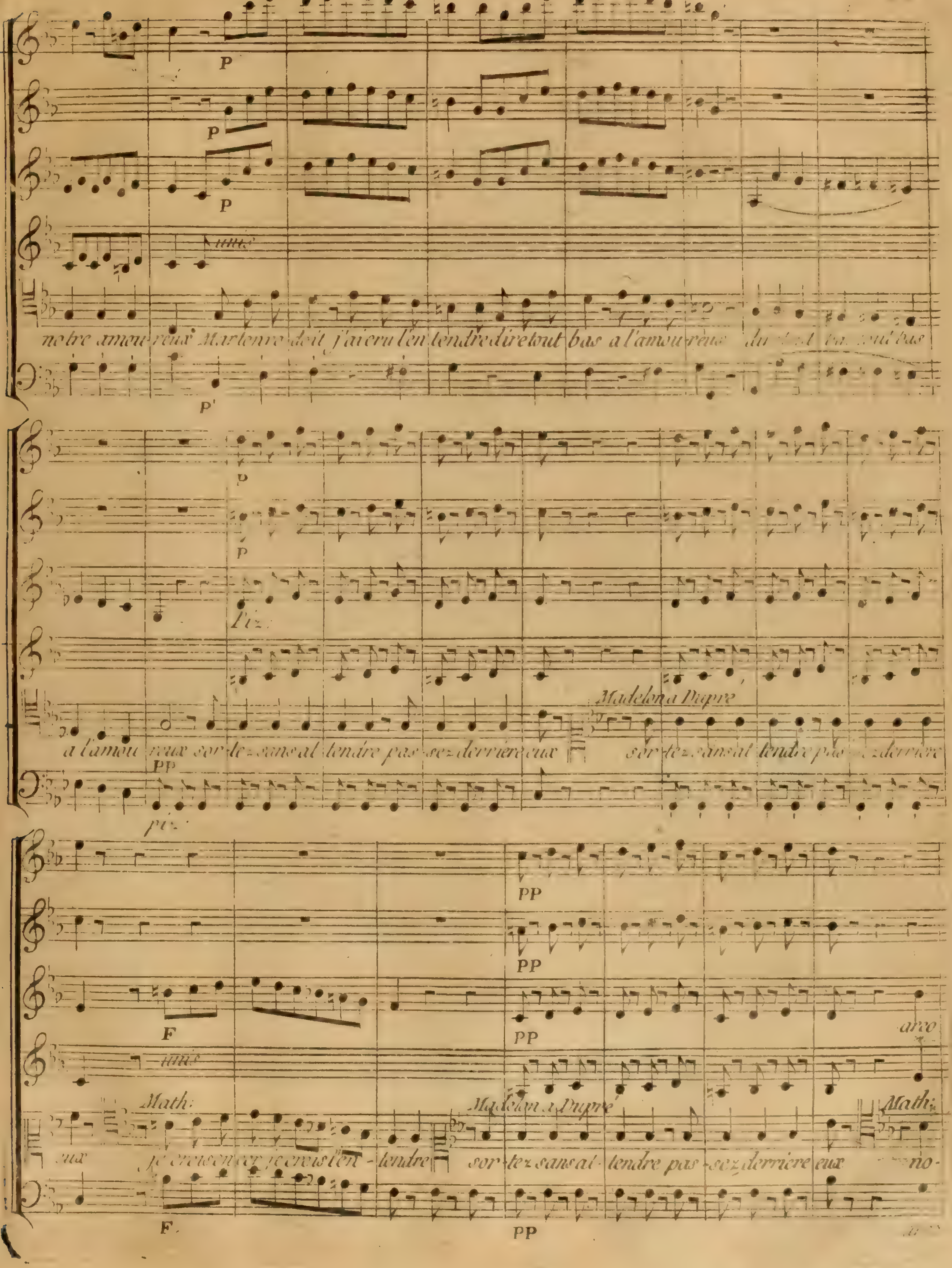

vu par l'embarras de la sui-vante que notre retour impré-vu lui causoit un peu d'épou-
Madelon
ah je sens bien son embarras
je sens très bien son embarras
eh bien
vante
ne sens tu pas son embarras
ce-
un Amant
quoi c'étoit un Amant sur-pris quoi c'étoit un Amant sur
-toit un Amant sur-pris c'é-toit un Amant sur-pris
Jaquinet

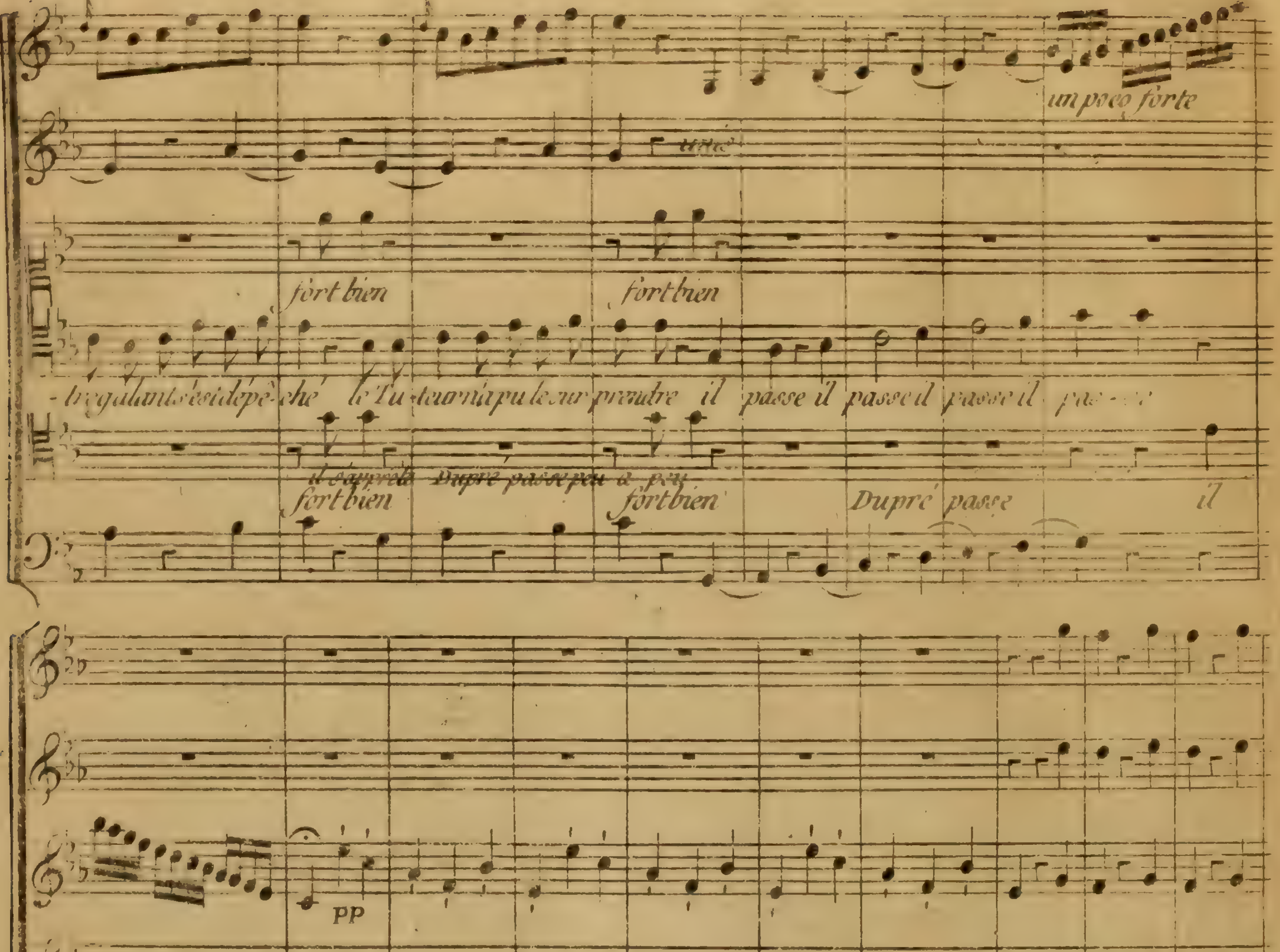

P
R P R P R P R P R P R P R P
-pris
l'Amant de cette A- delle
-pris
P
nous met-tons en senti- nelle
Madelon
ah morgue l'Amoureux s'ra- pris

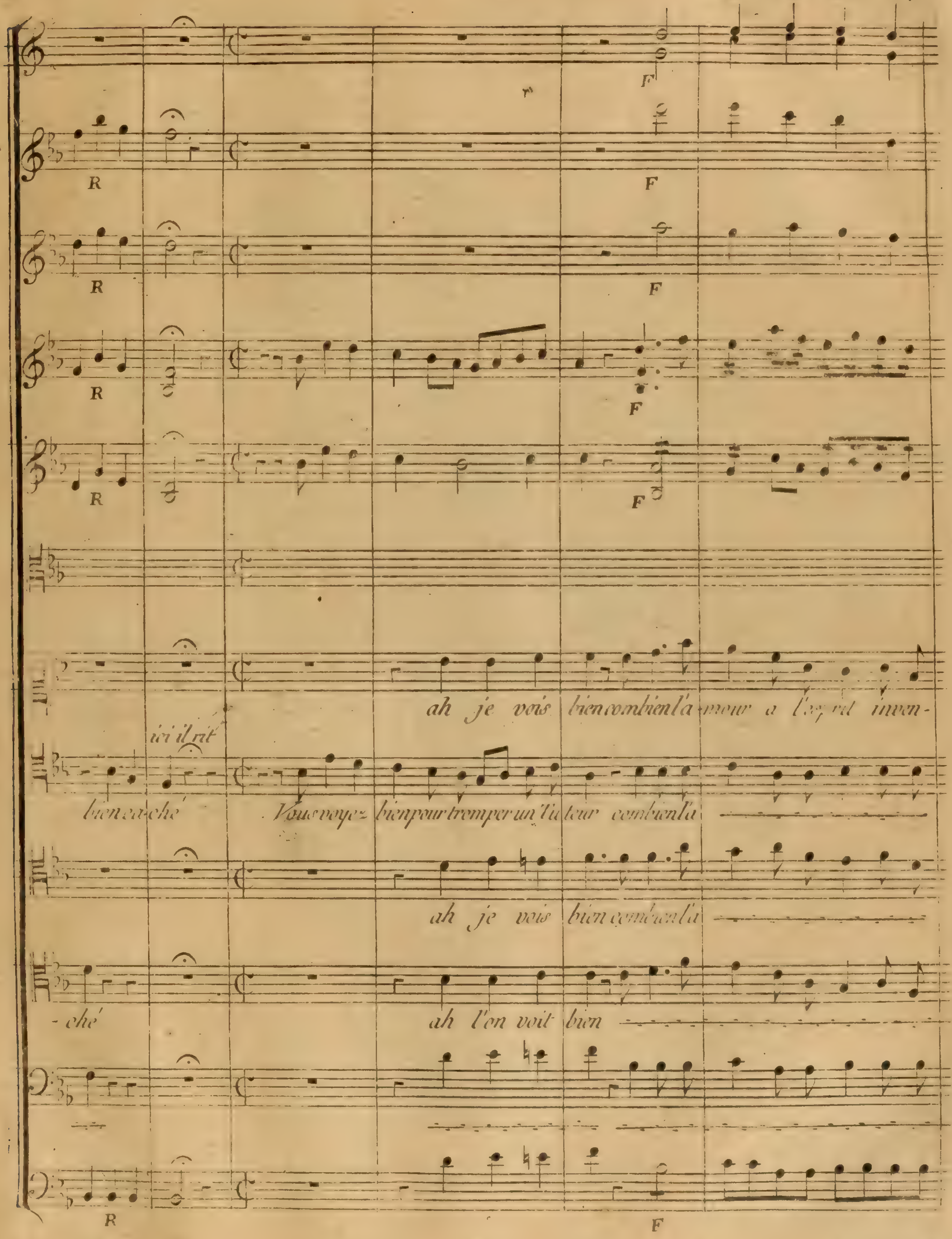

en se retournant du coté de Dupré
sans la sui - van - te il é - toit
ne craignez pas qu'il eut sur pris sans la sui - vante il étoit pris sans la sui vante il é - toit
- pris Madelon se met devant lui
pris sans la sui - van - - te il é - toit pris eh bien eh bien
pris sans la sui vante il é - toit pris mais mais mais qui ne sait
eh bien


di - tes nous donc combien l'a mour a l'esprit inventeur combien l'a mour a l'esprit inventeur eh bien Mon-
pas pour tromper un Tu teur combien l'a mour a l'esprit inven teur
ah je vois bien
-sieur eh bien
eh bien c'est la le bon
é-coutez donc c'est la le
dites nous donc dites nous donc

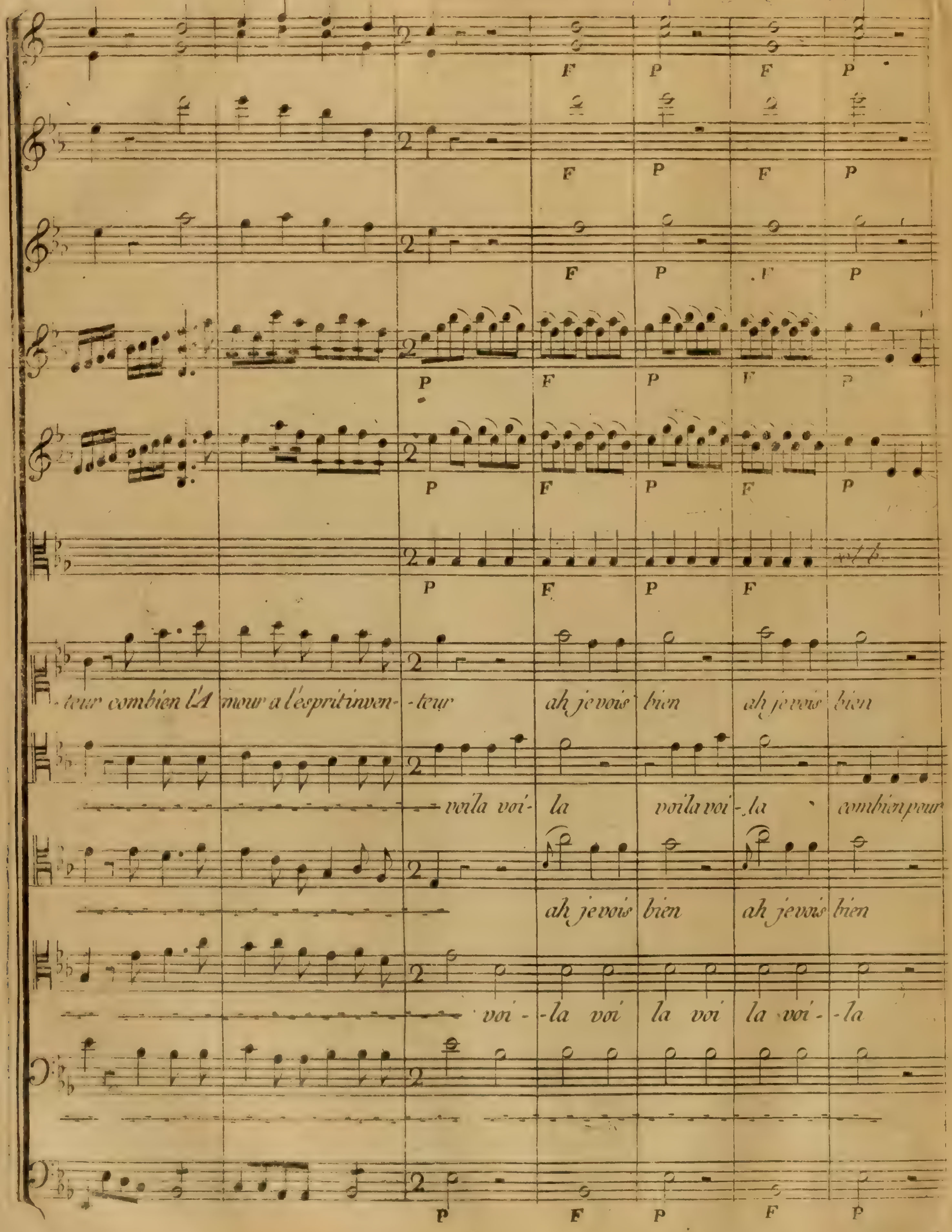

R
unis
dites nous donc ce qu'a fait la sui vante dites nous donc ce qu'a fait la sui vante
bon
P
piz:
hmm! elle est a-
Madelon
droite la sui-vante à droite je m'en vante
Math:
hmm! elle est a - droite la sui-
- vante
elle est à droite je m'en vante
arco
nous regar-dions de tous nos yeux derrière elle

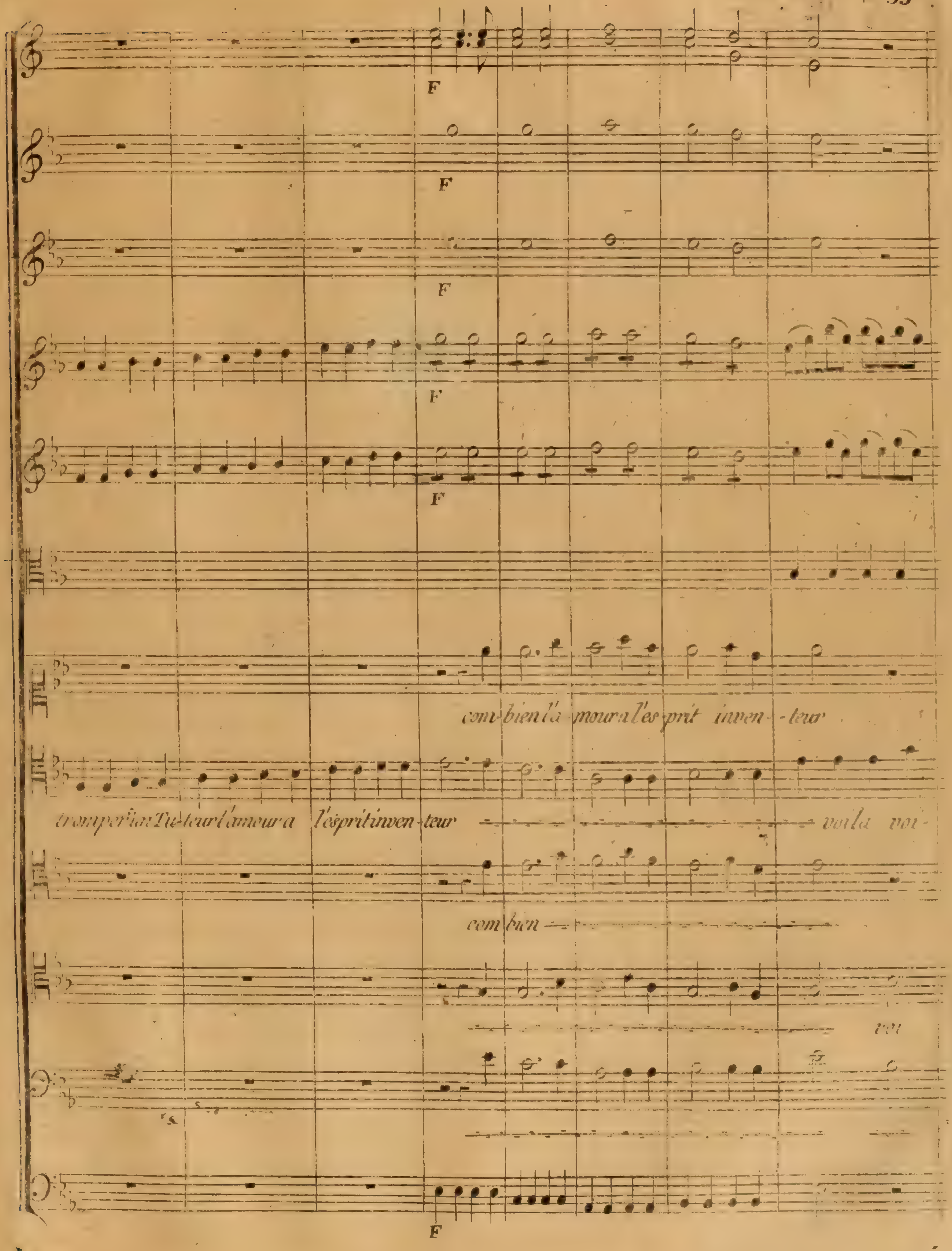

notre amoureux Marton re doit j'ai cru l'entendre dire tout bas a l'amoureux
a l'amoureux sortez sans attendre passez derriere eux
Madelon a Dupre
sortez sans attendre passez derriere
Math:
eux je crois encor je crois l'entendre
Madelon a Dupre
sortez sans attendre passez derriere eux
Math:
P
PP
F
Piz:
unis
arco

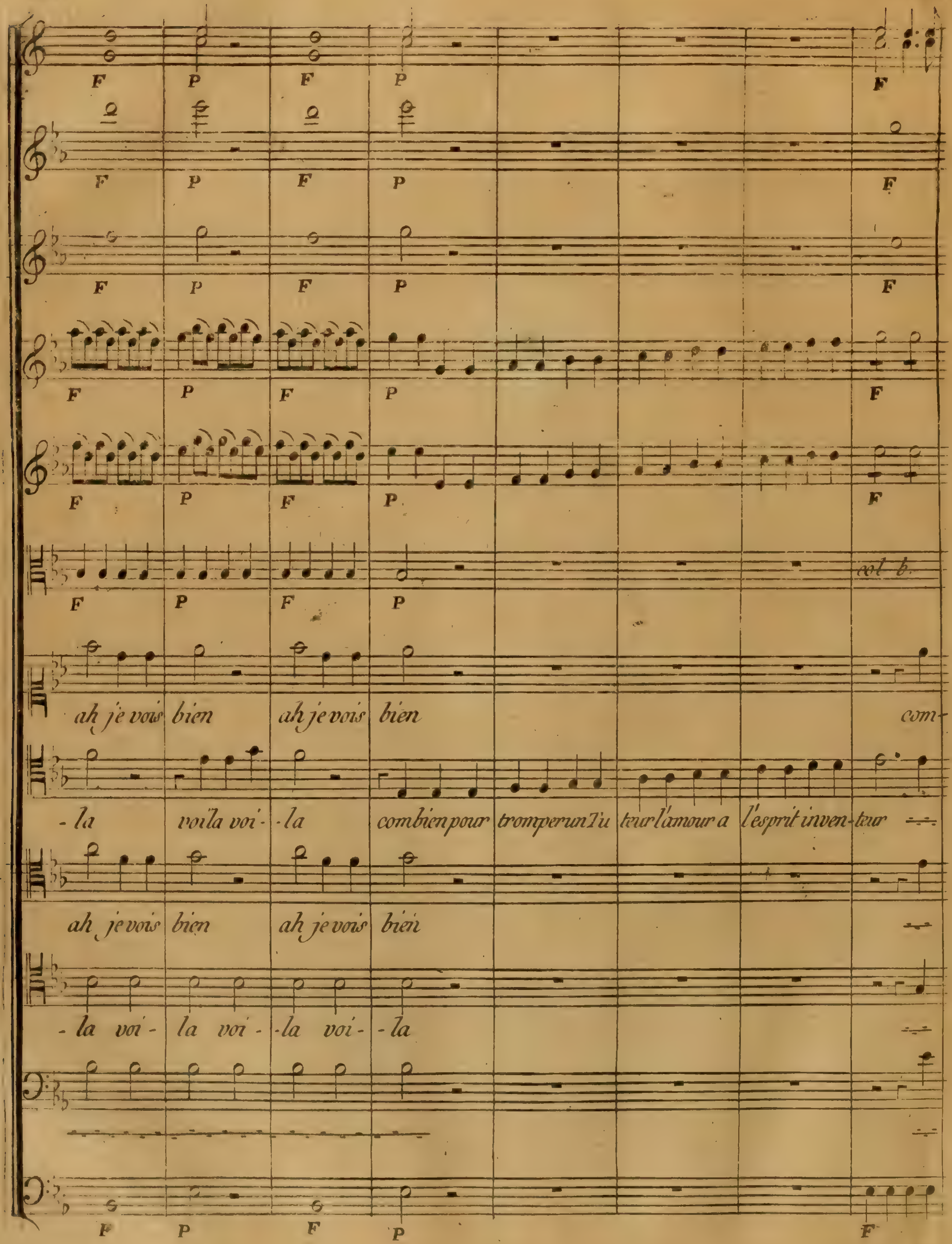

un poco forte
fort bien
fort bien
-tre galant s'est dépê-ché le Tu-teur n'a pu le sur-prendre il passe il passe il passe il pas- -
fort bien
fort bien
Dupré passe
il
pp
voila l'Amant ca-ché
ca-ché
voila l'Amant ca-ché
ca-ché
pas - - se
voila l'Amant ca-ché
ca-ché
il arrive où est Georget
voila l'Amant ca-ché
ca-
F PP

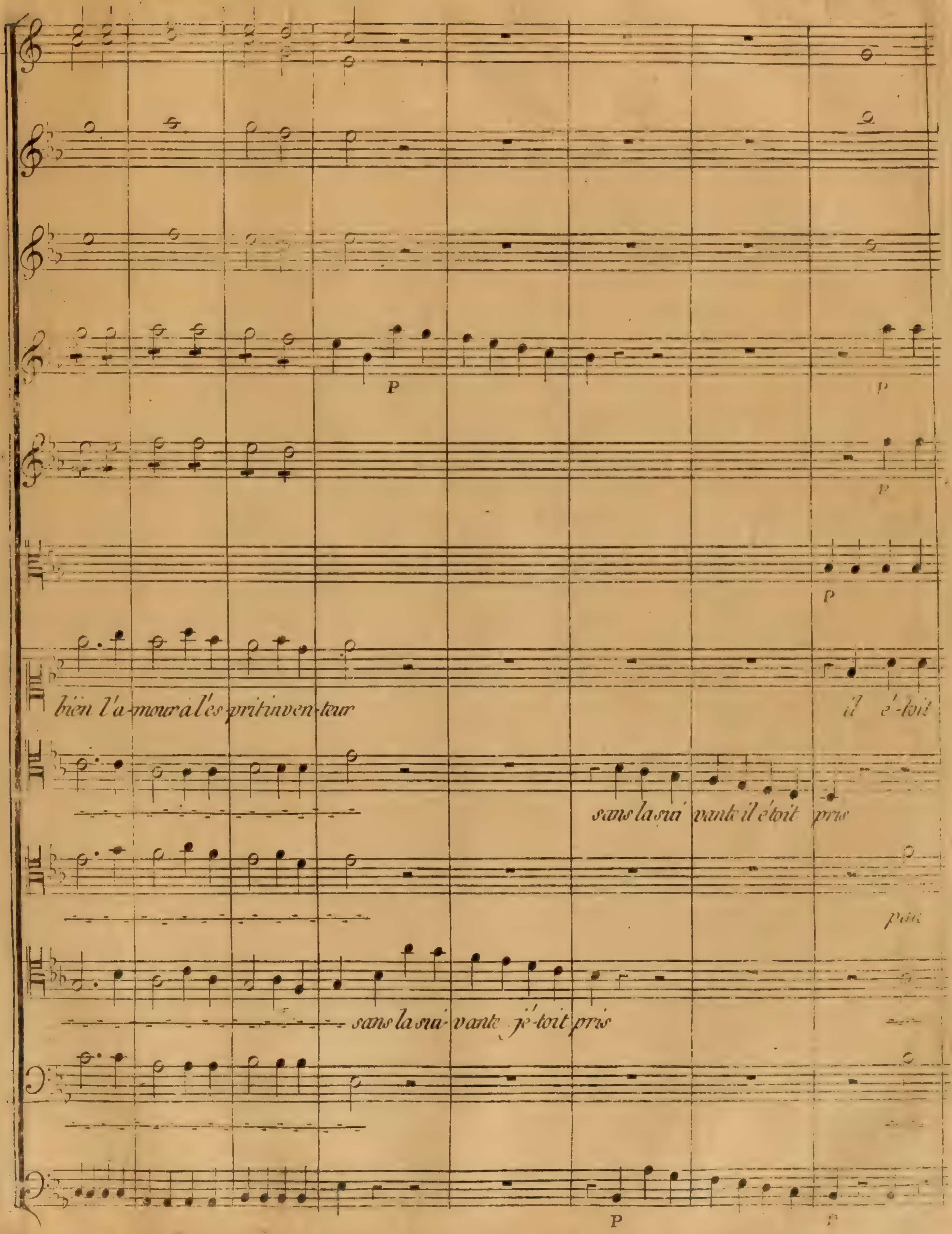

R
F
ici il rit
ah je vois bien combien l'amour a l'esprit inven-
bien caché
Vous voyez bien pour tromper un Tuteur combien l'a
ah je vois bien combien l'a
-ché
ah l'on voit bien

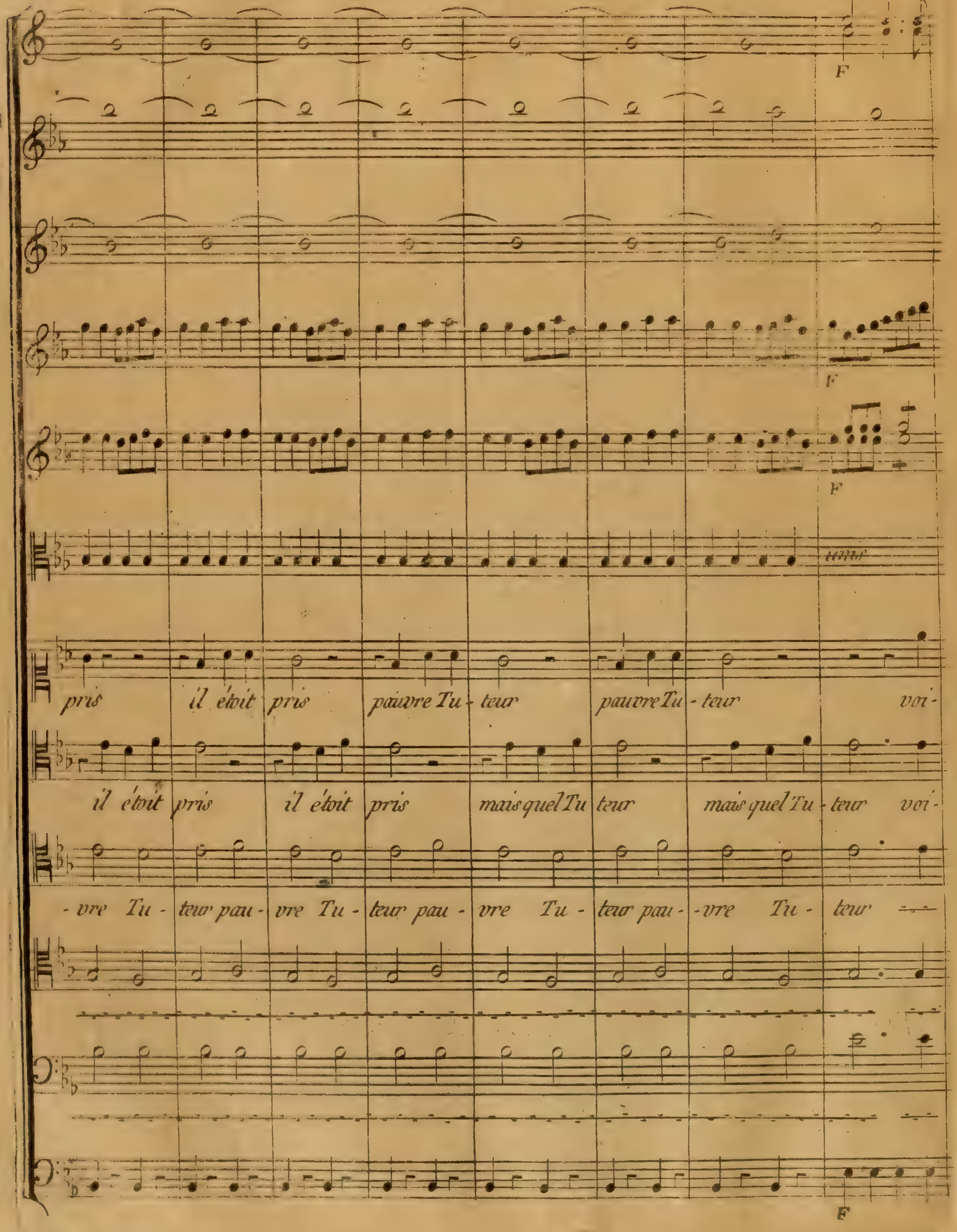
All.o Molto

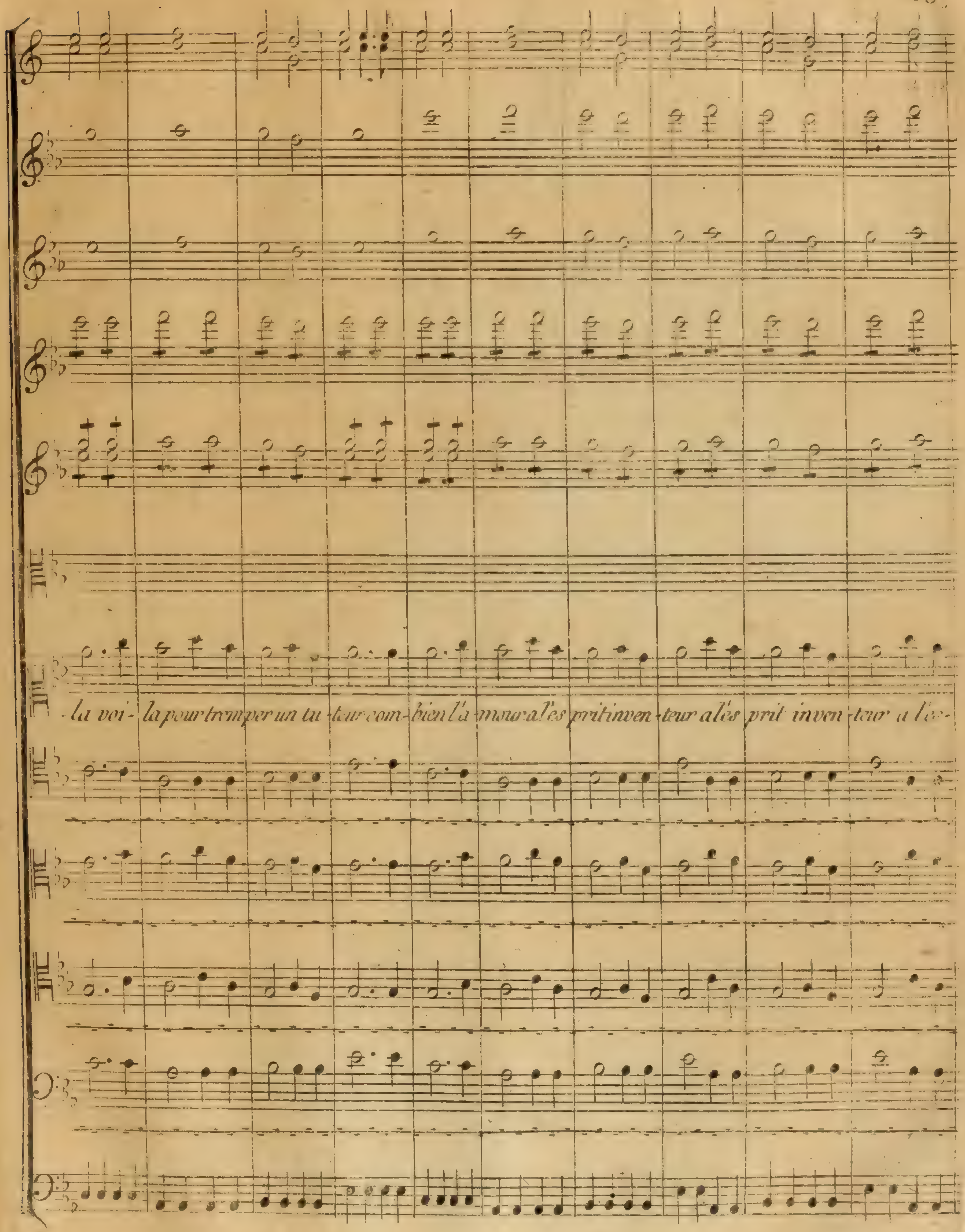

-teur combien l'A mour a l'esprit inven- -teur ah je vois bien ah je vois bien
voila voi- la voila voi -la combien pour
ah je vois bien ah je vois bien
voi- -la voi la voi la voi- -la

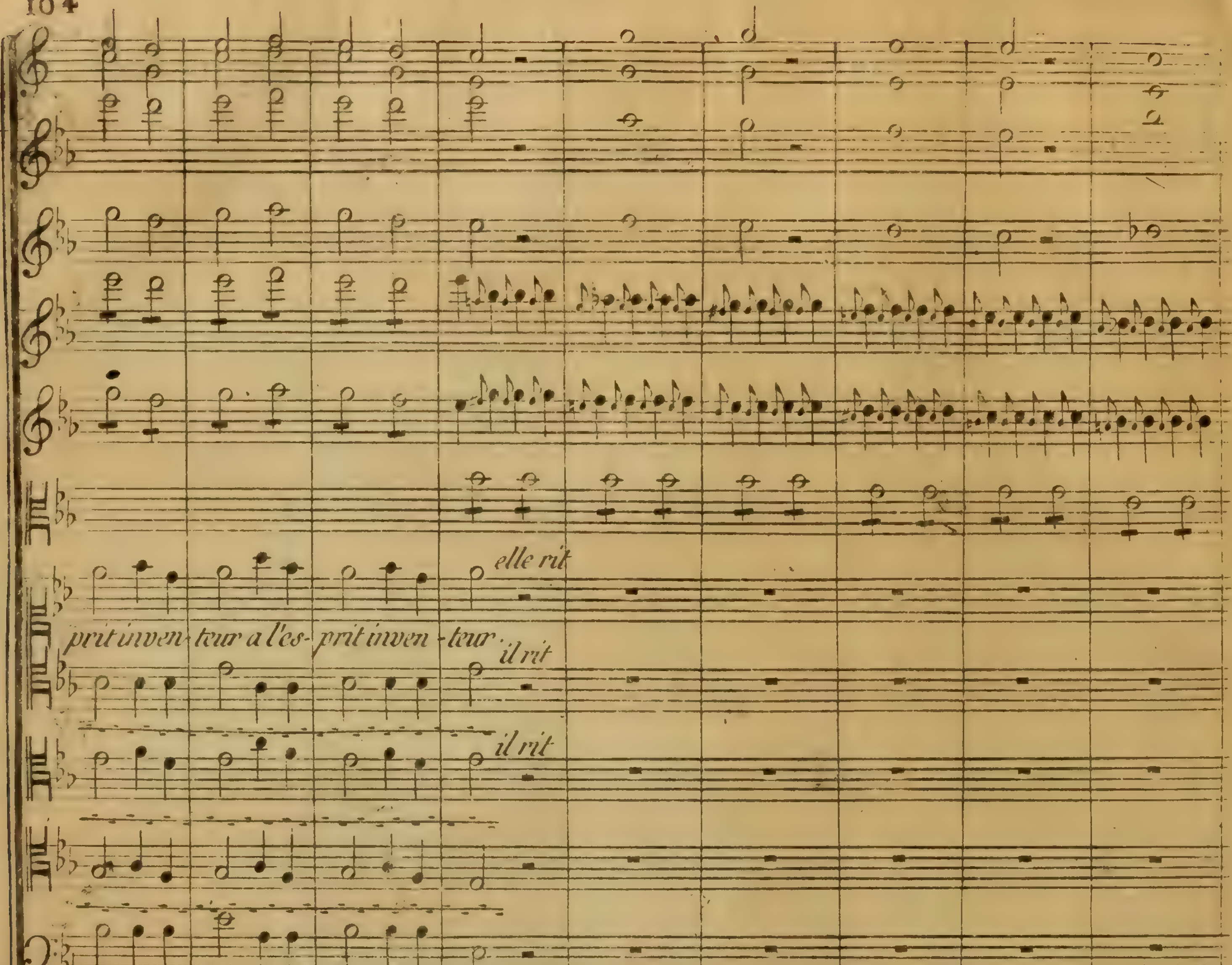

F
com-bien l'a-mour a l'es-prit inven-teur
tromper l'in Tu-teur l'amour a l'esprit inven-teur voi-la voi-
com bien
voi


col b.
ah je vois bien ah je vois bien com-
-la voila voi- -la combien pour tromper un Tu teur l'amour a l'esprit inven- teur
ah je vois bien ah je vois bien
-la voi- la voi- -la voi- -la


P
bien l'a-mour a l'es-prit inven-teur
il é-toit
sans la sui-vante il étoit pris
sans la sui-vante j'é-toit pris
P


F
F
F
unis
pris il étoit pris pauvre Tu - teur pauvre Tu - teur voi-
il étoit pris il étoit pris mais quel Tu teur mais quel Tu - teur voi-
- vre Tu - teur pau - vre Tu - teur pau - vre Tu - teur pau - -vre Tu - teur
F


-la voi- la pour tromper un tu- teur com- bien l'a- mour a l'es- prit inven- teur a l'es- prit inven- teur a l'es-


elle rit
prit inven- teur a l'es- prit inven- teur.
il rit
il rit
P
F
unis
col b.
P
F

Madelon.

Ainsi, vous etes sur que le Tuteur n'a rien vu.

Mathieu.

Rien du tout.

Madelon.

Il n'est pas fin ?

Mathieu.

Il croit l'être pourtant

Madelon, *a part*

Mais, il faut les faire evader... (*Haut.*) Monsieur Mathieu, quen' allez-vous conter cette histoire-la a Mademoiselle Pauline, elle la rejouiroit surement.

Mathieu.

Tu crois ? mais pense-tu que je puisse entrer, qu'il soit temps ....

Madelon.

Tout-a-l'heure, je ne vous l'aurois pas conseille, mais tout est arrange maintenant (*en le prenant par le bras.*) Entrez Monsieur entrez.

Mathieu.

[illegible] pourtant ...

Madelon.

Ah! de grace ne les faites pas languir plus longtems

Mathieu

Tu prends a ce qui me regarde un interet bien vif.

Madelon.

Eh! Monsieur, ne faut-il pas etre utile aux [illegible] qu'on sait en peine.

SCENE IV.

Madelon, *sur le devant*

Jaquinet, *dans le fonds.*

Madelon.

Oui, je respire (*a part*) Ciel! Jaquinet est resté!... toujours sur mes talons .... il est jaloux de Georget; tachons d'en profiter; il faut absolument qu'il sorte ... (*en elevant la voix*) J'attends Georget, il a la clef de la porte cochere, mais si Jaquinet le savoit, il pourroit en rodant devant la maison, l'empecher d'entrer, tachons de l'amuser un moment pour donner le Temps a Georget d'arriver... Ah! ah! c'est toi, Jaquinet, je ne te croyois plus la.

Jaquinet.

J'y sis pourtant encore; et la preuve c'est qu'me v'la.

Madelon.

Tant mieux, mon cher Jaquinet.

Jaquinet.

Oh! vous n'dites pas toujours d'ces [illegible] eux la.

Madelon.

C'est qu'il ne faut pas toujours dire la meme chose, et puis c'est que tu n'es pas toujours obligeant, poli, complaisant

Jaquinet.

Je l'sis donc astheur ?

Madelon.

Oui, mon cher Jaquinet. (*Elle [illegible] lui prendre la main et il la retire avec humeur*)

Jaquinet.

Allons, Mam'selle, [illegible]

Madelon.

Comment donc ?

Jaquinet.

Fi! c'est indigne à vous d'carresser les gens dont vous n'vous soucissez pas.

Madelon.

Dont je ne me soucisse pas.

Jaquinet.

Allez allez j'sis madre, sans qu'il y paroisse. J'ai entendu tout c'qu'vous avez dit, vous n'me r'tenez ici qu'pour m'amuser, mais j'suis ben aise d'vous declarer, moi qu'vous n'm'amusez pas du tout.

Madelon.

Reste un moment, tu veras.

Jaquinet.

Rester! Oh que non! C'u'est pas moi qu'on attrape; vous attendez Georget, vous avez peur que s'il me voit pres d'la porte d'la rue, il n'ose pas entrer ici, mais moi, j'cours m'y mettre en sentinelle, j'y f'rai le l'guet, s'il faut, toute la nuit, et mordienne! j'defie ban qu' Georget p'isse entrer, a moins qu'il n'soit ici.

SCENE V.

Madelon, *seule.*

A moins qu'il ne soit ici! Le sot! il ne croit pas si bien dire. Encore un de parti! Bon! (appellant Dupre et Georget) Allons, Messieurs a votre tour.

SCENE VI.

Dupre, Georget, Madelon,

Dupre, *voulant embrasser Madelon*

Ma chere Madelon.

Georget, *l'arretant.*

Doucement! donc Monsieur.

Madelon.

Eh! vite, vite, point d'adieux, passez par dessus la grille.

Dupre et Georget.

Cela sera bientôt fait.

Madelon.

Un instant, j'entends le tuteur ... Oui, c'est lui; rentrez, ça ne sera pas long.

Dupre et Georget.

C'est le diable.

(Ils se cachent dans le même endroit

SCENE VII

Mathieu, Pauline, Dorothee, Madelon, Dupre et Georget, *Cachés*

Mathieu.

Sa modestie, son embarras, m'enchantent. Ah! voisine! que je vous ai d'obligations!

Dorothee.

Point du tout. Ce que j'ai fait c'est plutôt pour Pauline que pour vous.

Mathieu, *a Dorothee.*

Quelle delicatesse dans la maniere d'obliger! Pauvre Boudard, il te falloit une pareille amie! (A Pauline.) Mais puisque tu l'as dit ce mot charmant, ce mot j'aime; tu pourrois le repeter, dis, dis, mignonne, ton amant est la pour l'entendre.

Madelon.

Sans doute, il est la ... (Bas a Dorothee.) Mais parlez donc.

Dorothee, *bas a Madelon*

A l'instant. (a Mathieu) Adieu voisin cari[illegible]

Madelon, *à Mathieu.*

Vous allez la reconduire.

Mathieu.

Surement. Allons, voisine, prenez mon bras

SCENE VIII.

Les Acteurs precedens, Jaquinet.

Jaquinet, *venant annoncer*

V'là M. Boudard.

Madelon, *à part.*

D'honneur, je crois qu'ils le font expres.

Mathieu.

Que diantre vient-il faire a cette heure ci? Ah! ah! il cherche des consolations.

SCENE IX.

Les Acteurs precedens, Boudard

Mathieu.

Nous parlions de toi; je te plaignois de bon cœur. Ta Pupille t'a fait un tour bien noir.

Boudard.

Qui s'y seroit attendu?

Mathieu.

Je t'avois predit tout ce qui vient de t'arriver

Dorothee.

Gardez-vous au moins de l'affliger.

Mathieu, *à Dorothee.*

C'est bien mon projet. il seroit affreux d'a-buser de la situation d'un ami malheureux Il faut convenir aussi qu'il etoit difficile qu'il fut a l'abri de cet accident la Boudard a d'excellentes qualites, mais aupres des femmes il n'a pas ce ne sais quoi qu'on ne se donne point.

Jaquinet.

Oh! non, Monsieur n'a pas . . .

Dorothee.

Mais epargnez-le donc.

Mathieu

Sans doute . . . Ça, mon ami, conte-nous la suite de ton avanture. *Bas a Dorothee.* Ça nous amusera un petit moment. *a Mathieu.* Qu'est devenu ce fripon d'Amant? l'as-tu trouvé?

Boudard.

Oui, je l'ai trouvé.

Mathieu.

Bon! Eh bien! dis-nous donc . . .

Boudard, *racontant*

Las de chercher par tout je traversois ma cour.

Mathieu, *à Dorothee.*

Sa cour est comme ici attenante au Jardin.

Dorothee.

Fort bien.

Boudard.

Je me rappelle que je n'ai pas regardé dans cette espece de remise où je mets ma caleche.

Mathieu.

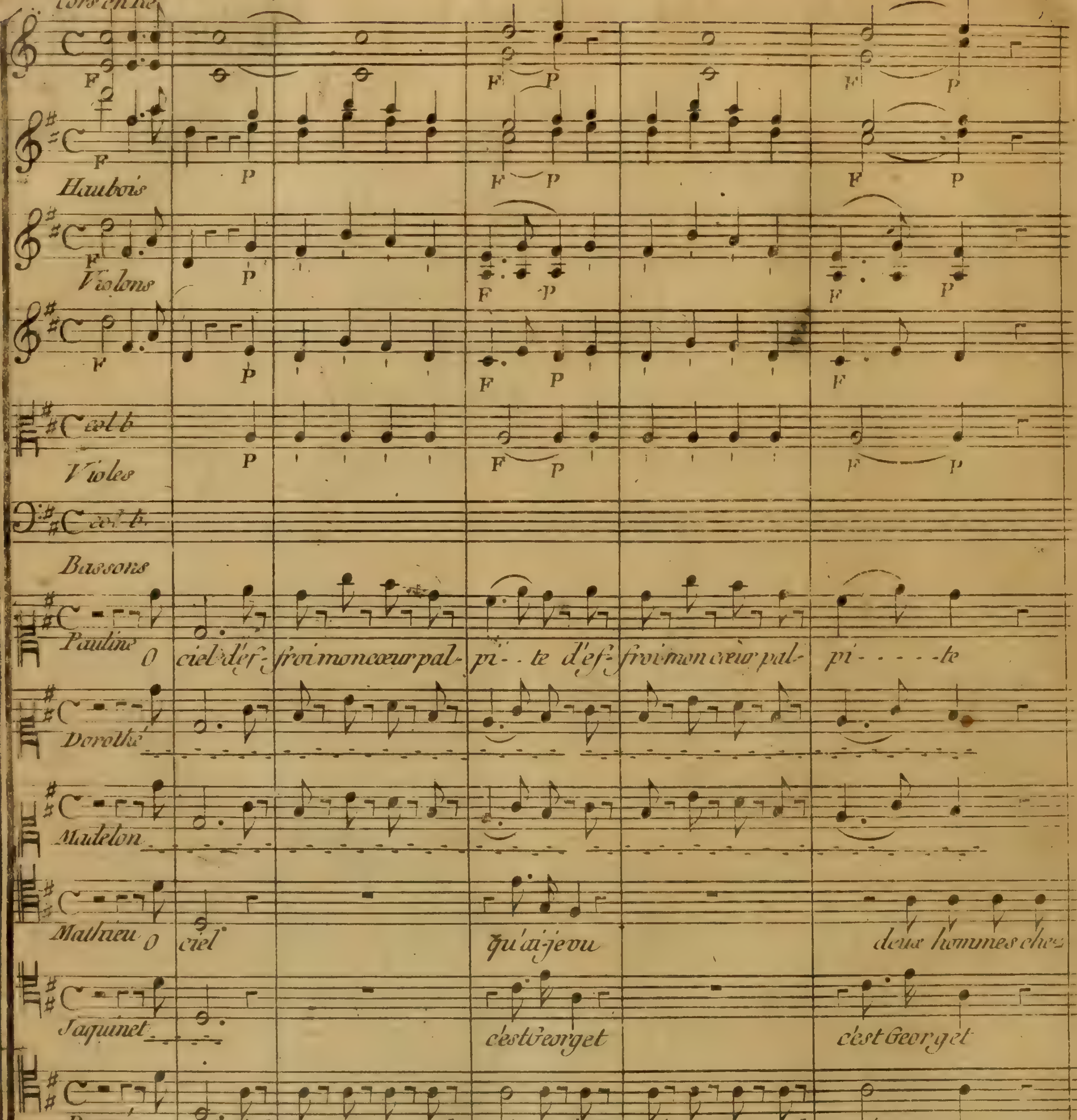
Ah! oui, oui, comme qui diroit cette petite loge de mon Jardinier.

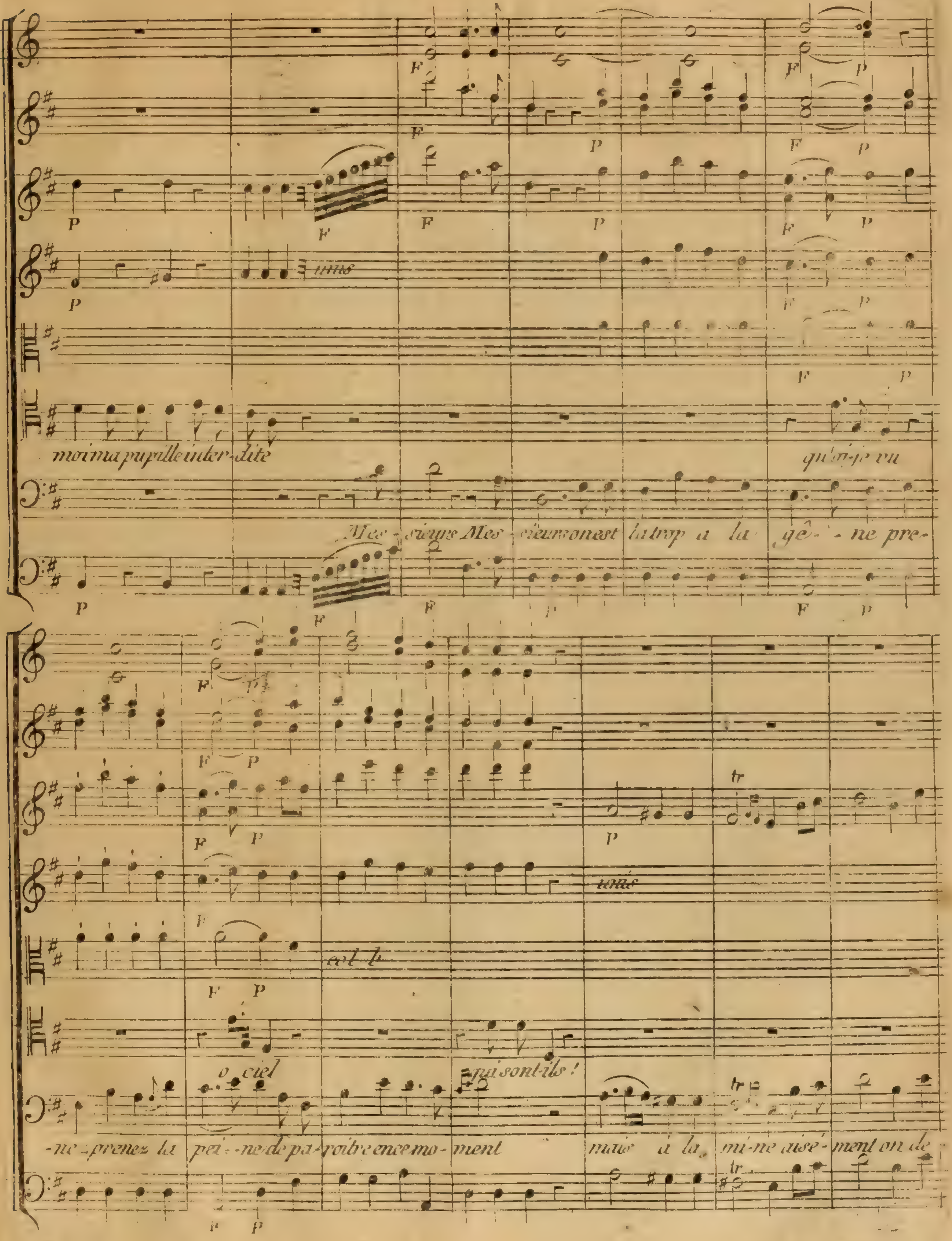
Boudard.

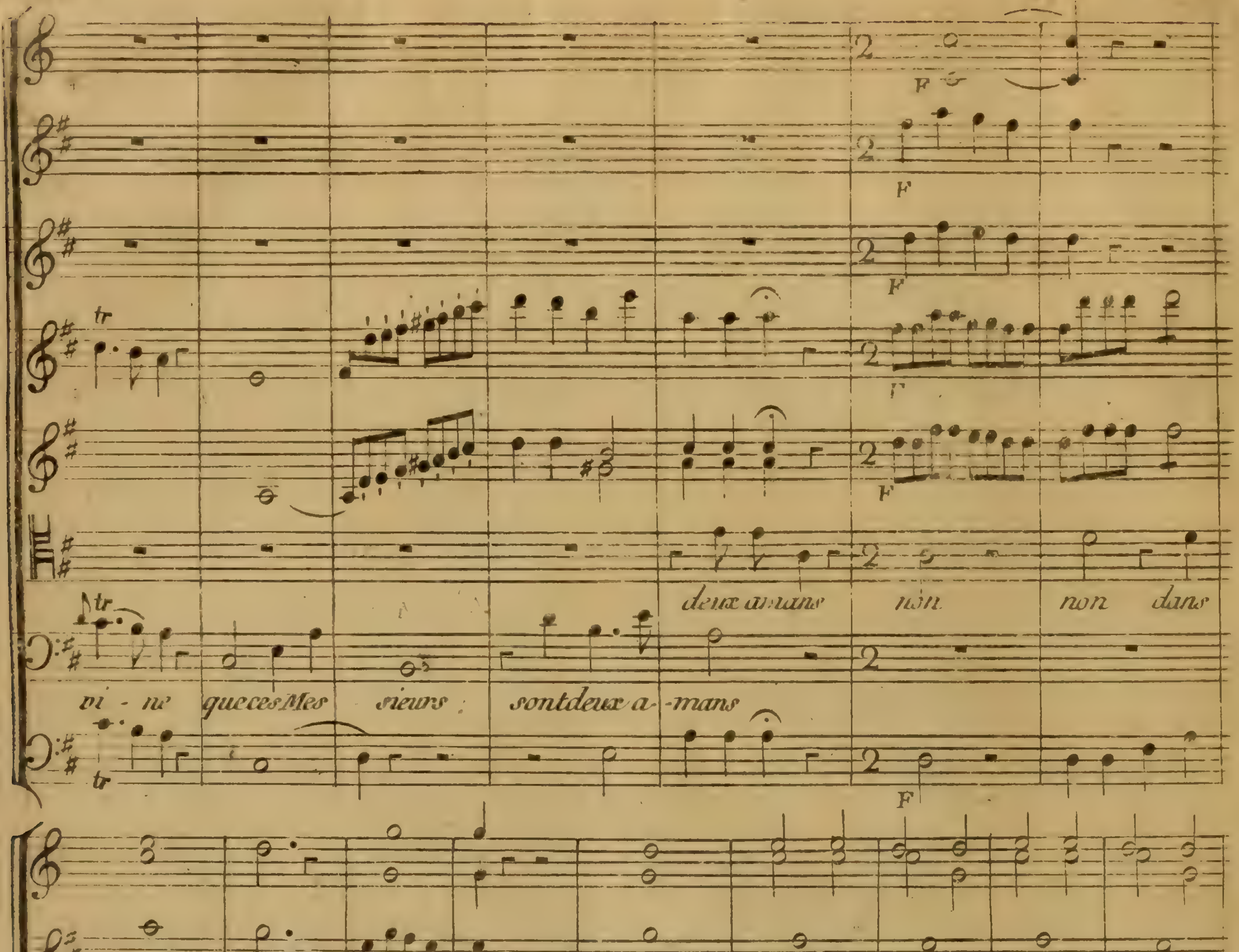
Précisement. J'approche, je pousse la porte (il pousse en même temps la porte de la loge [illegible] amans

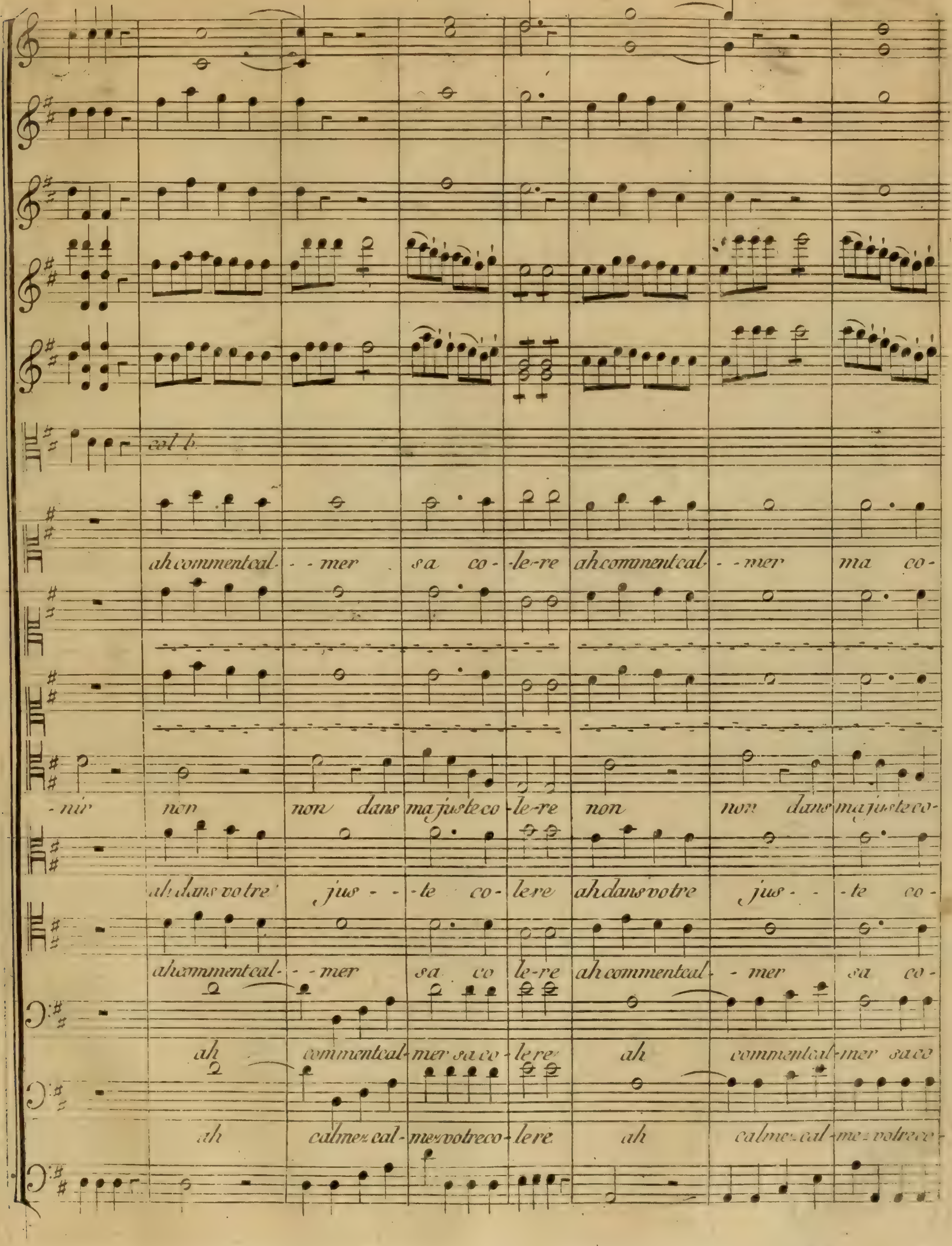
Jaquinet.

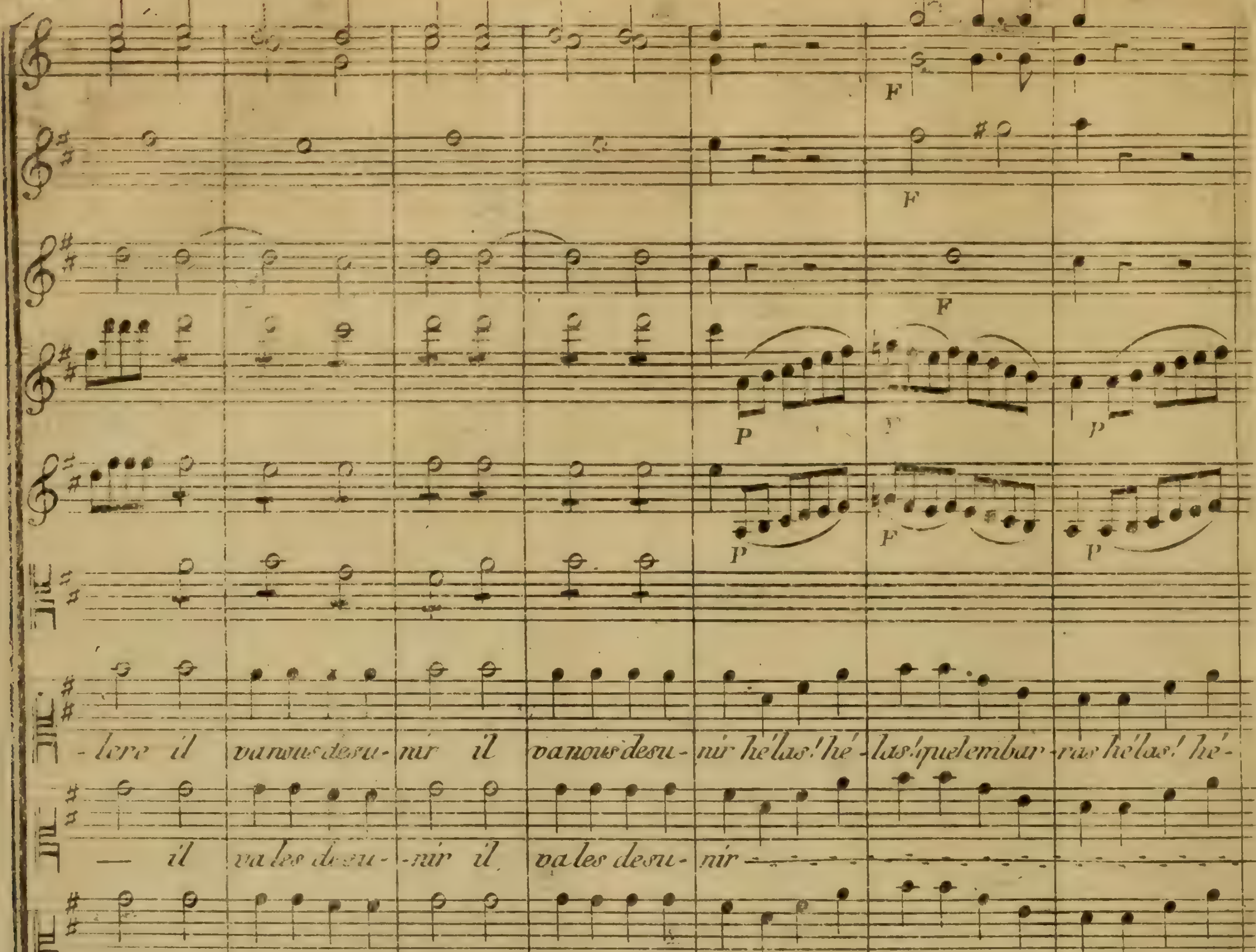
Eh! not'maître, c'est le client d'tantôt.

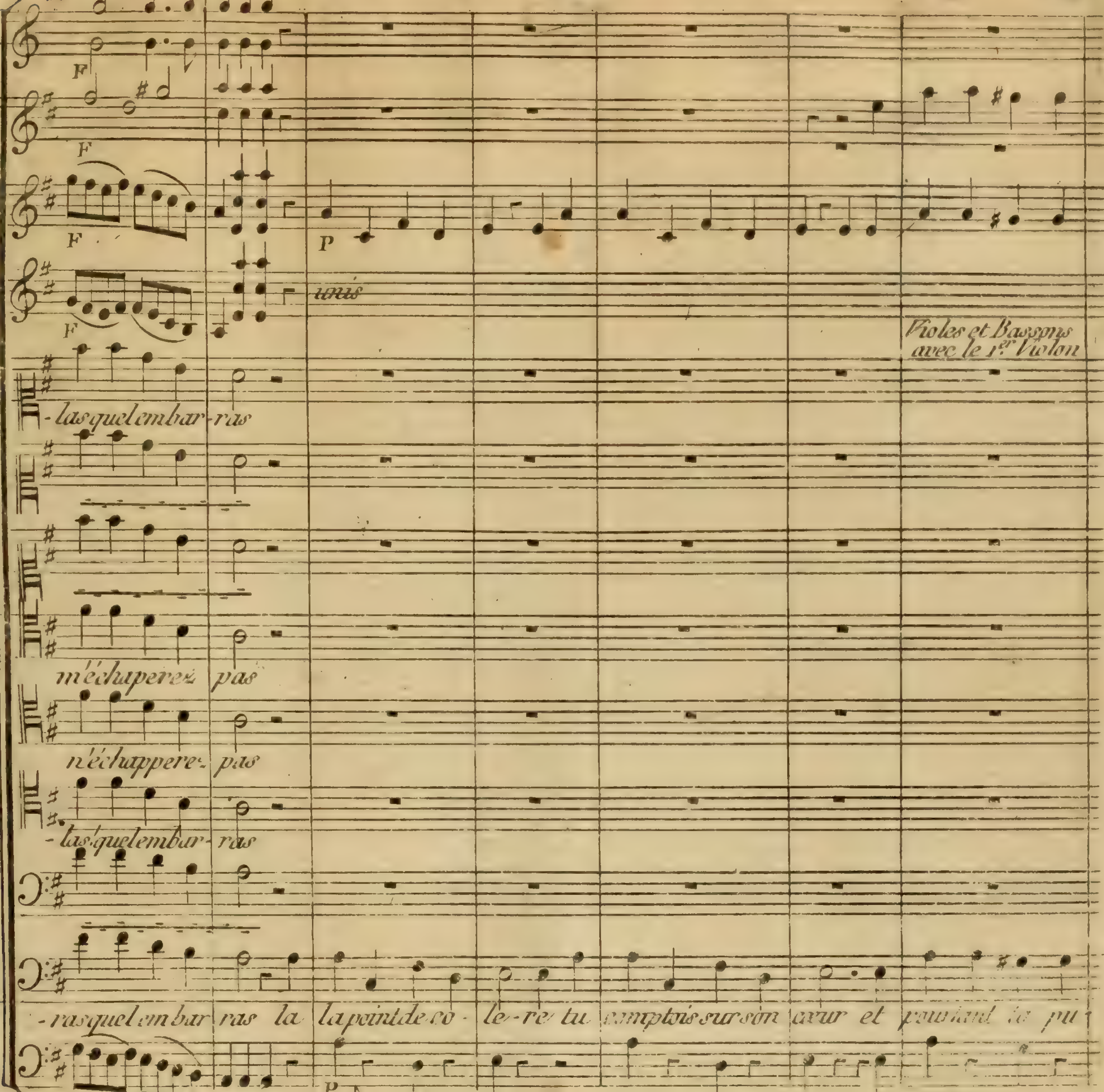

Cors en Ré
Hautbois
Violons
Violes
col b.
Bassons
Pauline
O ciel d'ef- froi mon cœur pal- pi - - te d'ef- froi mon cœur pal- pi - - - - te
Dorothé
Madelon
Mathieu
O ciel qu'ai-je vu deux hommes chez
Jaquinet
c'est Georget c'est Georget
Dupré
O ciel d'ef- froi mon cœur pal- -pi - te d'ef- froi mon cœur pal- - pi - - - te
Georget
Boulard
qu'ai-je vu qu'ai-je vu
Grave
F P

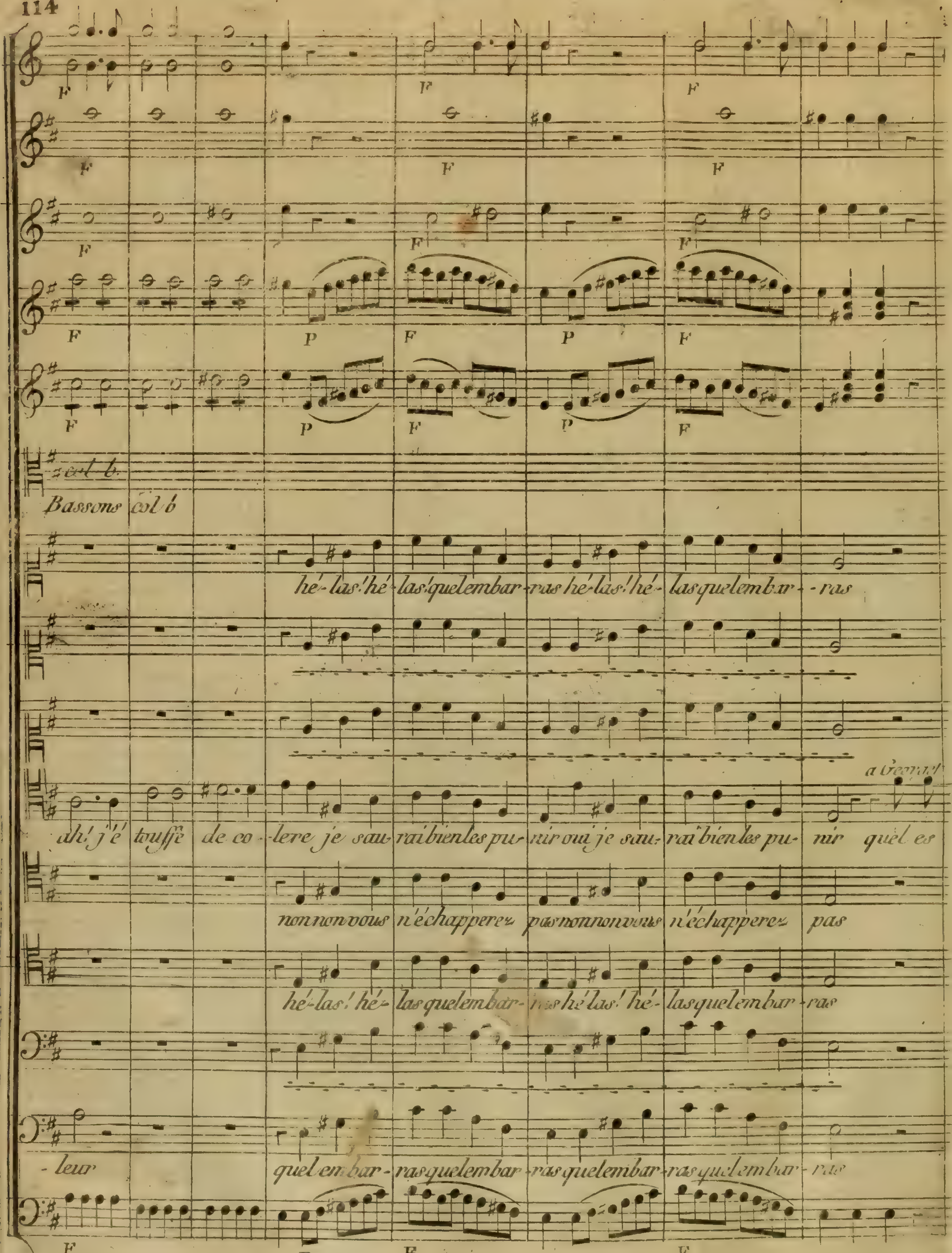

moi ma pupille inter dite
qu'ai-je vu
Mes - sieurs Mes - sieurs on est là trop à la gê - ne pre-
-ne - prenez la pei - ne de pa-roître en ce mo - ment
mais à la mi-ne aise - ment on de
o ciel
qui sont-ils !
unis
col b
tr

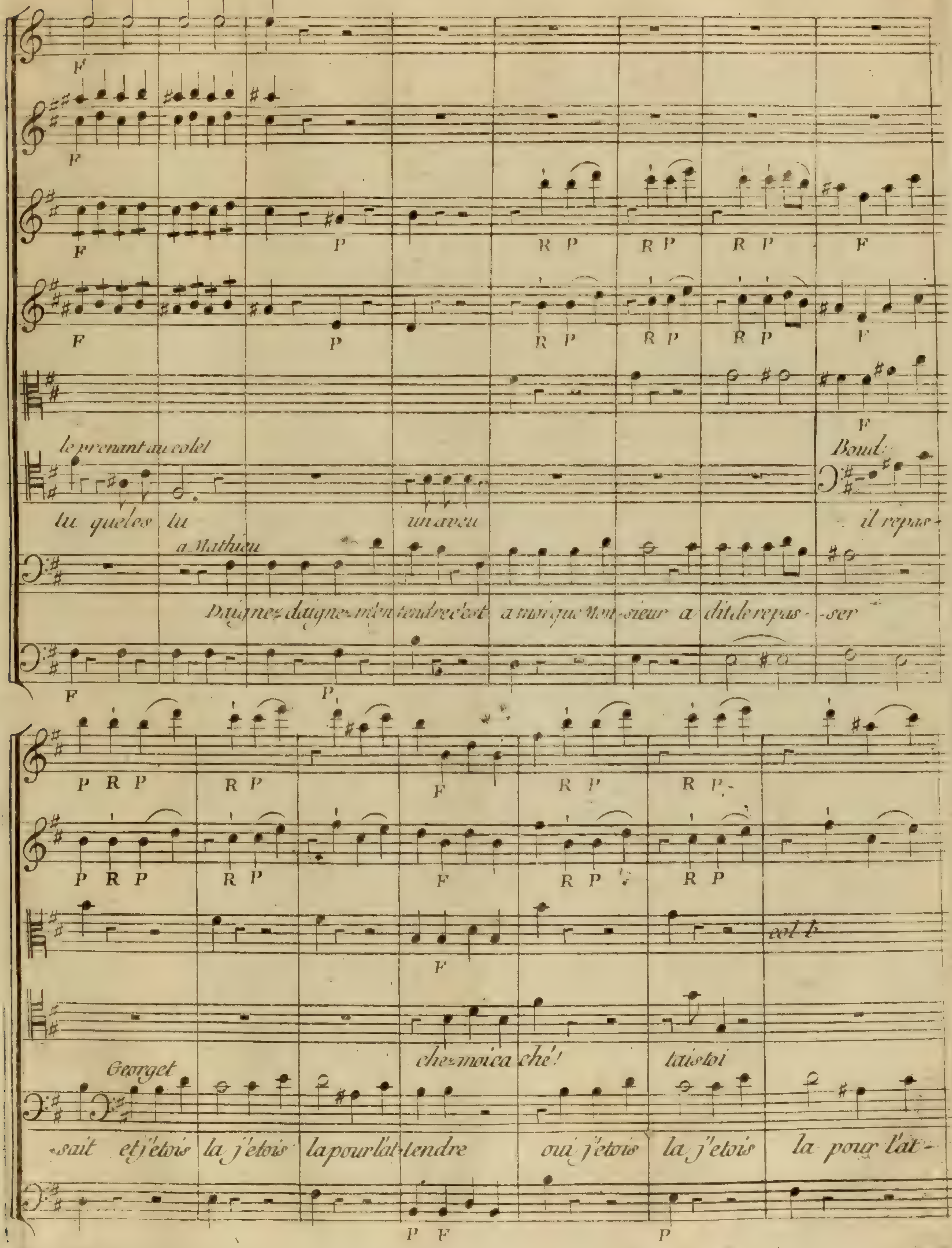

deux amans
non
non dans
vi - ne que ces Mes sieurs
sont deux a- -mans
ma juste co - - le - re
non
non dans
ma juste co - lere je sau - rai les pu - nir je sau - rai les pu-

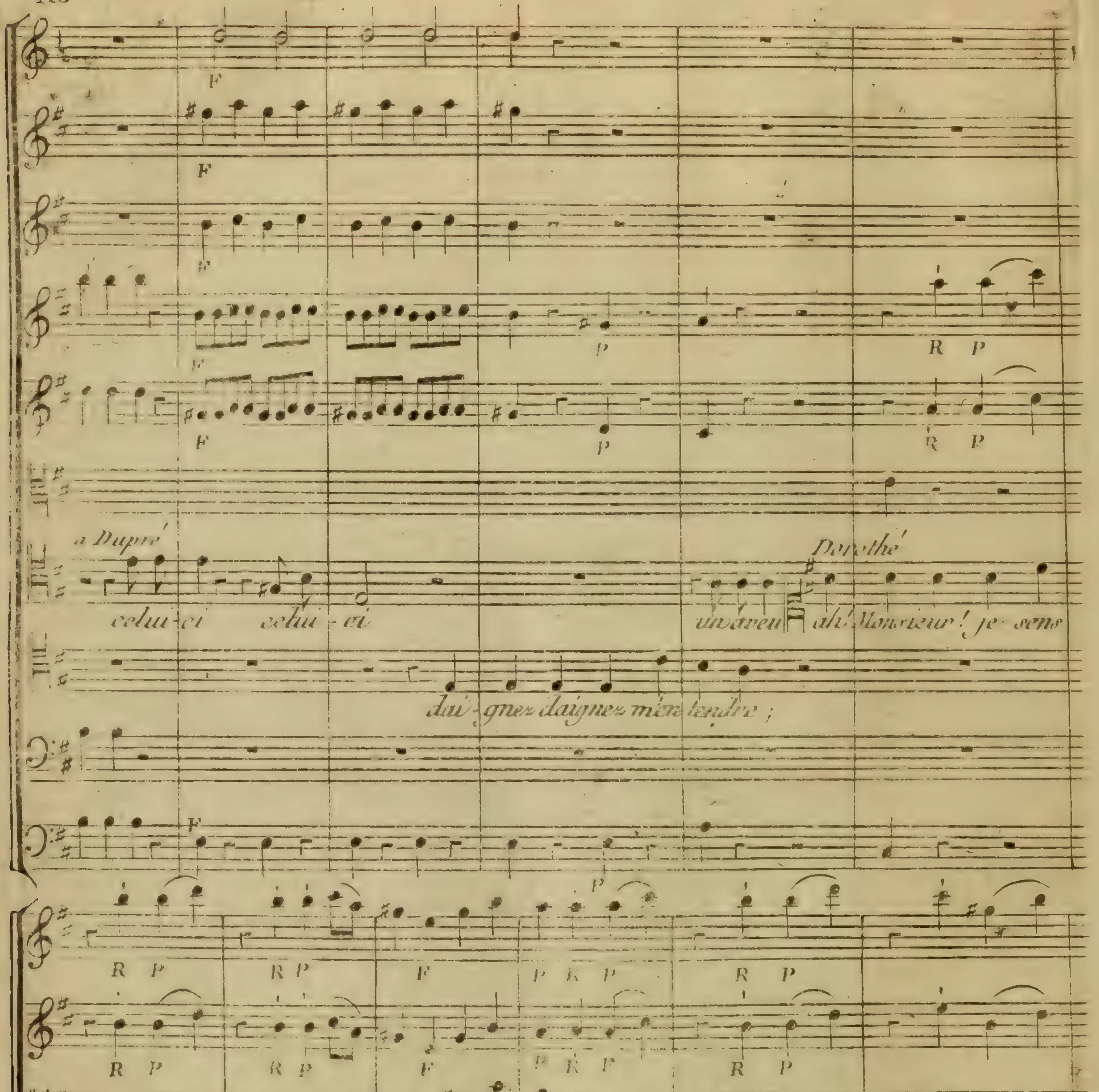

col b.
ah comment cal- - - mer sa co- le-re ah comment cal- - - mer ma co-
- nir non non dans ma juste co- le-re non non dans ma juste co-
ah dans votre jus- - - te co- lere ah dans votre jus- - - te co-
ah comment cal- - - mer sa co le-re ah comment cal- - mer sa co-
ah comment cal- mer sa co- lere ah comment cal- mer sa co
ah calmez cal- mez votre co- lere ah calmez cal- mez votre co-

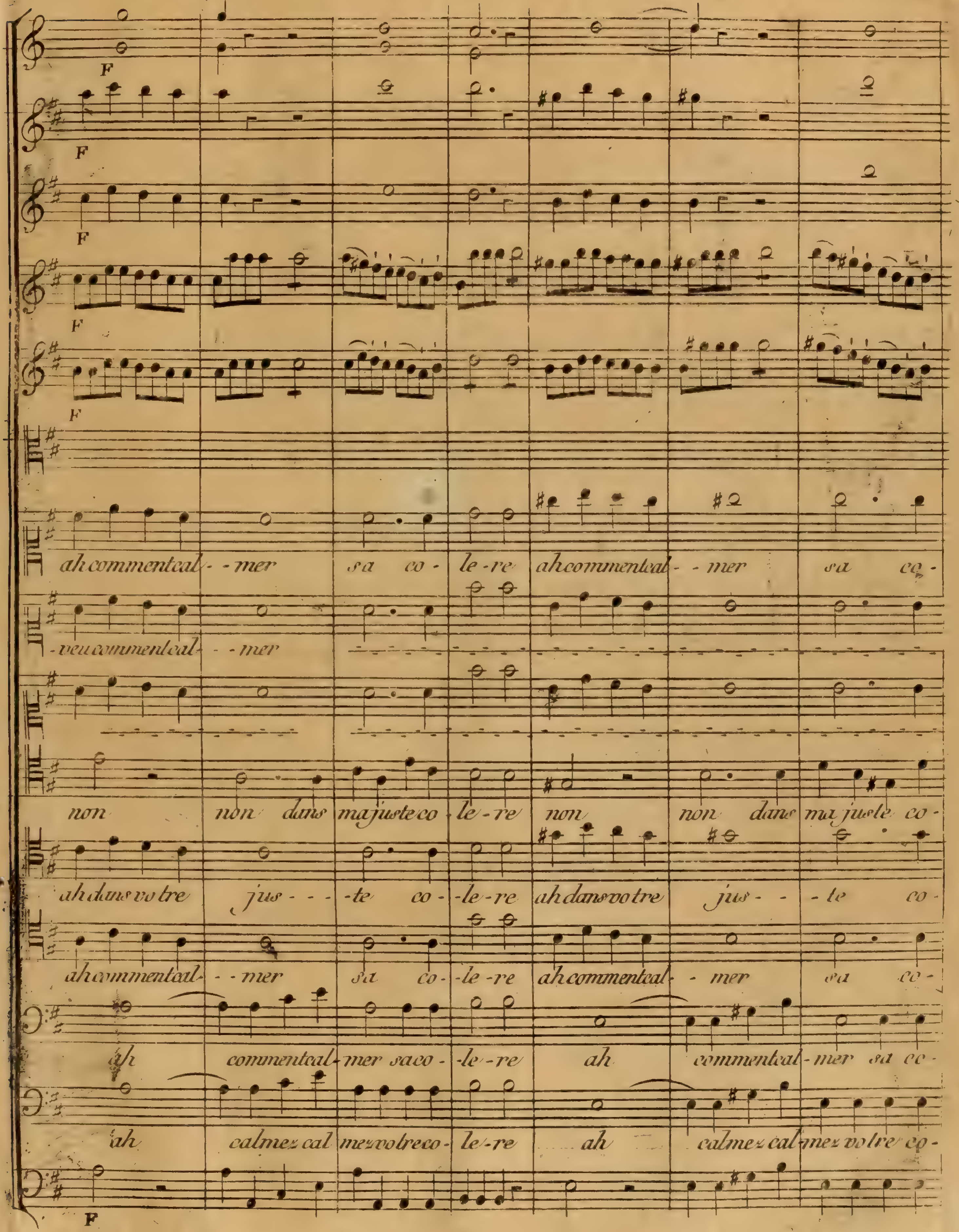

-lere il vanous desu- nir il vanous desu- nir hélas! hé- las! quel embar- ras hélas! hé-
— il va les desu- -nir il va les desu- nir
nous nous
-lere je saurai les pu- nir je saurai les pu- nir non vous ne m'échapperez pas non vous ne
-lere vous devez les pu- nir vous devés les pu- nir non non v.s n'échapperez pas non non v.s
-lere il va nous desu- nir il va nous desu- nir hélas! hé- las quel embar- ras hélas! hé-
-lere pour quoi les desu- nir pour quoi les desu- nir quel embar- ras quel en bar- ras quel embar-

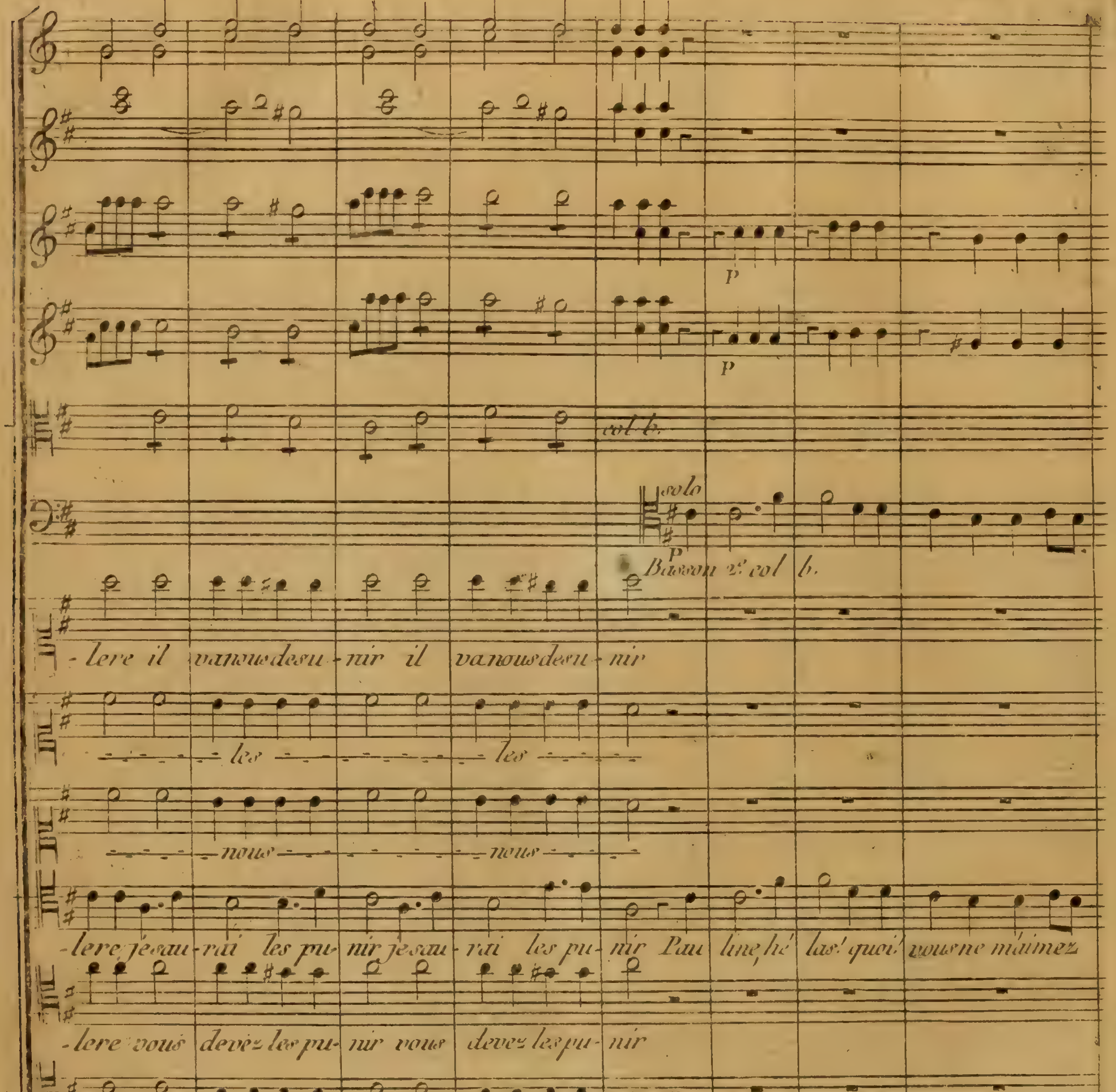

unis
Violes et Bassons avec le 1.er Violon
-las quel embar-ras
m'échaperez pas
n'échapperez pas
-las quel embar-ras
-ras quel embar ras la la point de co-le-re tu comptois sur son cœur et
-pil-le sans être diffi-cil-le

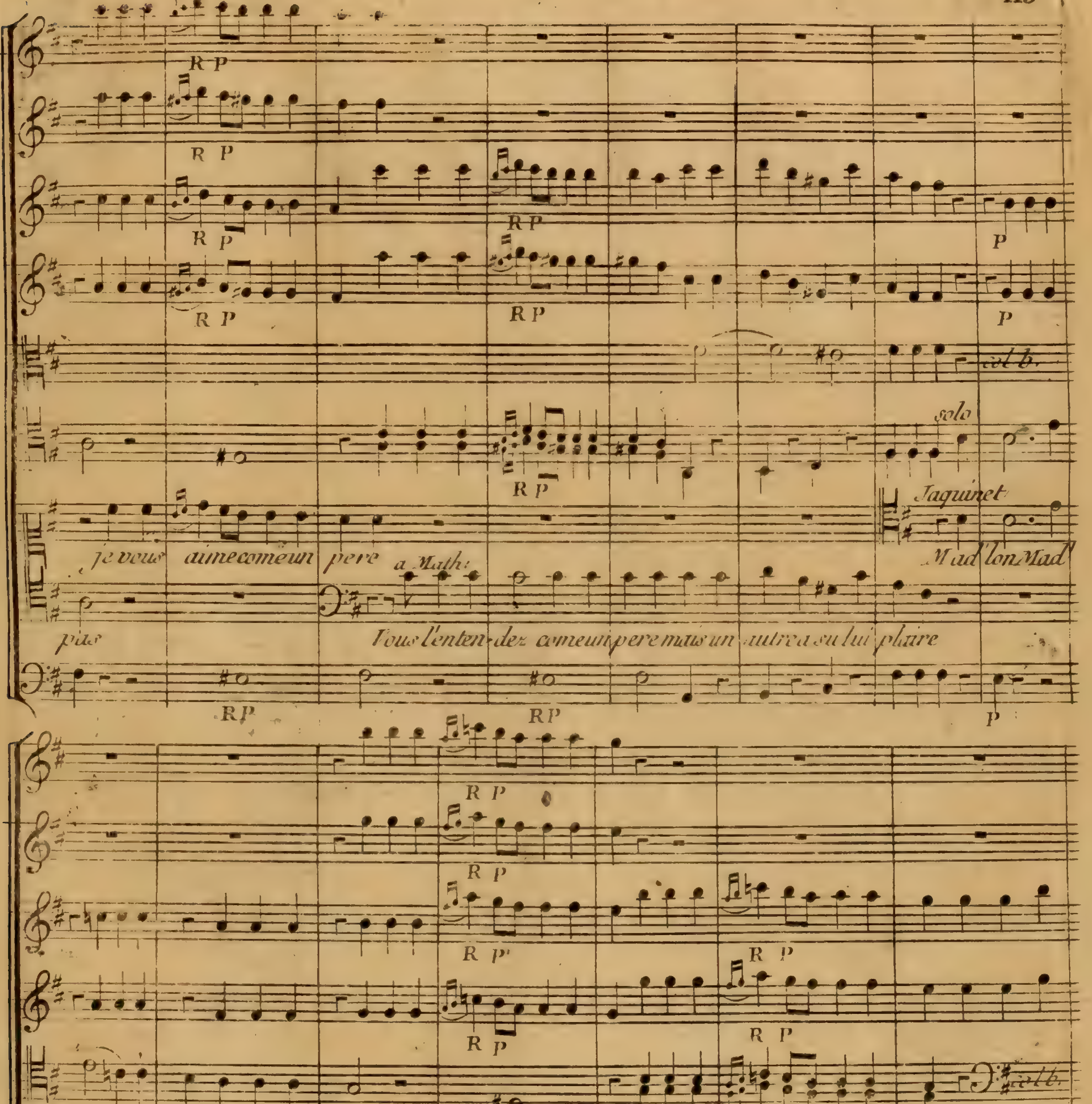

Bassons col b.
hé-las! hé-las! quel embar-ras hé-las! hé-las quel embar-ras
ah! j'étouffe de co-lere je saurai bien les pu-nir oui je saurai bien les pu-nir quel es
non non vous n'échapperez pas non non vous n'échapperez pas
hé-las! hé-las quel embar-ras hé-las! hé-las quel embar-ras
-leur quel embar-ras quel embar-ras quel embar-ras quel embar-ras

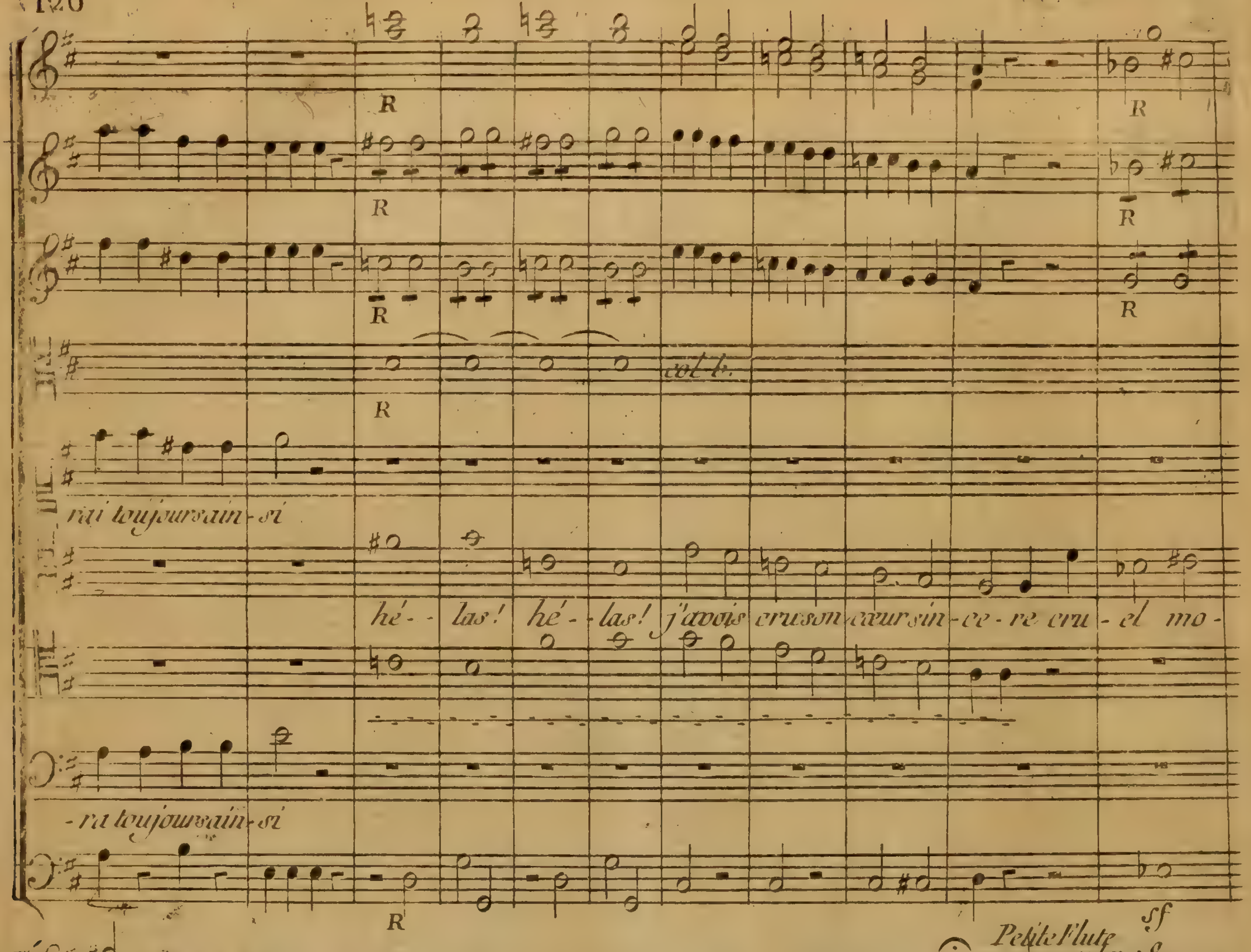

le prenant au colet
tu que les tu
un aveu
Boud:
il repas-
a Mathieu
Daignez daignez m'entendre c'est a moi que Mon-sieur a dit de repas- -ser
Georget
che moi ca ché!
tais toi
-sait et j'etois la j'etois la pour l'at-tendre oui j'etois la j'etois la pour l'at-

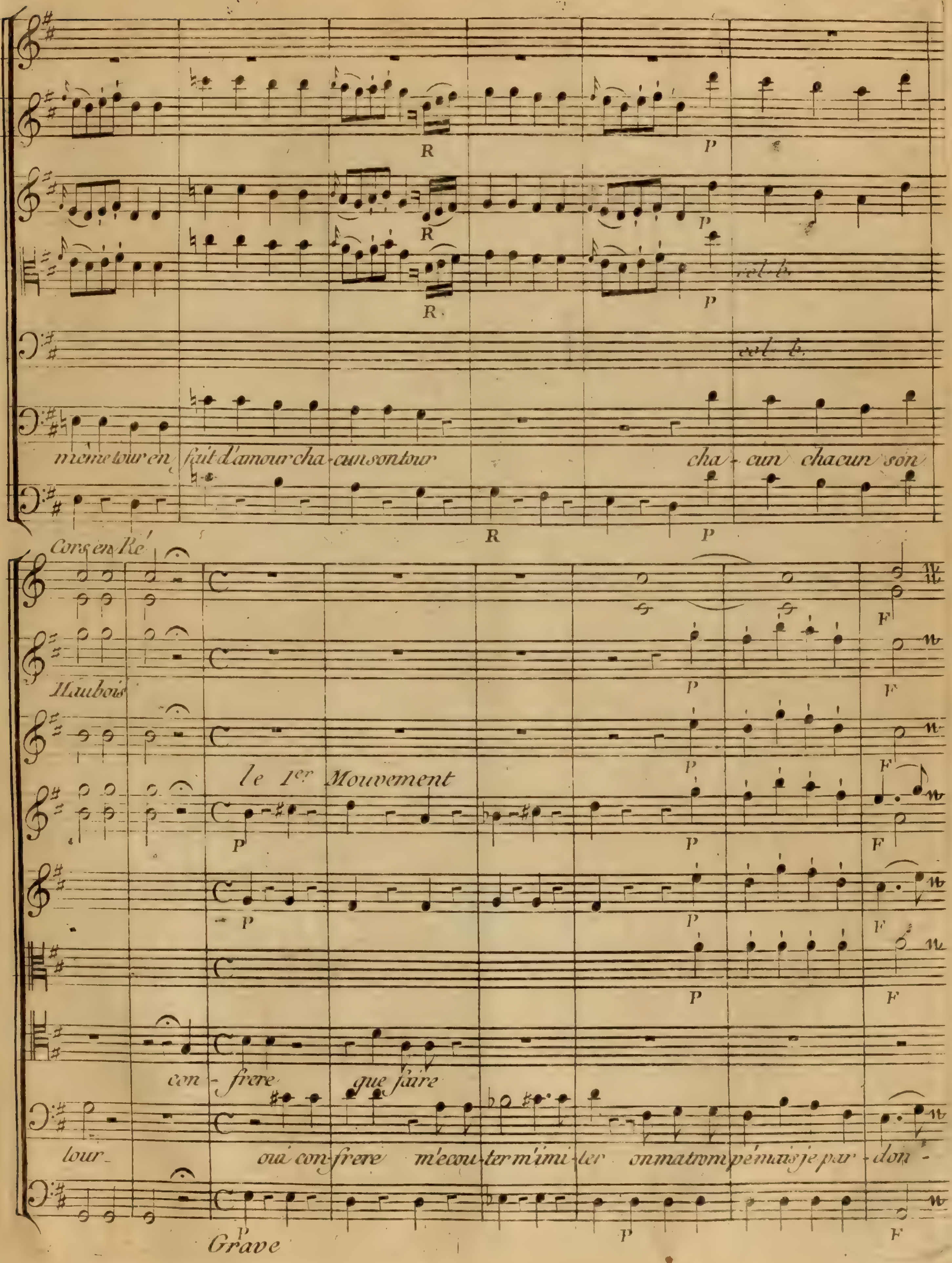

a Dupré
celui-ci celui-ci
Dorothé
un aveu ah! Monsieur! je sens
dai-gnez daignez m'en-tendre;
bienqu'onvous doit cet a- - veu
pour a-bré-ger c'est Du-pré mon ne-
dites-lui donc!

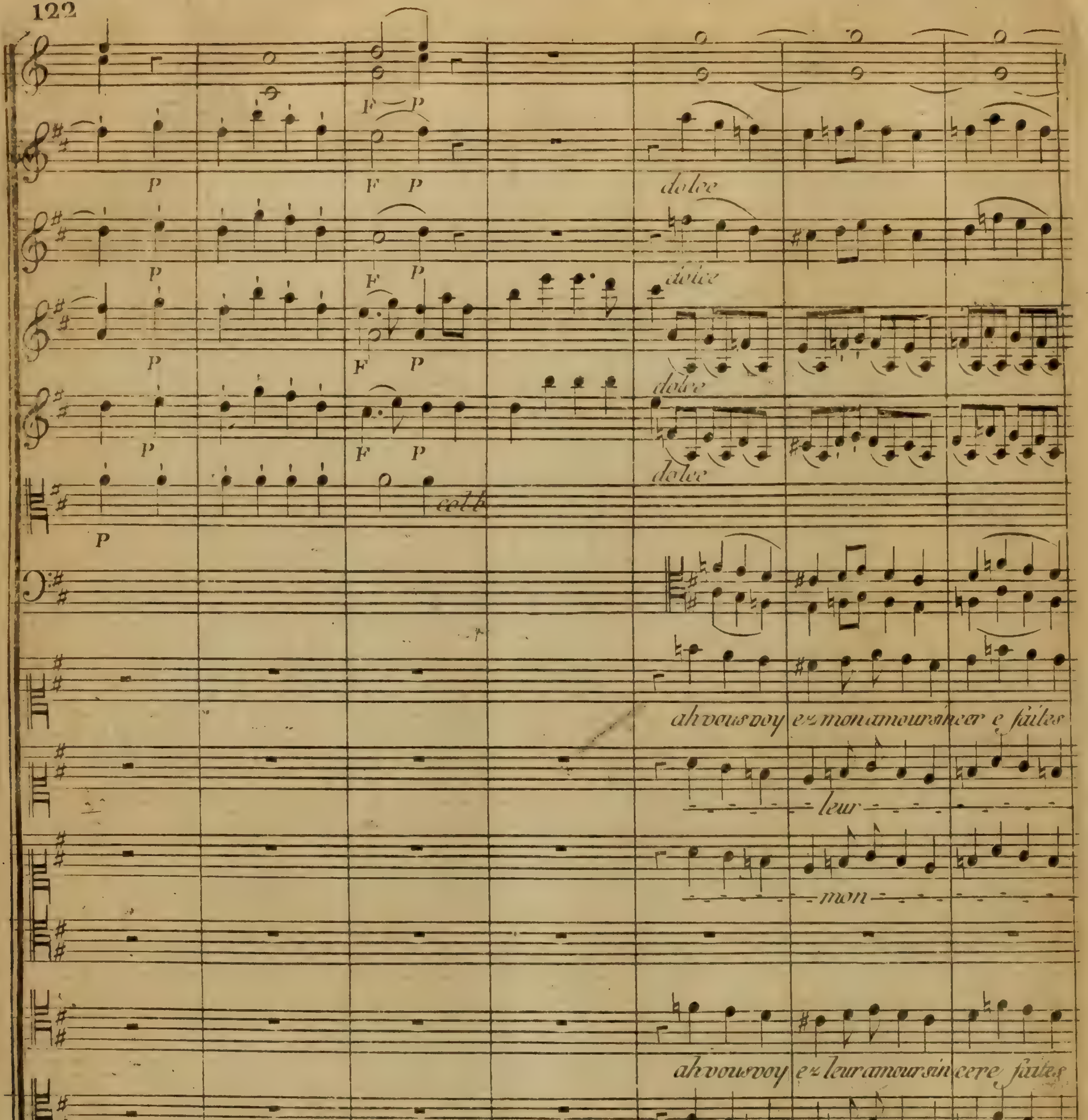

ah comment cal - - mer sa co - le - re ah comment cal - - mer sa co -
- veu comment cal - - mer
non non dans ma juste co - le - re non non dans ma juste co -
ah dans votre jus - - - te co - - le - re ah dans votre jus - - - te co
ah comment cal - - mer sa co - - le - re ah comment cal - - mer sa co -
ah comment cal - mer sa co - - le - re ah comment cal - mer sa co -
ah calmez cal mez votre co - le - re ah calmez cal mez votre co -

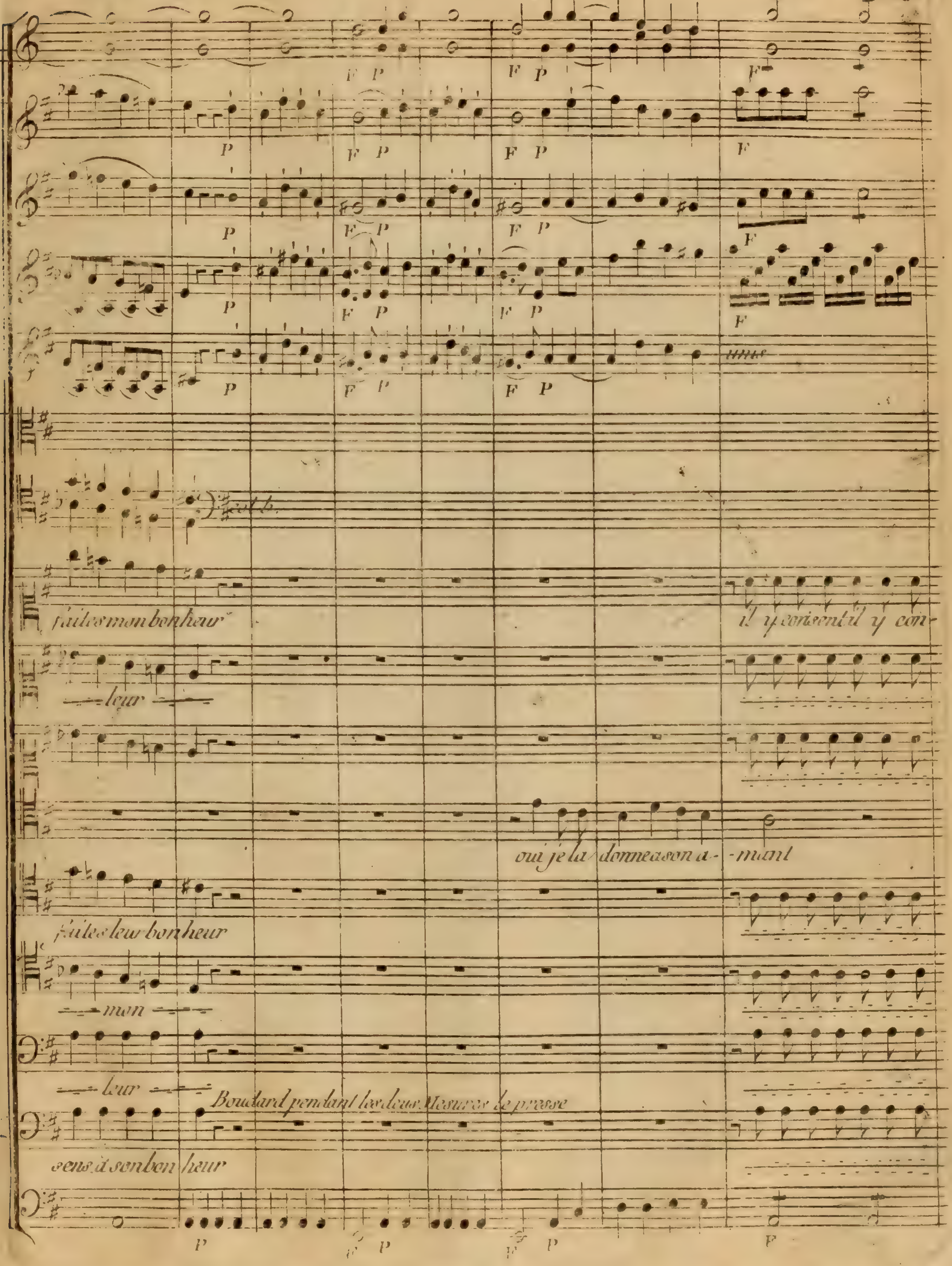

col b.
solo
p
Basson 2e. col b.
-lere il va nous desu-nir il va nous desu-nir
les les
nous nous
-lere j'esau-rai les pu-nir j'esau-rai les pu-nir Pau line, hé las! quoi! vous ne m'aimez
-lere vous devez les pu-nir vous devez les pu-nir
-lere il va nous desu-nir il va nous desu-nir
-lere pour quoi les desu-nir pour quoi les desu-nir

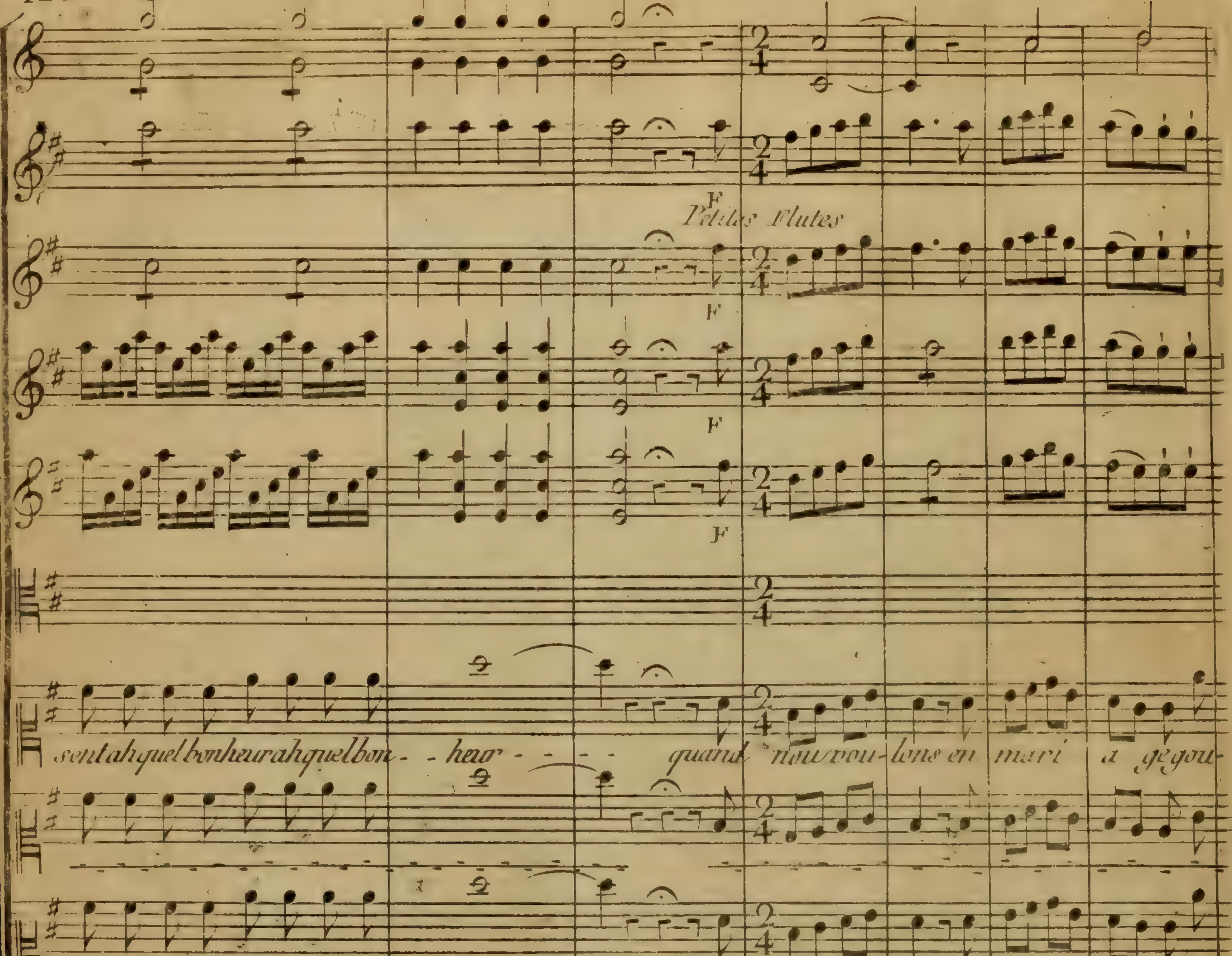

je vous aime come un pere
a Math:
solo
Jaquinet
Mad'lon Mad'
pas
Vous l'enten-dez come un pere mais un autre a su lui plaire
Madelon
je t'aime rai toujours ain- si
je t'aime
-lon Mad' lon m'aimoit ain- si
entend tu bien toujours ain- si l'on t'aime-


R
col b.
rai toujours ain - si
hé - las! hé - las! j'avois cru son cœur sin - ce - re cru - el mo -
- ra toujours ain - si
Petite Flute
sf
P
Bassons col v. 2º
- ment
ah! je plains bien vo - tre tour - ment ah! je plains bien vo - tre tour - ment on ma joué le

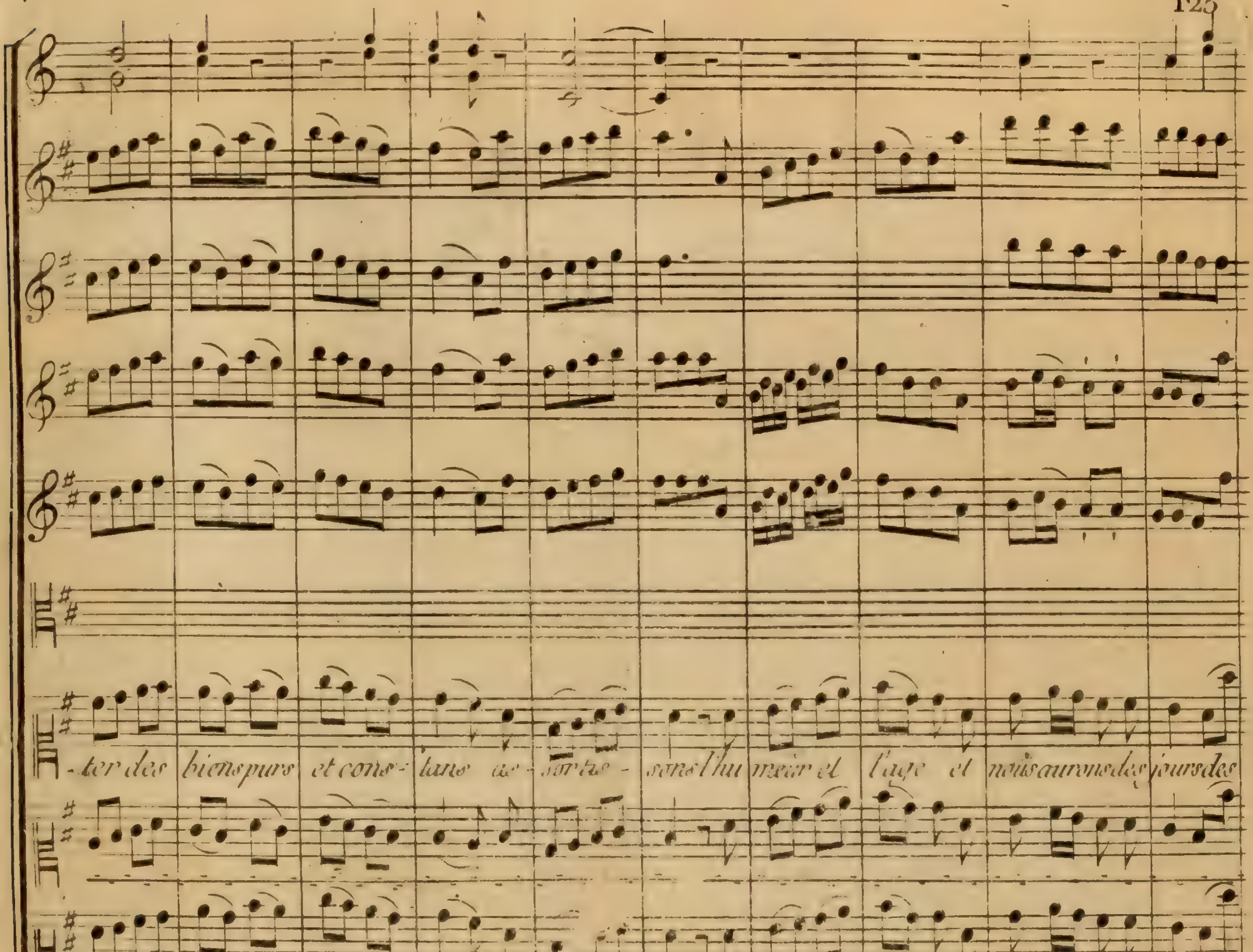

col b.
col b.
même tour en fait d'amour cha-cun son tour
cha - cun chacun son
Cors en Ré
Haubois
le 1er Mouvement
con - frere que faire
tour
oui con-frere m'écou-ter m'imi-ter on m'a trompé mais je par-don -
Grave

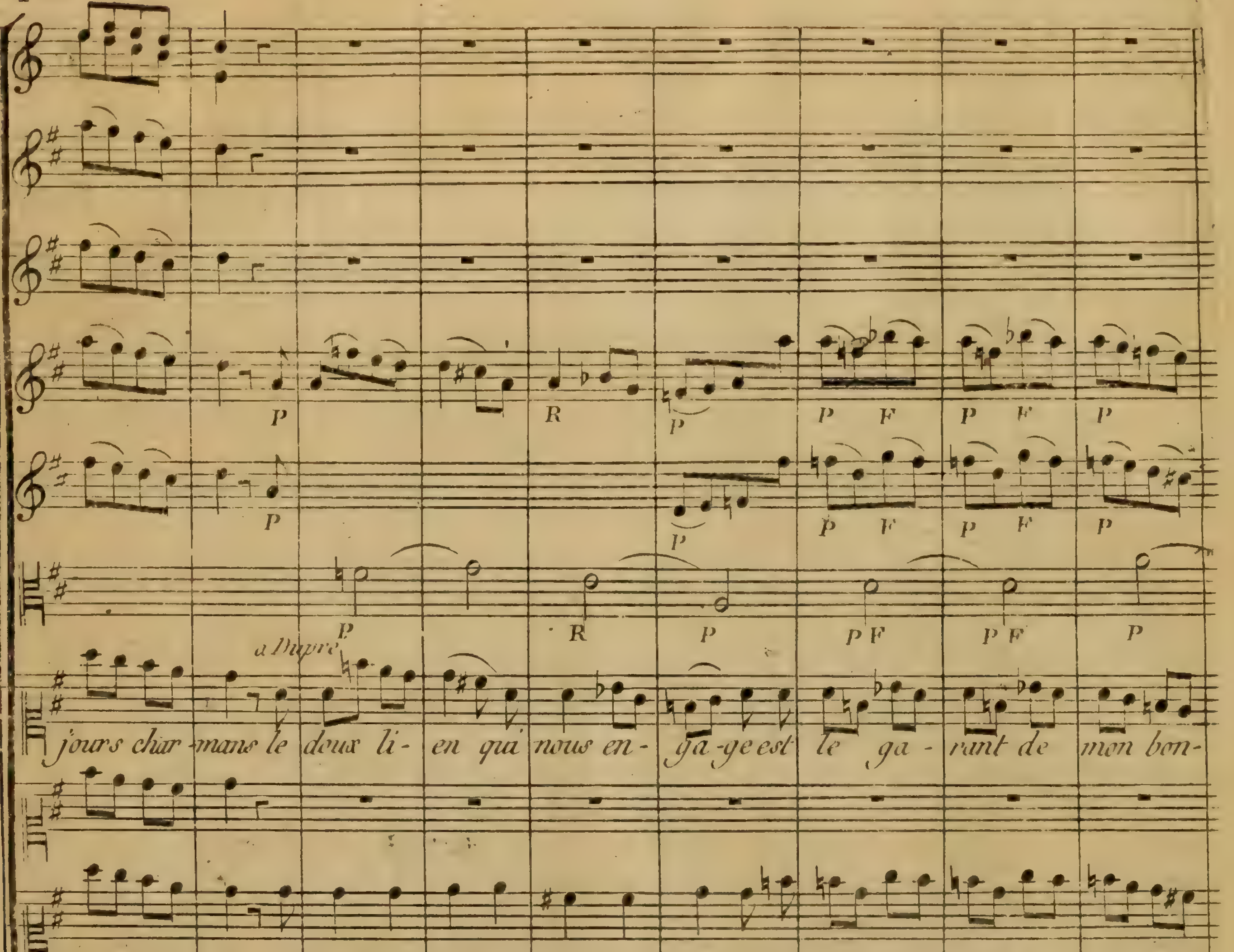

P
F P
dolce
coll
ah vous voy ez mon amour sincer e faites
leur
mon
ah vous voy ez leur amour sin cere faites
ah vous voy ez mon amour sin cere faites
-ne ma pupille aime et je la don-ne je la donne a son a-mant ah si Pau line a ton cœur est chere

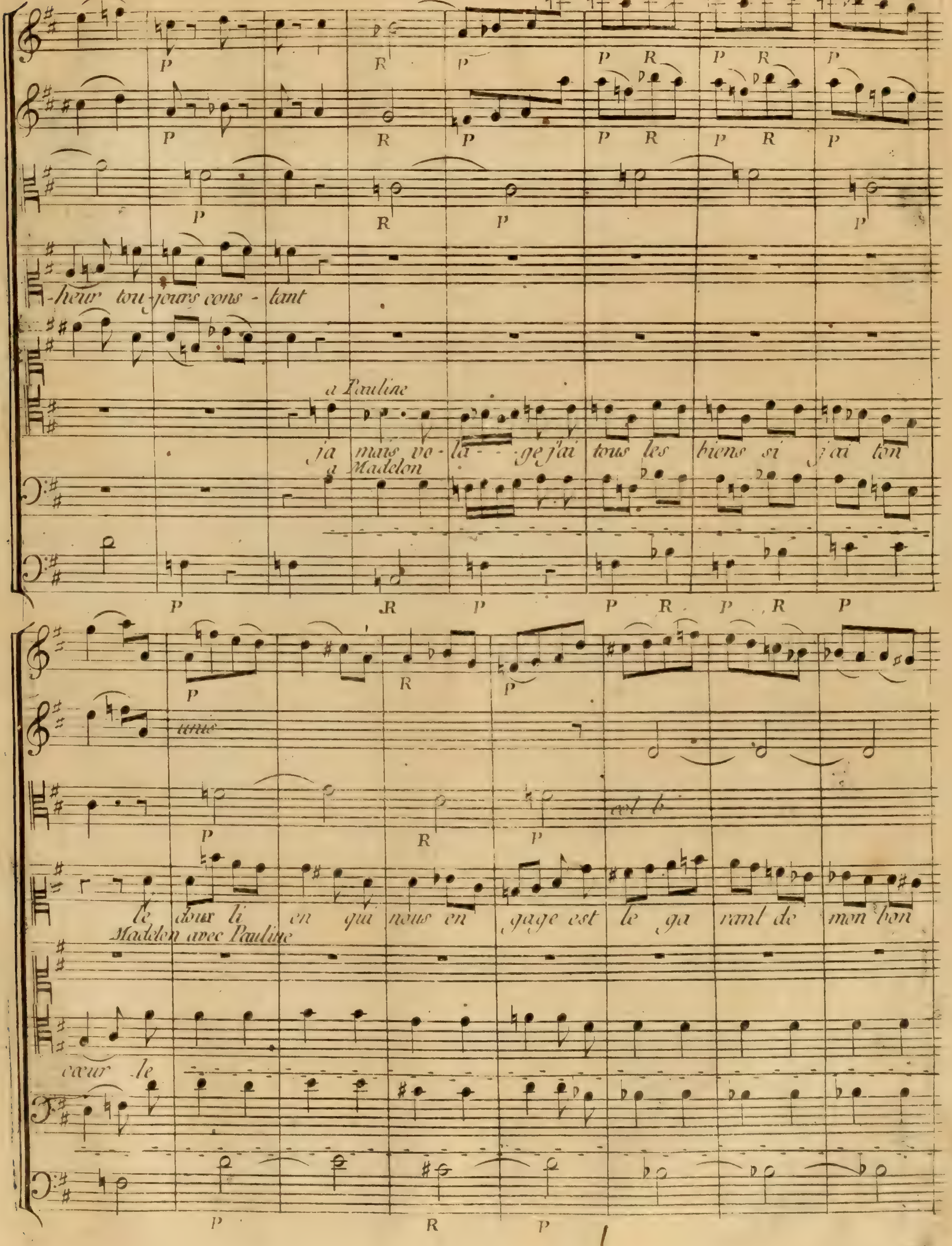

faites mon bonheur
il y consent il y con-
leur
oui je la donne a son a-
-mant
faites leur bonheur
mon
leur
Boudard pendant les deux Mesures se presse
sens à son bon heur

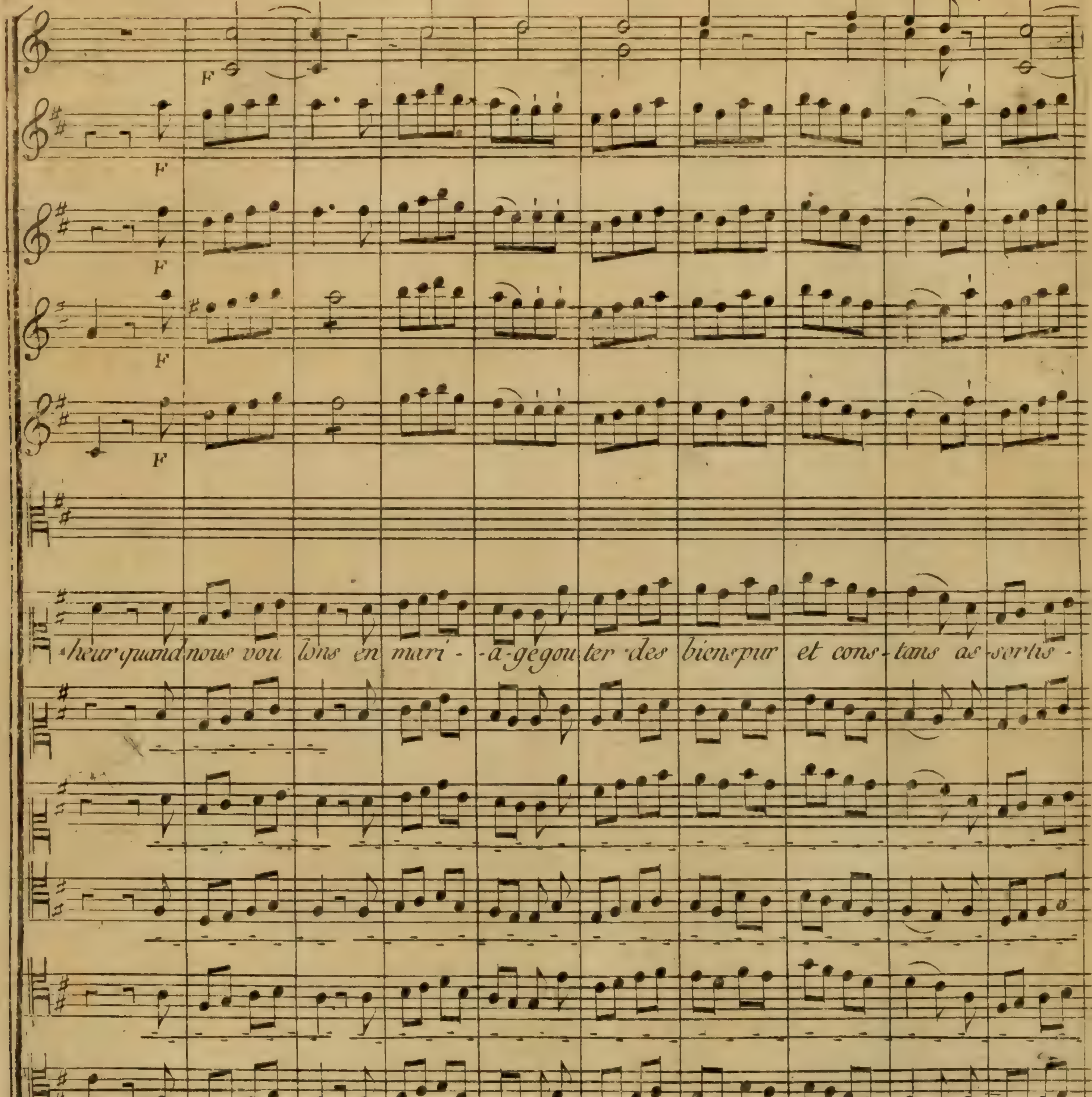


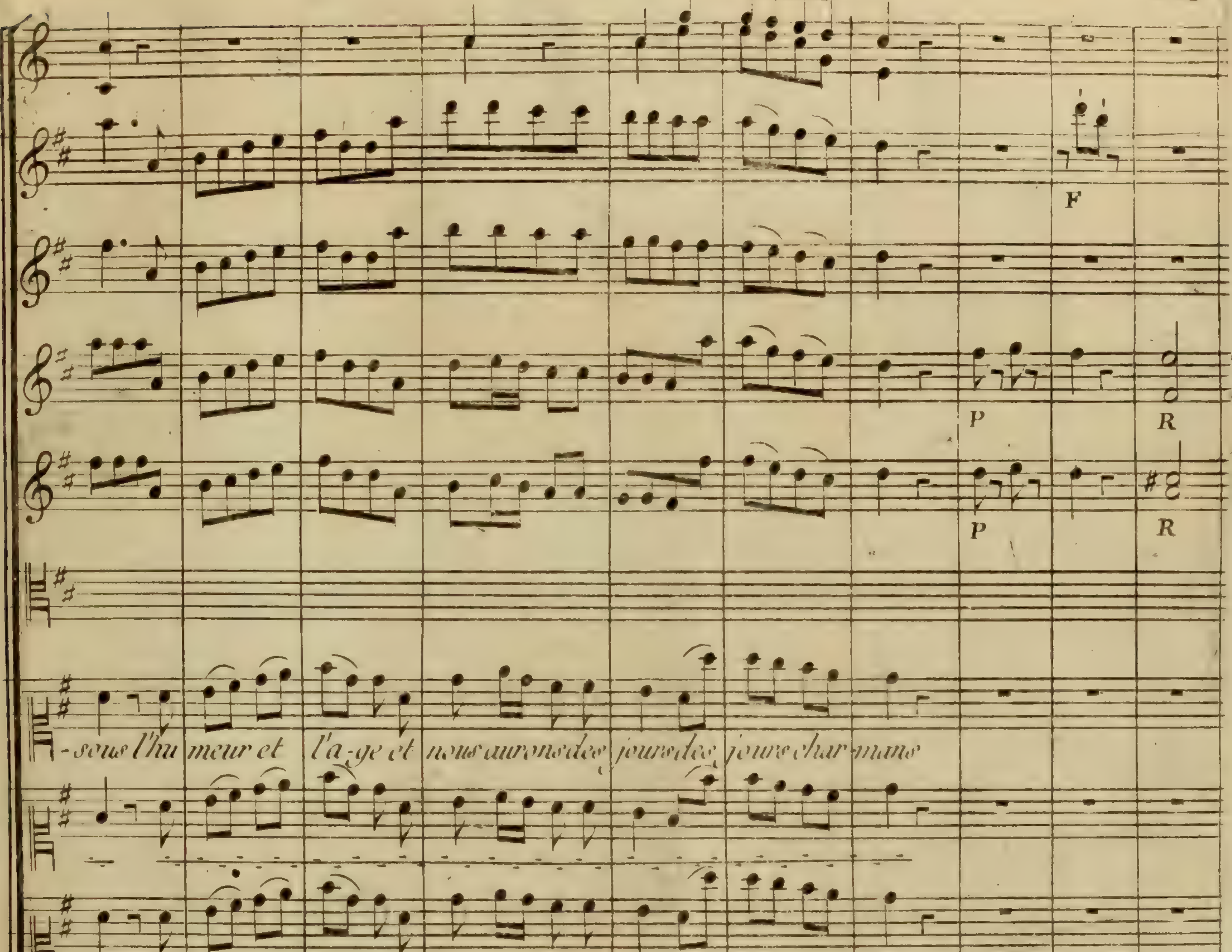
Petites Flutes
F
sent ah quel bonheur ah quel bon- - heur - - - quand nous vou- lons en mari a ge gou-
ah quel bon-heur

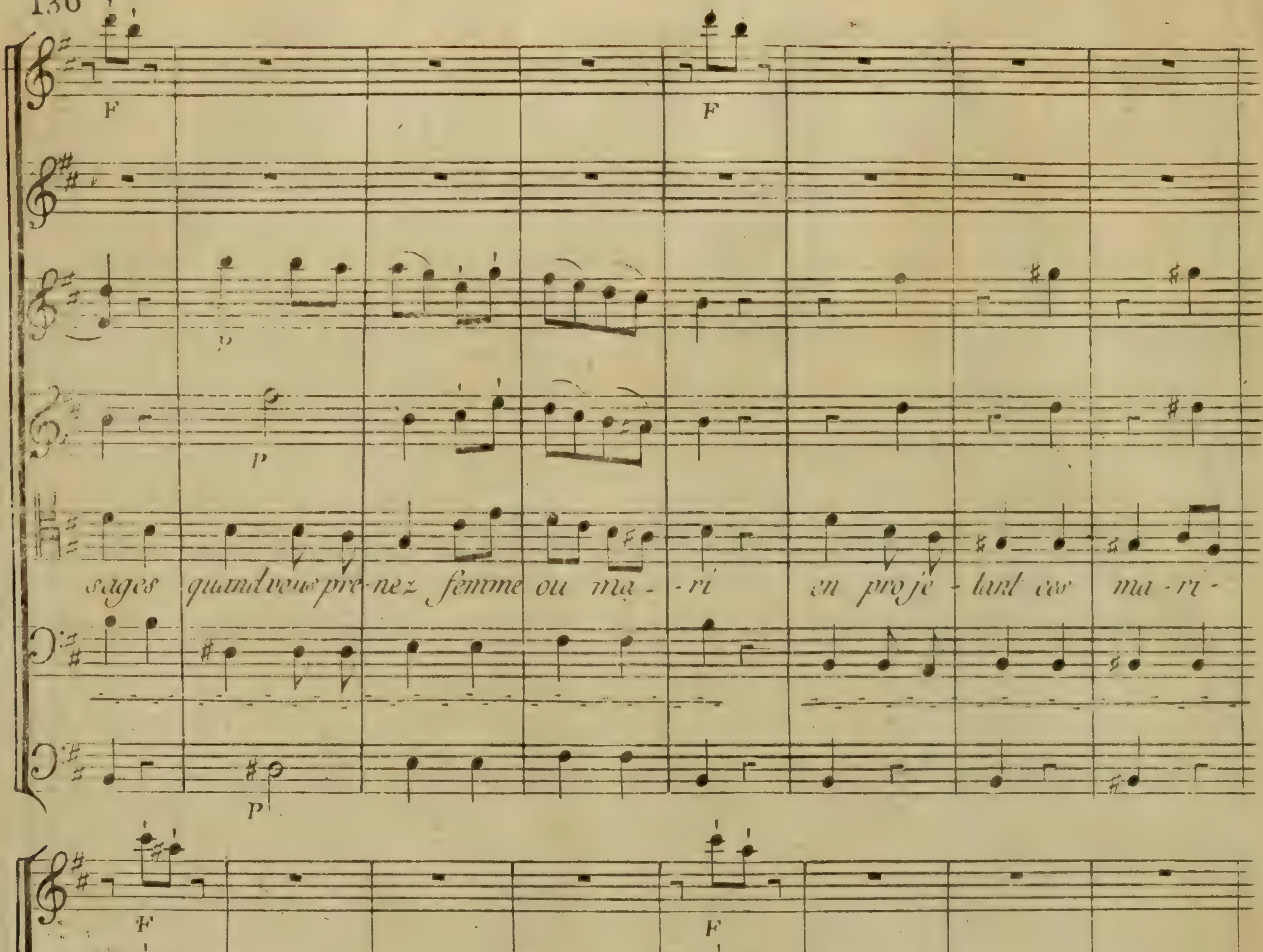

-ter des biens purs et cons- tans as- sor-tis- sons l'hu meür et l'age et nous aurons des jours des

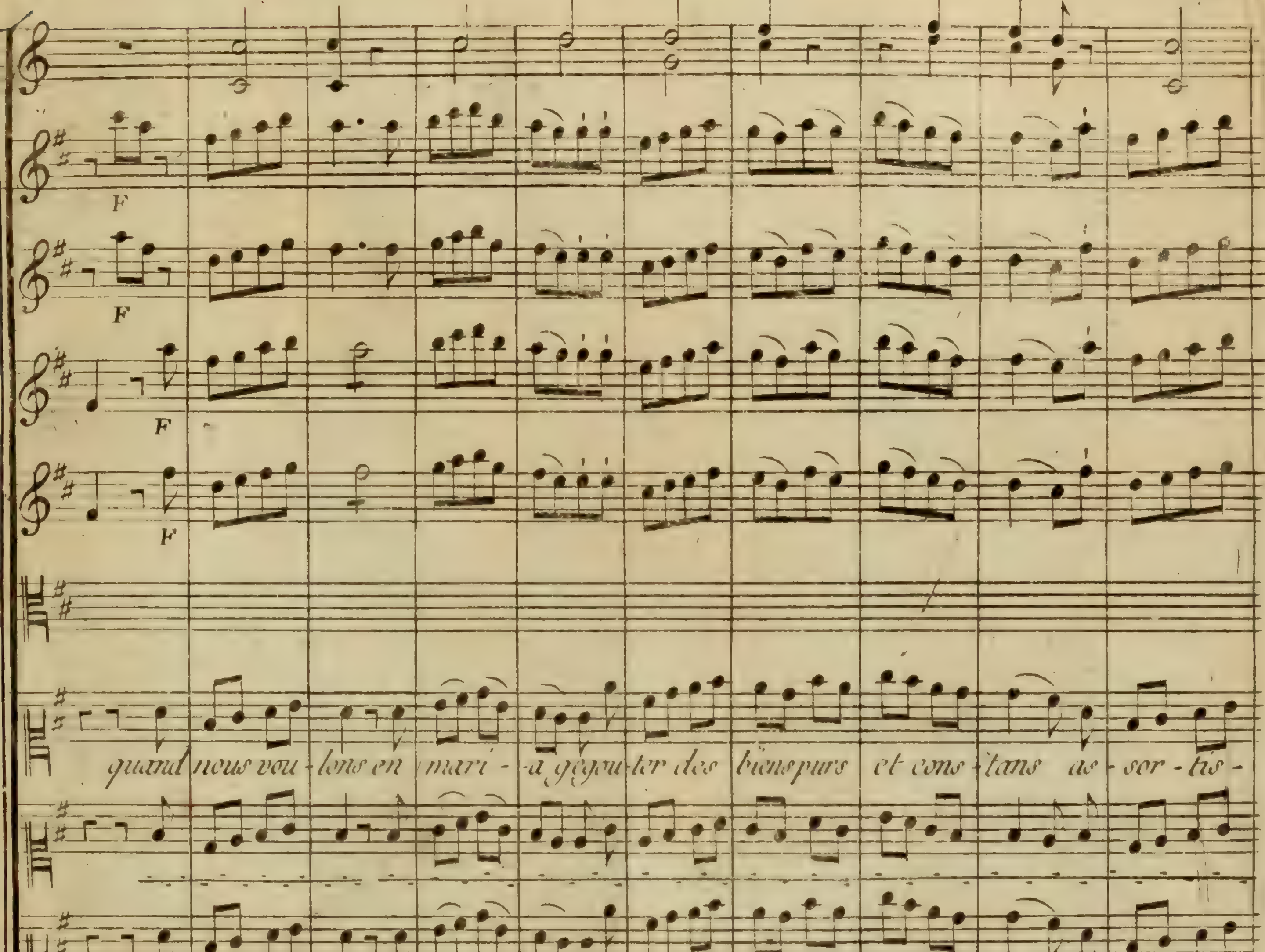

a Dupré
jours char-mans le doux li- en qui nous en- ga-ge est le ga- rant de mon bon-
Violoncelli soli

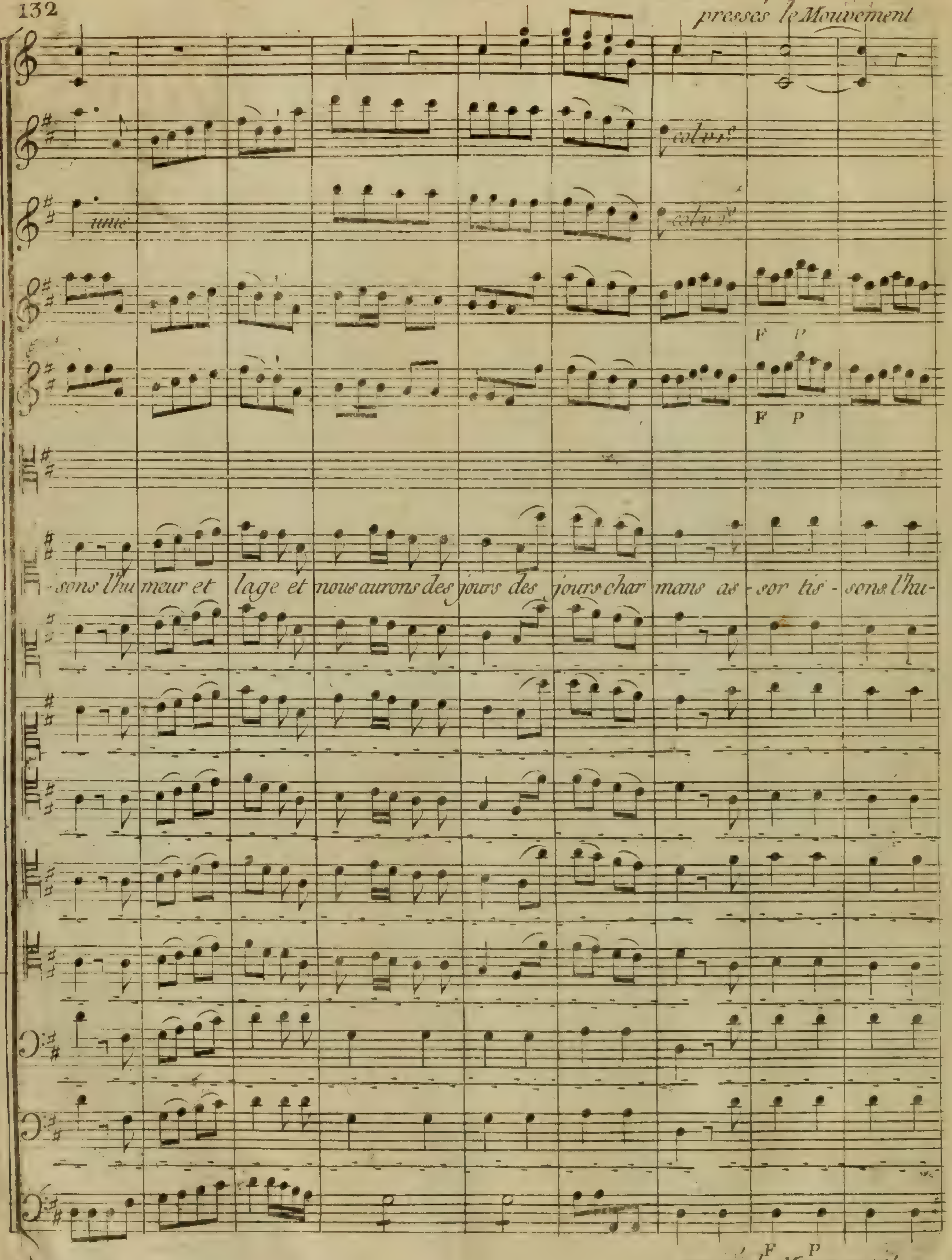

-heur tou-jours cons - tant
a Pauline
ja mais vo - la - - ge j'ai tous les biens si j'ai ton
a Madelon
unis
col b
le doux li en qui nous en gage est le ga rant de mon bon
Madelon avec Pauline
cœur le

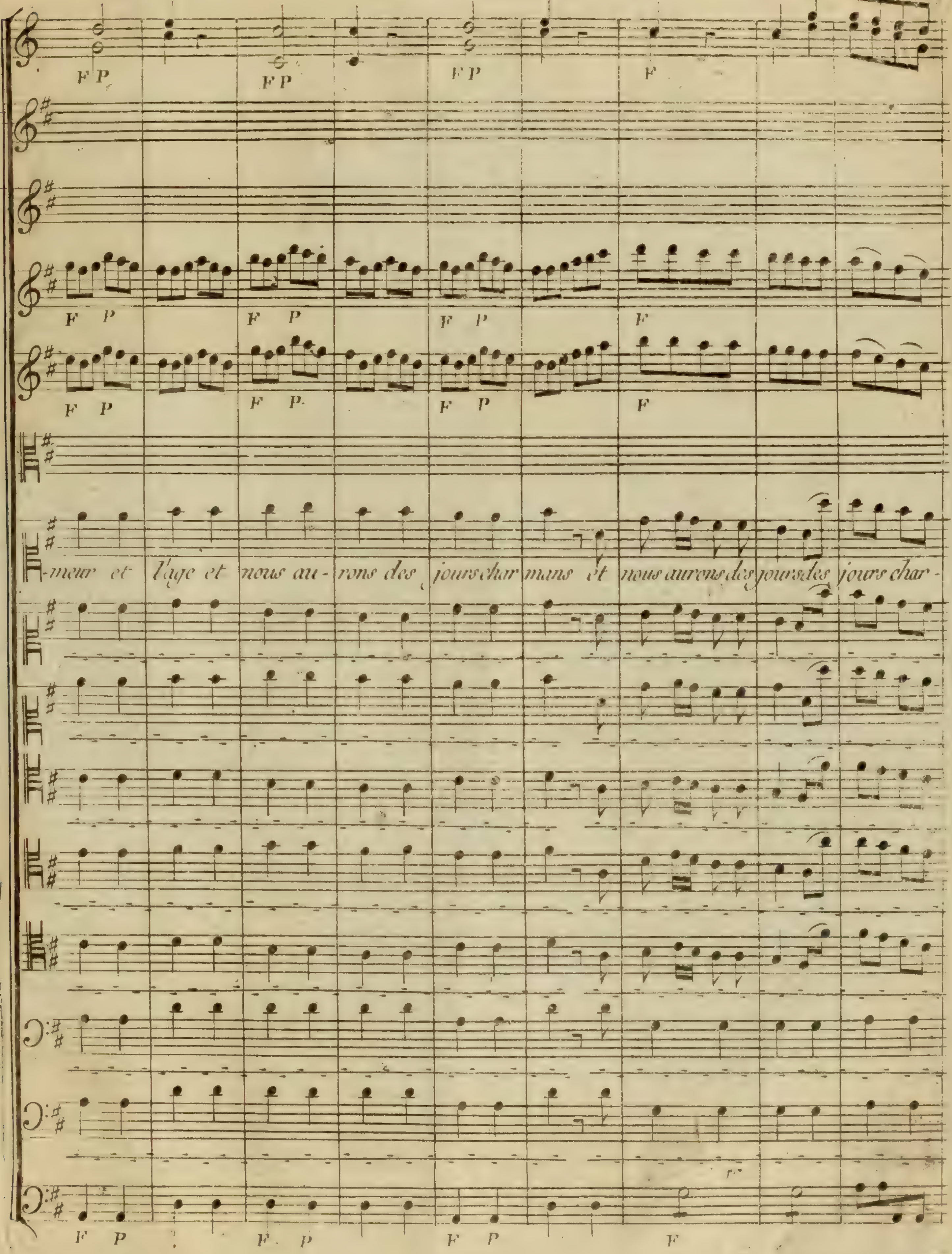

F
heur quand nous vou lons en mari - - a-ge gou ter des biens pur et cons - tans as-sortis -
heur

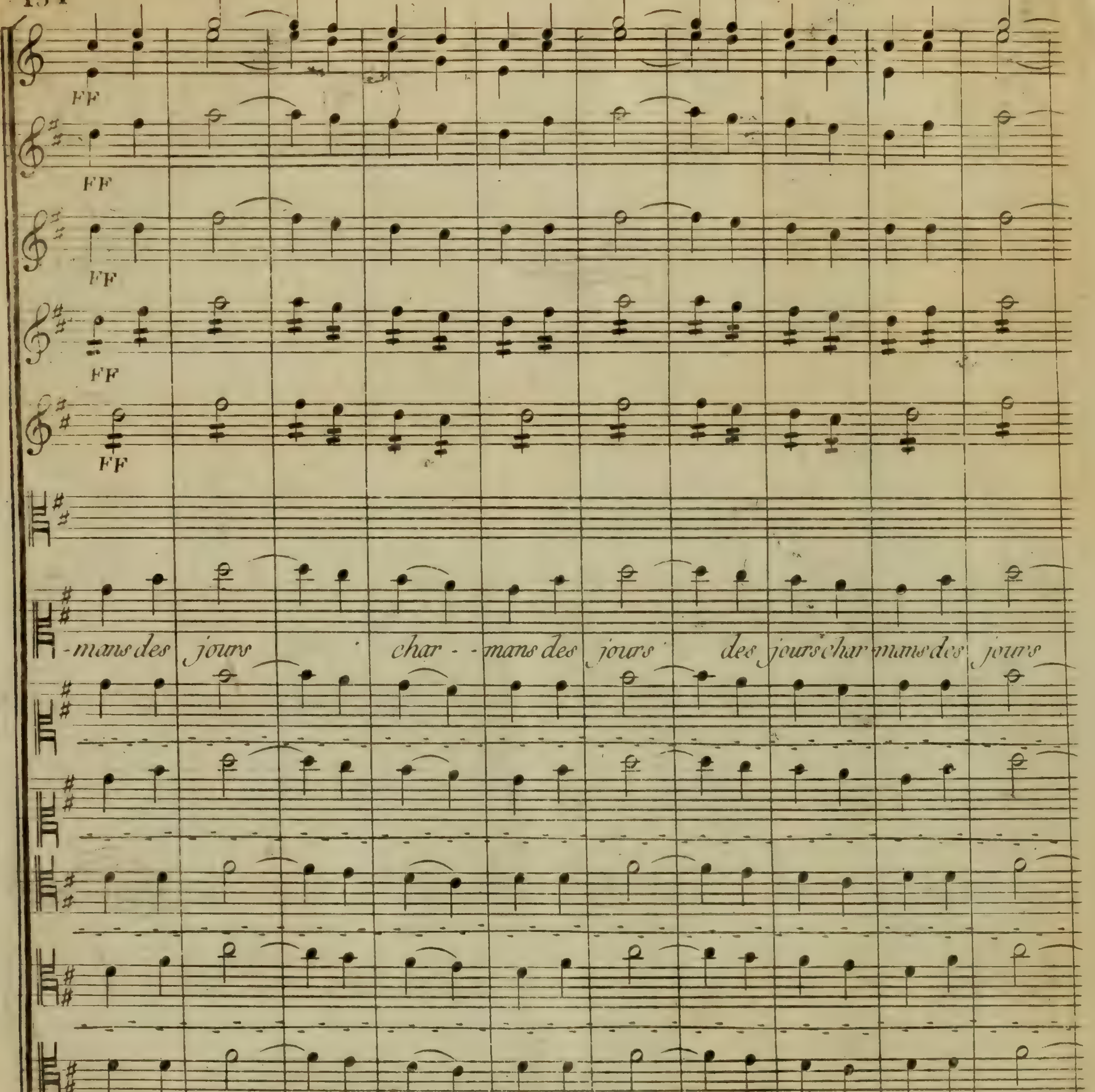

F
P
R
P
R
-sous l'hu meur et l'a-ge et nous aurons des jours des jours char-mans
re flechis sez di- sent les
P
R

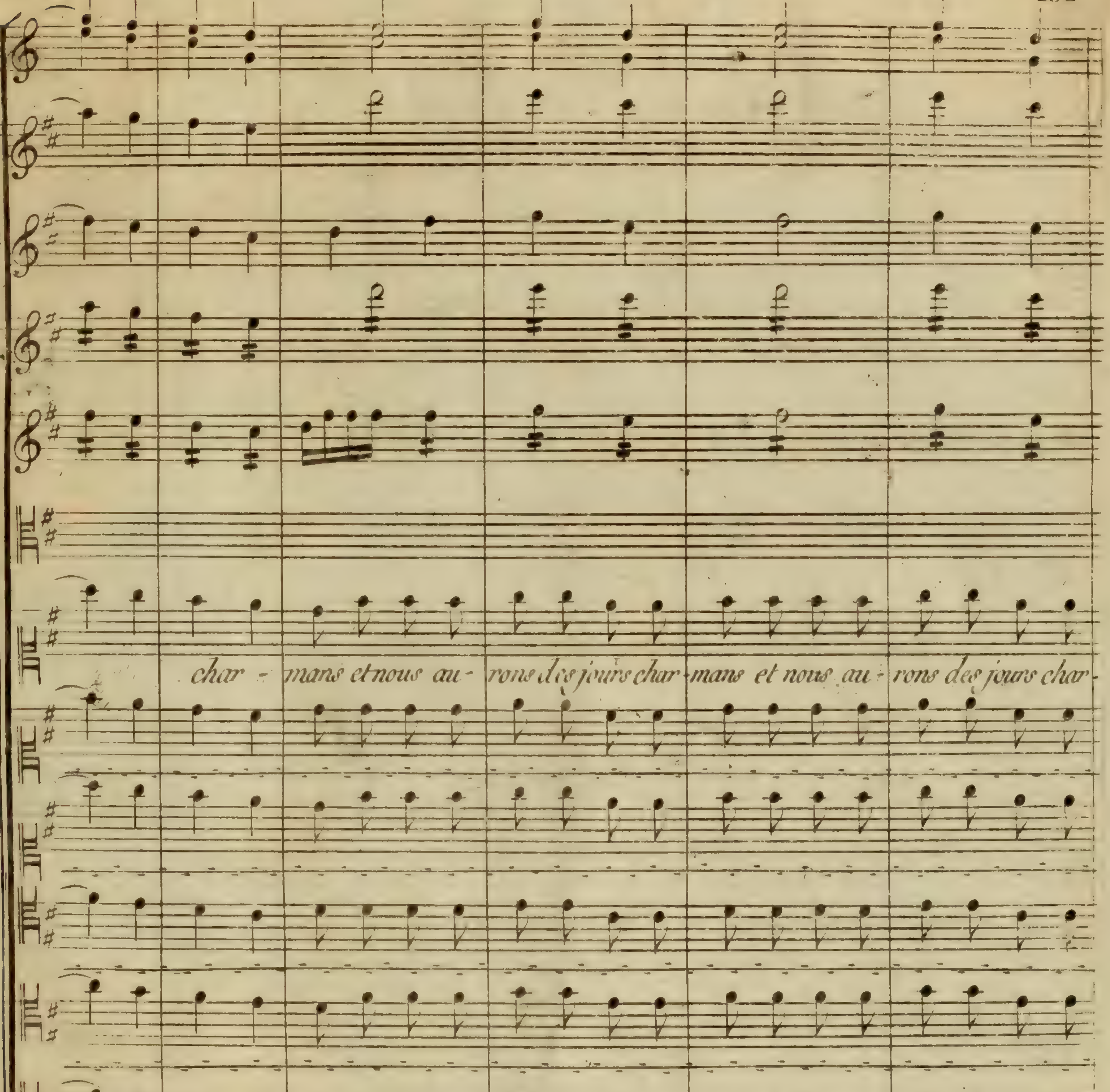

sages quand vous pre-nez femme ou ma- -ri en pro je-tant ces ma-ri-
-a-ge a vions nous as-sez re-flé-chi a vions nous as-sez re-fle-

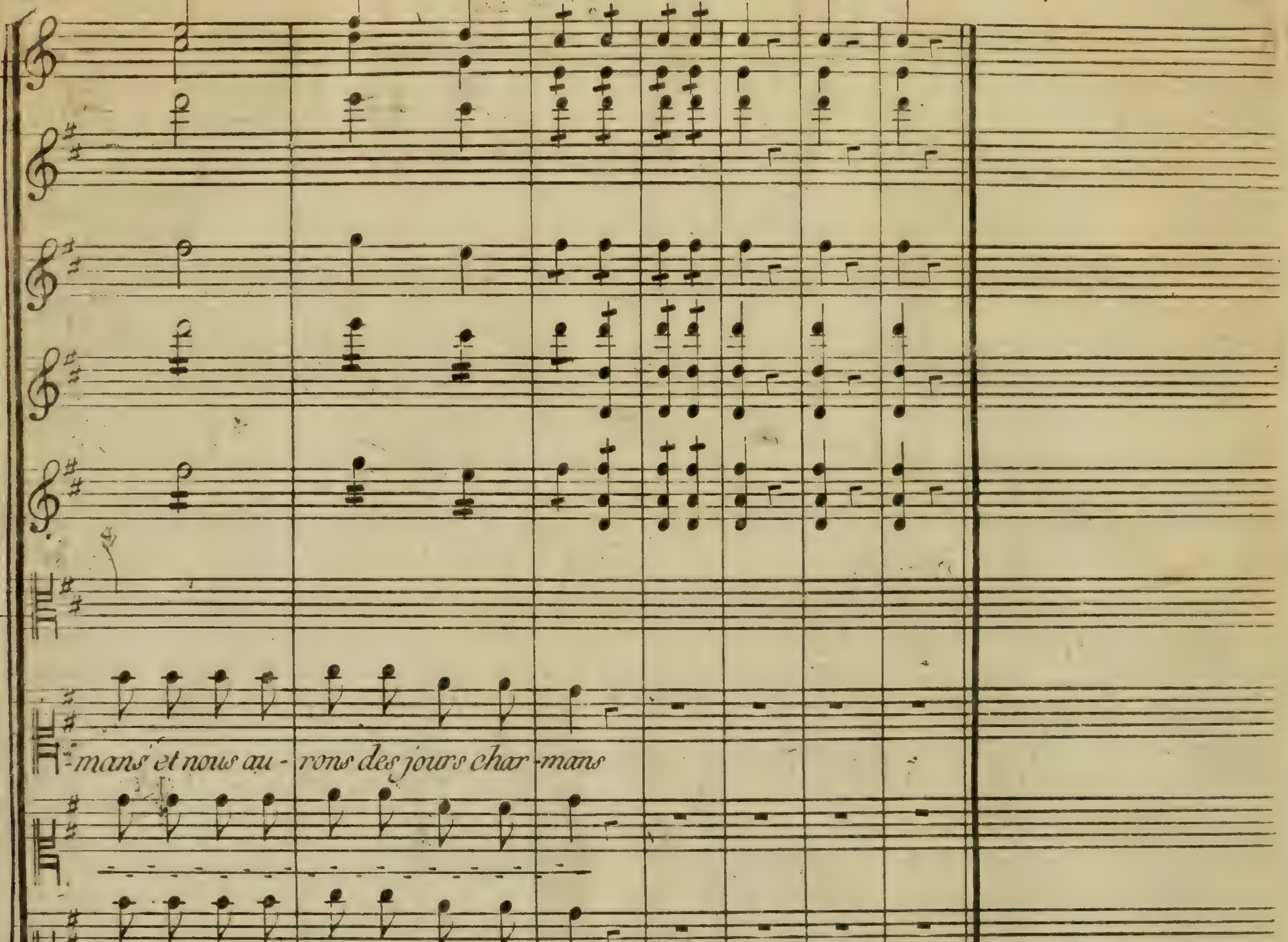

F
F
F
F
quand nous vou-lons en mari- -a gégou-ter des biens purs et cons-tans as-sor-tis-
-chi
-chi
F


pressés le Mouvement
unis
F P
F P
sons l'hu meur et lage et nous aurons des jours des jours char mans as - sor tis - sons l'hu-
pressés le Mouvement
F P


-meur et l'age et nous au- rons des jours char mans et nous aurens des jours des jours char-


FF
-mans des jours char- -mans des jours des jours char mans des jours
mans nous au- rons des jours char- mans nous au- rons des jours char- mans nous au-


char - mans et nous au - rons des jours char mans et nous au - rons des jours char -
-rons des jours char mans


mans et nous au - rons des jours char - mans
FIN